300 CANTIQUES

ANCIENS ET NOUVEAUX

A L'USAGE

des Maîtres d'éducation

des Communautés et des Paroisses

PAR

Mr LOUIS BOUHIER S.S.

MAÎTRE DE CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

MONTRÉAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN

OU COLLÈGE DE MONTRÉAL

1907.

300 CANTIQUES.

Le même ouvrage
avec accompagnement d'orgue ou d'harmonium.

300 CANTIQUES

ANCIENS ET NOUVEAUX

A L'USAGE

des Maisons d'éducation
des Communautés et des Paroisses

RECUEILLIS

par LOUIS BOUHIER S.S.

MAÎTRE DE CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL.

MONTRÉAL

LIBRAIRIE BEAUCHEMIN

OU COLLÈGE DE MONTRÉAL

1907.

M2133
B75T8
1907

254452

IMPRIMATUR.

† PAUL, archevêque de Montréal.

INDULGENCES.

Pie VII a accordé des indulgences de 100 jours et d'un an, et une indulgence plénière une fois le mois et applicable aux âmes du Purgatoire, à ceux qui encouragent le chant des cantiques et qui y prennent part. (Juin 1817.)

Ces avantages spirituels ont été confirmés par Pie IX, le 7 Avril 1858.

PRÉFACE.

Ce recueil de cantiques s'adresse aux Communautés religieuses et aux Paroisses. Mais il est surtout destiné aux Maisons d'éducation. Dans les Collèges et les Couvents, on chante fréquemment aux messes basses. Or il est bien à désirer que les chants soient exécutés par *tous* les élèves : le chant à l'église est avant tout une prière, et tous doivent prendre une part active à cette prière.

C'est pour arriver à ce but que nous avons recueilli ces cantiques. Ils sont à l'unisson ou à deux voix égales. Plusieurs étaient écrits à trois ou quatre parties; ils ont été réduits à deux voix, afin de pouvoir être plus facilement chantés par tous. La première partie sera faite par les Soprani et les Ténors, la seconde par les Alti et les Basses.

Nous avons cru devoir faire une large part aux meilleurs des anciens cantiques traditionnels, évitant toutefois de reproduire certains airs d'origine trop profane et certaines strophes trop primitives ou trop insignifiantes.

Tous les cantiques de ce recueil sont *rythmés*. A chaque strophe, les syllabes fortes du vers correspondent aux temps forts de la musique. Ainsi tous les couplets s'adaptent exactement à l'air du premier. D'ailleurs, le nombre des couplets est généralement assez restreint; car si l'on chante souvent, on chante peu de strophes.

Nous offrons nos plus vifs remerciements aux excellents artistes qui ont bien voulu soit écrire des cantiques pour ce recueil, soit mettre à notre disposition des pièces déjà composées.

Puisse cet humble ouvrage contribuer à la gloire de Dieu et de sa sainte Mère!

L. B.

Collège de Montréal,
en la fête de l'Immaculée-Conception,
8 décembre 1904.

APPROBATION

De S. G. Mgr. BRUCHÉSI, archevêque de Montréal.

Montréal, 25 novembre 1905.

Monsieur l'abbé et bon ami,

J'ai examiné le recueil de cantiques que vous venez de publier, et dont vous avez bien voulu m'envoyer un exemplaire.

Je vous félicite et vous remercie de cette œuvre excellente qui sera, je n'en doute pas, grandement appréciée.

Des recueils que nous possédions déjà, vous avez élagué les cantiques qui pouvaient laisser à désirer, et vous en avez ajouté beaucoup d'autres très beaux et en même temps tout à fait conformes au sens catholique.

Je sais tout le travail que votre livre vous a demandé. Vous avez apporté un soin égal à la musique et aux paroles; aussi suis-je heureux d'y reconnaître aujourd'hui une œuvre d'art en même temps que de doctrine et de piété.

Je souhaite donc que ce précieux Recueil se répande dans nos collèges, nos pensionnats et nos écoles, dans nos communautés religieuses et nos paroisses.

Recevez, Monsieur l'abbé et bon ami, avec mes meilleurs vœux, l'assurance réitérée de mon affectueux dévouement.

† PAUL, arch. de Montréal.

Cet ouvrage a été également approuvé et recommandé par NN. SS. les Archevêques de Québec, d'Ottawa et de Saint-Boniface, et les Evêques de Rimouski, de Valleyfield, de Chicoutimi, de Sherbrooke, de Trois-Rivières, de Nicolet, de Joliette et de Saint-Hyacinthe.

PREMIÈRE PARTIE

ANNÉE LITURGIQUE.

AVENT.

1. — Le Dieu que nos soupirs.

Andante

mf

Le Dieu que nos sou- pirs ap- pel- lent, Hé- las! ne viendra-

mf *f*

t-il ja- mais? Les siè-cles qui se re- nou- vel- lent Ré-pondront-

f *rall.*

ils à nos sou- haits? Ré-pondront- ils à nos sou- haits?

Refrain.

Ro- rá- te cæ- li dé- su- per, et nu- bes plu- ant Ju- stum.

2

Bientôt pourrons-nous voir éclore
Ce jour qu'attendait notre foi?
Parais, douce et brillante aurore,
Viens effacer l'antique loi. (*bis*)

3

Marie en qui le ciel contemple
L'éclat de la Virginité,
C'est toi qui deviendras le temple
Où Dieu revêt l'humanité. (*bis*)

4

Voici le grand jour qui s'avance,
Le Seigneur vient tarir nos pleurs;
Il va combler notre espérance
Et mettre fin à nos douleurs. (*bis*)

5

Il verse des grâces nouvelles:
Sa main nous arrache aux tourments.
A lui soyons toujours fidèles,
Comme il le fut à ses serments. (*bis*)

2. — Sans Jésus que la terre est sombre!

Moderato dolce

A. Dupaigne.

Sans Jé- sus que la terre est sombre ! Comment peut-on vi-

vre sans Lui? Mais quand Il vient, Il chas- se l'om- bre,

Et le so- leil luit Et le so- leil luit.

Refrain *largo*

Cieux, ré- pan- dez vo-tre ro- sé- e, Que la terre é- pui-sé- e

rit. *a tempo* *p*

Goû-te le bonheur des é- lus; Ve- nez, ve- nez, ô

rall.

bon Jé- sus, Ve- nez, ve- nez, ô bon Jé- sus.

2

Sans Jésus que la terre est vide!
C'est un désert illimité.
Mais quand Il vient, la terre aride
Reprend sa beauté. (*bis*)

3

Sans Jésus c'est l'enfer horrible,
Et les tourments, les pleurs prédits.
Avec Jésus rien n'est pénible,
C'est le paradis ! (*bis*)

3. — Venez, divin Messie.

Andantino.

Refrain

mf

Ve- nez, di- vin Mes- si- e, Sau- vez nos jours in-

for- tu- nés; Vous è- tes no- tre vi- e, Ve- nez, ve- nez, ve-

FIN.

nez. Ah! des- cen- dez, hâ- tez vos pas; Seigneur, de

l'é- ter- nel tré- pas Dé- li- vrez- nous, ne tar- dez pas! Les

temps se re- nou- vel- lent, Sans voir nos cri- mes par- donnés; Les

peu-ples vous ap- pel- lent: Ve- nez, ve- nez, ve- nez.

2

Quatre mille ans, votre courroux,
O Dieu puissant, pesa sur nous;
N'en suspendrez-vous point les coups?
A nous livrer la guerre
Tous les démons sont acharnés :
Pour vaincre leur colère,
Venez! (*ter.*)

3

Que nos soupirs soient entendus!
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus?
Voyez couler nos larmes;
Grand Dieu! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes:
Venez! (*ter.*)

4

Il en est temps, Roi glorieux,
Oui, montrez-vous victorieux,
Fermez l'enfer, ouvrez les cieux;
Changez en allégresse
Les pleurs des peuples consternés;
Tenez votre promesse,
Venez! (*ter.*)

5

Ah! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour!
C'est là l'heureux partage
De ceux que vous prédestinez;
Donnez-nous-en le gage :
Venez! (*ter.*)

4. — Dieu de clémence.

Andantino.

Refrain

L. Couperin

Dieu de clé- mence, O doux ob- jet de nos

sirs, Par ta pré- sence Ah! viens a- pai- ser, a-

ser nos sou- pirs! Dieu de clé- mence, O doux ob

jet de nos dé- sirs, Par ta pré- sence Ah! viens a- pai-

ser, a- pai- ser nos sou- pirs! Fin. Sau- veur

se- cou-ra- bl , Pa- rais à nos yeux : A l'hom-

me cou-pa- ble Viens ou-vrir les cieux.

2

Sagesse éternelle,
Viens du haut des cieux ;
Lumière immortelle,
Parais à nos yeux.

3

Peuple inconsolable,
Sensible à tes pleurs,
Le ciel favorable
Finit tes malheurs.

4

O jour d'allégresse!
A tous nos malheurs
Le ciel s'intéresse,
Calme nos frayeurs.

5

Un Dieu va paraître
Dans l'abaissement;
Bientôt il va naître
Dans le dénûment.

5. — Descendez, venez du ciel.

Un peu lent *p* BERG.

Des- cen- dez, ve- nez du ciel, Ve- nez, ô

rit. *a tempo*

fils de l'E- ter- nel! Des- cen- dez, ve- nez du

rit. *a tempo*

ciel, Ve- nez, ô fils de l'E- ter- nel! No- tre

terre est des- sé- ché- e, Ve- nez, ve- nez, frai-che ro-

sé- e, Des- cen- dez, ve- nez du ciel, Ve- nez, ô

fils de l'E- ter- nel!

2

L'univers est dans la nuit,
Et sans rayons tout s'y flétrit : } *bis*
Ah! pitié pour sa misère!
Eclairez-le, pure Lumière.
L'univers est dans la nuit,
Et sans rayons tout s'y flétrit!

3

Au pécheur, Seigneur si bon,
Venez donner le saint pardon. } *bis*
Du péché le poids l'accable,
Délivrez-le, Dieu secourable!
Au pécheur, Seigneur si bon,
Venez donner le saint pardon.

4

En tous lieux et pour jamais
Venez porter la sainte paix. } *bis*
Qu'elle règne sur la terre
Et loin de nous chasser la guerre.
En tous lieux et pour jamais
Venez porter la sainte paix.

5

De nos bords venez enfin,
Venez bannir l'esprit malin : } *bis*
Et bientôt loin de sa rage,
Aura fini notre esclavage.
De nos bords venez enfin,
Venez bannir l'esprit malin.

6. — La voix du peuple fidèle.

Grazioso dolce LAMBILLOTTE.

Refrain

La voix du peu- ple fi- dè- le

Chante, ô Vier- ge, ton bon- heur. On t'ap- pel- le tou- te

cresc. *p*

bel- le, O Mè- re du Ré- dempteur, Car la tache o- ri- gi-

FIN. *p*

nel- le Ja- mais n'a souil- lé ton cœur. Des pre- miers

jours que nous apprend l'his-toi- re, E- ve suc-

com- be à l'in- fer- nal ser- pent. Cru- el ty-

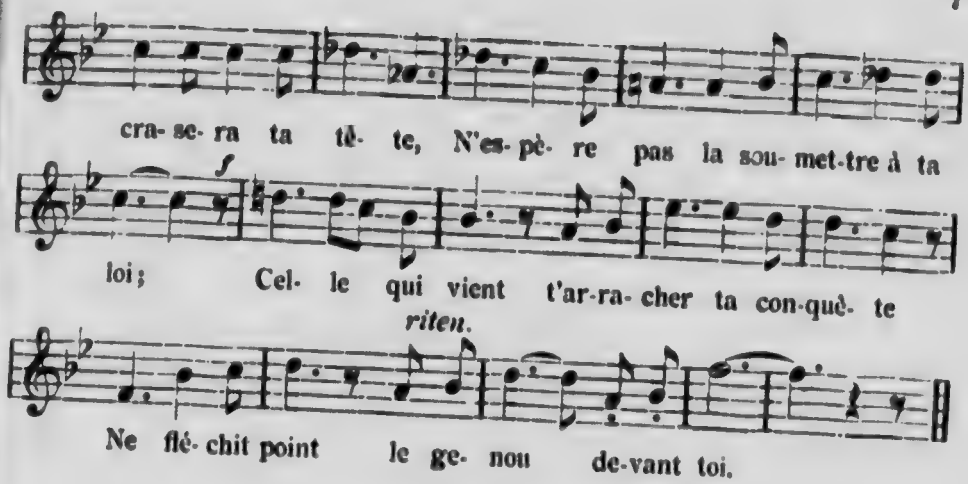
ran, ta pre- miè- re vic- toi- re Nous ran- ge

mf

tous sous ton sceptre in-so- lent ; Mais u- ne fem- me é-

QUATRIEME PARTIE

SAINTE VIERGE, ANGES, SAINTS.



2

La terre, en proie aux vengeances divines,
De l'innocence a vu périr la fleur;
Mais de son sein, au milieu des épines,
S'élève un lis d'une entière blancheur.
Marie à peine est au sein de sa Mère,
Que Satan voit chanceler son pouvoir;
Dieu la possède, et dans ce sanctuaire
Ce Dieu jaloux un jour viendra s'asseoir!

3

Le monde entier te nomme : Immaculée!
Nous avons vu ce nom victorieux
Rendre la paix à l'âme désolée,
Rendre au pécheur sa place dans les cieux.
Nous le chantons, ô divine Marie,
Ce nom qui seul nous redit tes bienfaits;
Ce nom si doux, qu'au sein de la patrie
Nous espérons célébrer à jamais.

7. — Oui, je le crois.

Allegro maestoso. F***

Refrain

Oui, je le crois, elle est im-ma- cu- lé- e, La

Vierge d'Is-ra- ël, Mè- re du Roi des rois; Le Ciel a pronon-

cé, notre at-tente est com- blé- e : Oui, je le crois,

FIN.

Oui, je le crois. O jour trois fois heu- reux! ap-pe-

lé par la ter- re, Tu ne bril- lais en- cor qu'au sein de l'a- ve-

nir; Voi- ci que main- te- nant ray- on- ne ta lu-

miè- re; Le monde en- tier veut tou-jours te bé- nir!

2

En te donnant déjà ce beau titre, ô Marie,
La terre accomplissait une secrète loi;
Mais Pierre a prononcé : dès lors, Mère chérie,
A notre amour vient s'unir notre foi.

3

Aux pieds de notre Reine, en ce jour d'allégresse,
Préludons par nos chants au cantique éternel;
Ah! répétons encor, pleins d'une sainte ivresse,
L'acte de foi filial, solennel :

8. — Minuit, chrétiens!

Andantino maestoso. A. ADAM.

Mi- nuit! chré- tiens! C'est l'heu- re so- len-

dolce

nel- le Où l'homme Dieu des- cen- dit jusqu'à nous, Pour ef- fa-

mf

cer la tache o- ri- gi- nel- le Et de son

pp

Père ar- rê- ter le cour- roux. Le monde en- tier tres-

sail- le d'es- pé- ran- ce à cet- te nuit qui

f Refrt.

lui donne un Sau- veur. Peuple, à ge- noux! at-

tends ta dé- li- vran- ce: No- ël! No-

decresc. *cresc.*

ël! voi- ci le Ré- demp- teur: No-

ff

ël! No- ël! voi- ci le Ré- demp- teur!!!

2

De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit les trois chefs d'Orient.
Le Roi des rois né dans la dépendance,
En lui confond toute humaine grandeur.

II

Enfin Jésus a brisé toute entrave :
La terre est libre et le ciel est ouvert.
Il voit un frère où n'était qu'un esclave:
L'amour unit ceux qu'enchainait le fer.
Oh! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur?

9. — En cette nuit.

Andantino LES BERGERS.

En cet- te nuit, D'où vient donc sur la ter- re Ce

LES ANGES.

te vi- ve lu- miè- re Qui nous é- blou- it? Ne craignez pas, Pr

sez vos pas, Ber-gers, c'est le Mes- si- e Qui vient i- ci- bas. Co

rez, joyeux, Voir de vos yeux Jé- sus né de Ma- ri- e Tout près de ces lieux.
rons, joyeux, Voir de nos yeux Jé- sus né de Ma- ri- e Tout près de ces lieux.

2

LES ANGES

Ce tendre Enfant,
Couché dans une étable,
Est le Verbe adorable,
Fils du Tout-Puissant.

LES BERGERS

Ne craignons pas,
Pressons nos pas;
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas.

3

LES BERGERS

Entendez-vous
Les mille voix des anges
Célébrant ses louanges?
Que leurs chants sont doux!

LES ANGES

Ne craignez pas,
Pressez vos pas;
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas.

4

LES BERGERS

Dans leurs concerts,
De Dieu chantant la gloire,
Ils disent sa victoire
Contre les enfers.

LES ANGES

Ne craignez pas,
Pressez vos pas;
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas.

5

LES ANGES

Et désormais
Tout homme sur la terre,
Au cœur droit et sincère,
Goûtera la paix.

LES BERGERS

Ne craignons pas,
Pressons nos pas;
Bergers, c'est le Messie
Qui vient ici-bas.

10. — Les Anges dans nos campagnes.

Andantino.

Noël languedocien.

mf

Les An-ges dans nos campagnes Ont en-ton-né des chœurs joyeux; Et l'é- cho de nos mon-ta-gnes Re- dit ce chant ve-

Refrain.

p

nu des cieux. Glo- - - - - - - ri- a

f

in ex- cel- sis De- o, Glo- - - - - - - ri- a in ex cel- sis De- o.

rall.

2. — LES ANGES.

Bergers, quittez vos retraites;
Unissez-vous à nos concerts;
Répétez sur vos musettes
Ce chant qui vibre dans les airs :

3. — LES BERGERS.

Anges, quelle est cette fête?
Pour qui ces hymnes triomphants?
Quel vainqueur ou quel prophète
Exaltent vos divins accents?

4. — LES ANGES.

Apprenez tous la naissance
D'un Roi sauveur en Israël;
Que dans sa reconnaissance,
La terre chante avec le ciel :

5. — LES BERGERS.

Dites-nous à quelle marque,
A quels insignes glorieux
Reconnaître ce Monarque
Qui, cette nuit, descend des cieux.

6. — LES ANGES.

Un enfant couvert de langes,
Dont une crèche est le berceau,
C'est le Christ que nos louanges
Acclament par ce chant nouveau :

7. — LES BERGERS.

Hâtons-nous, que l'on s'assemble!
A Bethléem allons le voir,
Et nous redirons ensemble
L'hymne joyeux de notre espoir :

11. — Bergers, entendez-vous?

Moderato *p*

A. Holmès.

Ber- gers, en- ten- dez- vous ce bruit Qui vie

des mon-tagnes loin-tai- nes? Dans le si- len- ce de la nuit Chant

mf

des voix a- é- ri- en- nes. Leurs ac- cents pa- rais-

poco rit. *a tem*

sent plus beaux Que ceux des har- pes et des ly- res, Plus

Refrain

doux que le chant des roseaux Qui frissonnent sous les zéphy- res. N

p *f*

ël, No- ël! Nous venons du ciel Vous annon-cer le grand mystè- re. N

p

ël, No- ël! L'Em- ma-nu- el Aujourd'hui descend sur la ter- re.

2

Serait-ce votre douce voix
Qui vibre encor sur nos collines,
O saints prophètes d'autrefois,
Qui chantiez les grandeurs divines?
Mais voyez comme le ciel bleu
S'illumine en la nuit profonde;
Ce sont les anges du bon Dieu
Qui viennent visiter le monde.

3

Beaux messagers aux ailes d'or,
Dites-nous quel est ce mystère.
A l'heure où tout sommeille encor,
Que racontez-vous à la terre?
Venez-vous annoncer le jour
Que saluait notre espérance?
Le Dieu du ciel, le Dieu d'amour
Va-t-il calmer notre souffrance?

4

UN ANGE : Partez vite, bergers pieux,
Allez contempler à sa crèche
Un nouveau-né tout gracieux
Qui sourit sur la paille fraîche.
Cet enfant qui tremble de froid,
Enveloppé de pauvres langes,
C'est votre Dieu, c'est votre Roi,
Qui s'endort bercé par les anges!

G. Denis

12. — Çà, bergers, assemblons-nous.

Allegro.

Çà, ber- gers, as- semblons-nous, Al- lons voir le Mes- si- e; Cherchons cet en- fant si doux Dans les bras de Ma- ri- e. Je l'en- tends, il nous ap-pel- le tous, O sort di- gne d'en- vi- e!

Allarg.

2

Laissons là tout le troupeau,
Qu'il erre à l'aventure.
Que sans nous sur ce côteau
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau
L'Auteur de la nature.

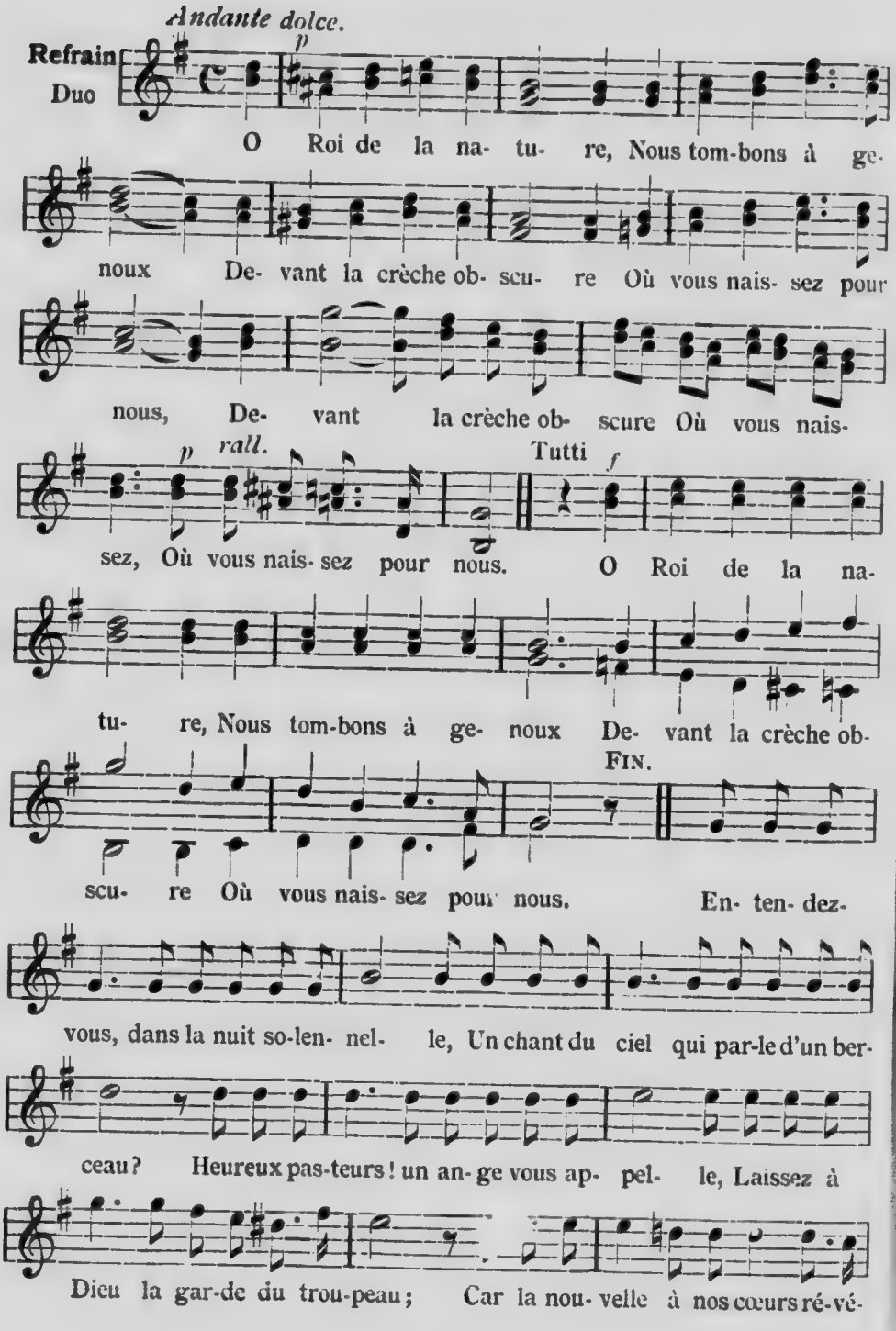
3

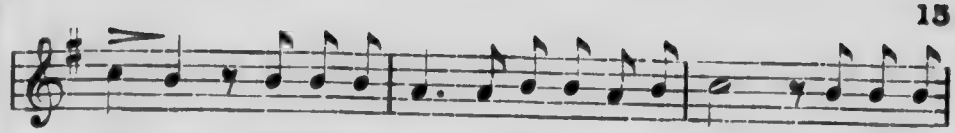
Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse.
Répondons par nos transports
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par de nouveaux efforts
L'excès de sa tendresse.

4

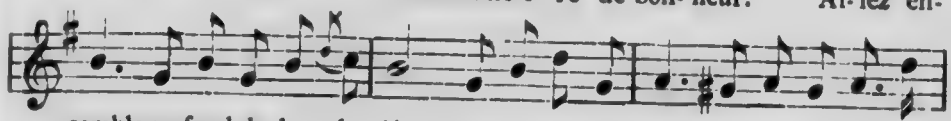
Dieu naissant, exauce-nous,
Dissipe nos alarmes;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes.
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

13. — O Roi de la nature.

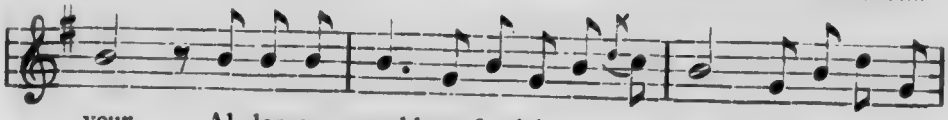




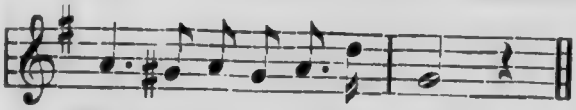
lé- e Annonce au monde une è- re de bon- heur. Al- lez en-



semble au fond de la val- lé- e, Là sous le chaume est né vo- tre Sau-



veur, Al- lez en- semble au fond de la val- lé- e, Là sous le



chaume est né vo- tre Sau- veur.

2

Les indigents que le monde méprise,
L'enfant divin les veut auprès de lui.
Le cœur saignant que la souffrance brise
Trouve en son cœur son baume et son appui.
Il est venu prendre part à nos peines,
Offrir à tous le bonheur éternel ;
Il se revêt des misères humaines
Pour nous vêtir de la gloire du ciel. } *bis.*

3

O Bethléem ! étable, dure crèche,
Langes d'emprunt qui couvrent mon Jésus,
Pauvres pasteurs, nuit froide,... tout nous prêche
La sainte loi des plus humbles vertus.
Adieu la gloire et le bruit et la foule,
Adieu l'amour des plaisirs et de l'or !
Lorsqu'à ses pieds notre Sauveur les foule,
Pourrais-je, moi, les envier encor ! } *bis.*

14. — Il est né, le divin Enfant.

Allegro moderato.

mf

Refrain

Il est né le di- vin En- fant, Jou- ez, haut-

dolce

bois, ré-son- nez, mu- set- tes, Il est né le di- vin En-

f FIN. *mf*

fan Chantons tous son a- vè- ne- ment. De- puis plus de qua-

rinf.

tre mille ans Nous le pro- mettaient les pro- phè- tes, De- puis

rall.

plus de qua- tre mille ans Nous at- tendions cet heu- reux temps.

2

Qu'il est beau ! comme il est charmant!
Que ses grâces sont donc parfaites!
Qu'il est beau! comme il est charmant!
Qu'il est doux! qu'il paraît aimant!

3

Une étable est son logement,
Et la paille fait sa couchette ;
Une étable est son logement :
Pour un Dieu, quel abaissement!

4

O bergers, venez promptement,
Près de lui votre place est prête ;
O bergers, venez promptement,
Vous, les pauvres, premièrement.

5

Accourez, rois de l'Orient,
Avec nous célébrer la fête ;
Accourez, rois de l'Orient,
Suivez l'astre au reflet brillant.

6

De nos cœurs que Jésus attend,
Puisqu'il vient faire leur conquête,
De nos cœurs que Jésus attend,
Quand l'amour sera-t-il constant?

7

O Jésus, à toi ce serment,
Seul tribut que ton cœur souhaite,
O Jésus, à toi ce serment :
Nous voulons t'aimer constamment.

15. — Nouvelle agréable.

Andantino. *mf* Tiré de MOZART.

Refrain

Nou- velle a- gré- a- ble, Un Sau-veur en-

p *rall.*

fant nous est né ! C'est dans une é- ta- ble Qu'il nous est don-

FIN.

né. Dans cet- te nuit le Christ est né, C'est

pour nous qu'il s'est in- carné ; Ve- nez, pasteurs, Offrir vos cœurs, Ai-

rall.

mez cet en- fant tout ai- ma- ble.

2

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers,
Mais cette nuit
Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.

3

Chrétiens, accourez à l'envi
Vers l'Enfant Dieu, le cœur ravi,
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.

4

Venez, entourez son berceau,
Voyez ce miracle nouveau :
Un tendre enfant
Faible et tremblant
Vous rend le Très-Haut favorable.

5

Honneur mille fois à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus.
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.

16. — Les chœurs angéliques.

Andantino.

Refrain

mf

Les chœurs angé- li- ques Ont chan-té No- ël, Mê-

lons nos can- ti- ques Aux ac- cents du ciel, No- ël! No-

f

ël! Chan-tons tous No- ël! No- ël! No- ël!

FIN.

p

Chan- tons tous No- ël! Le Dieu tout ai- ma- ble

Est né dans l'é- ta- ble, Gra- ci- eux et beau;

Sur la paille hu- mi- de, Char-mant et can-

rit.

di- de, Comme un doux a- gneau.

2

Qui pourra comprendre
Le regard si tendre
De ce Dieu Sauveur!
Oh! qui pourra dire
Combien son sourire
Est plein de douceur!

3

Rempli de tendresse
Il nous tend sans cesse
Ses deux petits bras;
Et sa voix si belle
Toujours nous appelle:
Oh! ne tardons pas!

4

Du Dieu qui nous aime,
De la douceur même
Approchons sans peur;
Et notre indigence
Et notre innocence
Charmeront son cœur!

17. — Dans cette étable.

Andantino.

p

Dans cette é- ta- ble, Que Jé- sus est charmant ! Qu'il est ai-

ma- ble, Dans son a- bais- se- ment ! Que d'at-traits à la fois ! Tous

les pa- lais des rois N'ont rien de com- pa- ra- ble Aux

rall.

beau- tés que je vois Dans cette é- ta- ble.

2

Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour !
Le monde racheté,
Et tout l'enfer dompté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

3

Touchant mystère !
Jésus, souffrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Du testament nouveau
Il est le doux agneau ;
Il doit sauver la terre,
Portant notre fardeau :
Touchant mystère !

4

S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs,
Le froid pénible
Ne cause point ses pleurs.
Mon cœur à tant d'attraits,
A de si doux bienfaits,
A ce charme invincible
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

5

Ah ! je vous aime,
Vous vous cachez en vain,
Beauté suprême,
Jésus, Enfant divin !
Vous êtes à mes yeux
Le puissant Roi des cieux,
Le Fils de Dieu lui-même
Descendu dans ces lieux :
Ah ! je vous aime !

FLÉCHIER.

18. — Tu n'as point d'asile.

Moderato. D'après un Noël béarnais (1756).

Refrain

Tu n'as point d'a- si- le Parmi les ingrats : Dieu que l'on ex-

cresc.

i- le, Je te tends mes bras. Viens, je te ré- cla- me En t'ou-

FIN

vrant mon cœur : Hô- te de mon â-me, Reste en moi, Seigneur.

p plus lent

Ils che- mi-naient sans plain- te, Bien loin de Na- za-

reth, Vers Beth-lé- em la sain- te, Où Dieu les ap- pe-

cresc.

lait ; Mais dans la ville en- tiè- re Jo- seph ne put trou-

mf *p*

ver, Pour Jé- sus et sa Mè- re, Place en aucun foy- er.

2

La nuit est si profonde,
Si froid, son blanc manteau !
Et Dieu, qui vient au monde,
N'aura pas un berceau !
Pas une hôtellerie
Ne s'ouvre à leur appel,
Et tout semble à Marie
Se fermer, jusqu'au ciel.

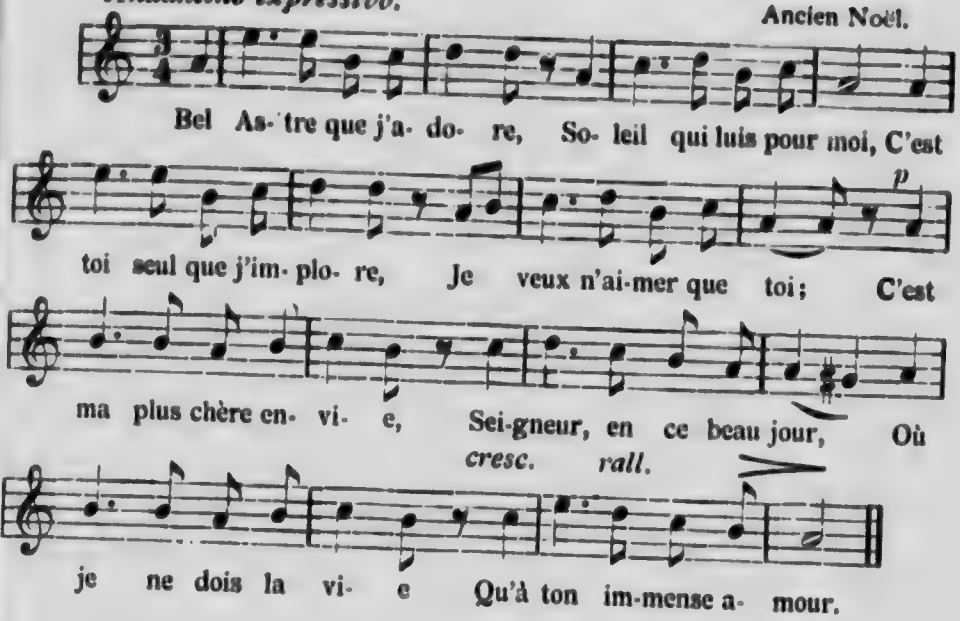
3

O Roi des chœurs célestes,
Victime du péché,
Tu naquis et tu restes
Pour nous un Dieu caché.
Ah ! c'est pour nous apprendre
Qu'il faut te désirer !
Je ne puis te comprendre,
Mais je puis t'adorer !

19. — Bel Astre que j'adore.

Andantino expressivo.

Ancien Noël.



2

D' fond de cette crèche
J ıtends, rempli de foi,
1 voix qui ne me prêche
Q.e cette douce loi.
Divine et pure flamme,
Descends du haut des cieux,
Remplis, remplis mon âme,
Oh! viens combler mes vœux.

3

Plaisirs, honneurs, richesse
Longtemps m'ont trop charmé;
Je veux t'aimer sans cesse,
Toi qui m'as tant aimé.
De mon long esclavage
Je suis donc racheté!
A toi seul pour hommage
Mon cœur, ma liberté!

4

Seigneur, que la mémoire
De tes divins bienfaits,
Le zèle de ta gloire
En moi vive à jamais.
Je veux toujours te suivre,
Je n'ai plus qu'un désir:
Pour toi seul je veux vivre,
Pour toi je veux mourir.

5

Et vous, chœurs angéliques,
Qui, du Seigneur naissant,
Chantez dans vos cantiques
L'heureux avènement,
Venez, pour moi, saints Anges,
Redire au doux Sauveur
Vos hymnes de louanges,
Les chants de mon bonheur!

20. — Le Fils du Roi de gloire.

Moderato. *mf*

DUCAUROY (XVIe siè

Le Fils du Roi de gloi- re Est des-cen-du des cieux, Qu

hymne de vic- toi- re Ré- sonne dans ces lieux. Il dompte les e

mf

fers, Il cal- me nos a- lar-mes, Il ti- re l'u- ni- vers Des fers, E

rall.

pour jamais Lui rend la paix : Ne ver-sons plus de lar- mes.

2

Ce Dieu, qui voulut naître
Pour le salut de tous,
Nous fait aussi connaître
Tous ses desseins sur nous.
Il nous dit, en ce jour,
Que le plus bel hommage
Est un complet retour
D'amour :
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui :
Qu'il soit notre partage.

3

Honneurs de cette terre
Je veux vous oublier :
Le maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
O monde, tu combats
Ce que Jésus me prêche ;
Je trouve tes appas
Trop bas :
Que sont tes fleurs
Et tes grandeurs
Devant cette humble crèche !

4

Régnez seul en mon âme,
O mon céleste Roi !
Daignez en traits de flamme
Y graver votre loi.
A vous je viens m'offrir,
C'est vous que mon cœur aime
Oui, fallût-il souffrir,
Mourir
Pour vous, Seigneur
Avec bonheur !
C'est là le bien suprême.

21. — Jésus enfant.

Andante dolce.

André Busst.

Jé- sus en- fant, près de toi dans l'é- ta- ble,

Je viens pri- er et lou- er ta gran-deur,

Les yeux fi- xés sur ton front a- do- ra- ble... Jé- sus en-

fant, oh! sou- ris à mon cœur, Jé- sus en-

rit.

fant, oh! sou- ris à mon cœur!

2

Jésus enfant, par la nuit froide et dure,
Du haut des cieux tu descends parmi nous :
Qu'autour de toi cette nuit soit plus pure!
Pour toi, Jésus, que le vent soit plus doux! (*bis*)

3

Jésus enfant, c'est pour moi que tu pleures :
Ton doux amour accompagne mes pas,
Pour que du temps soient moins lentes les heures
Et que plus doux soit, un jour, mon trépas. (*bis*)

4

Jésus enfant, voici venir les Anges
Mêlant leurs voix aux sons des harpes d'or,
Et vers ta crèche, en chantant tes louanges,
Jésus enfant, ils ont pris leur essor. (*bis*)

5

Jésus enfant, de mon âme attendrie
En ce moment tu connais le désir :
En ton amour, seul trésor de ma vie,
Jésus enfant, je veux vivre et mourir. (*bis*)

22. — Que j'aime ce divin Enfant!

Grazioso.

p

Que j'ai-me ce di- vin Enfant, Qui me sou-rit si tendre-

ment ! Dans son berceau qu'il est charmant ! Je l'ai- me, je l'ai-

rall.

me, Oh ! l'a- do- rable Enfant ! C'est l'amour mê- me.

2

Il a reçu pour nom Jésus :
Heureux seront tous ses élus,
Et les démons seront vaincus.
Je l'aime, je l'aime !
C'est le Dieu des vertus,
C'est l'amour même.

3

Lui qui créa le firmament,
Il vient, et dans quel dénûment !
Il ne s'en plaint aucunement ;
Je l'aime, je l'aime !
Dans son abaissement,
C'est l'amour même.

4

Il a choisi la pauvreté,
Pour enseigner l'humilité ;
C'est un trésor de charité.
Je l'aime, je l'aime !
Quel excès de bonté !
C'est l'amour même.

5

Oui, c'est le Fils du Tout-Puissant,
Enfant d'un jour, Sauveur naissant ;
Que son aspect est ravissant !
Je l'aime, je l'aime !
Oh ! le Dieu bienfaisant !
C'est l'amour même.

6

Du monde il est le Rédempteur,
Je suis son frère, moi, pécheur !
Qui pourra dire mon bonheur ?
Je l'aime, je l'aime !
Lui seul aura mon cœur,
C'est l'amour même.

B. G. de MONTFORT.

23. — Seigneur, pour chanter tes louanges.

Andantino dolce. A. GRAVIER.

p

Sei- gneur, pour chanter tes lou- an- ges, Nous accou-

rons, pe- tit trou- peau, Gui- dé par la voix de tes

an- ges Jusques au- près de ton ber- ceau; Et

mf *cresc.* *f*

nous t'offrons notre pri- è- re, Pri- è- re de l'humi- li-

p

té, Bien pau- vre, comme ta chau- miè- re, Ri- che d'es-

dim.

poir en ta bon- té.

2

Que n'ai-je la voix éclatante
De tes célestes messagers!
O toi que j'adore et je chante,
Accorde-moi, comme aux bergers,
Un cœur candide, un cœur sans feinte,
Que seul le vrai puisse charmer,
Un cœur qui n'ait point d'autre crainte
Que de ne pas assez t'aimer!

3

O toi qui veillais sur Marie,
Quand tu dormais entre ses bras,
Protège la mère chérie
Qui dirigea nos premiers pas;
Protège aussi tant d'âmes chères
Qui vivent pour notre bonheur;
Loin d'elles les peines amères,
Si tu les gardes sur ton cœur.

4

Tu veux en naissant qu'on te prie
Pour la naissance et pour la mort;
Pour ceux qui, contents de la vie,
Se réjouissent de leur sort,
Ou que l'espoir du bien suprême
Soutient contre le poids du jour;
Pour ceux dont le cœur souffre et t'aime,
Mais en doutant de ton amour.

5

Aussi notre voix te réclame
Pour tous nos maux, tous tes bienfaits,
Jésus, fais ta crèche, en notre âme,
De l'innocence et de la paix.
Elle est fragile et languissante:
Soutiens sa bonne volonté!
Tu vois comme elle est indigente:
Mon Dieu, fais-lui la charité!

NOËL.

24. — Amour, honneur, louanges.

Moderato. *mf* F. ***

Refrain

A- mour, honneur, lou- anges Au Dieu Sauveur dans

FIN.

son berceau ! A-vec les chœurs des Anges, Di-sons un chant nouveau.

Si cet Enfant verse des pleurs, C'est pour toucher, gagner nos cœurs, Et mettre

fin à nos malheurs. Chargé de notre of- fense, Il calme le cour-

roux des Cieux, Il vient par sa nais-san- ce Nous rendre tous heu- reux.

2

Si notre cœur est dans l'ennui,
Nous ne devons chercher qu'en lui
Et notre force et notre appui.
Il vient tarir les larmes
De l'homme esclave et malheureux,
Et Dieu, voyant ses charmes,
Exaucera nos vœux.

3

Quand il nous voit près de périr,
A Dieu son Père il veut s'offrir,
Et se fait homme pour souffrir :
L'amour déjà le presse ;
Qui pourrait donc ne l'aimer pas,
Alors que sa tendresse
Nous sauve du trépas?

4

Ce Dieu, qui naît pour notre amour,
Doit nous ouvrir le ciel un jour
Et fermer l'infernal séjour.
Satan frémit de rage,
Un faible enfant rompra ses fers ;
Il vient de l'esclavage
Sauver cet univers.

5

Par son immense charité,
Il rend à l'homme racheté,
Ses droits à l'immortalité !
Sous son aimable empire,
On voit fleurir partout la paix,
Heureux qui ne soupire
Qu'après ses doux attraits !

FÉNELON.

25. — Chantons la Sagesse éternelle.

(L'Enfant Dieu.)

Andante maestoso.

E. ARNAUD.

mf

Chan- tons la Sa-gesse é- ter- nel- le, La terre a vu naitre un Sau-veur, Comme u-ne ro-sée immor-tel- le Les cieux nous ver-sent le bon- heur. Du sein ray-onnant de son Pè- re Vers nous le Verbe est des-cen- du, Par son a- mour fait no-tre frè- re Pour sau-ver le monde per- du.

Refrain

p

Il dort dans les bras de Ma- ri- e Ce- lui qu'on a-dore au saint lieu. C'est le pain vi- vant de l'Hos- ti- e, C'est l'Enfant Dieu, c'est l'Enfant Dieu.

rit.

2

Salut, ô faiblesse sublime
Pleurant sur le sein maternel !
Vos pleurs coulent, noble Victime,
Pour nous, sur ce premier autel.
Je prévois le sang du Calvaire
Aux cris plaintifs du Saint Agneau.
Sur les genoux de votre mère
Mon Jésus, que vous êtes beau !

3

Le ciel resplendit dans l'étable
Et la Vierge enivre ses yeux
De la splendeur inénarrable
De son nouveau-né radieux.
Afin que je le considère,
Vierge, écartez votre manteau.
Sur les genoux de votre mère
Mon Jésus, que vous êtes beau !

NOËL.

26. — L'Enfant de la promesse.

Andantino. *p* ABBÉ PERRARD.

L'enfant de la pro-mes- se En-fin nous est don-né;

cresc.

Dépouil-le ta tris-tes- se, O peuple in- for- tu- né!

Tutti *mf*

Cet en-fant plein de char- mes Vient pour bri-ser nos

cresc.

fers; Il vient ta- rir nos lar- mes, Et sau-ver l'u-ni-

f *rall.*

vers, Et sau-ver l'u- ni- vers.

2

Avertis par des Anges,
Dans les champs, des pasteurs
Célèbrent ses louanges,
Lui consacrent leurs cœurs;
— Vers lui d'illustres Mages
Appelés à leur tour,
Aux plus profonds hommages
Unissent leur amour. (*bis*)

3

Mais, ô Dieu de puissance!
Que vois-je en ce moment?
Quel excès d'indigence!
Et quel abaissement!
— O prodige admirable!
O miracle nouveau!
Une crèche, une étable,
Pour palais, pour berceau! (*bis*)

4

A la joie ineffable
Qu'inspirent ses attraits,
De ton Verbe adorable
Je connais tous les traits;
— C'est Lui, c'est le Messie
Qui nous était promis:
Ta parole est remplie,
Nous possédons ton Fils. (*bis*)

5

O Jésus! je désire
De t'offrir à mon tour
L'Or, l'Encens et la Myrrhe;
Reçois-les en ce jour:
— L'encens de ma prière,
L'or d'un amour constant
Et la douleur amère
De mon cœur pénitent. (*bis*)

27. — Si Jésus revenait au monde.

(Noël chez nous.)

Allegretto. THÉODORE BOTREL.

p

Si Jé- sus re- ve-nait au monde Pour calmer l'angoisse pro-

fon- de De ses agneaux livrés aux loups, Jé- sus devrait renaître au

mon- de Chez nous! **Refrain** *mezza voce*

A ge- noux! Veillons à ge-

noux! Car le Di- vin Maître Va re- naî- tre... A ge- noux!

Pri- ons à ge- noux! Car le Di- vin maître Va re- naî-

tre Chez nous!

2

S'Il veut renaître en une crèche,
Dans un petit nid d'herbe fraîche,
Près d'un bœuf au pelage roux...
Nous lui trouverons cette crèche
Chez nous!

3

S'Il veut des simples pour apôtres
Choisis, comme il choisit les autres,
Chez les Pêcheurs graves et doux...
Jésus trouvera ses apôtres
Chez nous!

4

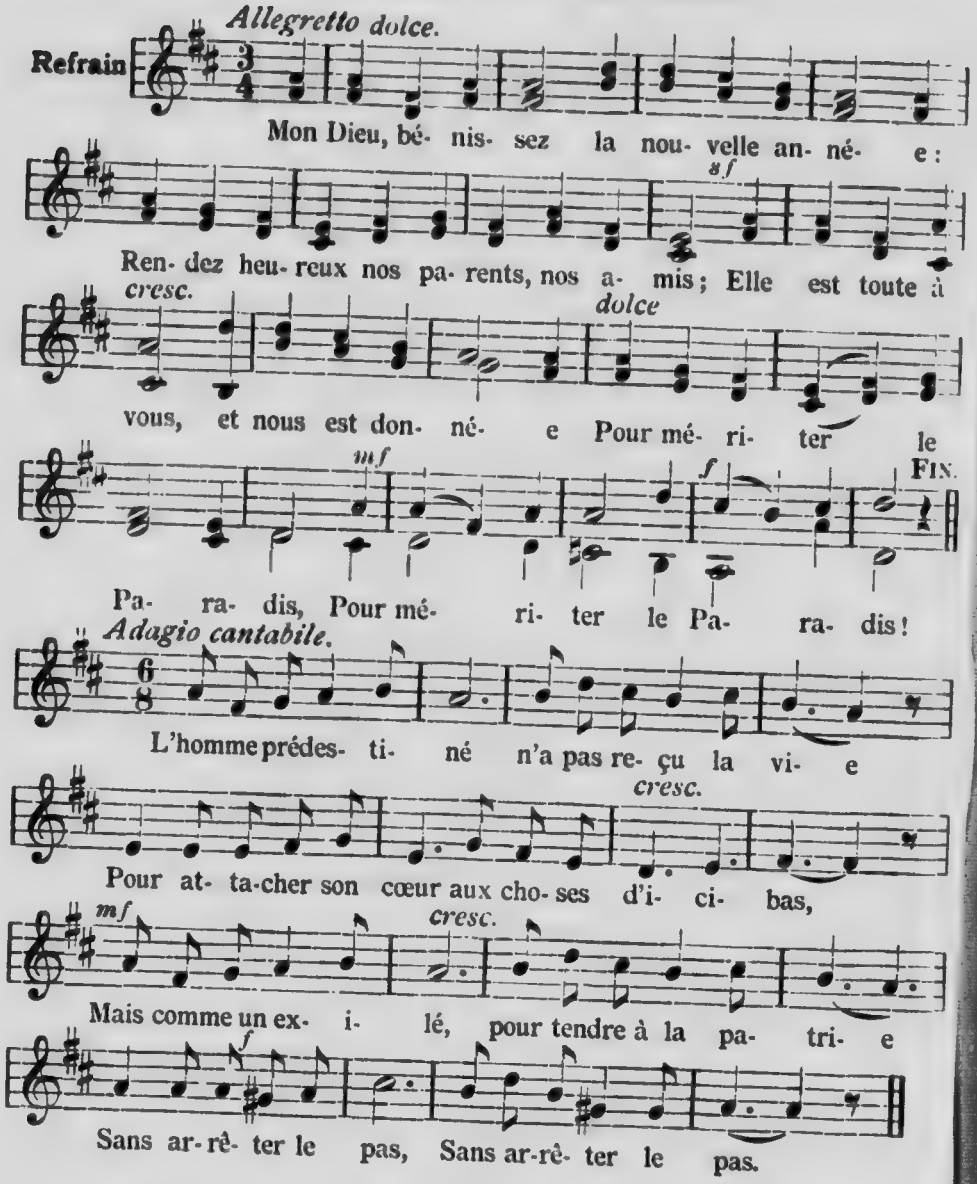
S'Il veut de calmes paysages :
Vallons, collines, verts pacages,
Champs de blés encadrés de houx...
Il trouvera ces paysages
Chez nous!

5

Mais s'Il lui faut un nouveau traître,
Un Judas pour livrer son Maître...
Qu'il renaisse ailleurs, voyez-vous :
Il ne trouverait pas un traître
Chez nous!

THÉODORE BOTREL.

28. — Mon Dieu, bénissez.



2

Qui de nous peut compter combien d'instants encore,
Pour conquérir le ciel, lui garde l'avenir ?
Du nouvel an joyeux nous voyons bien l'aurore :
Le verrons-nous finir ? (*bis*)

3

Bénissez-la, Seigneur, cette nouvelle année ;
Que votre amour céleste en charme tous les jours !
Et nul moment perdu, nulle heure profanée,
N'en ternira le cours ! (*bis*)

29. — Suivons les Rois.

Moderato.

Suivons les Rois dans l'é- ta- ble Où l'é-
toi- le les con- duit, Que vois-je? un en-fant ai- ma- ble De sa
crè- che les ins- truit.

Refrain.

O ciel ! quels traits de lu-
miè- re Frappent mes yeux et mon cœur : Dans le sein de la mi-
sè- re Que d'é- clat et de gran- deur !

2

Oui, c'est le Dieu du tonnerre;
Venez fléchir les genoux;
Adorez, rois de la terre,
Un Roi plus puissant que vous.

3

Il ne doit point votre hommage
A l'éclat d'un vain dehors;
L'indigence est son partage :
Ses vertus sont ses trésors.

4

Roi sans sceptre et sans couronne,
Près de lui point de sujets;
Une crèche fait son trône,
Une étable est son palais.

5

Approchez sans nulle crainte
De ses charmes innocents;
Portez en offrande sainte
L'or, la myrrhe avec l'encens.

6

O réduit pauvre et champêtre,
Ennobli par ce séjour !
En toi j'adore mon Maître,
A qui j'offre mon amour.

7

Quand la grâce nous appelle,
Gardons-nous de résister :
Suivons ce guide fidèle,
Quittons tout sans hésiter.

30. — Hosanna! Gloire au Libérateur!

Maestoso. Marche des Rois, attribuée à LULLI

Refrain

Ho- san- na! Gloire au Li- bé- ra- teur Qui vient au

monde appor- ter l'es- pé- ran- ce! Ho- san- na! Voi- ci ton Rédemp-

FIN.

teur! Jé- ru- sa- lem, re- vêts- toi de splen- deur!

Il res- plen- dit Le jour pré- dit Aux chants sa-

crés des an- tiques pro- phè- tes! Et les hauts cieux Mysté- ri-

cresc.

eux Ont en- fan- té le Jus- te glo- ri- eux!

2

Ne gémis plus!
Voici Jésus!
Ton Créateur, ton Rédempteur, ton Maître;
Tu peux, pécheur,
Ouvrir ton cœur
Aux doux espoir, à l'amour, au bonheur.

3

Vois radieux
Au front des cieux
L'astre béni qui t'appelle à la crèche,
Et, l'âme en feu,
Dans ce saint lieu
Viens adorer et consoler ton Dieu.

4

Le Tout-Puissant
S'est fait enfant,
Anéanti sous notre chair mortelle,
Dans sa bonté
Il a quitté
L'éclat sans fin de sa divinité.

5

Rois d'Orient,
A l'humble Enfant
Portez joyeux l'or, l'encens et la myrrhe;
Prosternez-vous
A deux genoux,
Devant Jésus tant abaissé pour nous.

6

Tous accourez
Aux pieds sacrés
De l'Enfant-Dieu dont l'amour nous appelle;
Et qu'à la fois
Peuples et rois
Soient pour toujours dociles à ses lois.

31. — Vive Jésus! c'est le cri.

Moderato. *mf* S. NEUKOMM.

Vi- ve Jé- sus! C'est le cri de mon â- me; Vi- ve Jé-

sus! le maître des ver- tus. Aima- ble nom, quand ma voix te pro-

Refrain. *f*

cla-me, Mon cœur palpite et s'échauffe et s'en-flamme. Vi- ve Jé-

sus! vi- ve Jé- sus! vi- ve Jé- sus! vi- ve Jé- sus!

2

Vive Jésus! c'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus;
Sur eux du Ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur confiance :

3

Vive Jésus! c'est un cri de vaillance
Qui fait frémir les démons éperdus;
Ce nom suffit pour dompter leur puissance
Et protéger la timide innocence.

4

Vive Jésus! cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus;
L'enfer veut-il troubler sa confiance,
Il dit encore avec plus d'assurance :

5

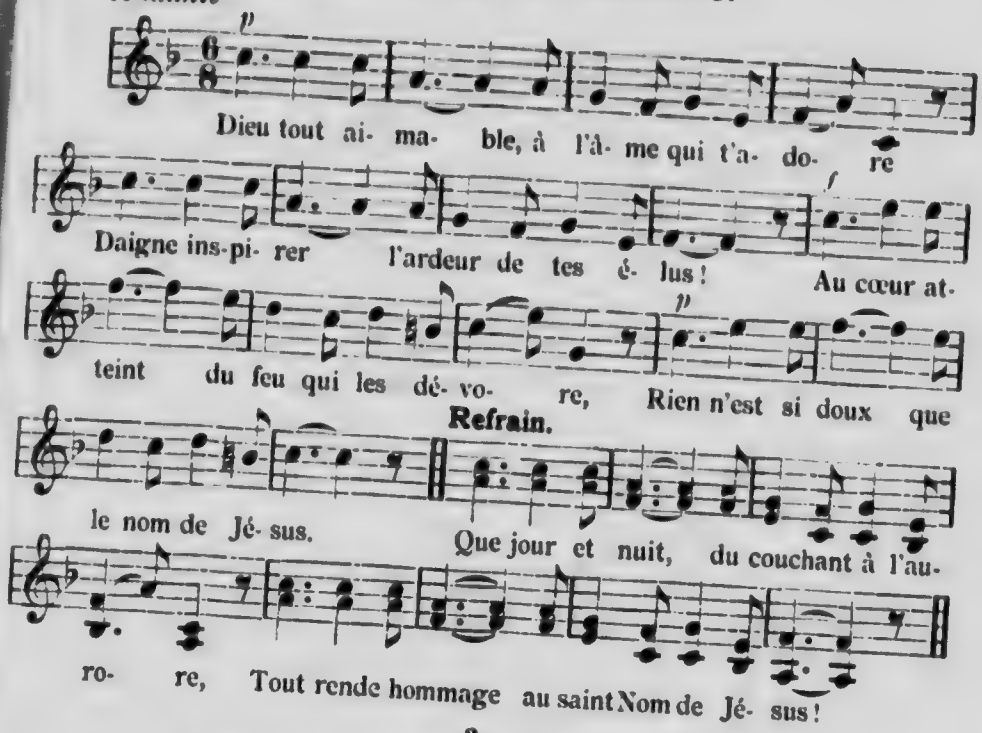
Vive Jésus! c'est mon cri d'allégresse;
O Dieu caché sous un pain qui n'est plus!
Quand tu remplis ta divine promesse,
Par un seul mot se traduit ma tendresse :

6

Vive Jésus! c'est le cri de victoire
Qui retentit au séjour des élus;
De leur combat consacrant la mémoire,
Ce nom puissant éternise leur gloire.

32. — Dieu tout aimable.

Andante



2

Quand je sommeille, il entretient mon âme,
Il rajeunit mes membres abattus;
Quand je m'éveille, il m'éclaire, il m'enflamme :
Mon premier mot est le Nom de Jésus.

3

Mon cœur l'invoque au lever de l'aurore,
Aux feux du jour mes feux se sont accrus :
Quant la nuit vient, mon cœur l'invoque encore,
Toujours, toujours, mon cœur est à Jésus.

4

Je l'ai cherché, quand j'étais dans la peine;
Je l'ai trouvé, mes maux sont disparus...
Mais, ô bonheur d'une âme qu'il enchaine!
Pour le sentir, il faut aimer Jésus.

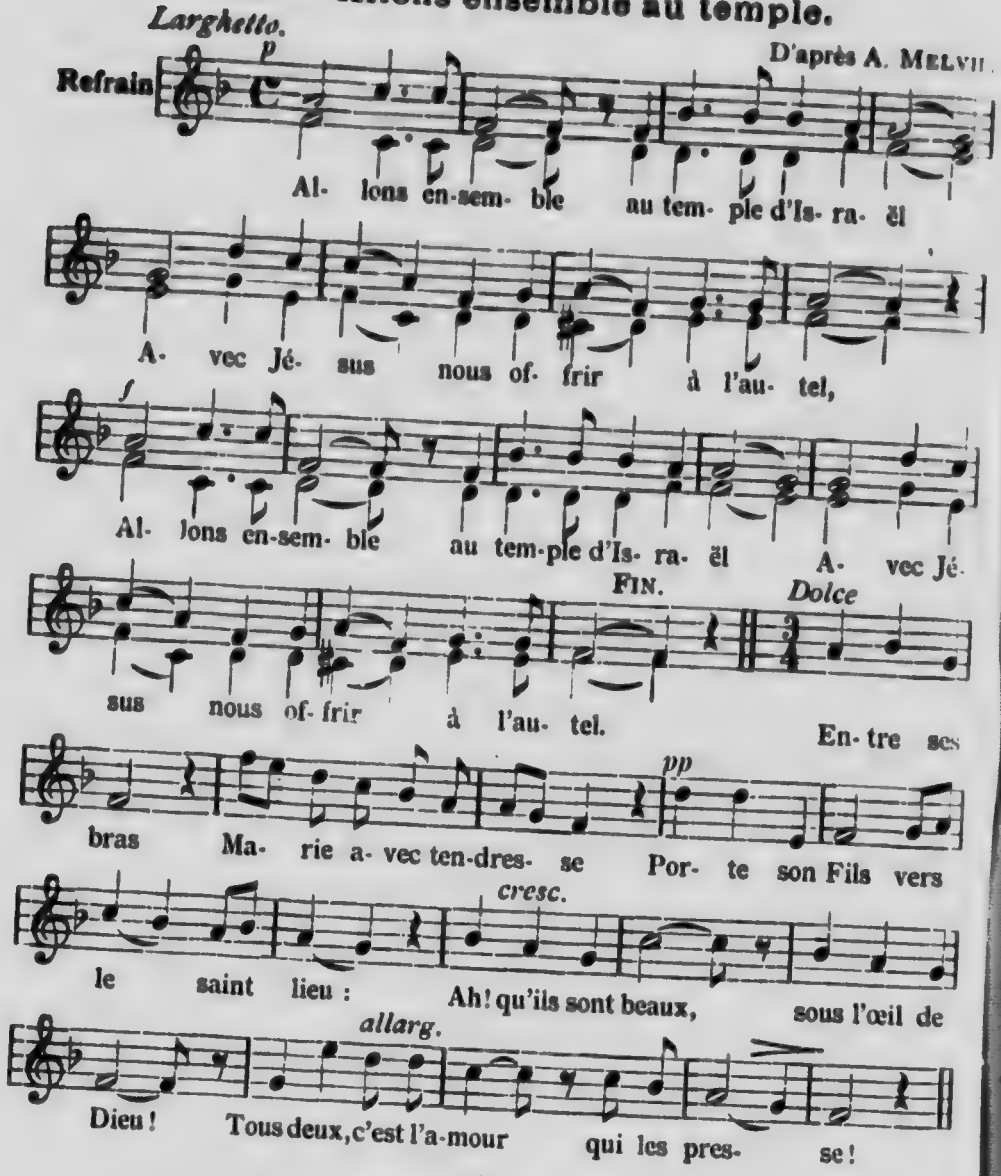
5

Qui l'a goûté veut le goûter sans cesse;
Qui l'a trouvé ne l'abandonne plus;
Un cœur blessé suit le trait qui le blesse;
A tout il meurt pour vivre avec Jésus.

6

Mon cœur, lassé des faux biens de la terre,
N'aspire plus qu'au séjour des élus.
Ah! quel bonheur de finir ma carrière
En invoquant le doux Nom de Jésus!

33. — Allons ensemble au temple.



2

Pour vous, pécheurs, agréez cette Hostie,
Père éternel, c'est votre enfant,
Qui vient à vous, humble et souffrant,
Offert par les mains de Marie.

3

Donnez aussi, Vierge pure et fidèle,
Donnez à Dieu tout notre cœur,
Car nous voulons avec bonheur
Lutter pour sa cause immortelle.

34. — La cloche sonne l'Angelus.

Largo, très lié. Mélodie bretonne recueillie par A. SOREAU.

La clo- che son- ne l'An- ge- lus : Gloire à la Rei- ne

Refrain *p*

des é- lus ! Sain- te Vier- ge Ma-rie, ô Pi- a,

A jamais sois bé- nie. A- ve Ma- ri- a !

2

Ecce ancilla Domini.
A votre volonté, Seigneur,
Je me soumets de tout mon cœur.

3

Et verbum caro factum est.
En ton sein le Verbe éternel
Pour nous sauver, se fait mortel.

4

Ora pro nobis sancta Dei Genitrix.
Nous nous jetons à tes genoux ;
Daigne prier ton Fils pour nous !

5

Gratiam tuam mentibus nostris infunde.
Divine Mère du Sauveur,
Verse ta grâce en notre cœur.

6

Ad resurrectionis gloriam perducamur.
Ah ! conduis-nous, Reine du ciel,
Un jour, au bonheur éternel.

ANNONCIATION. (1)

35. — L'Ange de Dieu dit à Marie.

(Magnificat.)

Moderato.

mf

L'An- ge de Dieu dit à Ma- ri- e Que l'homme au-

rait un Ré- demp- teur, Et que le ciel l'a- vait choi-

si- e Pour ê- tre Mè- re du Sauveur; Tou- te ra- vi-

allarg.

e, La Vier-ge chan- te son bon- heur: *Magni- fi- cat**

a-ni-ma me- a Do-mi-num. Et ex- ul-ta-vit spi-ri- tus

*me- us * in De- o sa- lu- ta- ri me- o.*

2

Dieu qui peut tout, pouvait-il faire
En ma faveur rien de plus grand?
Jetant les yeux sur ma misère,
Il vient s'unir à mon néant ;
Profond mystère
Dont je bénis le Tout-Puissant.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.*

*Quia fecit mihi magna qui potens est; * et sanctum nomen ejus.*

3

Il veut aimer ceux qui le craignent,
Les consoler, les soutenir.
Si les superbes le dédaignent,
Son bras s'apprête à les punir,
Les humbles règnent,
Il les fait rois de l'avenir.

*Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.*

Fecit potentiam in brachio suo; dispersit superbos mente cordis sui.*

(1) On peut aussi chanter ce cantique à la *Visitation.*

4

Touché de la misère extrême
Où le péché nous avait mis,
Il a souvent promis lui-même
De renverser nos ennemis,
Bonté suprême,
Il a donné son propre Fils!

*Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.*
*Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.*

5

Dieu veut tenir cette promesse
Qu'il avait faite à nos aïeux :
Au deuil succède l'allégresse ;
Voici venir des jours heureux ;
Et sa tendresse
A nos désirs ouvre les cieux.

*Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.*
*Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.*

6

Qui pourrait perdre la mémoire
De ses bienfaits, de ses faveurs?
Que le ciel chante sa victoire ;
Par lui finissent nos malheurs ;
Et que sa gloire
De zèle enflamme tous les cœurs.

*Gloria Patri et Filio, * et Spiritui sancto,*
*Sicut erat in principio et nunc et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.*

36. — Lorsqu'un Dieu daigne répandre.

Andante. *mf* Attribué à PERGOLÈSE.

Lorsqu'un Dieu daigne ré- pan- dre Tout son sang pour des pé-

cheurs, Quel chrétien peut se dé- fen- dre D'y mê- ler au moins ses

sf *cresc.*

pleurs ! Puisque c'est pour nos of- fen- ses Que ce Dieu souffre aujour-

rall.

d'hui, Ap-pre-nons par ses souffran- ces A ne vi- vre que pour lui.

2

Au jardin de l'agonie
Assistons à ses combats ;
Il se trouble, il craint, il prie,
Son cœur veut et ne veut pas.
Il éloigne le calice,
Mais l'amour, bientôt plus fort,
Le soumet au sacrifice
Et lui fait choisir la mort.

3

Judas traître et déicide,
Vient à lui d'un air soumis ;
Il l'embrasse, et ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Le pécheur, Judas, t'imite
Quand, au lieu de l'apaiser,
A sa table, l'hypocrite
Trahit Dieu par un baiser.

4

Entendez les cris de rage
De cent tigres inhumains ;
Sur son doux et saint visage
Des valets portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Prévenir ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

5

Ils le traînent au grand-prêtre,
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.
Mais Jésus, calme et sévère,
Lui déclare qu'à son tour,
Pour juger toute la terre
Il viendra du ciel, un jour.

6

O surcroît d'ignominie !
Tout conspire à l'outrager ;
Pierre même le renie,
Et le traite d'étranger.
Jésus passe et le pénètre
D'un regard tendre et vainqueur ;
Le parjure a vu son Maître :
Le regret brise son cœur.

7

Chez Pilate on le compare
Au dernier des scélérats.
Que dis-tu, peuple barbare?
Tu réclames Barabbas !
Quelle indigne préférence !
Le coupable est pardonné,
Et, malgré son innocence,
Jésus-Christ est condamné.

8

On l'attache, on le flagelle,
Ah! pourquoi tant de courroux!
L'Homme-Dieu d'abord chancelle,
Puis succombe sous les coups.
A nous seuls d'être victimes,
Arrêtez, cruels bourreaux!
C'est à cause de nos crimes
Que son sang coule à grands flots.

9

O couronne trop cruelle,
Vous percez son divin front!...
A ce chef, l'orgueil rebelle
Ne fait-il pas plus d'affront?
Il languit dans les supplices:
C'est bien l'Homme des douleurs!
Nous vivons dans les délices,
Nous couvrons nos fronts de fleurs.

10

Le Sauveur monte au Calvaire,
Chargé d'une lourde croix;
Cette croix devient la chaire
D'où s'élève encor sa voix;
« Ciel! pour eux, point de vengeance,
« Ils ne savent ce qu'ils font! »
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un Chrétien subit l'affront.

11

Mais quels cris se font entendre?
« Dieu n'est donc plus son appui?
« De la croix s'il veut descendre,
« Nous croirons alors en lui. »
Peuple ingrat! il peut sans peine
La quitter, malgré tes clous.
Mais l'amour, qui seul l'enchaine,
L'y retient, et c'est pour nous.

12

De la croix, lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez nos cœurs à vous;
Pour payer votre tendresse,
A la croix attachez-nous.

13

Il expire, et la nature
En lui pleure son auteur.
Il n'est point de créature
Qui n'exprime sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher?
Et serai-je moins sensible
Que la pierre du rocher?

D'après FÉNELON.

37. — Suivons, chrétiens, sur le Calvaire.

Moderato. *mf* Attribué à CAMPA, 1744.

Sui- vons, chré- tiens, sur le Cal- vai- re,
Jé- sus cour- bé sous un in- fâ- me bois;
Instruits par ce san- glant mys- tè- re, A- près
lui, a- près lui por- tons no- tre croix.

Ire STATION

Jésus est condamné à mort.

Avec le juge impitoyable
Je vous condamne au plus cruel trépas;
Qu'une justice inexorable
A mon tour (*bis*) ne m'accable pas!

IIe STATION

Jésus est chargé de sa croix.

Seigneur, malgré votre innocence,
Vous vous chargez de cette lourde croix;
Moi seul, honteux de mon offense,
Je devrais (*bis*) en porter le poids.

IIIe STATION

Jésus tombe sous le poids de sa croix.

O Dieu de force et de puissance,
Sous ce fardeau je vous vois succomber;
Guérissez-moi de l'inconstance,
C'est l'écueil (*bis*) qui me fait tomber.

IVe STATION

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

Dans quel état, divine Mère,
Vous revoyez ce Fils défiguré!
Pour votre cœur, ô peine amère!
Et c'est nous (*bis*) qui l'avons livré!

Ve STATION

Jésus est aidé par Simon le Cyrénéen.

Que votre sort est désirable!
Vous l'ignorez, heureux Cyrénéen.
Puissé-je aussi, Croix adorable,
Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien!

VIe STATION

Une sainte femme essuie le visage de Jésus.

O voile heureux, précieux gage,
Où sont gravés les traits de mon Sauveur!
Puisse de même son image
S'imprimer (*bis*) au fond de mon cœur!

VIIe STATION

Jésus tombe pour la deuxième fois.

Eh quoi! Jésus retombe encore!
Cruels bourreaux, pourquoi l'outragez-vous!
Ce sont mes chutes qu'il déplore:
A moi seul (*bis*) réservez vos coups.

VIIIe STATION

Jésus console les femmes de Jérusalem.

Ne pleurez pas sur mes souffrances,
Mais seulement sur vous pleurez, pécheurs;
Pour le pardon de vos offenses,
A mon sang (*bis*) unissez vos pleurs.

IXe STATION

Jésus tombe une troisième fois.

Devant le lieu de son supplice,
Je vois Jésus tomber encor pour moi!
Jusqu'au suprême sacrifice,
Dieu Sauveur (*bis*), soutenez ma foi.

Xe STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Sur mon Jésus tendez vos ailes,
Anges du ciel, voilez son corps sacré;
Ames coupables et charnelles,
C'est par vous (*bis*) qu'il est déchiré.

XIe STATION

Jésus est attaché à la Croix.

O peuple ingrat, cruel, barbare,
Vous consommez le plus grand des forfaits!
Ce sont des clous que l'on prépare
A ces mains (*bis*) pour tant de bienfaits!

XIIe STATION

Jésus meurt sur la Croix.

Sur cette croix Jésus expire!
A cet aspect, le jour pâlit d'horreur:
Et moi, l'auteur de son martyre,
Le regret (*bis*) brise-t-il mon cœur!

XIIIe STATION

Jésus est descendu de la croix.

Le voilà, Mère immaculée,
Ce divin Fils meurtri, sacrifié;
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

XIVe STATION

Jésus est mis dans le tombeau.

Les yeux en pleurs, l'âme attendrie,
D'un Dieu mourant je veux me souvenir.
C'est près de vous, ô Croix chérie,
Qu'on apprend (*bis*) à vivre, à mourir.

38. — O toi qui du Chrétien.

Moderato.

Refrain

p F

O toi, qui du Chré- tien con- so- les la souf-

fran- ce, Doux tré- sor, dont mon cœur a con- nu tout le

prix, Signe au- guste et sa- cré d'a- mour et d'es- pé-

cresc. *p rall.*

ran- ce, Sois mon bien le plus cher, ô di- vin Cru- ci-

FIN. *Un peu moins lent.* *mf*

fix! Au mi- lieu de tes pleurs, con- temple, â- me fi-

rall. *f* *a tempo.* *mf*

dè- le, Ton Dieu qui meurt en croix! Con-tem- ple, trans per-

rall.

cé par l'é- pi- ne cru- el- le, Le front du Roi des rois!

2

Cœur percé, n'es-tu pas d'un amour sans mesure
Le foyer radieux?
Je veux te vénérer et couvrir ta blessure
De mes baisers pieux.

3

Précieux Crucifix, protège ma demeure,
Eclaire mes chemins;
Et lorsque enfin pour moi de la mort viendra l'heure,
Repose entre mes mains.

39. — Aimons notre Sauveur en Croix.

Moderato. *mf* HAYDN.

Ai- mons no- tre Sau- veur en croix : N'est- il

pas bien jus- te qu'on l'ai-me, Puisqu'en expi- rant sur ce bois, Il nous

Refrain. *f*

ai- me plus que lui- mê- me? Chré-tiens, chantons à hau- te

voix : Vi- ve Jé- sus ! Vi- ve sa croix ! Chrétiens, chantons à hau- te

voix : Vi- ve Jé- sus ! Vi- ve sa croix !

2

Gloire à cette divine Croix !
C'est le sceptre du Roi de gloire,
Qui nous a rendu tous nos droits
En nous assurant la victoire.

3

Gloire à cette divine Croix !
Des vrais biens la source féconde ;
Sur elle est mort le Roi des rois
Pour laver les péchés du monde.

4

Gloire à cette divine Croix !
C'est la chaire où, par son silence,
En m'apprenant ce que je crois,
Jésus prêche avec éloquence.

5

Gloire à cette divine Croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est Jésus seul que je vois,
Mon Sauveur que j'aime et j'implore.

6

Avec Jésus aimons sa Croix,
Prenons-la pour notre partage :
Nous aurons assuré le choix
De notre immortel héritage.

B. G. DE MONTFORT.

40. — Célébrons la victoire.

Maestoso. *mf*

Cé- lé-brons la vic- toi- re D'un Dieu mort sur la croix, Et

pour chanter sa gloi- re, Ré- u- nissons nos voix, Ré- u- nis- sons nos

voix. De son amour ex-trê- me Cédons aux traits vainqueurs, Pour

Refrain *f*

le Dieu qui nous ai- me, Ré- u- nis-sons nos cœurs. Du vain-

Allegro moderato.

queur des en-fers cé- lé- brons la vic-toi- re, Ré- u- nissons nos

cœurs, ré- unissons nos voix ; Chantons avec transport son tri-omphe et sa

gloi- re, Chantons : vi- ve Jé- sus ! Chan- tons : vi- ve sa croix ! Chan-

rall.

tons : vi- ve Jé- sus ! Chan- tons : vi- ve sa croix !

2

Tel qu'après les orages,
Le soleil radieux
Dissipe les nuages,
Rend leur éclat aux cieux : (*bis*)
Telle, ô Croix, ta présence
A ce monde égaré
Annonce la puissance
De ton Christ adoré.

3

O Croix sainte, l'asile
De tous les cœurs soumis,
Brave l'orgueil stérile
De tes fiers ennemis ; (*bis*)
Partout que l'on te rende
Hommage et vœux parfaits ;
Que ton pouvoir s'étende
Autant que tes bienfaits !

41. — Chantons l'hymne de la victoire.

Maestoso.

Refrain

Chantons l'hymme de la vic-toi- re, Louons le Sei-

gneur ! Chrétiens, chantons honneur et gloi- re Au Christ Rédemp

teur ! De la tombe il s'é- lè-ve entou- ré de splendeur ; De la

cresc.

mort tri-omphant il pa- rait en vainqueur. Chantons l'hymne de la vic-

toi- re Louons le Seigneur ! Chrétiens, chantons honneur et

FIN.

gloi- re Au Christ Ré- dempteur. Qui s'é- lè- ve et s'é-

lan- ce Du sé- jour sombre de la mort ? Glo- ri-

rit.

eux il s'a- van- ce, Hon- neur au Dieu puissant et fort !

2

Il triomphe, et sa gloire
Eblouit tout de ses rayons :
Juste prix de victoire,
Vers Lui courent les nations.

3

O Sion, chante, chante
Ce Jésus dont le cœur t'aima :
D'une voix triomphante
Redis sans cesse : Alleluia !

PÂQUES.

42. — Chantons victoire.

Allegro. *mf* HŒNDEL (Judas Macchabée.)

Refrain

Chan- tons vic- toi- re, Chan- tons le Sei- gneur:

FIN.

Cé- lé- brons la gloi- re De Jé- sus vain- queur!

Mort, où sont tes ar- mes? Dieu bri- se nos fers;

Chré- tiens, plus d'a- lar- mes: Les cieux sont ou- verts.

2

La terre est sauvée :
Gloire à l'Eternel !
Que l'hymne sacrée
Monte jusqu'au ciel !

3

Beau comme l'aurore,
Le divin Agneau,
Le Dieu que j'adore
Sort de son tombeau.

4

Brillant de lumière,
L'ange est descendu,
Il roule la pierre
Du tombeau vaincu.

5

Sois dans l'allégresse,
Peuple du Seigneur,
Et redis sans cesse :
Le Christ est vainqueur !

6

Je veux, ô mon Maître,
Mon divin Epoux,
Mourir et renaître
Pour vivre avec vous !

43. — Réjouissez-vous dans les Cieux.

(*Sur le Regina cœli*).

Allegretto. *mf* CH. BORDES.

Ré-jou- is-sez-vous dans les cieux, Jésus sort du tombeau glo- ri-

f

eux? Libre et vain-queur de la mort, votre en- fant

Tutti. *mf*

Vous est ap- pa- ru tri- omphant. Ré- jou- is- sez-vous

dans les cieux, Jé- sus sort du tom-beau glo- ri- eux!

2

Régnez avec lui dans les cieux,
Vous demeurez sa mère en tous lieux.
Vous le souteniez enfant dans vos bras
Et guidiez chacun de ses pas.
— Régnez avec lui dans les cieux,
Vous demeurez sa mère en tous lieux.

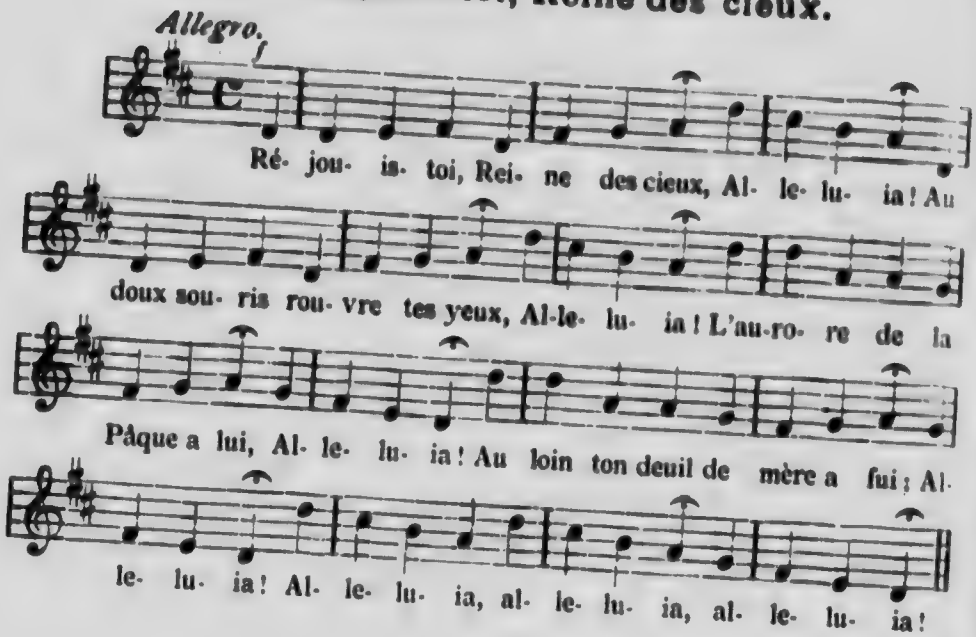
3

Priez-le pour nous dans les cieux,
Nous sommes ici-bas malheureux!
Obtenez à vos enfants le pardon;
Nous invoquerons votre nom.
— Priez-le pour nous dans les cieux,
Nous sommes ici-bas malheureux!

4

Et conduisez-nous dans les cieux,
Oh! c'est le plus ardent de nos vœux.
Pour mériter le bonheur des élus
Nous suivrons les pas de Jésus.
— Et conduisez-nous dans les cieux,
Oh! c'est le plus ardent de nos vœux.

44. — Réjouis-toi, Reine des cieux.



2

Réjouis-toi, ton Fils si beau, Alleluia!
Que tu pleurais mis au tombeau, Alleluia!
Brisant les chaînes de la mort, Alleluia!
Revit et prend son noble essor, Alleluia!
Alleluia! (*ter*)

3

Quel océan du saint amour, Alleluia!
Remplit ton cœur en ce grand jour, Alleluia!
O Mère, quand le Christ vainqueur, Alleluia!
Ton Fils, te presse snr son cœur, Alleluia!
Alleluia! (*ter*)

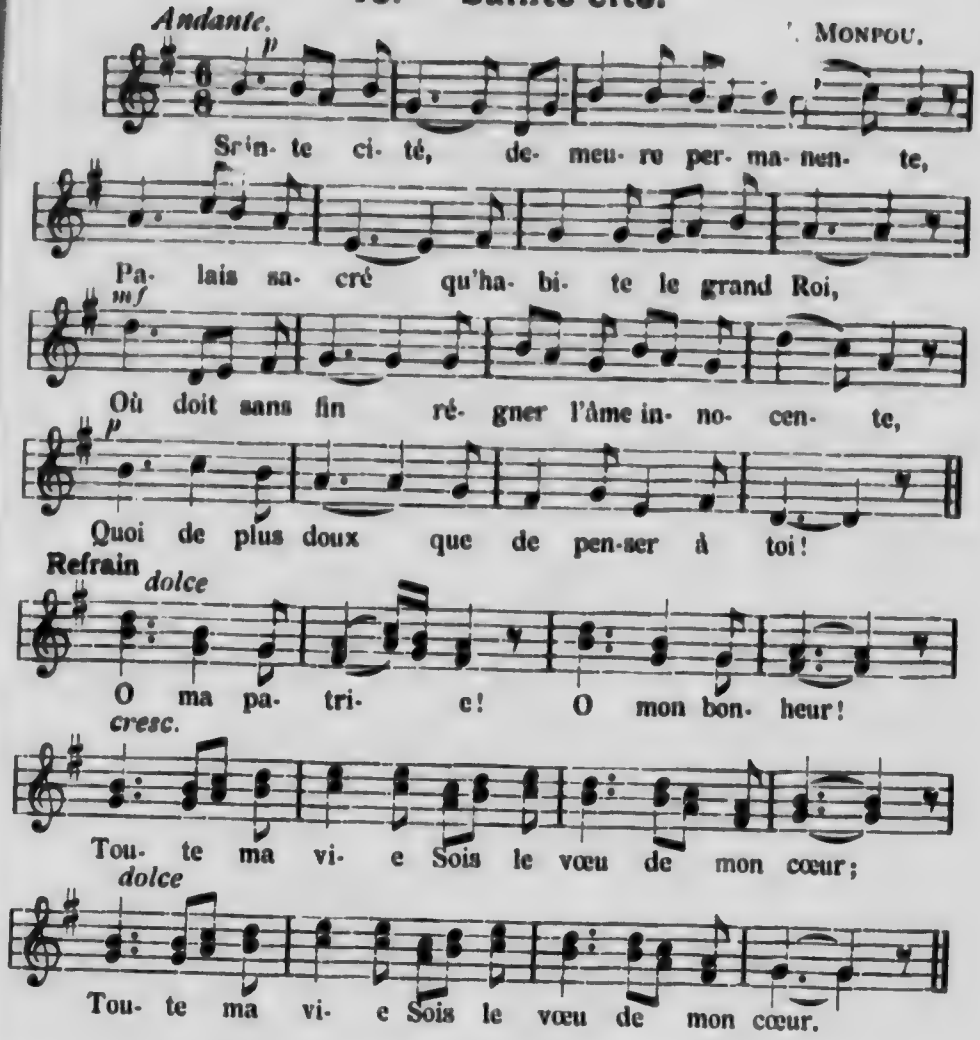
4

Nous t'en prions, Reine, à genoux, Alleluia
Au ciel intercède pour nous, Alleluia!
Demande que le Roi des rois, Alleluia!
Nous sauve par sa sainte croix, Alleluia!
Alleluia! (*ter*)

5

Que près de toi, près de Jésus, Alleluia!
Nous fêtions avec les élus, Alleluia!
Au sein de la félicité, Alleluia!
La Pâque de l'éternité, Alleluia!
Alleluia! (*ter*)

45. — Sainte cité.



2

Dans tes parvis, séjour de l'allégresse,
Sont inconnus les plaintes, les soupirs;
On n'y ressent ni peine, ni tristesse;
C'est un torrent des plus divins plaisirs.

3

Tes habitants ne craignent plus l'orage,
Ils sont au port, tranquilles pour jamais;
Là, point de nuit, le jour est sans nuages;
Dieu dans leurs cœurs répand des flots de paix.

4

Les yeux fixés sur cette récompense,
Ne craignons pas les luttes, les travaux :
L'instant si court que dure la souffrance
Mérite au ciel un éternel repos.

46. — Beau ciel.

Andante.

p

Beau ciel, é- ternel- le pa- tri- e! Vous com- ble-

rez tous mes dé- sirs : Le mon-de, ses biens, ses plai-

sirs N'ont rien qui soit digne d'en- vi- e.

Refrain.

p

Dieu d'a-

mf

mour ! Dieu d'a- mour !

f

Quand m'ap-pel- le- rez-

vous au cé- les- te sé- jour ! Quand m'appelle- rez-

vous au cé- les- te sé- jour !

2

O mort, viens finir mes alarmes,
Unis mon âme au Créateur.
Quoi ! la vie est-elle un bonheur
Dans ce triste vallon de larmes !

3

Beauté devant qui tout s'efface,
Jour ravissant, sainte clarté !
En vous, pendant l'éternité,
Je verrai mon Dieu face à face.

4

Grand Dieu, que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Là, vous satisferez mon cœur
En le remplissant de vous-même.

5

J'entends votre voix qui m'appelle ;
A peine encor quelques travaux,
Et j'entre au séjour du repos,
Où m'attend la gloire éternelle.

47. — Quand vous contemplerai-je.

Andantino.

p

Quand vous con-tem- ple- rai- je, Dé- li- ci- eux sé-

jour! Quand a- vec vous se- rai- je, Jé- sus, ô mon a-

Refrain *mf*

mour? O ré- gi- ons si bel- les, Ob- jet de tous mes

p

vœux! Que n'ai-je en- fin des ai- les Pour m'envo-ler aux

p

cieux! Que n'ai-je enfin des ai- les Pour m'envoler aux cieux!

2

Mon âme, dans l'attente
De ce bonheur si doux,
Devient impatiente,
Mon Dieu, d'aller à vous.

3

Non, non, rien sur la terre
Ne remplira mon cœur.
Qui peut le satisfaire?
Vous seul, ô mon Sauveur!

4

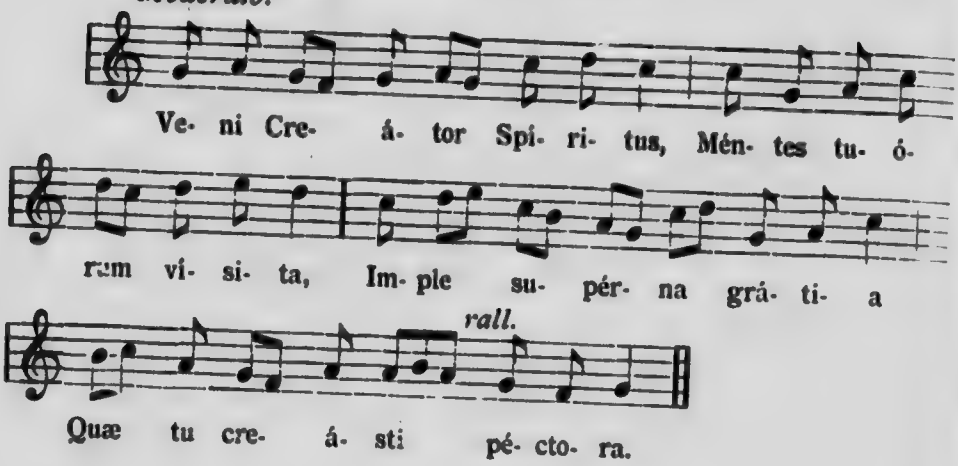
Quand passent, comme l'onde,
Les biens, les faux plaisirs,
Détachons-nous du monde :
Au ciel tous nos désirs!

5

Envole-toi, mon âme,
Au monde dis adieu;
D'une éternelle flamme
Allons brûler pour Dieu.

48. — Veni Creator.

Moderato.



2

Qui díceris Paráclitus,
Altíssimi dónum Déi,
Fons vívus, ígnis, cáritas,
Et spiritális únctio.

3

Tu septifórmis múnere,
Dígitus patérnæ déxteræ,
Tu rite promíssum Pátris,
Sermóne ditans gúttura.

4

Accénde lúmen sénsibus :
Infúnde amórem córdibus :
Infirma nóstri córporis
Virtúte firmans pérpeti.

5

Hóstem repéllas lóngius,
Pacémque dónes prótinus :
Ductóre sic te prœvio
Vitémus ómne nóxium.

6

Per te sciámus da Pátrem,
Noscámus atque Fílium,
Téque utriúsque Spíritum
Credámus ómni témpore.

7

Déo Pátri sit glória,
Et Fílio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sæculórum sæcula.

49. — Esprit-Saint, Dieu de lumière.

Moderato. L. DE SÉRÈNE.

Refrain

mf

Esprit-Saint, Dieu de lu- miè- re, O vous que nous invo-

quons! Ve- nez des Cieux sur la ter-re, Comblez-nous de tous vos

rit. FIN.

dons, Ve- nez des Cieux sur la ter-re, Comblez-nous de tous vos dons.

Ac- cor-dez- nous cet- te sa- ges- se, Qui ne cherche que le Sei-

gneur, Que notre é-tu-de soit sans cesse De lui soumet-tre no- tre cœur.

2

O don sacré d'intelligence,
Vous savez découvrir au cœur
Des plaisirs toute l'indigence,
De la vertu l'attrait vainqueur.

3

De vos conseils que la lumière,
En brillant toujours à nos yeux,
Guide nos pas et nous éclaire
Dans le sentier qui mène aux cieux.

4

Venez en nous, force invincible,
Et par vous nous vaincrons l'enfer,
En surmontant l'assaut terrible,
L'assaut du monde et de la chair.

5

Enseignez-nous cette science
Qu'aucun doute ne fait fléchir;
Du joug honteux de l'ignorance
Seule elle peut nous affranchir.

6

Comme une fleur pure et céleste,
Que le don de la piété
En tous nos actes manifeste
Votre divine charité.

7

Inspirez-nous cette humble crainte,
Qui se mêle au plus ferme espoir;
Et par amour, non par contrainte,
Nous marcherons dans le devoir.

50. — O Saint-Esprit, venez en nous.

Moderato.

Tiré de CHÉRUBINI.

Refrain

O Saint-Es- prit, ve- nez en nous, O Saint-Es-

prit, ve- nez en nous; Embra- sez no- tre cœur de vos

feux, de vos feux les plus doux, Embra- sez no- tre cœur de vos

FIN.

feux, de vos feux les plus doux. Sans vous, Seigneur, no- tre pru-

den- ce Ne peut hé- las! que s'é- ga- rer, Ah! dissi- pez notre i-gno-

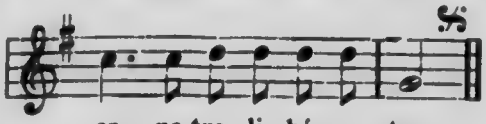
ran- ce, Ah! dis-si- pez no-tre i- gno- ran- ce: Es-

prit d'in-tel- li- gen- ce, Ve- nez nous é- clai- rer.

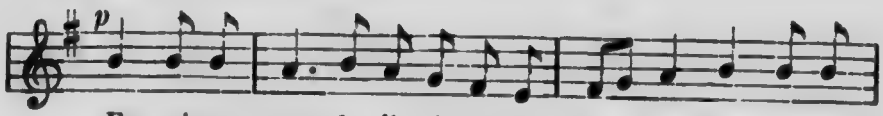
Le noir en- fer, pour nous livrer la guer- re, Se ré- u-

nit au monde sé- duc- teur; Tout est pour nous embûches sur la

ter- re: Soyez, soy- ez no- tre li- bé- ra- teur; Soy- ez, soy-



ez no-tre li- bé- ra- teur.



En- seignez- nous la di- vi- ne sa- ges- se; Seule el- le

peut nous conduire au bon-heur: Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeu-

nes- se! Qu'heureuse est la vieil- les- se!

51. — Douce lumière.

Moderato.

A. Kunc.

Refrain

Dou- ce lu- miè- re, Feu sa- lu- tai- re, O Saint-Es-

prit, descends dans notre cœur; Viens faire en- ten- dre Ta voix si

ten-dre, Gui- de nos pas vers l'é-ter-nel bon-heur, Gui- de nos

Fin. *Andante.*

pas vers l'é- ter-nel bon-heur. Viens ra-jeu- nir la fa- ce de la

ter- re; Pré- ser-ve- nous du vice et de l'er- reur; Verse en nos

cœurs tes grâ- ces, ta lu- miè- re, Viens nous sau-

rit.

ver, Es- prit li- bé- ra- teur.

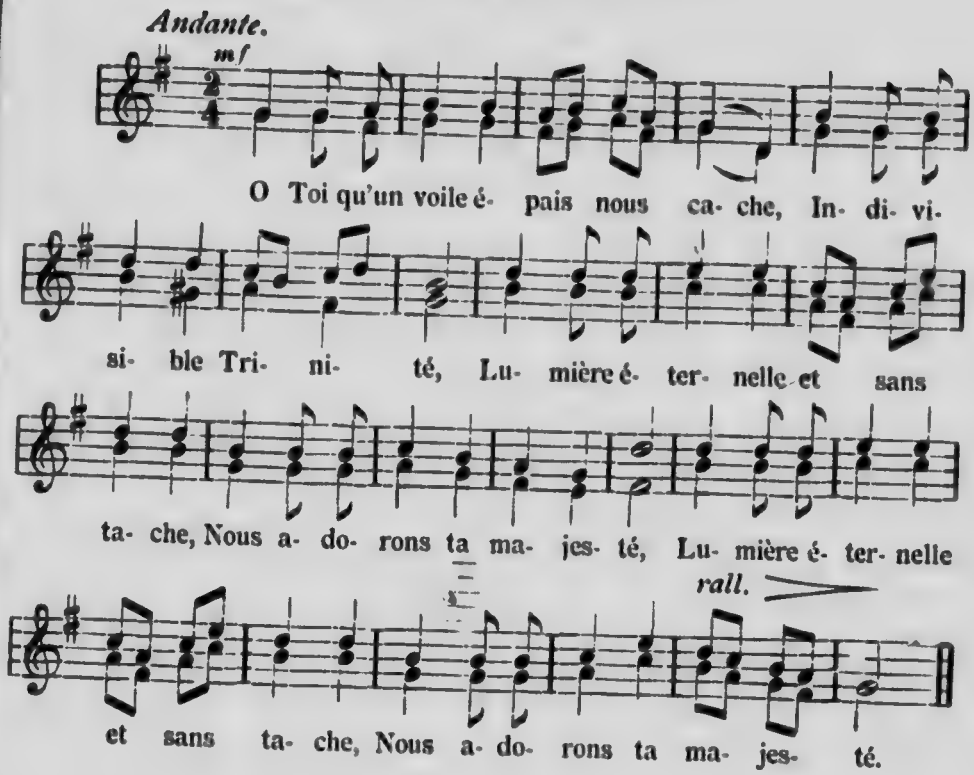
1

Accorde-nous la divine sagesse,
Esprit d'amour, toi que nous invoquons;
Eclaire-nous, dirige-nous sans cesse,
Daigne sur nous répandre tous tes dons.

3

O Saint-Esprit, viens donner à nos âmes
L'horreur du mal, la paix et la ferveur;
Embrase-nous de tes plus pures flammes,
Anime-nous de la plus sainte ardeur.

52. — O toi qu'un voile.



2
En ce Dieu Saint, seul adorable,
Oh ! que de gloire et de grandeur !
Oh ! quel abîme impénétrable
Et de richesse et de splendeur ! } *bis.*

3
Égal en tout à Dieu son Père,
Le Fils, vrai Dieu, Verbe éternel,
Pour nous sauver, voulut sur terre
Descendre et prendre un corps mortel. } *bis.*

4
Au Père nous devons la vie,
Il nous la donne à chaque instant.
C'est l'Esprit-Saint qui sanctifie ;
Il est en nous l'amour vivant. } *bis.*

5
Enfants soumis, rendons hommage
A l'adorable Trinité ;
Son nom divin sera le gage
De notre heureuse éternité. } *bis.*

53. — Par les chants les plus magnifiques.

Maestoso.

mf

Par les chants les plus magni- fi- ques, Si- on, cé-

lè-bre ton Sau- veur; Ex- al- te par tes saints can-ti- ques Ton Dieu, ton

chef et ton pas- teur; Redouble aujourd'hui, pour lui plaire, Tes trans-

ports, tes soins empres- sés: Tu n'en pour-ras ja- mais trop

fai- re, Tu n'en fe- ras ja- mais as- sez, Tu n'en pour-

rall.

ras ja-mais trop fai- re, Tu n'en fe- ras ja- mais as- sez.

2

Que ton cœur rempli d'allégresse
Suive l'élan de ses transports :
Dieu veut te montrer sa tendresse
En épuisant tous ses trésors;
Près de consommer son ouvrage,
Il consacre son dernier jour
A te laisser pour héritage
Ce monument de son amour. } *bis.*

3

Le voici, ce vrai Pain de l'Ange,
Aujourd'hui Pain du voyageur;
Il faut, à l'âme qui le mange,
De l'innocence la blancheur;
Arrière l'impur, le profane!
C'est le Pain des enfants de Dieu,
Festin sacré, divine manne,
Trésor auguste du saint lieu. } *bis.*

4

Attendri par notre misère,
Jésus se donne entièrement;
Naissant, il s'est fait notre frère,
Et sur l'autel notre aliment.
Lorsqu'il mourut sur le Calvaire,
Il était rançon du pécheur;
Par sa présence au sanctuaire,
Il est du juste le bonheur. } *bis.*

5

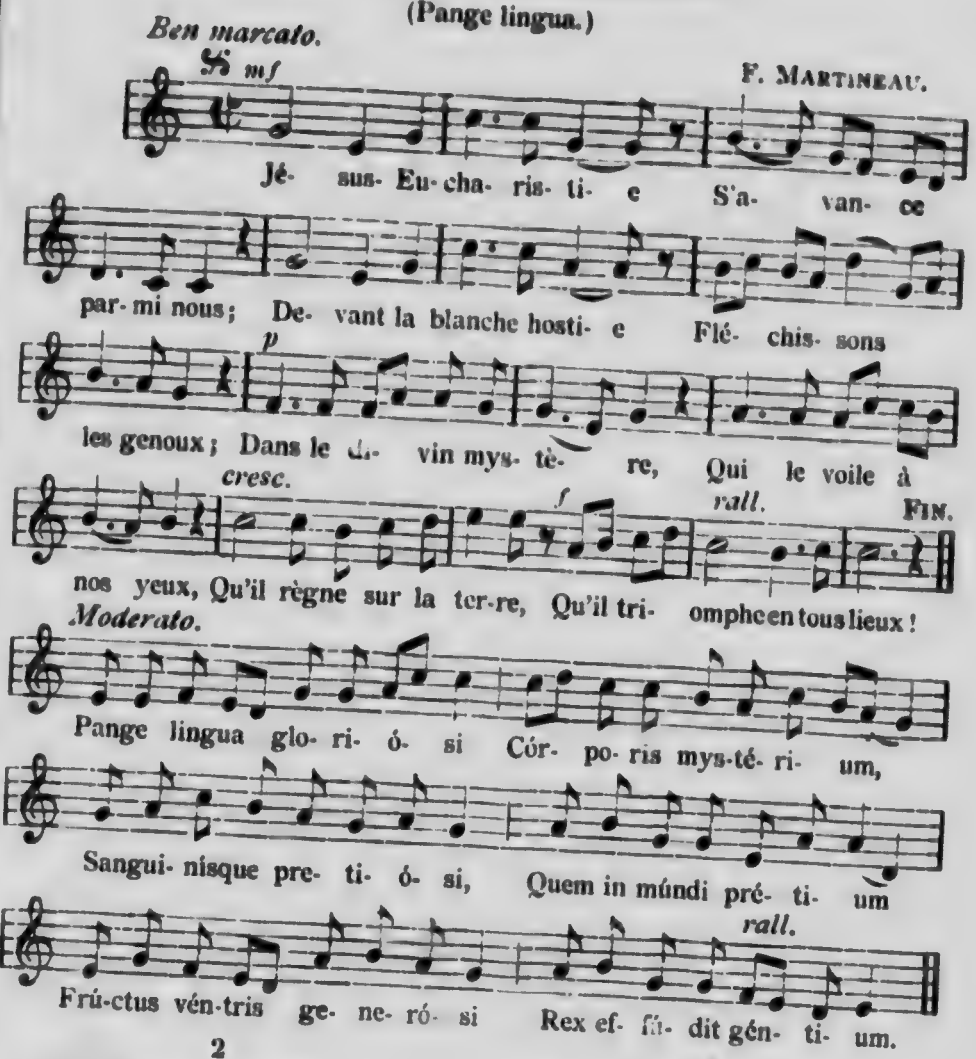
Gloire, honneur, triomphe suprême,
A Jésus-Christ, le bon Pasteur!
Partout qu'on l'adore et qu'on l'aime,
Lui, notre aimable Rédempteur!
O Pain, que le Ciel me dispense
Comme un gage de sa bonté,
Fais que, nourri de ta substance,
Je vive dans l'éternité! } *bis.*

TROISIÈME PARTIE

SAINTE EUCHARISTIE, SACRÉ-CŒUR.

54. — Jésus-Eucharistie.

(Pange lingua.)



2

Nóbis dátus, nóbis nátus
Ex intáctâ Vírgine,
Et in múndo conversátus,
Spárso vérbi sémine,
Súi móras incolátus
Míro cláusit órdine. ✠

3

In suprémæ nócte cœnæ
Recúmbens cum frátribus,
Observáta lége plene
Cíbis in legálibus,
Cíbum túrbæ duodénæ
Se dat suis mánibus. ✠

4

Vérbum cáro, pánem vérum
Vérbo cárnem éfficit:
Fitque sánguis Christi mérum;
Et si sénsus déficit,
Ad firmándum cor sincérum,
Sóla fides súfficit. ✠

55. — Nous t'adorons.

Tempo di marcia. ABEL SOREAU.

Nous t'a- do- rons, ô ra- di- euse Ho- sti- e!

Du Dieu d'a- mour voi- le mys- té- ri- eux!

Sois no- tre for- ce aux com-bats de la vi- e,

Sou- tiens nos pas sur le che- min des Cieux,

Sou- tiens nos pas sur le che- min des Cieux.

2

Triomphe, ô Roi! Dieu de l'Eucharistie!
Autour de toi se pressent tes enfants;
Pour réparer l'outrage de l'impie,
A toi nos cœurs, et nos vœux et nos chants. (*bis*).

3

Lorsque Jésus, près de quitter la terre,
Prit en pitié ses enfants malheureux,
L'Eucharistie est le divin mystère
Qu'il inventa pour rester avec eux. (*bis*).

4

En ce séjour d'exil et de misère,
Quand nous plions sous le poids des douleurs,
Hôte divin, notre ami, notre frère!
Nous t'invoquons : tu réponds à nos cœurs. (*bis*).

5

De l'humble enfant tu nourris l'innocence;
L'homme à l'autel goûte le pain du fort.
Le vieillard vient y puiser l'espérance,
Et le mourant, le remède à la mort. (*bis*).

6

Un jour, au ciel, dans la douce patrie,
Nous te verrons, mon Dieu, dans ta splendeur.
En attendant, caché dans cette hostie,
Reste avec nous, et bénis-nous, Seigneur. (*bis*).

56. — Peuple chrétien, tressaille.

Moderato. F***.

mf

Peuple chré-tien, tressail- le d'al- lé- gres- se : Le Dieu d'a-

mour, comme un tri- ompha- teur, Sort de son temple et vient avec ten-

dres- se Te vi- si- ter, lui, ton Ciel, ton Pas- teur.

Refrain

Dé- co- rons son pas- sa ge, Que tout lui rende hom-

ma- ge ! A- vec l'en- cens, la ver- dure et les

fleurs, Of- frons-lui tous et nos chants et nos cœurs, cœurs.

1a. 2a.

2

Nouveau Soleil, que le monde contemple,
Dans quel éclat de ton repos tu sors !
Franchis le seuil de ton auguste temple ;
Sur nos chemins, viens, répands tes trésors.

3

Oui, c'est l'amour qui, dans ce doux mystère,
Voile d'un Dieu la haute majesté ;
Oui, c'est encor l'amour qui nous éclaire
Et nous fait voir l'invisible Beauté.

4

O Roi du ciel ! ô Maître de la terre !
Nous t'adorons avec ravissement ;
Et nous jurons, ô notre aimable Père,
Jusqu'au trépas de t'aimer tendrement.

57. — Quel beau jour! quel touchant spectacle!

Tempo di marcia.

mf F***.

Quel beau jour! quel touchant spec- ta- cle! Tres-sail-

lons d'a- mour, de bon- heur: Jé- sus sort de son ta- ber-

Refrain *f*

na- cle, Et s'a- van- ce en tri- ompha- teur. Lou-

an- ge, gloi- re, Hon- neur, vic-toi- re Au

Dieu qui tri- omphe en ce jour! Pi- eux can-ti- ques, Par-

fums mys-ti- ques, Por- tez jusqu'aux cieux notre amour, Por-

tez jusqu'aux cieux notre a- mour.

2

Sur le trône de sa clémence
Apparait le Maitre des cieux,
Et lui-même, par sa présence,
Vient porter la paix en ces lieux.

3

Vous, enfants, approchez sans crainte,
Offrez-lui vos cœurs innocents;
Aujourd'hui sa majesté sainte
Les préfère au plus pur encens.

4

Heureux peuple! en est-il un autre
Honoré de tant de faveurs?
Ah! quel Dieu comparable au nôtre
Pour aimer ses vrais serviteurs;

5

O Jésus, que la foi révère,
Comblez-nous de dons précieux,
Et régnez partout sur la terre,
Comme vous régnez dans les cieux.

58. — Qui fait vibrer ces chants?

(C'est notre Dieu!)

Maestoso.

Qui fait vibrer ces chants d'égli- se, Ces hymnes au rythme vain-

queur? Qui les re- çoit comme u- ne bri- se, Ces pri-

Refrain

è- res de no- tre cœur? C'est no- tre Dieu, c'est notre

Dieu, c'est no- tre Dieu, c'est no- tre Roi! C'est no- tre

rall.

Dieu, c'est notre Dieu, c'est no-tre Dieu, c'est no- tre Roi!

2

Qui vint du ciel jusqu'à la crèche,
Dans la solitude et le froid,
Vagit sur de la paille fraiche
Et pleura sous un pauvre toit?

3

Qui donc, pour lui surtout sévère,
Agneau de tout crime innocent,
Voulut mourir sur le calvaire,
En versant pour nous tout son sang?

4

Le Dieu se cachait au Calvaire,
Ici l'homme même est voilé :
Qu'importe! ma foi vous révère,
A mon cœur vous avez parlé...

5

O Pain, qui nous donnez la vie,
Souvenir d'un Dieu mort pour nous,
Soyez pour notre âme ravie
Chaque jour de plus en plus doux!

6

O cœurs chrétiens, qu'un Dieu visite,
Vibrez donc comme un instrument;
Se peut-il que notre âme hésite,
Quand tout nous dit au Sacrement?

7

Pendant que tout tombe en ruines
Ou flotte, hélas! au gré des vents,
Qu'un cri sorte de nos poitrines :
Vive à jamais le Dieu vivant!

N. - B. — Les nos 189, 203, 204 sont aussi des cantiques de procession.

59. — De la plus suave harmonie.

(Magnificat.)

Allegretto. *mf*

De la plus su- ave harmo- ni- e Vou-lez-

vous ré- jou- ir ces lieux, Chré- tiens, que le chant de Ma-

ri- e Comme un en- cens s'é- lève aux cieux, Comme un en-

Refrain. *dolce*

cens s'é- lève aux cieux. A nos lou- anges Mêlez, saints

Anges, Mê- lez, saints Anges, Vos dou-ces voix ; Troupe immor-

cresc.

tel- le, Chantez près d'El- le, Chantez près d'El-le, Chantons à la

f

fois, Chantons, chantons, chan-tons : Ma-gni- fi- cat a- ni-

Allarg.

ma me- a a- ni- ma me- a Do- mi- num.

2

L'amour, ô ma Mère, t'embrase,
Et ton âme exalte son Dieu.
Le ciel t'écouta dans l'extase,
Nous te chantons dans le saint lieu. (*bis*).

3

Ta voix prophétique et joyeuse
Annonça qu'on verrait bientôt
La terre appeler Bienheureuse
L'humble servante du Très-Haut. (*bis*).

4

O Mère de Dieu, Notre-Dame,
Viens répandre de plus en plus
L'amour et la foi dans notre âme
Avec la grâce de Jésus. (*bis*).

60. — Triomphez, Reine des cieux.

Maestoso.

Refrain

Tri- om- phez, Rei- ne des cieux, Tri- omphez,

Au-gus- te Ma- ri- e, Tri- omphez, Rei-ne des cieux, Vo-tre bon-

rall. FIN. *dolce*

heur nous rend heu- reux. Le ciel et la ter- re, O di- vi- ne

Mè- re! Le ciel et la ter-re Chantent vos gran- deurs, Et l'é-

ter- nel- le lu- miè- re Vous re- vêt de ses splen- deurs.

2

O Reine puissante!
Montrez-vous clémente;
O Reine puissante!
Écoutez nos voix :
Soyez-nous compatissante,
Nous suivrons vos douces lois.

3

De cette couronne
Que Jésus vous donne,
De cette couronne
Quelle est la beauté!
Du soleil qui l'environne
Elle éclipse la clarté.

4

Ah! que la mémoire
De votre victoire,
Ah! que la mémoire
De cet heureux jour
D'un reflet de votre gloire
Vienne accroitre notre amour!

61. — Le monde entier vénère.

Andantino dolce.

Le monde en-tier vé- nè- re Et fête en ce beau jour Ton Cœur, ô ten- dre Mè- re, Tout embra- sé d'a-

Tutti

mour. Fais brû- ler dans nos â- mes Un zè- le tout de

rall.

feu, Quelques rayons des flam- mes Dont il brû- la pour Dieu !

2

O temple inviolable
Où reposa Jésus,
Trésor inestimable
De toutes les vertus :
Tu fus l'Arche bénie
Et le divin séjour
De la Grâce infinie
Et de l'Esprit d'amour.

3

De ton amour immense
Pour ce Dieu rédempteur
Qui dira la puissance
Et l'héroïque ardeur?
Tu vis couler ses larmes
Et partageas son sort,
Ses luttes, ses alarmes,
Et l'horreur de sa mort.

4

Hélas! comme au Calvaire,
Abreuvé de douleur,
Tu vois encore sur terre
La haine ou la froideur.
Ah! puisse la tendresse
De mon cœur désolé
Consoler ta tristesse,
O Cœur immaculé!

5

Du sein de la lumière
Où montent nos désirs,
Entends notre prière,
Echo de nos soupirs.
O saint Cœur de Marie,
Asile des élus,
Fais-nous puiser la vie
Dans le cœur de Jésus.

62. — Cœur sacré de Marie.

Moderato. P. SCHUBIGER.

mf

Cœur sa- cré de Ma- ri- e, Pour nous brûlant d'a-

mour, No-tre ter- re t'en- vi- e Au ciel, heu- reux sé-

Refrain

jour. Commu- nique à nos â- mes Un ray- on de ce

feu, De ces di- vi- nes flam- mes Dont tu brû- las pour

Dieu, De ces di- vi- nes flam-mes Dont tu brû- las pour Dieu.

2

O Cœur pur, Cœur aimable,
Tu donnes tous les jours
Au pécheur misérable
Ton aide et ton secours.

3

Que nos humbles hommages
Réparent en ce jour
Les indignes outrages
Qu'on fait à ton amour.

4

Montre-toi notre Mère;
De tes enfants chéris
Que toujours la prière
Par toi monte à ton Fils.

5

Abrités sous ton aile,
Conduis-nous à Jésus :
Une Mère peut-elle
Souffrir un seul refus ?

NATIVITÉ DE MARIE.

63. — Ouvrons nos cœurs.

Larghetto. *mf* Mélodie bretonne recueillie par A. SOREAU.

Ouvrons nos cœurs à l'al- lé- gres- se! Chrétiens, nos vœux sont ac- com-plis : Voi- ci l'En- fant de la pro- mes- se Qui pa-raît à nos yeux ra- vis.

Refrain. *f*

O Vier-ge sainte, ô no-tre Mè- re, Qui viens de naître en ce beau jour, Re-çois l'homma-ge de la ter- re Et l'humble ac- cueil de notre a- mour.

poco rit.

2

Cette Enfant que le ciel envoie
Sera la Mère du Sauveur;
Sa naissance apporte la joie
Et l'espérance du bonheur.

3

Beau lis dont la tige éclatante
Exhale une céleste odeur
Marie, aimable fleur naissante,
Répand la paix et la douceur.

4

Son doux regard ravit les anges
Prosternés devant son berceau;
Leurs voix pour chanter ses louanges,
Ne trouvent point d'hymne assez beau.

5

Vierge, le monde qui t'admire
Vient près de toi se réjouir;
Etends, avec un doux sourire,
Tes petits bras pour nous bénir.

64. — C'est votre nom, Marie.

Andante. LAMBILLOTTE.

mf

Refrain

C'est vo- tre nom, Ma- ri- e Qu'on cé- lè- bre en ce jour, Vers vous, dans la pa- tri- e, S'é- lève un chant d'a- mour.

FIN. *dolce*

Est- il un nom de Mè- re Plus cher à des en- fants? Est- il un nom sur ter- re Plus doux aux cœurs fer- vents?

rall.

2

Ce Nom, c'est la puissance
Unie à la douceur;
Il parle de clémence
Non moins que de grandeur.

3

Ce Nom, c'est la victoire
Qui brise tous nos fers;
Il nous obtient la gloire
De vaincre les enfers.

4

Ce Nom, c'est l'espérance,
L'asile du pécheur;
C'est la persévérance
Pour notre faible cœur.

5

Ce Nom, si plein de charmes,
Allège nos fardeaux;
Il sait tarir nos larmes,
Et consoler nos maux.

6

Marie! ô Nom que j'aime,
Puissé-je te bénir
Jusqu'à l'instant suprême
De mon dernier soupir!

65. — Dans nos concerts.

Moderato.

mf

Dans nos con- certs, Bé- nis- sons le nom de Ma-

ri- e! Dans nos con- certs, Con- sa- crons- lui nos chants di-

f

vers; Que tout l'an-nonce et la pu- bli- e, Et que ja-

dolce *p* *rall.*

mais on ne l'ou- bli- e, Dans nos con- certs, Dans nos con- certs!

2

Qu'un Nom si doux
Est consolant, qu'il est aimable!
Qu'un Nom si doux
Doit avoir de charmes pour nous.
Après Jésus, Nom adorable,
Fut-il rien de plus délectable
Qu'un Nom si doux? (*bis*).

3

Ce Nom sacré
Est digne de tout notre hommage;
Ce Nom sacré
Doit être partout honoré.
Qu'il puisse partout, d'âge en âge,
Être révéré davantage,
Ce nom sacré! (*bis*).

4

Nom glorieux,
Que tout respecte ta puissance!
Nom glorieux,
Et sur la terre et dans les cieux!
De Dieu tu calmes la vengeance,
Tu nous assures sa clémence,
Nom glorieux. (*bis*).

5

Par ton secours,
L'âme, à son Dieu toujours fidèle,
Par ton secours,
Dans la vertu coule ses jours.
D'une ferveur toujours nouvelle
Doit s'enflammer l'amour, le zèle,
Par ton secours. (*bis*).

66. — Au chemin du Calvaire.

Lento.

p

Au che- min du Cal- vai- re, Vous qui pas- sez, pé-

sf *cresc.*

cheurs, Voy- ez la tris- te Mè- re, Con- tem-plez sa mi-

f *p* *rall.*

sè- re, Di- tes s'il est des pleurs A cô- té de ses pleurs!

2

Sois la Mère chérie
De ceux pour qui je meurs,
Que le nom de Marie
Leur ouvre la Patrie,
Au prix de tes douleurs
Règne sur tous les cœurs.

3

Pour consoler ta plainte
Nous venons te jurer,
Au pied de la croix sainte,
Un amour plein de crainte,
Ah! laisse-nous pleurer,
Jésus vient d'expirer.

4

Vierge, dont la clémence
Reçut nos repentirs,
Mère dont la souffrance
Expia notre offense,
A toi nos souvenirs,
O Reine des Martyrs.

67. — Je viens auprès de toi.

Larghetto tristamente.

Refrain

p

Je viens auprès de toi, ma Mè- re, Par- ta-

ger tes sombres dou- leurs; Au pied de la Croix du Cal-

dolce

vai- re, Je viens aus- si ver- ser des pleurs. Je

suis ton enfant, c'est mon Pè- re Qui meurt sous les coups des pé-

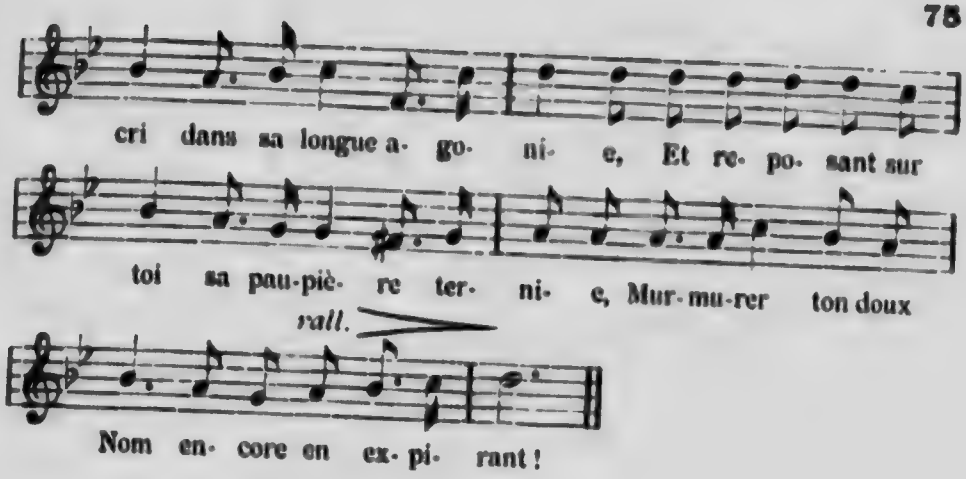
cheurs; Au pied de la Croix du Cal- vai- re, Je viens aus-

FIN. *Espressivo*

si ver- ser des pleurs! Qui pourrait ra- con-

ter ta souffrance, ô Ma- ri- e, Lorsque tu le voy-

ais pen- cher son front mou- rant, Je- ter au ciel un



2

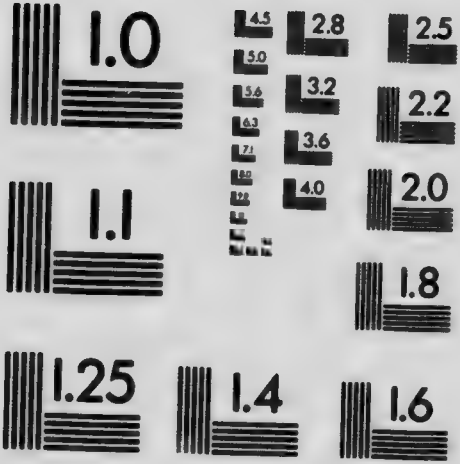
Celui dont tu gardas la faiblesse adorée,
Tu le tiens dans tes bras, défiguré, sanglant;
Le sourire n'est plus sur sa bouche sacrée;
Sa tête est sur ton sein froide et décolorée!...
O Marie! ô Marie! est-ce là ton enfant?

3

Quand la tombe reçut sa dépouille si chère,
D'un nuage de deuil ton âme se voila.
Ah! la mort mille fois t'eût paru moins amère!
Et qui te retiendra désormais sur la terre?
Qu'elle est vide pour toi, quand Jésus n'est plus là!

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc
1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

68. — Marie au sommet du Calvaire.

Tristamente. *dolce* A. GRAVIER.

Ma- rie, au som-met du Cal- vai- re,

cresc.

Quand Jé- sus ex- pi- rait, En proie à sa dou- leur a-

dolce

mè- re, Si- len- ci- eu- se pleu-rait. Dou-leur surna- tu-

cres- *cen-* *do* *sempre*

rel- le! Mys- té- ri-eux sou- pirs! La mort est moins cru-

f *dim.* 3 *p*

el- le Que vos tourments, que vos tourments, ô Rei-ne des mar-

Refrain *Espressivo*

p

tyrs! O Ma- rie, ô ten- dre mè- re, Vo- tre cœur est

dim. *rall.* *f*

un cal- vai- re De tris- tesse et de dou- leur.

2

Martyre que pourrait comprendre
Seule une âme de feu,
O Mère, dont le cœur si tendre
Brûle d'amour pour son Dieu!
Devant ce Dieu, victime
De vos enfants pécheurs,
Votre âme est un abîme,
Un océan (*bis*) de maux et de douleurs!

3

Unie à l'effrayant supplice
Qu'il endure pour nous,
Du Ciel vous calmiez la justice
Et supportiez le courroux.
Avec son sacrifice,
Vos pleurs et vos soupirs
Nous l'ont rendu propice :
Soyez bénie, (*bis*) ô Reine des martyrs!

69. — Un ange du ciel descendit.

Maestoso. A. LHOUMEAU.

Un an- ge du ciel des- cen- dit, Et sa- lu- a Ma-

ri- e: El- le con-çut du Saint- Es- prit Jé- sus le fruit de

vi- e. Un Dieu prend notre hu-ma- ni- té, L'u- nit à sa di-

vi- ni- té; U- ne Vierge est fé- con- de. A- dorons tous l'hu.

Largando

mi- li- té D'un Dieu qui vient au mon- de.

2

La Vierge portant le Sauveur
Alla, non sans mystère,
Sanctifier son Précurseur
Dans le sein de sa mère.
Pratiquons donc la Charité,
Et les devoirs d'humanité
A l'égard de nos frères;
Inspirons-leur la sainteté,
Soulageons leurs misères.

3

Celui que Dieu même produit
Dans son sein adorable
Est né d'une Vierge, à minuit,
Dans une pauvre étable.
Ce pauvre lieu nous fait horreur,
Mais écoutons-y le Sauveur
Qui parle en son silence :
Bienheureux les pauvres de cœur!
Leur trésor est immense.

4

Jésus s'offre au temple pour nous,
Par les mains de Marie,
Pour calmer Dieu dans son courroux
Par une double Hostie.
Il faut pour observer la loi
Sacrifier tout à la foi,
Remplir toute justice
Craindre et purifier en soi
Jusqu'à l'ombre du vice.

5

Elle trouve au Temple son Fils,
Après trois jours d'absence,
Parmi les docteurs tout surpris
De sa haute science.
Cherchons donc toujours le Sauveur,
Comme Marie, avec ferveur;
Pour le trouver sans cesse,
Cherchons avec la même ardeur
La divine sagesse.

B. GRIGNON DE MONTFORT.

70. — A l'humble Marie.

Moderato.

A l'humble Ma- ri- e Un an- ge du ciel An-

Refrain *Lento*

non- ce la vi- e De l'Emma-nu- el. A- ve, a- ve, a-

rall.

ve, Ma- ri- a! A- ve, a- ve, a- ve, Ma- ri- a!

ou :

Andante

H. Boutin.

A l'hum-ble Ma- ri- e Un an- ge du ciel An-

Refrain

non- ce la vi- e De l'Em- ma- nu- el. Lau-

da- te, lau- da- te, lau- da- te Ma- ri- am! Lau-

da- te, lau- da- te, lau- da- te Ma- ri- am!

Mystères joyeux.

1. *Annonciation.*

A l'humble Marie
Un ange du ciel
Annonce la vie
De l'Emmanuel.

2. *Visitation.*

La douce visite
Que fait ta bonté,
O Marie, invite
A la charité.

3. *Nativité de N. S.*

J'adore, ô ma Mère,
Un Dieu, faible enfant;
Il s'est fait mon frère,
Ce Roi tout-puissant.

4. *Purification.*

Je vois dans le Temple
La Vierge et son Fils;
Pour donner l'exemple
Un Dieu s'est soumis.

5. *Recouvrement de Jésus.*

J'apprends de Marie
A chercher Jésus;
Je veux de ma vie
Ne le perdre plus.

Mystères douloureux.

1. *Agonie.*

Dans son agonie,
Regarde, ô pécheur,
Jésus souffre et prie,
Pour gagner ton cœur.

2. *Flagellation.*

Sous les fouets ruisselle
Le sang de Jésus;
Que la chair rebelle
Ne m'entraîne plus.

3. *Couronnement d'épines.*

Sanglant diadème
Au front du Sauveur,
Pour moi sois l'emblème
De l'humble douceur.

4. *Portement de Croix.*

Il monte au Calvaire,
Jésus, Roi des rois;
Et moi, pour lui plaire,
Je porte ma croix.

5. *Crucifiement.*

L'Auteur de la vie
Meurt pour me sauver;
Je veux, ô Marie,
Ne plus l'offenser.

Mystères glorieux.

1. *Résurrection.*

Jésus ressuscite,
Vainqueur du tombeau;
En moi qu'il suscite
Un cœur tout nouveau.

2. *Ascension.*

Quittant cette terre,
Jésus immortel
Demande à son Père
Pour moi place au ciel.

3. *Pentecôte.*

Par vous, j'ai dans l'âme,
Seigneur Jésus-Christ,
La vivante Flamme
Du divin Esprit.

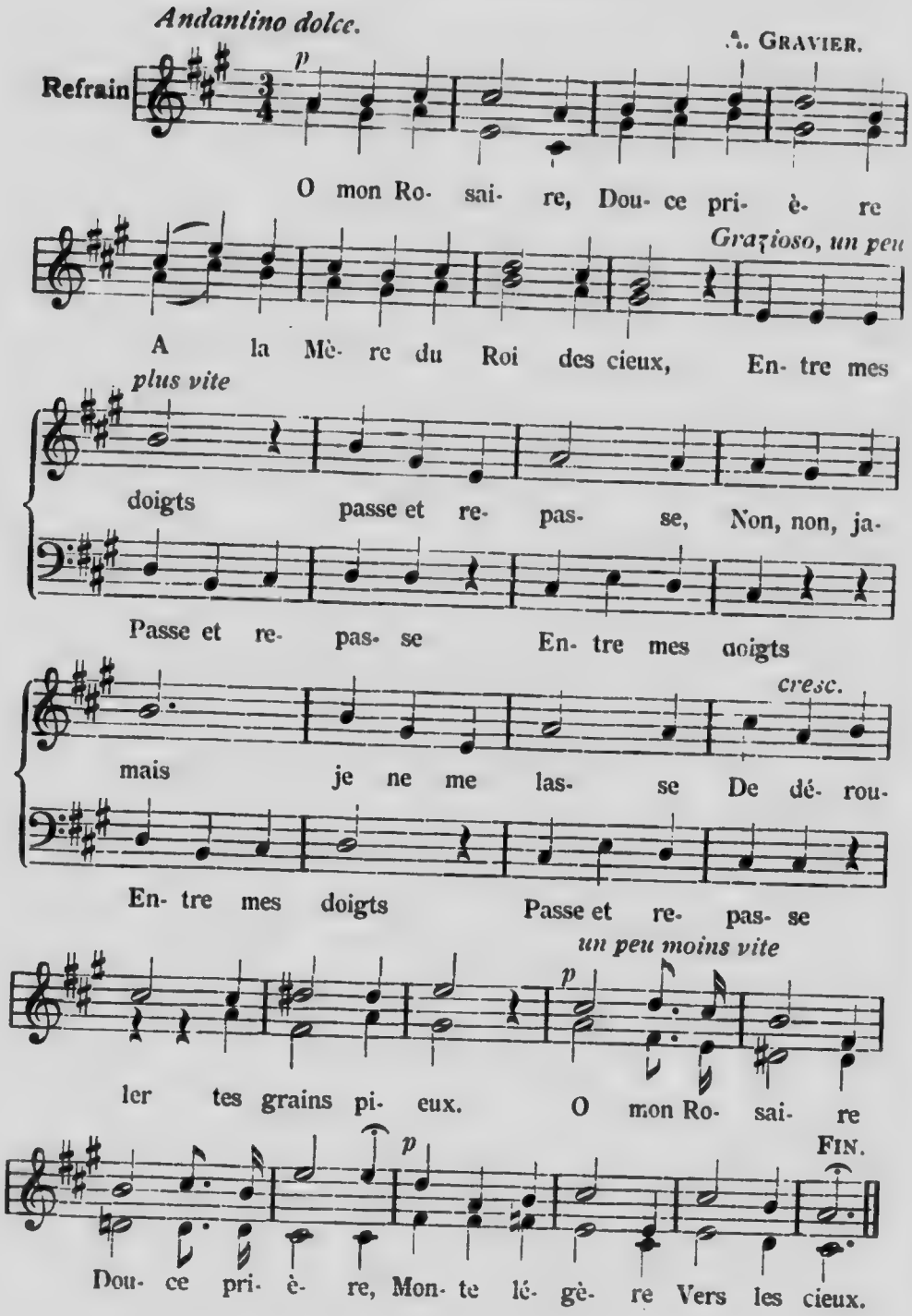
4. *Assomption.*

Jésus veut Marie
Au divin séjour;
O Mère bénie,
Quand viendra mon tour?

5. *Couronnement de Marie.*

Ton Fils te couronne,
O Reine du ciel :
Par toi qu'il nous donne
Un trône éternel.

71. — O mon Rosaire.



Adagio dolce.

Ro- saire! oh! qu'il est doux, ce nom pris à la

grazioso

ro- se! Qu'il est su- ave et gra- ci- eux! Il

cresc.

est vo- tre sym- bo- le, ô Vier- ge, fleur é-

dolce

clo- se Pour les re- gards du Roi des cieux, Pour les re-

dim.

gards du Roi des cieux.

2

Ses grains sont les anneaux de l'invisible chaîne
Qui nous rapproche chaque jour;
Et, grâce à vous, nos cœurs vers Dieu, divine Reine,
Montent sur l'aile de l'amour. (*bis*)

3

Il est le bouclier de l'âme qui vous prie,
Une arme contre le démon,
L'entrave qui retient captive l'hérésie,
Un chant d'honneur en votre nom. (*bis*)

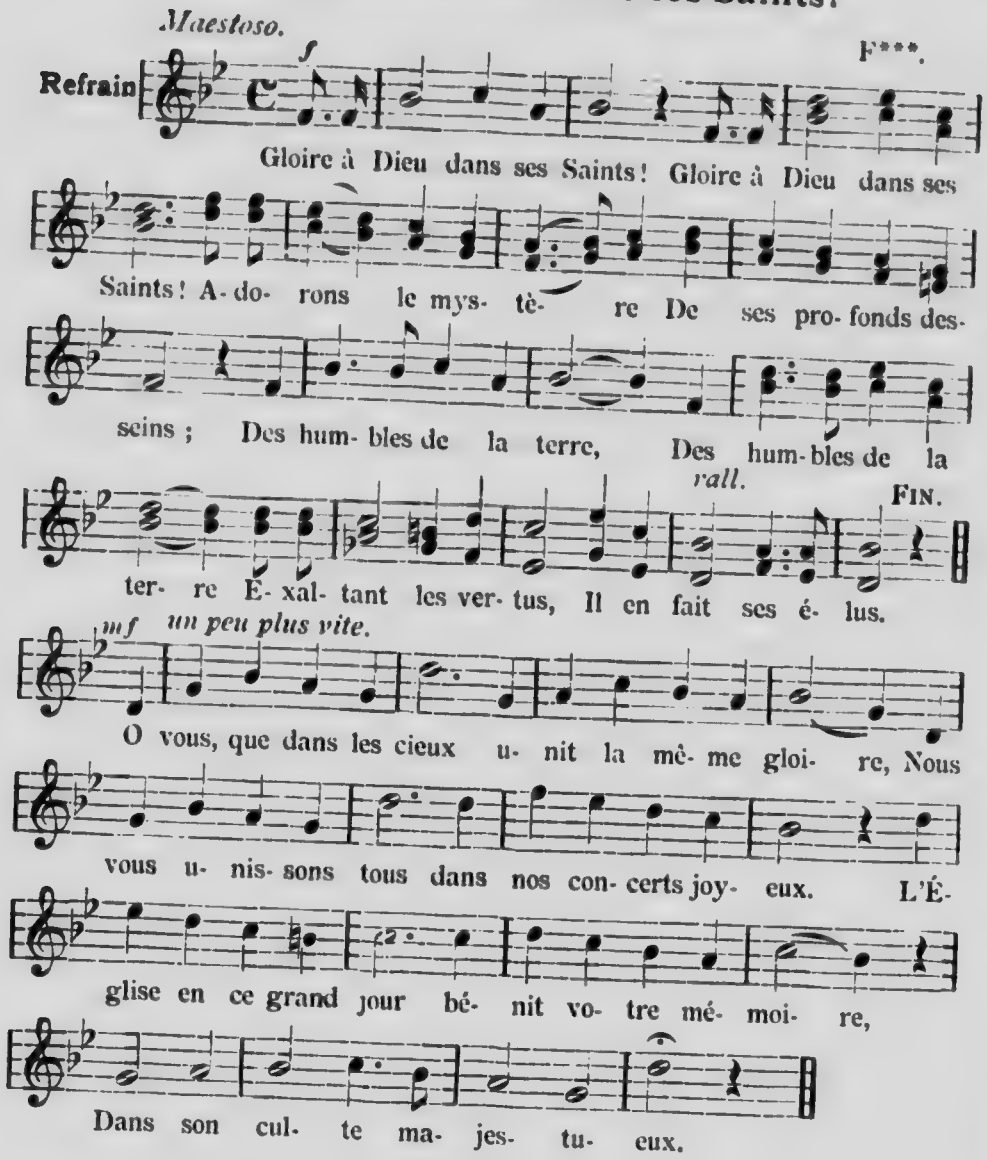
4

Rien donc ne lassera jamais nos voix heureuses
De moduler ce chant si doux,
Et de balbutier de nos lèvres pieuses :
« Mère de Dieu, priez pour nous! » (*bis*)

5

Et nous réciterons toujours votre Rosaire
Avec amour, avec ferveur :
Qu'il soit pour nous au ciel, Marie, ô tendre Mère,
Une couronne de bonheur! (*bis*)

72. — Gloire à Dieu dans ses Saints!



2

Le cours de votre vie est pour nous un modèle;
Toujours votre alliance assure nos combats;
Et dans notre faiblessse, oh! quel secours fidèle
Vient par vous soutenir nos pas!

3

De vous descend tout don, Dieu créateur, ô Père!
Verbe éternel, par vous le monde est racheté!
Des saints, Esprit d'amour, vous êtes la lumière!
Gloire à vous, sainte Trinité!

73. — Chantons les combats.

Maestoso. *f*

Chan- tons les com-bats et la gloi- re Des Saints, nos il- lus- tres aï- eux; Ils ont rempor- té la vic- toi- re, Ils sont cou- ron-nés dans les cieux. *mf* Il n'est plus pour eux de tris- tes- se, Plus de sou- pirs, plus de dou- leurs; *f* Ils mois-son- nent dans l'al- lé- gres- se Ce qu'ils ont se- mé dans les pleurs. Ils mois- son- nent dans l'al- lé- gres- se Ce qu'ils ont se- mé dans les pleurs. *rall.*

2

Heureux, affranchis de souffrances,
Leur voix bénit le Tout-Puissant,
Ses grandeurs sont leurs récompenses,
Son amour est leur aliment.
Ce divin soleil de justice,
Toujours échauffe et toujours luit,
Aucune ombre qui l'obscurcisse : }
C'est dans le ciel un jour sans nuit. } *bis*

3

Grands Saints, devenus nos modèles,
Nous serons vos imitateurs;
Nous voulons vous être fidèles :
Daignez être nos protecteurs.
Puissions-nous, marchant sur vos traces,
Etre toujours à Dieu soumis!
Ah! pour nous implorez ses grâces, } *bis*
Puisque vous êtes ses amis. }

4

A vous désormais la patrie;
Nous sommes encore étrangers;
Vous êtes au sein de la vie,
Et nous au milieu des dangers.
Vous étiez tous ce que nous sommes,
Au mal exposés comme nous;
Demandez au Sauveur des hommes }
Qu'un jour nous soyons avec vous. } *bis*

74. — Du séjour de la gloire.

Andantino. 1er CHŒUR.

Du sé-jour de la gloi- re, Bienheureux, di- tes-nous,

Après vo-tre vic- toi- re, Quels biens possé- dez- vous?

2e CHŒUR.

Ces biens sont in- ef- fa- bles, Le cœur n'a point com- pris

Quels trésors ad- mi- ra- bles Dieu garde à ses a- mis.

2

Martyrs, dont le courage
Triompha des bourreaux,
Quel est votre partage
Après de si grands maux?
— Tous, la couronne en tête
Et la palme en nos mains,
Nous chantons la conquête
Du Sauveur des humains.

3

Vous, humbles solitaires,
Que la croix a séduits,
De vos jeûnes austères
Quels sont les heureux fruits?
— Pour tous nos sacrifices
Et nos saintes rigueurs,
Un torrent de délices
Vient inonder nos cœurs.

4

Vous, épouses fidèles
De l'immortel époux,
Pour vos vertus si belles,
Quel bonheur goûtez-vous?
— Epouses fortunées,
Nous pouvons en tout lieu,
De roses couronnées,
Suivre l'Agneau de Dieu.

5

Mais quelle est la durée
De ce charmant repos?
Est-elle mesurée
A celles de vos maux?
— Oh! non, de la souffrance
Bien court est le moment;
Mais notre récompense
Dure éternellement.

7

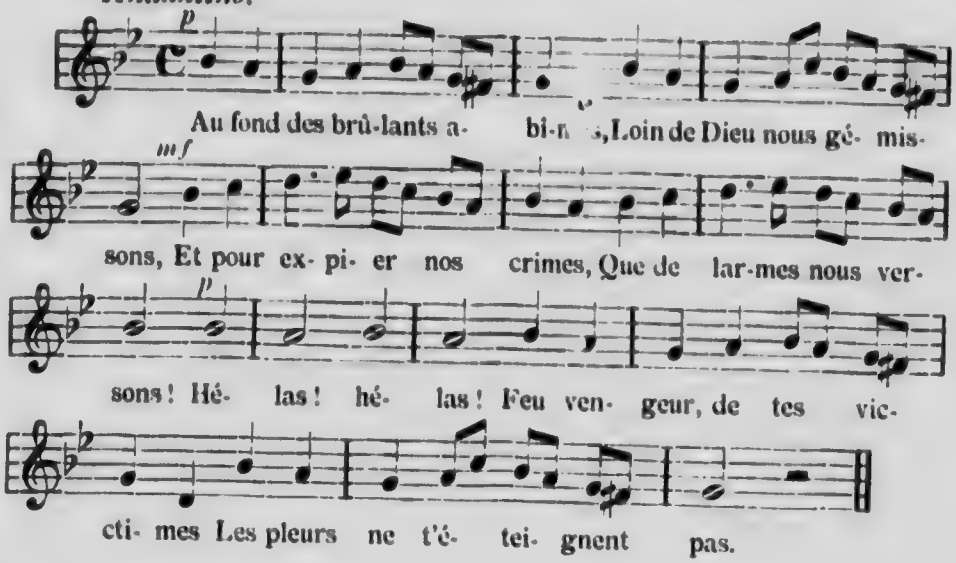
O Saints de la Patrie,
Les yeux levés vers nous,
Nous vous portons envie :
Priez, priez pour nous!
— Ah! puissent nos prières
Et votre repentir
En Dieu, bien-aimés frères,
Un jour, nous réunir!

8

Ah! daignez nous apprendre,
En cet exil cruel,
Quelle route il faut prendre
Pour arriver au ciel.
— Celui qui veut nous suivre,
Doit combattre et souffrir;
Pour mériter de vivre,
Il faut savoir mourir.

75. — Au fond des brûlants abîmes.

Andantino.



2

A l'aspect de nos supplices,
Chrétiens, attendrissez-vous :
A nos maux soyez propices,
O nos frères! sauvez-nous.
Hélas! hélas!
Le Ciel, sans vos sacrifices,
Ne les abrégera pas.

3

De ces flammes dévorantes,
Vous pouvez nous arracher;
Hâtez-vous, âmes ferventes,
Dieu se laissera toucher.
Hélas! hélas!
De ces peines si cuisantes,
La fin ne vient-elle pas?

4

De ce Juge si sévère,
Toujours juste en son courroux,
Une aumône, une prière
Nous adoucira les coups;
Hélas! hélas!
C'est l'obole à la misère :
Oh! ne la refusez pas!

5

Mais le sang du sacrifice
Est plus fort que tous nos vœux;
Sa puissance expiatrice
Eteindra bientôt ces feux.
Hélas! hélas!
De sa grâce rédemptrice
Comblez-nous, ne tardez pas.

76. — O mon Dieu, c'est vers toi.

Moderato expressivo.

J.-M. G.

O mon Dieu, c'est vers toi, du fond de cet a-

bi- me, Que monte, en gé- mis- sant, ma voix plei- ne de

p *mf*

pleurs : Mon Dieu, daigne é- cou- ter, de ton trô- ne su-

cresc. *dim.*

bli- me, Le cri de mes dou-leurs, Le cri de mes dou-leurs.

Refrain

De pro- fún- dis cla- má- vi ad te Dó- mi- ne ;

Dó- mi- ne, ex- áu- di vô- cem mé- am.

2

Si tu vois nos péchés, Seigneur, d'un œil sévère,
Quel homme affrontera ton terrible courroux?
Ah! mets plutôt ta gloire au pardon d'un bon père,
Pour nous suspends tes coups! (*bis*)

3

Oui, j'espère et je crois; mon cœur brûlant t'implore :
Entends ses cris, grand Dieu, vite viens me sauver,
Soldat debout la nuit, seul, j'appelle l'aurore,
Ah! viens me relever! (*bis*)

4

Israël, place en Dieu désirs, amour, croyance,
Et Lui, montrant pour toi ses immenses bontés,
Soudain te lavera, dans sa toute-puissance,
De tes iniquités. (*bis*)

77. — Entendez-vous, chrétiens fidèles.

Larghetto sotto voce. D'après un air ancien.

p *pp*

En-ten-dez-vous, chré-tiens fi-dè-les, Les cris plain-

p

tifs des tré-pas-sés? Que leurs dou-leurs sont donc cru-

cresc. *dolce*

el-les! Combien leurs cœurs sont op-pres-sés! Ils sont, hé-

las! si dé-lais-sés Dans ces tour-ments, par-mi ces

cresc.

flam-mes! Sou-ve-nez-vous des temps pas-sés, Et se-cou-rez

f *dim.*

les pauvres â-mes! Et se-cou-rez les pauvres â-mes!

Refrain *assez lent* *rall.*

p

Pi-e Jé-su Dó-mi-ne, dó-na é-is ré-qui-em.

2

« Nous espérions, quittant la terre,
Au sein de Dieu nous envoler :
Nous avons vu ce Dieu sévère
Bien loin de lui nous exiler.
Que les jours sont longs à couler
Dans cet exil, parmi ces flammes,
Quand nul ne vient nous consoler,
Et n'a pitié des pauvres âmes! » (*bis*)

3

Frères aimés, cessez vos plaintes,
Ne pleurez plus votre abandon;
Nous offrirons nos œuvres saintes
Pour obtenir votre rançon.
De notre Dieu le sang fécond
Se répandra parmi ces flammes :
L'espoir va luire en la prison
Où gémissaient les pauvres âmes. (*bis*)

78. — Que voulez-vous, ô pauvres âmes?

Lento expressivo. 1er CHŒUR.

Refrain

Que vou- lez- vous, ô pau-vres â- mes, Vous qui souf-
frez bien loin de nous, En proie à la fu- reur des
rit. 2e CHŒUR.
flam-mes, Pau- vres â- mes, Que vou- lez- vous? — Ah! nous vou-
lons u- ne pri- è- re, A- mis, ay- ez pi- tié de
nous! Dé- li- vrez- nous par le Ro- sai- re, Et dans le
FIN.
ciel nous prierons Dieu pour vous. N'entends-tu pas, ô pau-vre
mè- re, La voix de ton fils sou- pi- rer? A- vec fer-
veur dis le Ro- sai- re, Il suf- fit pour le dé- li- vrer.

2

Entendez-vous la voix d'un père
Abandonné dans les tourments?
« Enfants, venez par le Rosaire
M'arracher de ces feux brûlants! »

3

Entendez-vous? c'est une mère
Criant, hélas! dans sa douleur,
« Ah! récitez le saint Rosaire
Pour enchaîner ce feu vengeur! »

4

Dans ce gouffre où l'âme soupire
Bien loin du séjour éternel,
Le saint Rosaire est une lyre,
C'est un écho des chants du ciel.

5

Prions pour les âmes en peine
Au fond de ces étangs de feu;
Le saint Rosaire est une chaîne
Qui les retire de ce lieu.

79. — Temple, témoin.

Moderato. H. MONPOU.

mf

Temple, té- moin des pre- miers vœux Et du bon-

sf *cresc.*

heur de l'in- no- cen- ce, Je te dois, i- ma- ge des

dim.

cieux, Les plus beaux jours de mon en- fan- ce.

Refrain.

f

Ins- pi- re- moi des chants pi- eux, Tem- ple

mf

saint, de- meu- re ché- ri- e, Et re- ten- tis du

f

cri des Cieux : Vi- ve Jé- sus ! Vi- ve Ma-

ri- e ! Vi- ve Jé- sus ! Vive Ma- ri- e !

2

Victime et prêtre en son amour,
Sur cet autel mon Dieu lui-même
S'immolant, y vient chaque jour
Donner la vie à ceux qu'il aime.

3

Sous ces portiques révérés
Quand nous viendrons courber nos têtes,
Vos échos, ô murs consacrés,
Rediront nos hymnes de fêtes.

80. — Le ciel entier contemple.

Adagio grazioso. A. GRAVIER.

Refrain

Le ciel en- tier con- tem- ple Ta grâ- ce et ta can-

rit.

deur, Quand tu viens dans le tem- ple Of- frir à Dieu ton

cœur. Montre-nous, ô Ma- ri- e, Que le plus grand bon-

dim.

heur Est de pas-ser sa vi- e Aux pieds, aux pieds

FIN. *Cantabile.*

du Sei- gneur. Quelle est cet- te fou- le pi- eu- se? Ce

cresc.

prêtre de- bout à l'au- tel? L'Enfant dont la voix gé- né- reu-

dolce

se Pro-nonce un ser-ment so- len-nel? L'Enfant dont la voix gé-né-

reu- se Pro- nonce un ser- ment so- len- nel?

2

C'est la jeune Vierge choisie,
L'Enfant de bénédiction,
Qui, dès le printemps de sa vie, } *bis.*
Se consacre au Dieu de Sion.

3

Le Temple, ô céleste Colombe,
Sera ton séjour calme et pur :
Ici tout profane bruit tombe; } *bis.*
Du ciel rien ne trouble l'azur.

DEUXIÈME PARTIE

VIE CHRÉTIENNE.

ORAISON DOMINICALE.

81. — Notre Père.

Larghetto. F. RIGA.

p

No- tre Pè- re qui ê- tes aux cieux, que vo- tre nom

p

soit sanc- ti- fi- é, que vo- tre règne ar- ri- ve, que

vo- tre vo- lon- té soit fai- te sur la ter- re comme au

Tutti *p*

ciel. Don- nez-nous au-jour- d'hui no- tre pain quo- ti- di-

en; pardonnez-nous nos of- fen- ses, comme nous pardonnons

cresc.

à ceux qui nous ont of- fen-sés; ne nous laissez pas succomber à

la ten- ta- ti- on; mais dé- li- vrez-nous du mal, mais dé- li- vrez-

pp

nous du mal. Ain- si soit- il. Ain-si soit- il.

82. — Je vous salue, Marie.

Andantino. F. RIGA.

Je vous sa- lue, Ma- ri- e, plei- ne de grâ- ce;

le Seigneur est a- vec vous; vous ê- tes bé-

cresc. *f*

ni- e entre tou- tes les fem-mes, Jé- sus le fruit, Jé- sus le

rall. Tutti *p*

fruit de vos en-trailles est bé- ni. Sain-te Ma- ri- e,

Mè- re de Dieu, pri- ez pour nous, pau-vres pé-cheurs,

f *pp* *rit.*

main-te- nant et à l'heu- re de no-tre mort. Ain-si soit- il.

83. — Je crois en Dieu.

Maestoso. F. RIGA.

Je crois en Dieu le Pè- re tout- puis-sant,

cresc.

Cré- a-teur du ciel et de la ter- re, Et en Jé- sus-Christ, son

fils u- ni-que, No- tre-Sei-gneur, qui a é- té con-çu du Saint-Es-

prit, Est né de la Vier- ge Ma- ri- e, a souf-

fert sous Ponce Pi- la- te, a é- té cru- ci- fi- é, est

mort, a é- té en-se- ve- li, Est des- cendu aux en- fers,

est res-sus-ci- té des morts le troi-siè- me jour, Est mon-té aux

cieux, Est as- sis à la droi- te de Dieu, le Pè- re tout-puis-

cresc.

sant, d'où il vien-dra ju-ger les vivants et les morts.

Tutti.

p

Je crois au Saint-Esprit, à la sainte Égli- se ca- tho- li- que,

à la com-mu- nion des Saints, la ré- mis- sion des pé-chés,

f

la ré- sur-rection de la chair, à la vie é- ter-

p

nel- le. Ain- si soit- il.

84. — Un Dieu vient se faire entendre.

Andante. Abbé MORELOT.

mf

Un Dieu vient se faire en- ten- dre; Com- pre-

nez cet- te fa- veur! A sa voix il faut se ren-dre,

Refrain.

f

Il nous of- fre le bon- heur. Ac- cou- rons, peu-

ple fi- dè- le, Voi- ci les jours du Sei-gneur; Quand sa

bon- té nous ap- pel- le, Ne fer- mons pas no- tre cœur,

Ne fer- mons pas no- tre cœur.

2

Entendez sa voix puissante,
Elle charme, elle ravit,
Elle est vive et pénétrante,
Elle éclaire et convertit.

3

Du Seigneur sur vos offenses,
Prévenez le jugement,
Méditez de ses vengeances
Le terrible châtiment.

4

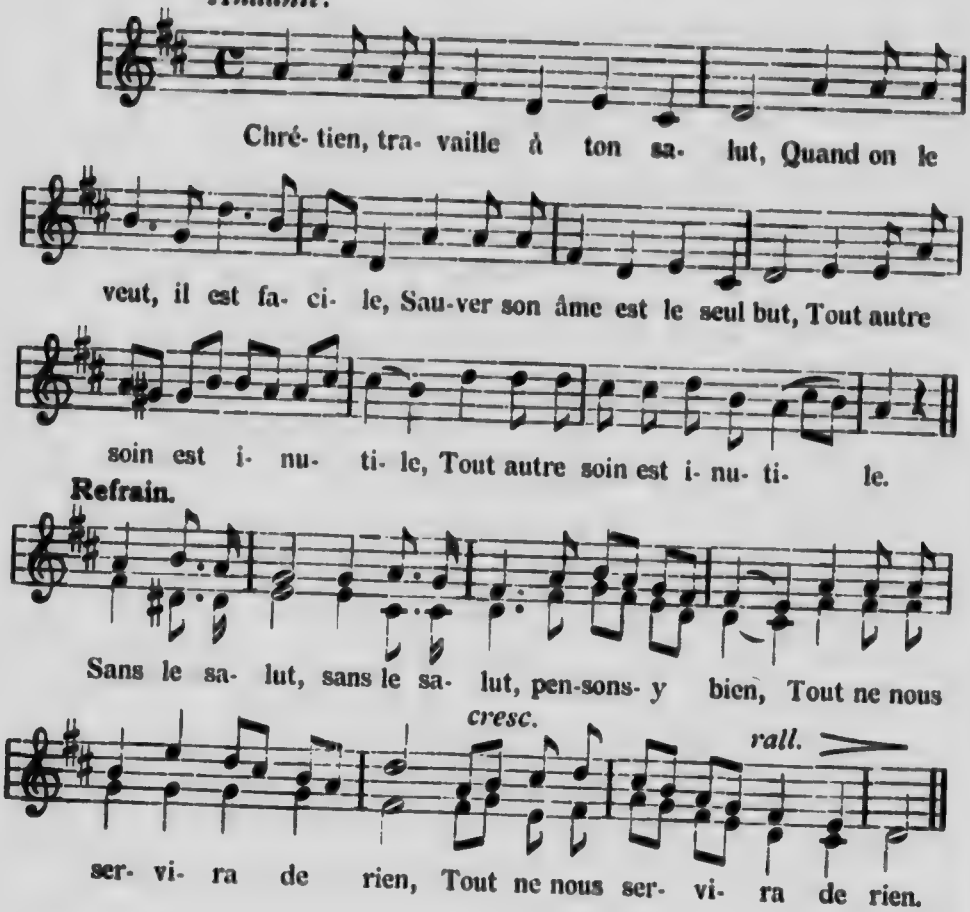
Ramenés par sa parole,
Captivés par ses attraits,
Du péché brisez l'idole,
Et pleurez sur vos forfaits.

5

Ah! triomphe, douce grâce,
De nos cœurs indifférents;
Du péché détruis la trace,
De Dieu sauve les enfants.

85. — Chrétien, travaille à ton salut.

Andante.



2

Oh! que l'on perd en le perdant!
Du ciel c'est perdre l'héritage;
Au lieu d'un bien si ravissant,
On a l'enfer pour son partage. (*bis*)

3

Que peut servir tout l'univers
A l'insensé qui perd son âme;
S'il doit toujours dans les enfers
Du feu vengeur subir la flamme? (*bis*)

4

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable;
Que devant cette vérité
Tout ce qui passe est méprisable! (*bis*)

5

Dieu tout-puissant, daignez graver
Au plus intime de notre être
La volonté de nous sauver,
A quelque prix que ce puisse être. (*bis*)

86. — Tout n'est que vanité.

Moderato.

mf

Tout n'est que va- ni- té, Men- son- ge, fra- gi- li-

té, Dans tous ces ob-jets di-vers Qu'offre à nos re- gards l'u- ni-

vers, Tous ces bril- lants de- hors, Cet- te pom- pe,

Ces biens, ces tré- sors, Tout nous trom- pe, Tout nous é-blou-

rall.

it, Mais tout nous é- chappe et nous fuit.

2

Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Eclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr :
Tel est des vains attraits
Le partage;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.

3

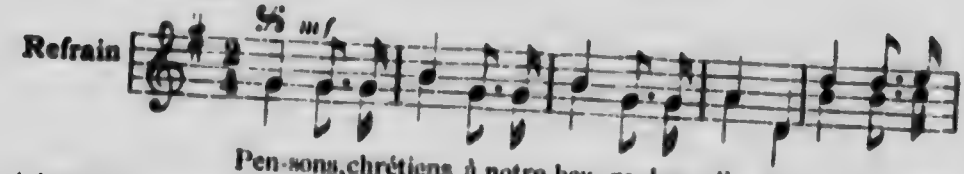
Oh! combien malheureux
Est l'homme présomptueux,
Qui, dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver son bonheur!
Dieu seul est immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel,
Seul aimable;
Avec son secours,
Soyons à lui seul pour toujours.

P. DE LA TOUR.

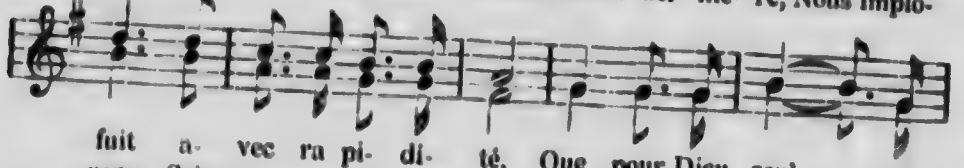
87. — Pensons, chrétiens.

Moderato.

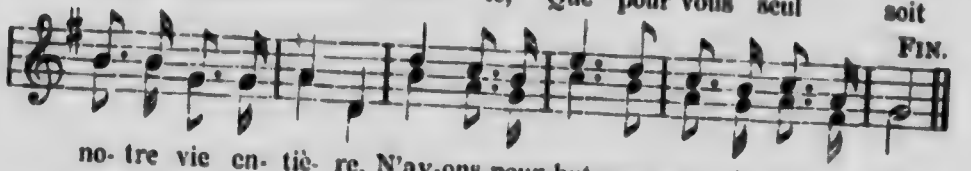
Refrain



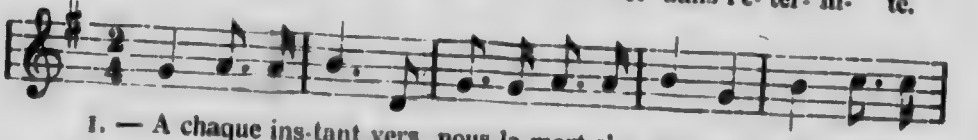
Pen-sons, chrétiens, à notre heu- re der- niè- re, Car le temps
(*Après le 3e couplet*) Pro- té- gez- nous à notre heu-re der- niè- re, Nous implo-



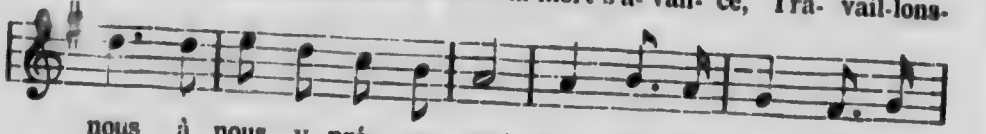
fuit a- vec ra pi- di- té, Que pour Dieu seul soit
rons, Sei-gneur, vo-tre bon- té, Que pour vous seul soit



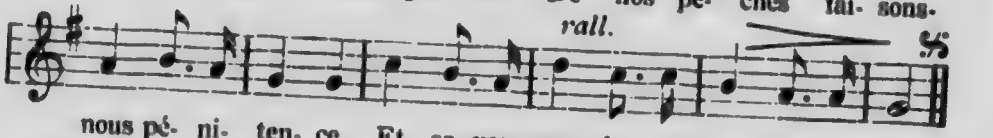
no- tre vie en- tiè- re, N'ay-ons pour but que notre é- ter- ni- té.
no- tre vie en- tiè- re, Et sur la terre et dans l'é- ter- ni- té.



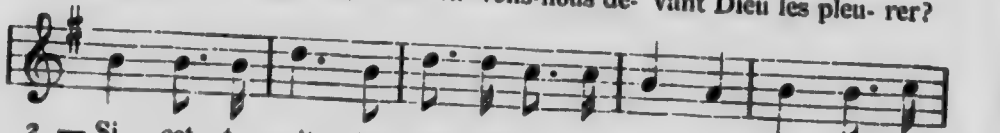
1. — A chaque ins-tant vers nous la mort s'a- van- ce, Tra- vail-lons-



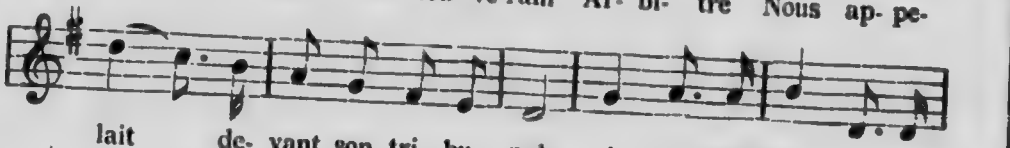
nous à nous y pré- pa- rer? De nos pé- chés fai- sons-



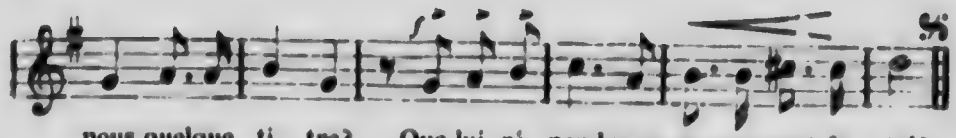
nous pé- ni- ten- ce, Et sa- vons-nous de- vant Dieu les pleu- rer?



2. — Si cet- te nuit le sou- ve-rain Ar- bi- tre Nous ap- pe-

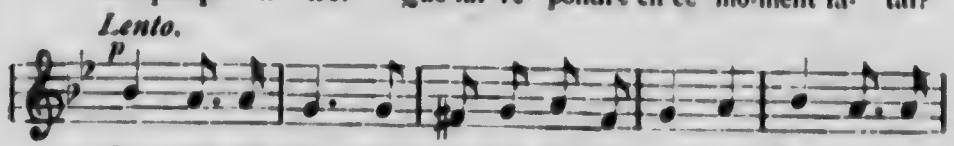


lait de- vant son tri- bu- nal, A sa clé-mence, a- vons-

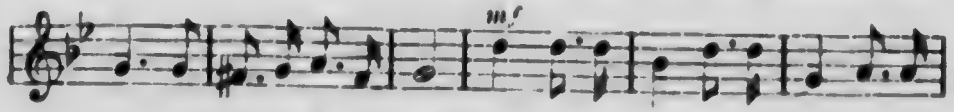


nous quelque ti- tre? Que lui ré- pondre en ce mo-ment fa- tal?

Lento.

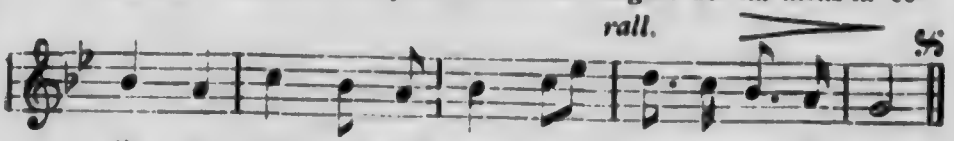


3. — Le cœur tou- ché d'un re- pen- tir sin- cè- re, Pleurons, pleu-



rons les fau-tes de ce jour; D'un Dieu vengeur dé- sar-mons la co-

rall.



lè- re: Un cœur con- trit re- ga gne son a- mour.

88. — C'est un songe que la vie.

Largo, grave et sombre.

Refrain

A. GRAVIER.

p

C'est un son- ge que la vi- e! Condam-nés dès le ber-

cresc. *dim.*

ceau, Nous la voy- ons soudain fi- ni- e : Puis vient la

rall.

mort et le tom- beau.

FIN. *Larghetto.* *p*

A voir cou-rir ain-

si sur la terre et sur l'on- de Les hommes af- fai-

rés vers l'or et le plai- sir, Ne sem- ble-raient-ils

cresc.

pas vrai- ment faits pour ce mon- de, Et ne de- voir ja-

f

mais, Et ne de- voir ja-mais mou- rir?

2

Voilà ce qu'est la vie! Une feuille qui tombe,
Et qui dans le limon ira bientôt pourrir :
Mortel, regarde-la : c'est toi qui dans la tombe
Demain peut-être iras (*bis*) dormir.

3

L'éternité dépend de ton heure dernière;
Et cette heure, à son tour, homme, songes-y bien,
Dépend presque toujours de notre vie entière :
Plus que jamais sois donc (*bis*) chrétien.

89. — A la mort.

Largo, grave.

Refrain

A la mort, à la mort, Pé-cheur tout fi- ni-

FIN.

ra! Le Sei-gneur, à la mort, Te ju- ge- ra.

Il faut mou- rir, il faut mou- rir, De ce

cresc.

monde il nous faut sor- tir, Le triste ar- rêt en est por-

rall.

té, Il faut qu'il soit e- xé- cu- té.

2

Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi l'homme bientôt périt :
L'affreuse mort vient de ses jours
En un instant finir le cours.

3

Venez, pécheurs! près du cercueil
Confondez votre fol orgueil;
Là, tout ce qu'on estime tant
S'évanouit dans le néant.

4

Vous que séduit la vanité,
Que devient ici la beauté?
Reconnaissez donc votre erreur
A ce spectacle plein d'horreur.

5

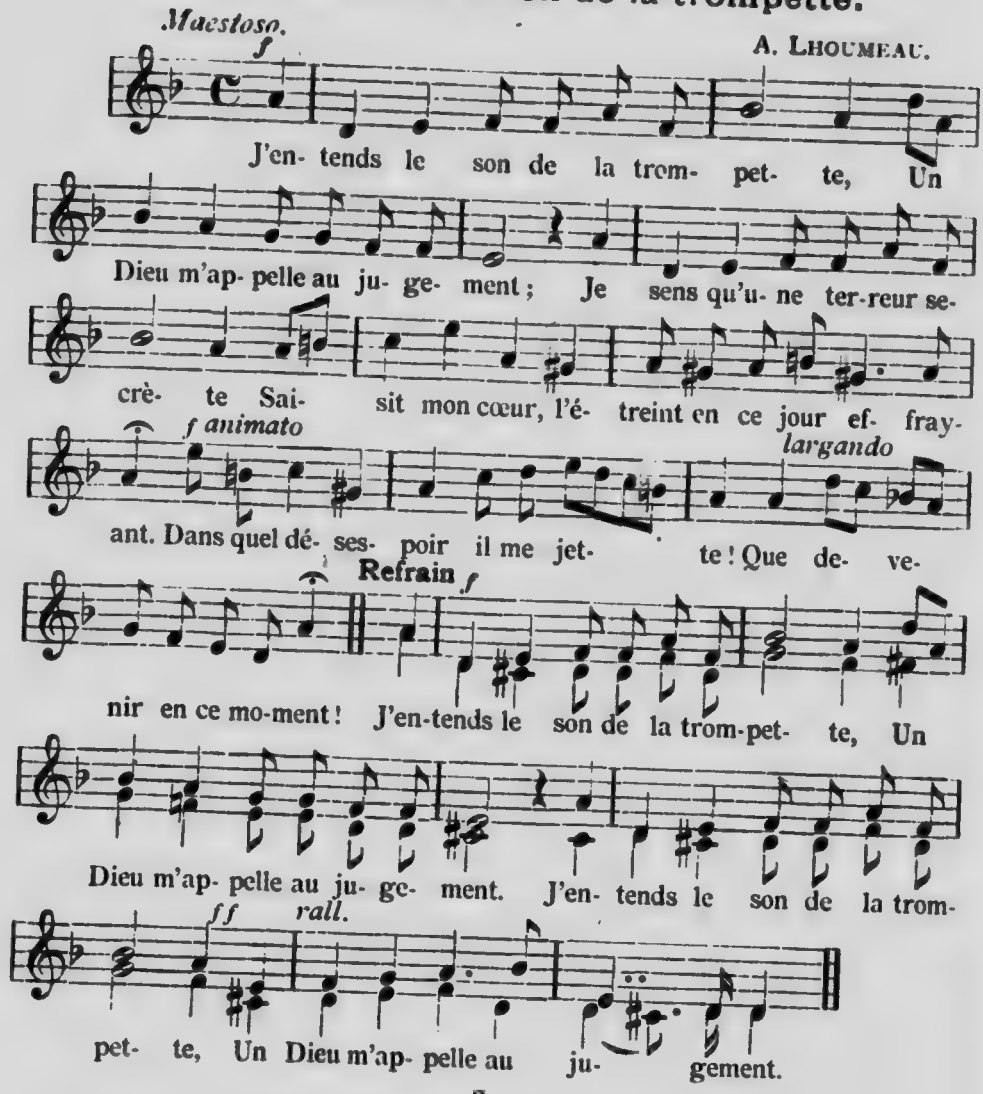
Vous qui suivez tous vos désirs
Et cherchez d'enivrants plaisirs,
Ah! venez voir quel changement
La mort va faire en un moment!

6

S'il nous fallait subir l'arrêt,
Qui de nous croirait être prêt?
Combien seraient, funeste sort,
Voués à l'éternelle mort!

B. GRIGNON DE MONTFORT.

90. — J'entends le son de la trompette.



2

Cent fois j'entendis la menace
Et la bravai le plus souvent;
Comment pourrai-je attendre grâce?
Tremblant, confus, que vous répondre, ô Dieu vivant?
Moi qui suis, devant votre face,
Moins que poussière, un vil néant!

3

Le juge vient, mon cœur frissonne,
Il siège sur son tribunal;
La cour des Anges l'environne;
Que son aspect pour un pécheur est donc fatal!
Ne pourrai-je trouver personne
Qui m'arrache à l'antre infernal!

91. — Tremblez, habitants de la terre!

Maestoso. *mf*

Tremblez, ha- bi- tants de la ter- re; Tremblez, les en-

cresc.

fers vont s'ou- vrir ! Le ciel dans son cour-roux, fait gronder son ton-

rall. **Tutti**

ner- re; Qui pourrait te bra- ver, ef-froy- able a- ve- nir ! Trem-

f

blez, ha- bi- tants de la ter- re, Tremblez, les en- fers vont s'ouvrir !

2

« Je brûle en ce gouffre de flamme!
S'écrie en pleurant le damné.
O malheur! j'ai vécu sans songer à mon âme!
Maudit soit à jamais le jour où je suis né!
Je brûle en ce gouffre de flamme! »
S'écrie en pleurant le damné.

3

« Toujours endurer la souffrance!
Jamais ne goûter de repos!
O rage! ô désespoir! quelle horrible existence, ...
Sans pouvoir espérer une fin à mes maux! ...
Toujours endurer la souffrance!
Jamais ne goûter de repos! »

4

« O Dieu! si jamais ta justice
Voulait me tirer de mes fers!
Travaux, vertus, douleurs, martyre, sacrifice,
Rien ne me coûterait en songeant aux enfers! ...
O Dieu! si jamais ta justice
Voulait me tirer de mes fers! »

5

Grand Dieu! tes terribles vengeances
Nous font frissonner ici-bas.
Ah! frappe, purifie, et punis nos offenses;
Mais au feu de l'enfer ne nous condamne pas! ...
Grand Dieu! tes terribles vengeances
Nous font frissonner ici-bas!

92. — Reviens, pécheur, à ton Dieu.

Andante. MÉHUL.

Re- viens, pé- cheur, à ton Dieu qui t'ap- pel- le,

Viens au plus tôt te ran- ger sous sa loi: Tu n'as é-

té trop longtemps qu'un re- bel- le; Re- viens à lui puisqu'il

vient jusqu'à toi, Re- viens à lui puisqu'il vient jusqu'à toi.

2

Pour t'attirer n'ai-je pas fait entendre,
O fils ingrat, que partout je poursuis,
La voix d'un Père et de tous le plus tendre?
Et cependant, malheureux, tu me fuis. (*bis*)

3

Attraits, remords, souvenirs, doux langage,
Qu'ai-je épargné pour ton cœur inconstant?
Tout mon amour pouvait-il davantage
Pour toi surtout devait-il faire autant? (*bis*)

4

Ton méchant cœur, qui m'oublie et m'offense,
De ma bonté se prévaut chaque jour;
Plus de rigueur vaincrait ta résistance,
Tu m'aimerais, si j'avais moins d'amour. (*bis*)

5

Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de ta mort le jour est incertain;
Si j'ai promis de t'aider par ma grâce,
T'ai-je promis même un seul lendemain? (*bis*)

6

Le ciel doit-il te combler de délices
Dans le moment qui suivra ton trépas,
Ou bien l'enfer t'accabler de supplices?
C'est l'un des deux, et tu n'y penses pas! (*bis*)

D'après L. RACINE.

93. — Hélas! quelle douleur.

Lento. CHARDINY.

p

Hé- las! quel- le dou- leur Rem- plit mon cœur,

mf

Fait cou- ler mes lar- mes, Hé- las! quel- le dou- leur Rem-plit mon

cresc.

cœur De crainte et d'hor- reur! Au- tre- fois, Seigneur, sans a-

dim.

lar- mes, De tes lois Je goû- tais les char- mes, Hé- las!

rall.

Vœux su- per- flus! Beaux jours per- dus, Vous ne se- rez plus!...

2

La mort
Déjà me suit;
O triste nuit!
Déjà je succombe :
La mort
Déjà me suit,
Le monde fuit,
Tout s'évanouit.
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix
M'appelle, et j'y tombe.
O mort!
Cruelle mort!
Si jeune encor! ...
Quel funeste sort!

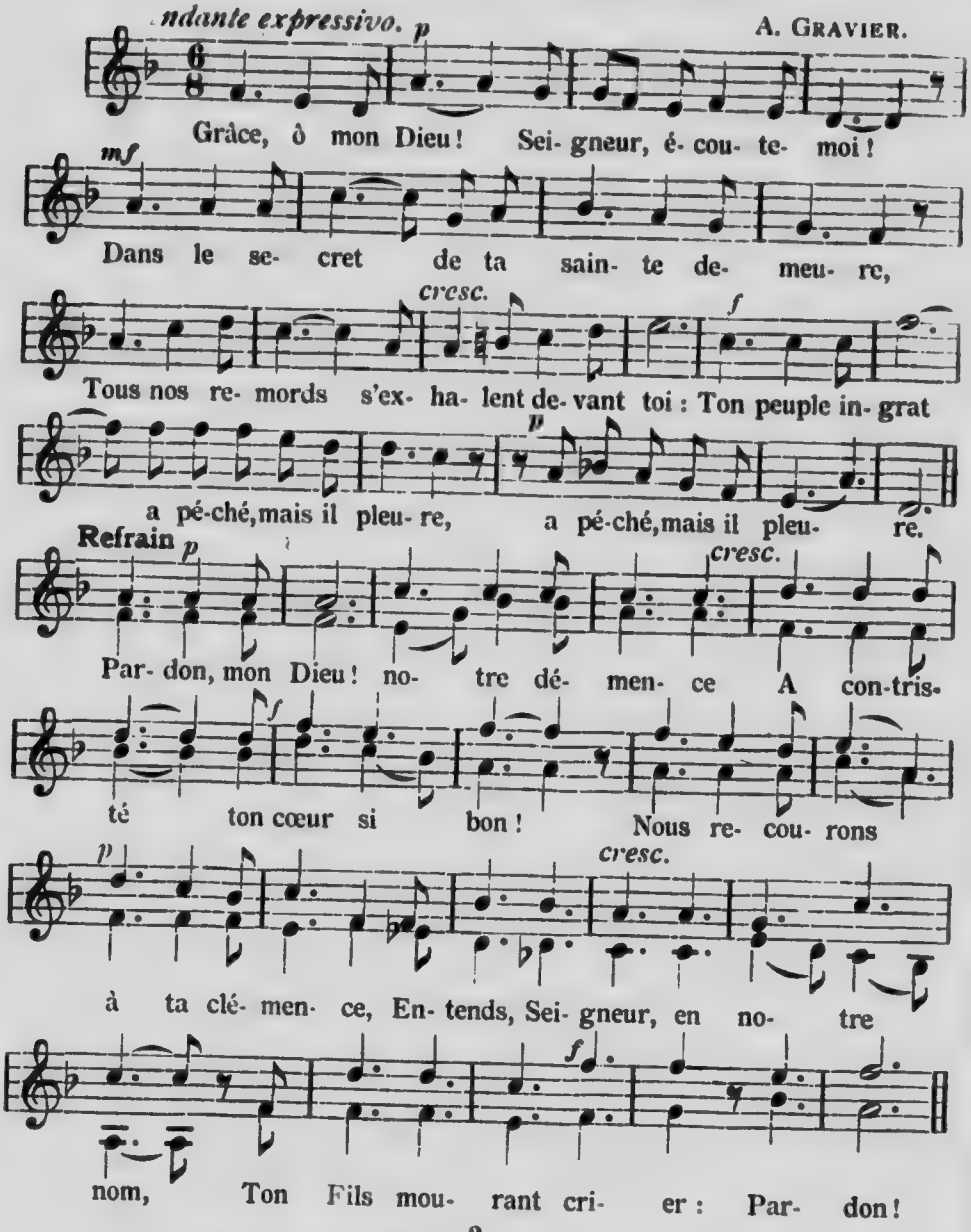
3

Frémis,
Ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
D'un regard sévère,
Frémis,
Ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
Va sonder ton cœur.
Malheureux,
Entends son tonnerre;
Si tu peux,
Soutiens sa colère.
Frémis,
Seul aujourd'hui,
Sans nul appui,
Parais devant lui.

4

Jésus!
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Mon cœur te réclame;
Jésus!
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.
Désormais
Ta divine flamme
Pour jamais
Embrase mon âme;
Jésus!
O mon Sauveur,
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

94. — Grâce, ô mon Dieu!



2

Tu nous avais comblés de tes bienfaits
Et conviés à ta gloire infinie;
Mais, dédaignant les dons que tu nous fais,
Nous n'aspirions — qu'aux faux biens de la vie. (*bis*)

3

Daigne oublier ce triste souvenir :
Ah! puissions-nous l'effacer de nos larmes!
Pour désarmer ton bras et te fléchir,
Nos pleurs seront — la meilleure des armes. (*bis*)

95. — Dieu qui pour me racheter.

Moderato.

p

Dieu qui, pour me ra- che- ter, E- tes mort sur le Cal-vai-

re, Je crains de voir é- cla- ter Contre moi vo- tre co- lè-

rit.

re : J'ai trop su la mé- ri- ter, Fils ingrat envers mon Pè-

Refrain *mf*

re ! Mais son- gez, a- do- ra- ble Roi, Que vous

f

ê- tes mort pour moi. Mais son- gez, a- do- ra- ble

rit.

Roi, Que vous ê- tes mort pour moi.

2

Grand Dieu, si votre bonté
Ne l'emporte sur mon crime,
Je vois le ciel irrité
Prêt à perdre sa victime;
L'enfer que j'ai mérité
M'ouvre déjà son abime.

3

J'ai fait servir vos bienfaits,
Seigneur, à vous faire outrage;
Dans mon âme mille excès
Ont profané votre ouvrage;
Vous n'y voyez plus les traits
De votre divine image.

4

Je résiste chaque jour
Aux attraits de votre grâce;
Je n'ai pour vous nul retour,
Je me sens un cœur de glace;
Je crains qu'enfin votre amour
De mes froideurs ne se lasse.

5

Hélas! j'ai fui loin de vous,
Mon Dieu, ma seule espérance!
Qui pourtant me fut plus doux?
Qui berça mieux mon enfance?
Ainsi, de votre courroux
J'ai provoqué la vengeance.

96. — Mon doux Jésus, enfin voici.

Lento con dolore. P. BRYDAINE.

p

Mon doux Jé- sus, en- fin voi- ci le temps

De par- don- ner à nos cœurs pé- ni- tents.

Nous gé- mis- sons dans les a- lar- mes : Soy-

rall.

ez touché des lar- mes De vos en- fants.

Refrain

Pár- ce Dó- mi- ne, pár- ce pó- pu- lo tú- o :

ne in æ- tér- num i- ra- scá- ris nó- bis.

2

Accueillez-nous, ô Rédempteur puissant,
Vous dont le Cœur est si compatissant;
Souvenez-vous de vos souffrances,
Et lavez nos offenses
Dans votre sang.

3

Vous offenser, nous ne le voulons plus!
Inscrivez-nous au nombre des élus;
Laissez agir votre tendresse :
Gardez votre promesse,
O doux Jésus!

4

A vos autels nous sommes à genoux,
De votre Père apaisez le courroux,
Daignez nous être secourable,
Sauveur toujours aimable,
Pardonnez-nous.

97. — Faux plaisirs, vains honneurs!

Andantino.

mf

Faux plai- sirs, vains hon- neurs, biens fri- vo- les,

Au- jourd'hui re- ce- vez nos a- dieux. Trop longtemps vous

rit.

fû- tes nos i- do- les, Trop longtemps vous charmâ-tes nos yeux.

Refrain

f

Faux plai- sirs, vains hon- neurs, biens fri- vo- les, Au- jour-

d'hui re- ce- vez nos a- dieux.

2

Loin de nous la fatale espérance
De trouver en vous notre bonheur!
Vous pouvez en donner l'apparence,
Mais au fond, vous cachez la douleur.

3

Puisque Dieu nous destine à sa gloire,
Ici-bas méprisons les plaisirs;
Seul le ciel, pour prix de leur victoire,
Des élus couronne les désirs.

4

Beau séjour des clartés immortelles,
Montrez-vous, contentez nos souhaits.
Ici-bas, les peines sont réelles,
Les plaisirs n'ont que de vains attraits.

5

Bienheureux qui depuis l'âge tendre
Offre à Dieu son esprit et son cœur;
Dieu l'instruit, le guide et lui fait prendre
Le sentier du souverain bonheur.

98. — Mon cœur, il faut.

Risoluto. *mf* GRÉTRY.

Mon cœur, il faut en ce beau jour, Sans plus tar-

der, choi- sir un mai- tre: Dieu seul a droit à ton a- mour,

Refrain

O- se-rais- tu le mé- con- nai- tre? C'en est donc fait, ô

Dieu Sau-veur, A Vous seul, je don- ne mon cœur, C'en est donc

rall.

fait, ô Dieu Sau-veur, A Vous seul, je don- ne mon cœur.

2

Pour vous il doit vivre et mourir,
Ce cœur, coupable d'inconstance,
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance.

3

Que puis-je désirer de plus?
J'ai dans mon cœur mon Dieu lui-même:
Ah! tous les biens sont superflus
Quand on jouit du bien suprême.

4

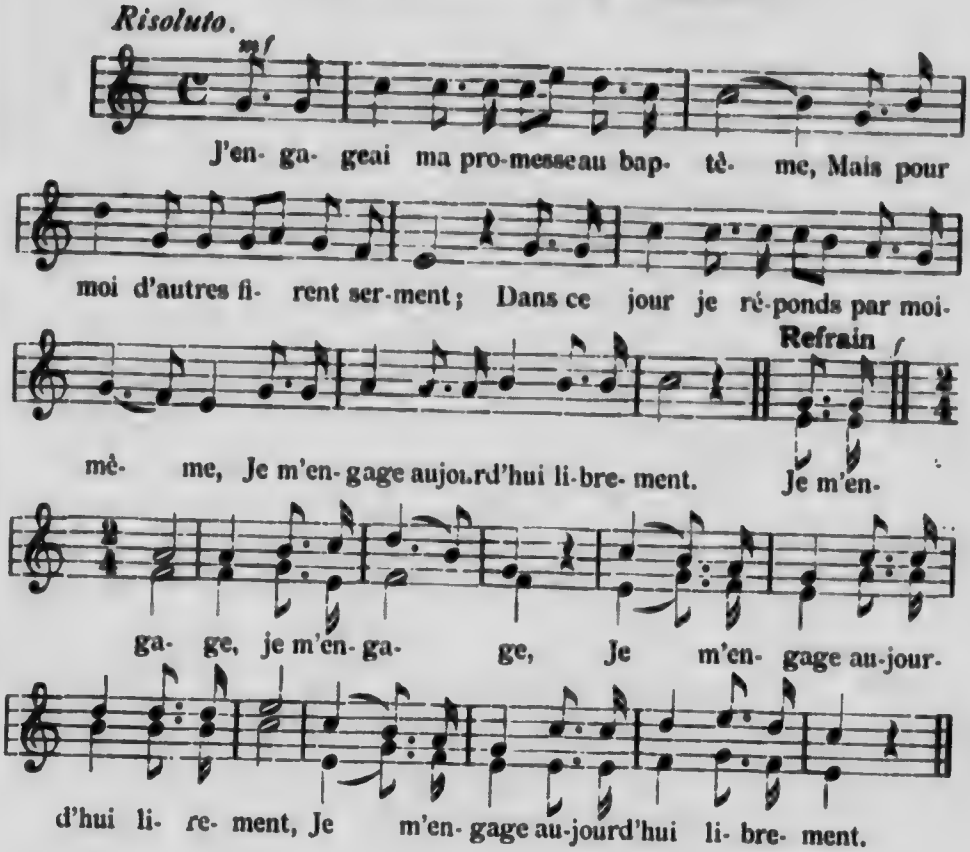
Vous voulez bien me demander
Mon pauvre cœur, comme une offrande :
Hésiterais-je d'accorder
Ce que le Tout-Puissant demande?

5

Ce cœur, Seigneur, il est à vous
Plus que jamais, car il vous aime;
J'en jure par ce don si doux
Qu'il tient de votre amour extrême.

99. — J'engageai ma promesse.

Risoluto.



2

Je crois donc en un Dieu trois personnes,
En son règne, en sa gloire, en ses droits;
Vainement, faible esprit, tu raisonnes,
Je m'engage à le croire et je crois.

3

Monde vain, je renonce à tes pompes;
De la chair je craindrai les attraits;
Toi, Satan, qui séduis et qui trompes,
Je m'engage à te fuir pour jamais.

4

Sur vos pas, ô Jésus, mon modèle,
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Serviteur généreux et fidèle,
Je m'engage à porter votre croix.

5

O Jésus, dans le ciel, ma patrie,
De mes biens vous serez le plus doux
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage et je suis tout à vous.

100. — Le monde en vain.

Risoluto.

mf

Le monde en vain, par ses biens et ses char- mes,
Veut m'en- ga- ger à pli- er sous sa loi; Mais pour me
vaincre, il faut bien d'autres ar- mes.

Refrain *f*

Je ne crains rien, je ne crains rien, Jé- sus com- bat pour moi; Je ne crains
rien, je ne crains rien, Jé- sus com- bat pour moi.

2

Dans cette lutte il n'est jamais de trève;
Un bouclier m'abrite : c'est ma foi;
Votre parole, ô Dieu, me sert de glaive :
Je ne crains rien, Jésus combat pour moi.

3

Le grand danger, je le sens, c'est moi-même;
Il faut se vaincre, il faut mourir à soi;
On sait se vaincre et mourir quand on aime;
Je ne crains rien, Jésus combat pour moi.

4

Je mets en vous, Seigneur, mon espérance,
Que votre amour soit mon unique loi;
Augmentez donc pour vous ma confiance;
Je ne crains rien, Jésus combat pour moi.

101. — Le monde, par mille artifices.

Moderato.

mf

Le monde, par mille ar-ti- fi- ces, Cherche à sé-duire notre

cœur; Jé-sus, pour faire son bonheur, Nous en demande les pré-mi-

ces. A qui ce cœur, sans nul re- tour, Va-t-il donner la pré- fé-

Refrain *f*

ren- ce? A Jé- sus seul tout notre a- mour! Il se- ra

no- tre ré- compen- se; A Jé- sus seul tout notre a-

rall.

mour! Il se- ra no- tre ré- com- pen- se.

2

Pour rester à Jésus fidèles,
Il faut nous montrer généreux,
Et fuir les plaisirs dangereux,
Source d'alarmes éternelles;
Mais Jésus nous donne en retour
La paix, l'amour, la confiance.

3

De roses couronnant sa tête,
L'esclave des trompeurs plaisirs
Voudrait, au gré de ses désirs,
Se promener de fête en fête;
Mais il connaîtra quelque jour
De ces faux biens le vide immense.

4

Voilà les biens que tu nous donnes,
O monde, voilà donc ta paix!
La mort change en tristes cyprès
Les myrtes dont tu nous couronnes;
Ah! reprends ton bonheur d'un jour,
Sujet d'éternelle souffrance.

5

Il viendra ce jour de victoire,
Où paraîtront tous les élus,
Autour du trône de Jésus,
Couronnés d'amour et de gloire.
O doux moment! bienheureux jour!
Sois désormais mon espérance.

102. — Je suis chrétien.

Risoluto. P. FONTENEAU.

Refrain

Je suis chré-tien ! Voi- là ma gloi- re, Mon es- pé-

rance et mon sou- tien, Mon chant d'a-mour et de vic-toi- re : Je

rall. FIN. *mf*

suis chré-tien ! Je suis chré- tien ! Je suis chré-tien ! le saint bap-

tê- me, D'un jong cru- el m'a dé- li- vré, Et m'ar- ra-

rall.

chant à l'a- na- thè- me, A vous, Seigneur, m'a con- sa- cré.

2

Je suis chrétien! j'ai Dieu pour père;
Je veux l'aimer et le servir;
Avec sa grâce que j'espère,
Pour lui je veux vivre et mourir.

3

Je suis chrétien! je suis le frère
De Jésus-Christ, mon Rédempteur;
Je le suivrai jusqu'au Calvaire,
Portant ma croix avec bonheur.

4

Je suis chrétien! je suis le temple
Du Saint-Esprit, du Dieu d'amour;
Celui que tout le ciel contemple
En moi veut faire son séjour.

5

Je suis chrétien! ô sainte Église,
Je suis fier d'être votre enfant;
A vos décrets ma foi soumise
Accepte votre enseignement.

6

Je suis chrétien, sur cette terre
Je passe comme un voyageur :
Tout ici-bas n'est que misère,
Rien ne saurait remplir mon cœur.

7

Je suis chrétien, j'attends, je prie,
Je reste ferme en mes combats,
Les yeux fixés sur ma patrie,
Le ciel, où Dieu me tend les bras.

103. — Quelle nouvelle et sainte ardeur.

(Pour la Confirmation).

Moderato. *mf*

Quel- le nou-velle et sainte ar- deur En ce jour trans-

por- te mon â- me ! Je sens que l'Esprit cré- a- teur De son feu tout

Refrain

di- vin m'enflam- me. Vi- ve Jé- sus ! je crois, je suis chré-

tien, Cen-seurs, je vous mé-pri- se, Lan- cez, lan-

rall.

cez vos traits, je ne crains rien, Mon bras vainqueur les bri- se.

2

Il faut dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage.

3

Signe sacré de mon salut,
Arme mon front, sois ma défense!
Jamais Satan ne t'aperçut
Sans fuir et perdre sa puissance.

Seigneur, à vos d. ines lois,
Le monde entier fût-il rebelle,
Inébranlable dans mon choix,
Je vous serai toujours fidèle.

5

De ton mépris, monde insensé,
Pourrais-je m'alarmer encore?
Va, je n'en suis pas offensé,
Et je sens même qu'il m'honore.

6

Je suis le frère des martyrs :
Puissé-je, imitant leur vaillance,
Goûter comme eux de vrais plaisirs
Même au milieu de la souffrance!

7

S'il me fallait braver la mort
Pour témoigner de ma constance,
Loin de me plaindre de mon sort,
Je marcherais plein d'espérance.

104. — Marchons au combat.

Risoluto.

Refrain

Mar- chons au combat, à la gloi- re, Mar-

chons sur les pas de Jé- sus; I- ci nous attend la vic-

toi- re, Au ciel, la pal- me des é- lus, Au

FIN.

ciel, la pal-me des é- lus. Sans cesse, il nous faut du cou-

cresc.

ra- ge Pour repous-ser nos en- ne- mis; De tous la lutte est le par-

ta- ge : Chrétiens ! Le ciel est à ce prix.

2

Le corps pour l'âme est un rebelle,
Il va cherchant sa volupté;
Que l'âme à Dieu reste fidèle,
Gardant la noble chasteté.

3

L'orgueil, jaloux d'indépendance,
Voudrait de l'homme faire un dieu;
Que l'homme de son impuissance,
Humble néant, fasse l'aveu!

4

Le monde cherche à nous séduire,
Il nous prodigue sa faveur;
Jamais il ne pourra nous nuire,
Si nous aimons Notre-Seigneur.

5

Satan sans trêve fait la guerre
A ceux qui veulent se sauver;
Joignons la lutte à la prière :
Nous sommes sûrs de triompher.

6

Un chef s'avance à notre tête :
C'est notre Dieu, c'est Jésus-Christ;
S'il veut qu'à la lutte on s'apprête,
A la victoire il nous conduit.

7

Jésus nous montre la couronne,
Qu'il prépare aux victorieux;
La mort, douce au chrétien, lui donne
Gloire éternelle dans les cieux.

105. — Le ciel en est le prix.

Andante.

mf

Le ciel en est le prix! Que ces mots sont su-

bli- mes! Des plus bel- les ma- xi- mes Voi- là tout le pré-

Refrain

f

cis. Le ciel, le ciel, le ciel en est le

rall.

prix! Le ciel, le ciel, le ciel en est le prix.

2

Le ciel en est le prix!
Mon cœur, reprends courage,
Affronte encor l'orage,
Et n'en sois plus surpris.

3

Le ciel en est le prix!
Plaisir, trompeuse idole,
Pour Dieu mon cœur t'immole;
Tu n'as que mon mépris.

4

Le ciel en est le prix!
La loi commande-t-elle?
Tais-toi, raison rebelle,
Dieu parle, j'ai compris.

5

Le ciel en est le prix!
Malgré l'affront, l'injure,
L'offense la plus dure,
Qu'importe? je souris.

6

Le ciel en est le prix!
Si la douleur m'abreuve,
Après les jours d'épreuve
Mes pleurs seront taris.

7

Le ciel en est le prix!
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Mes maux sont tous guéris!

B. G. DE MONTFORT.

106. — Nous voulons Dieu!

Maestoso con anima. ABBÉ F. X. MOREAU.

Nous vou- lons Dieu, Vier- ge Ma- ri- e, Prê- te l'o-

reille à nos ac-cents; Nous t'implo-rons, Mè- re bé- ni- e, Viens au se-

Refrain *f*

cours de tes en- fants. Bé- nis, ô ten- dre Mè- re, Ce

cri de no- tre foi; Nous vou- lons Dieu, c'est no- tre

Pè- re, Nous vou-lons Dieu, c'est no- tre Roi; Nous vou- lons

Dieu, c'est no-tre Pè- re, Nous vou-lons Dieu, c'est no- tre Roi!

2

Nous voulons Dieu! ce cri de l'âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par Toi qu'il monte jusqu'au ciel.

3

Nous voulons Dieu dans la famille,
Et dans l'école, pour l'enfant;
Et nous voulons que la Croix brille,
Espoir suprême du mourant.

4

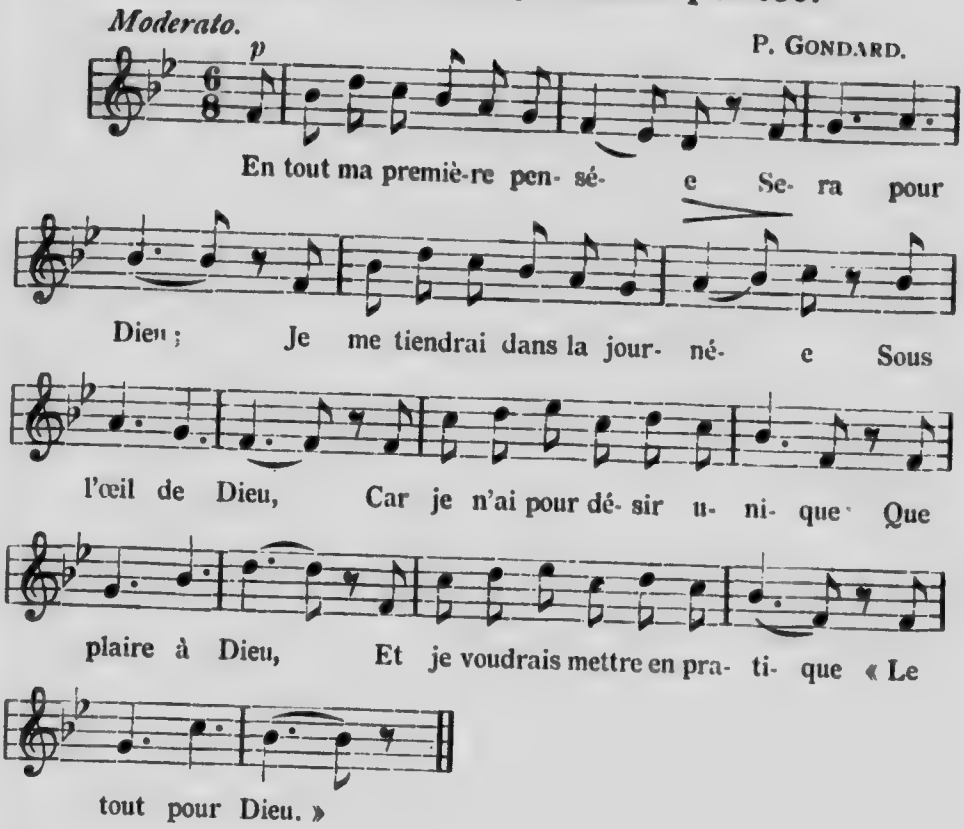
Nous voulons Dieu, pour que l'Église
Puisse enseigner la vérité,
Bannir l'erreur qui nous divise,
Prêcher à tous la charité.

5

Nous voulons Dieu! De sa loi sainte
Soyons toujours les défenseurs,
Suivons Jésus, libres, sans crainte;
Jusqu'à la mort à Lui nos cœurs!

107. — En tout ma première pensée.

Moderato. P. GONDARD.



2

J'ai toujours cru dès mon enfance
En un seul Dieu.
Je suis stable dans ma croyance
Au même Dieu.
Que les méchants dans leur folie
Rejettent Dieu,
Moi je dirai toute ma vie :
Je crois en Dieu!

3

Ma plus entière confiance,
Elle est en Dieu;
J'attends avec ferme assurance
L'appui de Dieu.
Peut-on jamais perdre courage,
Aidé de Dieu?
J'aurai donc toujours pour adage :
Espoir en Dieu!

4

La seule chose nécessaire
Est d'aimer Dieu;
Jamais rien ne pourra me plaire
Autant que Dieu.
On ne trouve de paix profonde
Qu'au sein de Dieu :
Mépris aux vanités du monde,
Amour à Dieu!

5

Comblé durant mon existence
Des dons de Dieu,
Je donne par reconnaissance
Mon cœur à Dieu.
Jamais je n'aurai d'autre maître
Que le Bon Dieu;
Oui, je le fais à tous connaître
Je suis à Dieu!

108. — Heureux qui dès son enfance.

Moderato. H. MONPOU.

Refrain

mf

Heu- reux qui, dès son en- fan- ce, Sou-

mis aux lois du Seigneur, N'a pas, a- vec l'in-no- cen- ce, Per-

FIN. *mf*

du la paix de son cœur, Per- du la paix de son cœur! Ché-

ri de ce- lui qu'il a- do- re, Son bon- heur le suit en tout

lieu, Que peut- il dé- si- rer en- co- re? N'est-il

allarg.

pas l'a-mi de son Dieu? N'est-il pas l'a- mi de son Dieu?

2

En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs :
Le remords qui les empoisonne
Change en peines tous ses plaisirs. (*bis*)

3

Moment fugitif de l'ivresse,
Tu prépares de longs regrets!
Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,
Le mondain ne l'aura jamais. (*bis*)

4

Quel sort mille fois préférable
Est le sort du cœur innocent!
S'il renonce au plaisir coupable,
Jusqu'à lui Dieu même descend. (*bis*)

5

La mort, au pécheur si terrible,
Pour le juste n'est qu'un sommeil;
Dieu l'appelle : il s'endort paisible,
Et le ciel l'attend au réveil. (*bis*)

109. — Goûtez, âmes ferventes.

Moderato. *mf*

Goû- tez, â- mes fer- ven- tes, Goû- tez vo- tre bon-

Refrain

heur, Mais de-meu-rez cons-tan- tes Dans vo-tre sainte ar- deur. Heu-

reux le cœur fi- dè- le, Où rè-gne la fer- veur! Il obtiendra par

el- le Les grâ- ces du Sei- gneur, Les grâ- ces du Sei- gneur.

2

Elle est l'heureux partage,
Le signe des élus;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

3

Par elle la foi vive
S'enflamme dans nos cœurs,
Et sa lumière active
Guide et règle nos mœurs.

4

Par elle l'espérance
Redouble ses désirs,
Et croit goûter d'avance
Les éternels plaisirs.

5

Par elle dans notre âme
S'accroît, de jour en jour,
La douce et pure flamme
De l'ineffable amour.

6

De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs;
De la vertu souffrante
Elle éteint les douleurs.

7

A tous nos sacrifices
Se mêlent ses attraits,
Et ce sont les prémices
De la céleste paix.

P. DE LATOUR.

110. — Bénis, mon âme.

Moderato. *mf*

Refrain

Bé- nis, mon â- me, ah! bé- nis le Sei- gneur;

Bé- nis son nom, chan-te sa gloi- re; Et des bien-

faits dont te comble son cœur Con- serve à ja- mais la mé-

moi- re, Con-serve à ja- mais la mé- moi- re. FIN.

Ce Dieu si bon, tu l'a- vais ou-tra- gé : Il te par- don-

ne ton of- fen- se; Du triste a- bi- me où ton cœur s'est plon-

gé, Il t'a sau- vé par sa clé- men- ce.

2

Par ton péché tu t'es donné la mort;
Sa charité te rend la vie,
Il te conduit, du plus malheureux sort,
Au sort le plus digne d'envie.

3

Es-tu malade? Il est ton médecin;
Pauvre, il prévient ton indigence;
Pour t'enrichir, sa libérale main
Verse ses biens en abondance.

4

De nos péchés le nombre et la grandeur
N'épuisent point son indulgence;
Qu'il voit en nous le repentir du cœur,
Le pardon suit la pénitence.

5

Ayons pour lui la crainte des enfants :
Il a pour nous le cœur d'un père:
Consacrons-lui chacun de nos instants,
Et qu'en lui seul notre âme espère.

111. — Aux chants de ma reconnaissance.

Moderato. H. MONPOU.

mf

Aux chants de ma re- con-nais- san- ce, Sé- ra-

phins, mê- lez vos ac- cord · Sup-plé- ez à mon impuis-

cresc. **Refrain** *f*

san- ce, Et prê- tez- moi vos saints trans-ports. Je

veux gar- der dans ma mé- moi- re Vos bien-faits, ô Dieu de mon

mf

cœur ! Vous ser- vir est tou- te ma gloi- re, Vous ai-

f

mer fe- ra mon bon-heur, Vous ai- mer fe- ra mon bon- heur.

2

Le monde avec l'enfer conspire
Contre moi dans un même effort;
Mais la grâce doit me suffire:
L'amour de Dieu me rendra fort.

3

Ses dons, multipliés sans cesse,
Chaque jour devancent mes vœux;
Oui, Dieu m'offre dans sa tendresse
Tous ses trésors, si je les veux.

4

Comblé de vos dons, Père tendre,
Que pourrais-je offrir en retour?
C'en est fait, mon cœur veut vous rendre
Désormais amour pour amour.

5

J'irai dans votre sanctuaire
Célébrer vos dons immortels;
Chaque jour mon humble prière
S'exhalera sur vos autels.

112. — Honneur au Dieu du monde!

Moderato. *mf*

Hon-neur au Dieu du mon- de! Tout pro- cla- me son nom. Le ciel, la terre et l'on- de, Tout nous dit qu'il est bon.

Refrain *f*

Mon- tez au roi du jour, Ac- cents de notre a- mour! Mon- tez aux saints por- ti- ques, O doux can-ti- ques!

rall.

2

O Cieux, il vous colore
D'un azur lumineux;
Et sa main vous décore
De soleils radieux.

3

Vous, clairs ruisseaux, fontaines,
Louez le Créateur;
Déserts, vallons et plaines,
Bénissez le Seigneur.

4

Au Dieu qui vous convie
Donnez, petits oiseaux,
De votre voix ravie,
Donnez des chants nouveaux.

5

Agneaux, louez sans cesse
Le Dieu qui vous créa,
Et qui dans la détresse
Jamais ne vous laissa.

6

Toi, donne, âme fidèle,
Donne-lui ton amour.
Ce Dieu te fit si belle!
Bénis-le chaque jour.

113. — Que le Seigneur est bon!

Andante espressivo.

Que le Sei-gneur est bon! que son joug est ai-
cresc.
ma- ble! Heu- reux qui dès l'en- fance en con-
dim. *dolce*
naît la dou- ceur! Les biens les plus char- mants n'ont
rien de com- pa- ra- ble Aux tor-
rents de plai-sirs qu'il ré- pand dans un cœur, Aux tor-
rents de plai-sirs qu'il ré- pand dans un cœur!

2

Enfants, accourez tous à Celui qui pardonne,
Son œil est plein de charme, et son cœur plein d'amour;
Et de l'enfant ingrat qui longtemps l'abandonne
Il attend, il accueille, il fête le retour. (*bis*)

3

Créateur des humains, il connaît leur faiblesse,
Il ne ferma jamais les abords de sa cour.
Ah! vraiment une mère a bien moins de tendresse
Pour l'enfant qu'elle berce et qu'elle a mis au jour. (*bis*)

4

Qu'on célèbre à jamais ses immortels ouvrages!
Qu'on exalte son nom, sa grandeur, sa bonté!
Béni soit dans les temps, béni soit dans les âges,
Béni soit le Seigneur pendant l'éternité! (*bis*)

114. — Heureux qui sait goûter.

Andantino.

p

Heu- reux qui sait goû- ter les char- mes De l'in- no-

cence et de l'a- mour! Son cœur, à l'a- bri des a-

lar- mes, De-vient de Dieu le pur sé- jour. **Refrain** *mf* Es-prit-

Saint, descends sur la ter- re, Ré- pands tes flammes en tout

lieu : Ah! s'il est doux d'aimer un pè- re, Comment ne

pas ai- mer un Dieu?

2

Je sens de Dieu l'amour extrême,
Il me prévient de sa douceur;
Mais pour t'aimer, Bonté suprême,
Non, ce n'est point assez d'un cœur!

3

L'amour a su briser mes chaînes,
L'amour saura sécher mes pleurs :
L'amour, c'est l'espoir dans nos peines,
C'est un remède à nos douleurs.

4

O vous, que l'infortune afflige,
Ne craignez point votre malheur :
L'amour opère tout prodige,
Il change nos maux en bonheur.

5

Amour, à toi les sacrifices,
Le soir pur des cœurs pénitents;
Mais deux fois à toi les prémices,
L'aurore des cœurs innocents!

115. — Il n'est pour moi.

(Dieu seul.)

Moderato. *f*

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la ter- re, et c'est Dieu seul ; Dieu seul est mon trés- sor ; Dieu seul, Dieu seul al- lè- ge ma mi- sè- re, Et vers Dieu seul mon cœur prend son es- sor. Tutti *f* Je bé- nis sa ten- dres- se, Et ré- pè- te sans ces- se Ce cri d'a- mour, cet é- lan d'un grand cœur : Dieu seul, Dieu seul, voi- là le vrai bon- heur ! *rall.* Dieu seul, Dieu seul, voi- là le vrai bon- heur !

2

Dieu seul, Dieu seul guérit toute blessure;
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
Dans l'ardeur qui t'enflamme,
Jette encore, ô mon âme,
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (*bis*)

3

Est-il chagrin, douleur, angoisse à craindre
Pour l'heureux cœur que Dieu seul sait charmer?
Nul vrai malheur ne peut jamais atteindre
Celui qui veut, ô mon Dieu, vous aimer.
Quelle paix est promise
A qui prend pour devise
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur! (*bis*)

116. — Que Jésus est un bon Maître!

Andantino. *p* F***.

Que Jé- sus est un bon Maî-tre! Tout en lui doit nous char-

mer; Ap-pre- nons à le con- naî- tre: Le con- naî- tre c'est l'ai-

Refrain *mf*

mer! Di- vin Sau-veur! Beau- té su- prê- me! Oui, je vous

ai- me, Di- vin Sau- veur! Je vous ai- me, Je vous

ai- me De tout mon cœur.

2

Mettons-nous sous son empire,
Soyons à lui pour jamais;
Que notre âme enfin n'aspire
Qu'à goûter ses saints attraits.

3

Sans Jésus, rien ne peut plaire,
Tout est dur, pénible, amer;
Tout bonheur devient misère,
Désespoir, tourment, enfer.

4

Avec lui, tout est délices,
La souffrance a sa douceur;
L'âme y trouve les prémices
De son immortel bonheur.

5

Avec lui, de l'opulence
On dédaigne les faveurs;
Avec lui, de l'indigence
On ne craint plus les rigueurs.

6

Oui, Jésus est ma richesse,
Il est seul tout mon trésor;
Entouré de sa tendresse,
Dans la paix mon cœur s'endort.

7

Pour l'amour dont il nous aime,
N'aurons-nous aucun retour?
Puisqu'il est le Bien suprême,
Qu'à Jésus soit notre amour.

117. — Salut à vous, Roi du jeune âge.

Risoluto. H. POIVET.

Refrain

mf

Sa- lut à vous, Roi du jeu- ne â- ge, Maître des

sf *cresc.*

Cieux, Maître des temps, A vous, Jé- sus, amour, homma-ge, A vous nos

cœurs et nos vingt ans, A vous, Jé- sus, amour, hom-ma-ge, A vous nos

largo FIN. *Lento*

cœurs et nos vingt ans. Voi- ci Jé- sus, no- tre mo-

sf

dè- le, Sa voix nous dit : Viens, ne crains pas, Même à vingt

cresc. *rall.*

ans, sois-moi fi- dè- le, La main d'un Dieu soutient tes pas.

2

Jeune homme, il marche, il te convie
A marcher droit ton dur chemin,
Toi qui veux vivre, il est la vie,
C'est lui qui fait le lendemain!

3

Mais loin de lui Jésus rejette
Les cœurs flottants, les cœurs étroits ;
Par le combat le ciel s'achète :
Point de victoire sans la croix.

4

Devant le ciel qui le regarde,
Jésus grandit en travaillant;
C'est le travail qui fait et garde
Le fier chrétien, le cœur vaillant.

5

Aux soirs d'angoisse, aux jours d'orage,
Levons les yeux, disons tout bas :
Il s'est fait homme, il eut notre âge;
Jésus là-haut voit nos combats.

P. V. DELAPORTE, S. J.

A JÉSUS BON PASTEUR.

118. — O mon Sauveur.

Andantino.

O mon Sau- veur! Sous quel- le douce i-
ma- ge, En ce beau jour, tu pa- rais à mon
cœur! Ah! quel a- mour! ah! quel touchant lan-
ga- ge! Quand tu me dis: Je suis le bon Pas-
teur! O mon Sau-veur! O mon Sau- veur!

rall.

2

Je veux mourir
Pour mes brebis fidèles;
Oui, dit Jésus, je suis prêt à périr;
Puisse mon sang que je répands pour elles,
Du vrai bonheur les faire au ciel jouir.
Je veux mourir. (*bis*)

3

L'entendez-vous,
Brebis longtemps rebelles?
De votre cœur il est encor jaloux.
Il meurt pour vous, ô brebis infidèles!
Venez enfin pleurer à ses genoux.
L'entendez-vous? (*bis*)

4

Heureux séjour,
Séjour de l'innocence,
Où nous croissons dans le divin amour!
Le bon Pasteur de sa douce présence
Nous fait jouir en ton sein chaque jour,
Heureux séjour! (*bis*)

5

O bon Pasteur!
Que les concerts des anges
Viennent s'unir aux transports de mon cœur,
Et que toujours à chanter tes louanges
Ton cher troupeau trouve un nouveau bonheur.
O bon Pasteur! (*bis*)

119. — Protège l'enfance.

Allegretto grazioso.

Refrain *mf* F***.

Pro- tè- ge l'en- fan- ce, Jé- sus, bon Pas-

rit.

teur, De son in- no- cen- ce, Con- ser- ve la

FIN. *p*

fleur. De la dent cru- el- le Des loups ra- vis-

rall.

sants, O gar- dien fi- dè- le, Toi seul nous dé- fends.

2

Lorsque, vagabonde,
La brebis s'enfuit
A travers le monde,
Ton amour la suit.

3

Trop longtemps rebelle
Au divin Pasteur,
Brebis infidèle,
Reviens sur son Cœur.

4

Vois comme il s'empresse
Pour te recevoir,
Lui dont la tendresse
Est ton seul espoir.

5

O Pasteur suprême!
Soumis à ta loi,
Pour toujours je t'aime
Et me donne à toi.

6

Aux gras pâturages
Conduis tes brebis,
Sous les frais ombrages
De ton paradis.

120. — Seigneur, mon Dieu.

Andante espressivo. GOUNOD.

mf

Seigneur, mon Dieu, je vous don-ne ma vi- e, Heureux d'a-

voir en-ten-du votre appel, Et res- sen- ti dans mon â- me ra-

cresc.

vi- e Un a- vant-goût des dé- li- ces du ciel. O douce i-

f *dolce*

vresse ! ô joie i- nexpri- ma- ble ! Je suis à vous, Seigneur, mon seul a-

mour. Vœu so- len- nel ! ser-ment ir- ré- vo- ca- ble ! Je

allarg. **Refrain.** *Animato*

mf

vous appartiens sans re- tour. C'en est donc fait, ô va- ni- tés du

cresc. *mf*

mon- de, Re- ti- rez-vous, je vous ai dit a- dieu ; Du ciel je goûte en-

f *rit.*

fin la paix douce et pro- fon- de : Mon cœur est tout à Dieu !

2

Qu'ai-je quitté? L'ombre ou bien la chimère,
Pour la lumière et pour la vérité.
Richesse, honneur, voluptés de la terre,
Tout est mensonge, orgueil et vanité.
Leur faux éclat séduit un cœur vulgaire;
On les recherche avec avidité :
Qu'y trouve-t-on? Un peu de lie amère
Au fond d'un calice enchanté.

3

Partout le trouble incessant qui l'agite
Empêche l'homme ici-bas d'être heureux;
Il a besoin du bonheur sans limite
Auquel aspire un cœur fait pour les cieux.
Mais sur la terre il n'est rien qui réponde,
Même un instant, à ces nobles ardeurs;
Non, car nos cœurs sont plus grands que le monde,
Dieu seul est plus grand que nos cœurs.

4

Auprès de lui, l'âme n'est plus captive
Et sent la paix succéder aux soupirs :
Elle a trouvé la fontaine d'eau vive
Pour étancher la soif de ses désirs.
Tout passe, hélas! beauté, plaisir, richesse;
Tout chaque jour s'efface et se ternit :
Mais près de Dieu le bonheur croît sans cesse,
Et tout s'illumine et grandit.

5

C'est donc, Seigneur, sans regret, sans tristesse,
Mais dans la joie et l'élan du bonheur,
Que je vous ai consacré ma jeunesse
Avec tous les battements de mon cœur.
Un sacrifice! Oh! non, c'est une fête
Pour votre Eglise et pour le Paradis :
Ce sacrifice est déjà la conquête
Des biens éternels, infinis!

121. — Franchis le sanctuaire.

Adagio dolce.

E. Grosjean et A. Gravier.

Refrain

Fran-chis le sanctu- ai- re Ray- on- nant de lu-

p

miè- re; O toi qui sur la ter- re De- viens l'é- lu du

cresc. *dolce*

ciel, Prê-tre de Dieu, monte à l'au- tel! Cour-

cresc.

bés de vant sa fa- ce, Mor-tels, proster- nez- vous! Dans son pou-

f *dim.* *rall.*

voir il vous sur-pas- se : O sé- ra- phins, tombez à ses ge- noux!

Espressivo, un peu moins lent.

mf

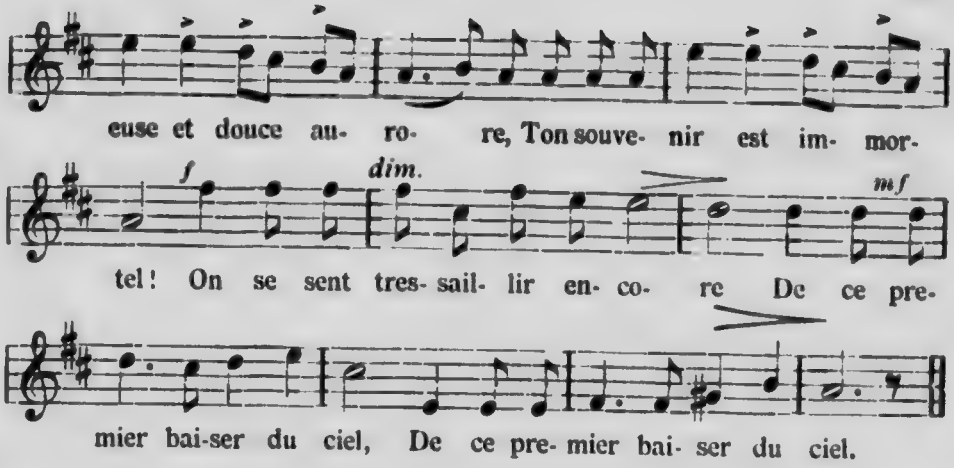
Le plus beau jour de no- tre vi- e, Nos lè- vres

cresc.

l'ont sou- vent nom- mé, C'est le jour où l'â- me ra-

dolce *pp*

vi- e Re- çoit en- fin son Bien- Ai- mé! O ra- di-



2

Et cependant il vient de luire
Un jour encor plus doux pour toi;
Dieu te donne plus qu'un empire :
Dans son Eglise il te fait roi,
Roi qui bénit et qui console,
Roi dont le trône est immortel,
Roi tout-puissant, dont la parole
Fait violence même au ciel. (*bis*)

3

Prêtre de Dieu! ... Pouvoir sublime
Que rien ne peut plus égaler!
A ta voix, la sainte Victime
Viendra renaître et s'immoler.
Par toi l'oblation divine
S'élèvera vers l'Eternel :
Dieu, chaque jour, de ta poitrine
Daignera faire un autre ciel. (*bis*)

4

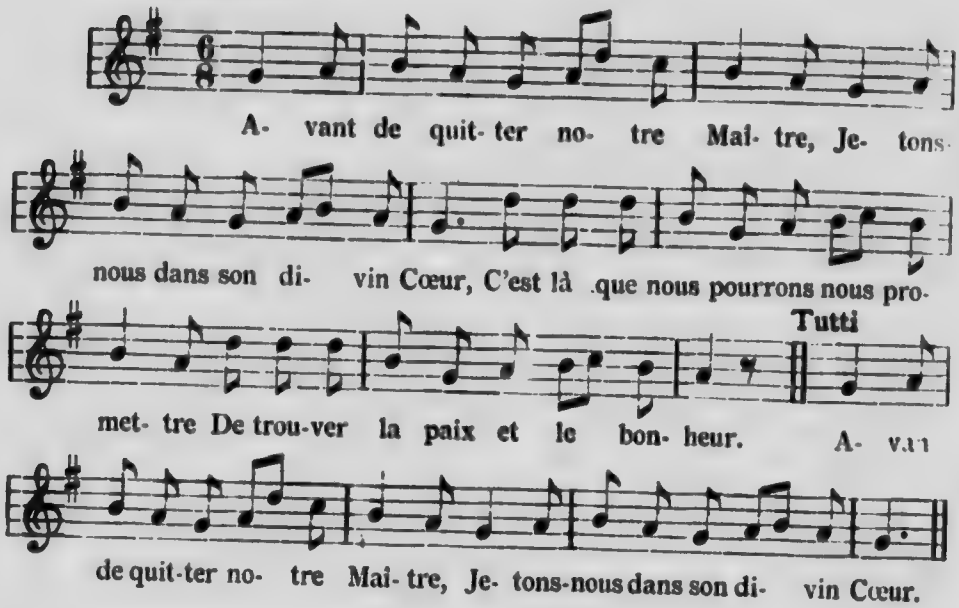
Et tu pleurais! ... Oui, que les larmes
Mouillent tes yeux, gonflent ton cœur;
Si l'on pleure dans les alarmes
On pleure aussi dans le bonheur.
Oh! quel trésor en toi réside,
Oint du Seigneur, au saint autel!
Il n'en est qu'un de plus splendide,
La gloire qui t'attend au ciel! (*bis*)

D'après J. Etcheverry

CHANT DU SOIR.

122. — Avant de quitter notre Maître.

Andantino.



2

Marie, ô douce et tendre Mère,
Recevez aussi nos adieux!
Ah! conjurez Jésus et son Père
De nous admettre un jour dans les cieux.
Marie, ô douce et tendre Mère,
Recevez aussi nos adieux!

3

Saint Joseph, époux de Marie,
Soyez touché de notre sort;
Protégez-nous durant cette vie,
Protégez-nous surtout à la mort.
Saint Joseph, époux de Marie,
Soyez touché de notre sort.

4

Anges saints, nos guides fidèles,
Ah! ne nous abandonnez pas :
Sur vos enfants étendez vos ailes,
Et vers le ciel dirigez nos pas.
Anges saints, nos guides fidèles,
Ah! ne nous abandonnez pas.

5

Saints protecteurs de cette église,
Pendant la nuit veillez sur nous,
Préservez-nous de toute surprise,
Et du trépas détournez les coups.
Saints protecteurs de cette église,
Pendant la nuit veillez sur nous.

6

N'oublions pas les pauvres âmes
De nos amis, de nos parents;
Pour les tirer du milieu des flammes,
Offrons à Dieu nos cœurs pénitents.
N'oublions pas les pauvres âmes
De nos amis, de nos parents.

A JÉSUS EUCHARISTIE.

123. — Loué soit à tout moment.

Andantino.

mf

Refrain

Lou- é soit à tout mo- ment Jé-

sus au Saint Sa-cre- ment! Lou- é soit à tout mo-ment Jé-

rall. FIN.

sus au Saint Sa- cre- ment. Jé- sus veut, par un mi-

ra- cle, Près de nous, la nuit, le jour, Ha- bi-

ter au ta- ber- na- cle, Pri- son- nier de son a- mour.

2

Jésus est l'ami fidèle,
Venez tous, vous qui souffrez :
C'est sa voix qui vous appelle :
Venez tous, venez, venez!

3

Le voilà le Roi des Anges,
Le voilà devant nos yeux ;
Rendons-lui mille louanges
Sur la terre comme aux cieux.

4

Par Jésus dès notre enfance
Comblés d'immenses bienfaits,
A Lui par reconnaissance
Consacrons-nous à jamais.

5

Le pécheur, hélas! l'outrage;
Le chrétien indifférent
Dédaigne de rendre hommage
A ce Dieu qui l'aime tant.

6

Pour Jésus le sanctuaire
Est souvent une prison,
Où la lampe solitaire
Eclaire son abandon.

7

Ici, pour notre partage
Nous louons Jésus caché;
Mais au ciel, notre héritage,
Nous verrons sa majesté.

124. Je t'adore à genoux.

Andante religioso. A. GRAVIER.

p

Je t'a- dore à ge- noux sur le pa- vé du

sf *rit. poco* *p*

tem-ple, O Roi de la ter-re et des cieux! A dé- faut

cresc.

de mon œil, mon â- me te con- tem- ple Sous ces

pp *rit.*

voi- les mys- té- ri- eux, Sous ces voi- les mys- té- ri- eux.

Refrain

p *pp* *cresc.*

Ad- o- ré- mus in æ- tér- num san-ctis- si-mum

dim. *pp*

Sa-cramén- tum, sanctis- simum, sanctis- si-mum Sa-cra-mén- tum.

2

Le Dieu seul se cachait à nous sur le Calvaire,
Quand il expira sur la croix;
Mais ici l'homme et Dieu, par un plus grand mystère,
Disparaissent tout à la fois. (*bis*)

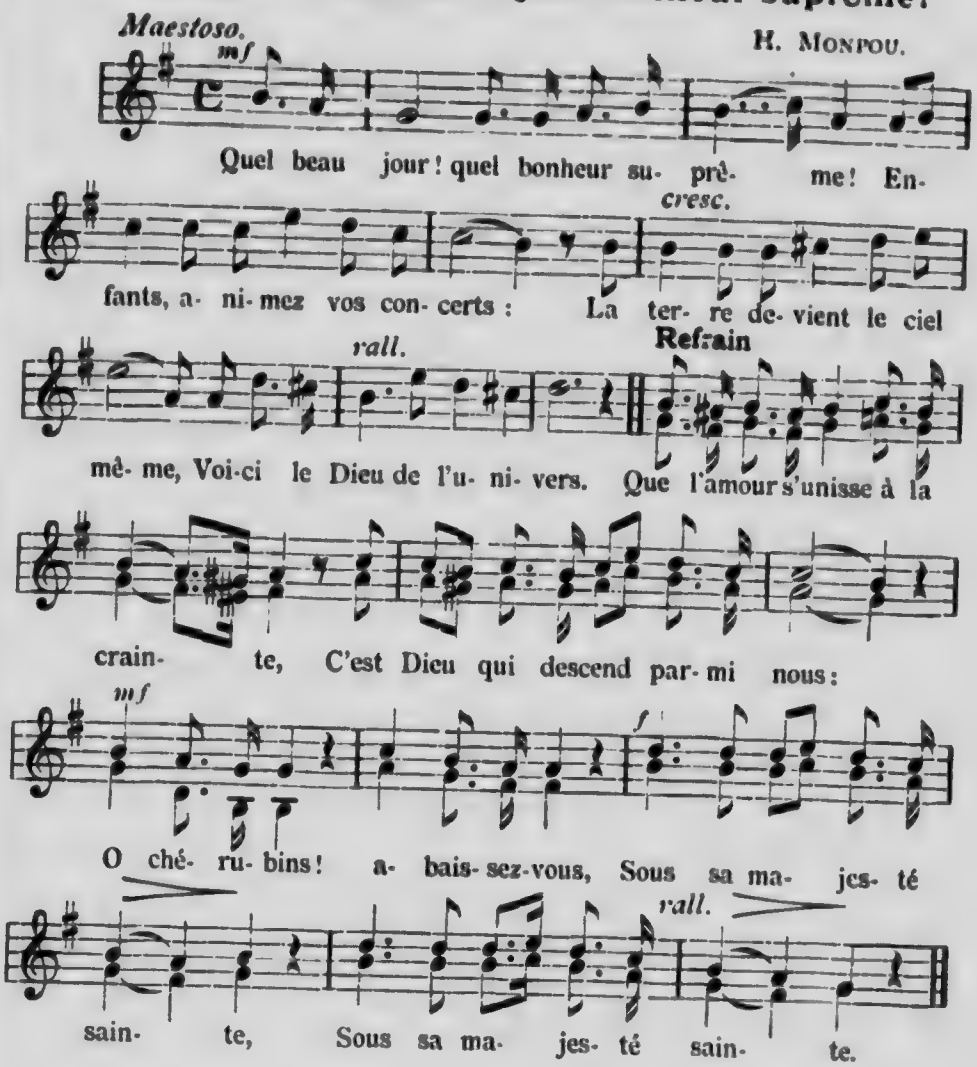
3

O vivant souvenir du plus grand sacrifice,
Vrai Pain de l'immortalité,
Sois le seul aliment, deviens le seul délice
De mon âme qui t'a goûté. (*bis*)

4

Mais qu'un jour, ô Jésus, j'admire face à face
Tes traits éclipsés sous mes yeux!
Par ce sang adorable, accorde-moi la grâce
De les voir rayonner aux cieux! (*bis*)

125. — Quel beau jour! Quel bonheur suprême!



2

Il s'approche, entouré des Anges;
Il voit nos cœurs purs et fervents;
Il daigne accepter les louanges
De ceux qu'il nomme ses enfants.

3

O prodige! un Dieu qui nous aime
Pour nous veut rester en ces lieux;
Bien plus, il se donne lui-même :
C'est le plus doux présent des cieux.

4

Au milieu de ton sanctuaire,
Seigneur, toi, le Dieu des vertus,
Fais-nous dans ce pain salutaire
Trouver la force des élus.

5

O Jésus, près du tabernacle,
On goûte la joie et la paix;
Heureux qui choisit pour cénacle
L'autel d'où viennent tes bienfaits!

120 - Je te révère.

Religioso dolce. PAUL FOUREZ.

Je te ré- vè- re, Di- vin mys- tè- re; Pain sa- lu-

mf

tai- re, Soutiens ma foi. Heu- reu- se l'â- me Qui te ré-

cresc. *dolce*

cla- me, Et dont la flamme Brû- le pour toi! Ton cœur m'at-

cresc.

ti- re, Et je dé- si- re Ton doux empi- re, O di- vin Roi! Je te ré-

f *dim.*

vè- re, Di- vin mys- tè- re; Pain sa- lu- tai- re, Soutiens ma

pp *cresc.* *rall.*

foi. Di- vin mys-tè- re, Pain sa- lu- tai- re, Je te ré- vè- re.

2

Plus que moi-même,
Jésus, je t'aime,
O mon suprême
Consolateur!
Manne bénie,
Divine Hostie,
Vrai Pain de vie,
Sois ma vigueur.
Par toi nos larmes
Même ont des charmes,
Et nos alarmes
De la douceur.
Plus que moi-même,
Jésus, je t'aime,
O mon suprême
Consolateur!
Plus que moi-même,
O Bien suprême,
Jésus, je t'aime!

3

Viens, je t'implore
Dieu que j'adore;
Bien plus encore
Règne en mon cœur!
A ma prière,
Que ta lumière
Toujours m'éclaire
De sa splendeur!
Sois ma défense,
Ma providence,
Ma récompense
Et mon bonheur.
Viens, je t'implore!
Dieu que j'adore,
Bien plus encore
Règne en mon cœur!
Bien plus encore
Dieu que j'implore
Et que j'adore!

127. — O Roi des Cieux!

Andante dolce DALAYRAC.

Refrain

O Roi des Cieux! Sous un pain mys- té- ri-

cux, Vous com- blez tous nos vœux En ré-

rall. molto FIN. *Dolce*

si-dant pour nous dans ces lieux. Pro- di- ge d'a-

mour, Dans ce sé- jour, Pour des pécheurs vous mou- rez cha- que

sf *allarg.*

jour, De l'homme mor-tel Vous de- ve- nez l'a- li-ment é- ter- nel.

2

Seigneur, vos enfants
Reconnaissants
Sont pénétrés des plus doux sentiments;
Ouvrez-leur encor
De vos bontés l'ineffable trésor.

3

Disons tous en chœur :
Louange, honneur
A Jésus-Christ, notre aimable Sauveur!
Qu'au ciel à jamais,
Comme ici-bas, nous chantions ses bienfaits!

128. — Dans ce profond mystère.

Cantabile.

Dans ce pro-fond mys- tè- re, La foi qui sait te voir, S'in- cline et te ré- vè- re, O Dieu, tout notre es-

Refrain.

poir. Di- vine Eucha- ris- ti- e, Que l'An- ge nous en- vi- e, Au sein de l'é- ter- nel a- mour, Sans voile, ô pain de vi- e, Nous te ver- rons un

rall.

jour, un jour, un jour.

2

Les anges en silence,
Au pied de son autel,
Adorent la présence
De notre Emmanuel.

3

Que tout en nous s'unisse
Pour dire tes bienfaits;
Que ta bonté bénisse
Nos plus ardents souhaits.

4

L'asile tutélaire
Dans tous nos abandons,
Sera le sanctuaire
Où tu répands tes dons.

5

Qu'enfin notre tendresse
Obtienne de ton Cœur,
Aux jours de la détresse,
La paix et le bonheur!

129. — O prodige d'amour!

Religioso.

O pro- di- ge d'a- mour! Que ce mys-tère est grand! Sous un pain qui n'est plus Dieu ca-che sa pré- sence; I- ci pour le pé- cheur, il est en- cor mourant: Le ciel en- tier s'in- cline et l'a- dore en si- lence.

Refrain

Pros- ter-nez- vous, of-frez des vœux; Oui, mortels, c'est le Roi des cieux; Pros-ternez- vous, of-frez des vœux, Oui, mor- tels, c'est le Roi des cieux.

2

Non content d'expirer sur un infâme bois,
Suspendant à nos yeux les lois de la nature,
Jésus s'immole encore, ainsi que sur la croix,
Et de sa propre chair vient nourrir l'âme pure.

3

Monument de la mort de notre doux Sauveur!
Pain vivant qui donnez la vie au vrai fidèle,
Tandis que je savoure en moi votre douceur,
Mon cœur est animé d'une force nouvelle.

4

O Jésus, qu'à mes yeux dérobe un voile obscur,
Satisfaites enfin la soif qui me dévore;
Que votre corps sacré me garde toujours pur,
Jusqu'à ce jour sans nuit dont ce jour est l'aurore.

130. — Que cette voûte retentisse.

Andante.

mf

Que cet- te voû- te re- ten- tis- se De nos can-

ti- ques so- len- nels! Que tout i - ci s'a- né- an- tis- se :

Jé- sus pa- rait sur nos au- tels; Que tout i- ci s'a- né- an-

tis- se : Jé- sus pa- rait sur nos au- tels.

2

Ah! qui pourrait jamais le croire?
Seigneur, ô Roi puissant du jour,
Quittant le ciel de votre gloire, } *bis*
Vous descendez dans ce séjour! }

3

Quoique caché dans ce mystère,
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre Père, } *bis*
C'est le Sauveur du genre humain. }

4

Jésus, époux des chastes âmes,
Dans cet auguste Sacrement,
Embrasez-nous tous de vos flammes, } *bis*
En vous faisant notre aliment. }

5

Divin Jésus, ami fidèle,
O notre pain de chaque jour!
A votre cœur qui nous appelle } *bis*
Nous nous rendons avec amour. }

131. — Recueillons-nous.

Andante.

p *mf*

Re- cueillons-nous, le pro- di- ge s'o- pè- re; Jé- sus pa-

rait, Jé- sus descend des cieux; De sa pré- sence il ho- no- re ces

cresc. Tutti *dolce*

lieux : Je me pros- terne et le ré- vè- re; Je l'a-

p

dore et je crois. C'est mon Roi, C'est mon Pè- re : Le mys-

p

tè- re Ne l'est plus pour moi. U- ne cé- les- te lu-

mf

miè- re, U- ne cé- les- te lu- miè- re

f *espress. dolce*

Brille et m'é- clai- re; Oui, je le vois.

f *rit.*

Brille et m'é- clai- re; Oui, je le vois.

2

Disparaissez, vains objets de la terre,
Vous n'aurez plus d'empire sur mon cœur;
Jésus sera mon suprême bonheur;
Je veux le servir et lui plaire;
Je le prends pour mon Roi.
C'est vers moi
Qu'il s'abaisse;
Sa tendresse
Réveille ma foi.
Que sa bonté me bénisse! (*bis*)
Que j'accomplisse } *bis*
Sa sainte loi! }

132. — Mon âme, ô Dieu.

Andante.

A. LHOUMEAU.

Mon âme, ô Dieu, dans u- ne douce i- vres- se, Peut- elle as- sez ex- al- ter ta ten- dres- se! De l'u- ni- vers toi le juge et le Roi, Toi que le ciel con-temple a- vec ef- froi, Sous les de- hors d'une hum-ble nour- ri- tu- re, Tu viens à moi, ta pau- vre cré- a- tu- re.

2

C'était trop peu pour ton amour immense
O mon Sauveur, de l'horrible souffrance
Que pour sauver les hommes autrefois
Tu supportas, cloué sur une croix.
Pour soulager notre grande misère
Il te fallait inventer ce mystère.

3

Quand, au banquet de ta dernière fête,
Ton cher disciple osait pencher sa tête,
Comme un ami, près de ton Cœur sacré,
De quel amour son cœur fut pénétré!
Si près de toi, bon Maitre, que mon âme
Du même feu se réchauffe et s'enflamme!

4

Aux jours bénis de ton pèlerinage,
Quand tu passais de village en village,
O bon Jésus, partout tu répandais,
Autour de toi, le bonheur et la paix.
Je souffre aussi, que ta sainte parole,
Maître si bon, m'éclaire et me console!

5

Pour réparer la cruelle folie
Du fils ingrat qui t'outrage ou t'oublie,
Oh! laisse-moi, Jésus, en ce beau jour,
Baigner tes pieds de mes larmes d'amour
Comme jadis la douce Madeleine
De ses parfums répandait l'urne pleine.

6

Soutiens mes pas sur cette triste terre,
Et quand la mort fermera ma paupière,
Oh! donne-moi de m'envoler aux cieux,
Pour contempler ton éclat radieux,
Et de m'unir aux chœurs sacrés des anges
Pour célébrer à jamais tes louanges.

133. — Mon Bien-Aimé.

Adagio P. HERMANN.

p

Mon Bien-Ai- mé, par l'amour le plus ten-dre,

Sur cet au- tel a fi- xé son sé- jour, Oh ! cha-ri-

cresc. *f* *p*

té que je ne puis compren-dre ! Puis- se mon cœur s'immo-

f *p* *rall.*

ler en re- tour ! Puis- se mon cœur s'immo- ler en re- tour !

2

Divin Captif! ô douceur ineffable!
Que vous blessez divinement mon cœur!
Rendez, Jésus, ma blessure incurable;
Elle est pour moi la vie et le bonheur. (*bis*)

3

Ah! maintenant les choses de la terre
Ne me sont plus qu'amertume et dégoût :
Le Bien-Aimé, dans son doux sanctuaire,
Est à jamais mon trésor et mon tout. (*bis*)

4

Le Tabernacle, ah! voilà ma richesse!
L'Eucharistie, ah! voilà mon amour.
Du Bien-Aimé j'y goûte la tendresse :
Vous seul, mon Dieu, jusqu'à mon dernier jour! (*bis*)

134. — Je crois en vous.

Andante. H. POIVET.

p

Je crois en vous, mys- tère im- pé- né-

cresc.

tra-ble, Vo- tre bon- té m'enchan- te et m'atten-drit, Un Dieu fait

rall.

chair, ô pro-dige i- nef- fable! L'Ange l'a- dore et l'homme s'en nour-

Tutti *dolce*

rit. O pain d'amour, a- près toi je sou-pi- re,

sf

Viens ra- ni- mer ma languis-sante ar- deur. Je ne vis

agitato

plus, Jé- sus en moi res- pi- re, Ah! c'en est

rit. allarg.

trop! pour- quoi, pourquoi tant de bon- heur?

dolce *expressivo*

Viens, pain d'amour, a- près toi je sou-pi- re! Ah! c'en est

p

trop! Oui, c'en est trop! pour-

quoi tant de bon- heur?

2

Mystère encor plus incompréhensible!
Un Dieu d'amour pour nous est consumé,
Et pour ce Dieu le monde est insensible!
Amour, amour, vous n'êtes pas aimé!
— Ah! je t'adore, ô Dieu, bonté suprême,
Anges, soyez les échos de mon cœur;
Voilà Jésus, dites-lui que je l'aime!
Ah! c'en est trop, pourquoi (*bis*) tant de bonheur?
Ah! je t'adore, ô Dieu, bonté suprême,
Ah! c'en est trop, (*bis*) pourquoi tant de bonheur?

3

Mais ici-bas l'âme est toujours captive;
Viens donc bientôt, ô jour délicieux!
Où je pourrai, colombe fugitive,
Quitter la terre et voler vers les Cieux?
— Toujours vous voir, Dieu de l'Eucharistie,
Dans votre gloire et dans votre splendeur;
Boire toujours à la source de vie,
Ah! c'en est trop, pourquoi (*bis*) tant de bonheur?
Toujours vous voir, Dieu de l'Eucharistie,
Ah! c'en est trop, (*bis*) pourquoi tant de bonheur?

135. — Divin Jésus.

Andante. A. Lhoumeau.

Di- vin Jé- sus, Pour nous don-ner la vi- e, Vous ré- si- dez dans cette hos- ti- e, Di- vin Jé- sus. La foi m'é- clai- re, Je crois ce grand mys- té- re, Di- vin Jé- sus!

cresc. *rall.*

2

J'espère en vous,
Vous êtes mon partage,
Vous êtes seul mon héritage,
J'espère en vous.
Faveur insigne!
Quoique j'en sois indigne
J'espère en vous.

3

Chez un pécheur
Où sut régner le crime
Quoi! vous venez, sainte Victime,
Chez un pécheur!
Puis-je prétendre
Que vous daigniez descendre
Chez un pécheur!

4

O Dieu d'amour,
Faites que je vous aime
De tout mon cœur, plus que moi-même,
O Dieu d'amour!
Loin de mon âme
Chassez toute autre flamme,
O Dieu d'amour!

5

Louez mon Dieu,
Célébrez ses louanges,
Troupes des Saints et chœurs des Anges,
Louez mon Dieu!
Vous, Vierge Mère
Pour un si grand mystère,
Louez mon Dieu.

6

O Saint des saints,
Que je vous sois semblable,
Doux, humble, pur et charitable,
O Saint des saints!
Que je contemple
Sans cesse votre exemple,
O Saint des saints!

7

Plus de péché,
Mon Dieu, je le proteste!
De tout mon cœur je le déteste,
Plus de péché!
Plus d'inconstance,
Avec votre assistance,
Plus de péché!

R. G. de Montfort.

136. — Jésus, dans ce Mystère.

Andante dolce. GIÉLY.

Jé- sus, dans ce mys- tè- re, Nous voi- le son a-
mour, Son corps est sur la ter- re Mon pain de cha- que
jour, Son sang est mon breu- va- ge, Mon cœur est son au-
tel.

Refrain *Allegro moderato.*

Seigneur, je crois et je veux sans nu- a- ge, Je veux te
voir, je veux te voir! Je veux te voir pour t'aimer da- van-
ta- ge. Oh! lais- se- moi mon- ter au ciel, Oh! lais- se-
moi mon- ter au ciel, Oh! lais- se moi mon-ter au
ciel, Oh! lais- se- moi mon- ter au ciel, Oh! lais- se-
moi mon- ter au ciel!

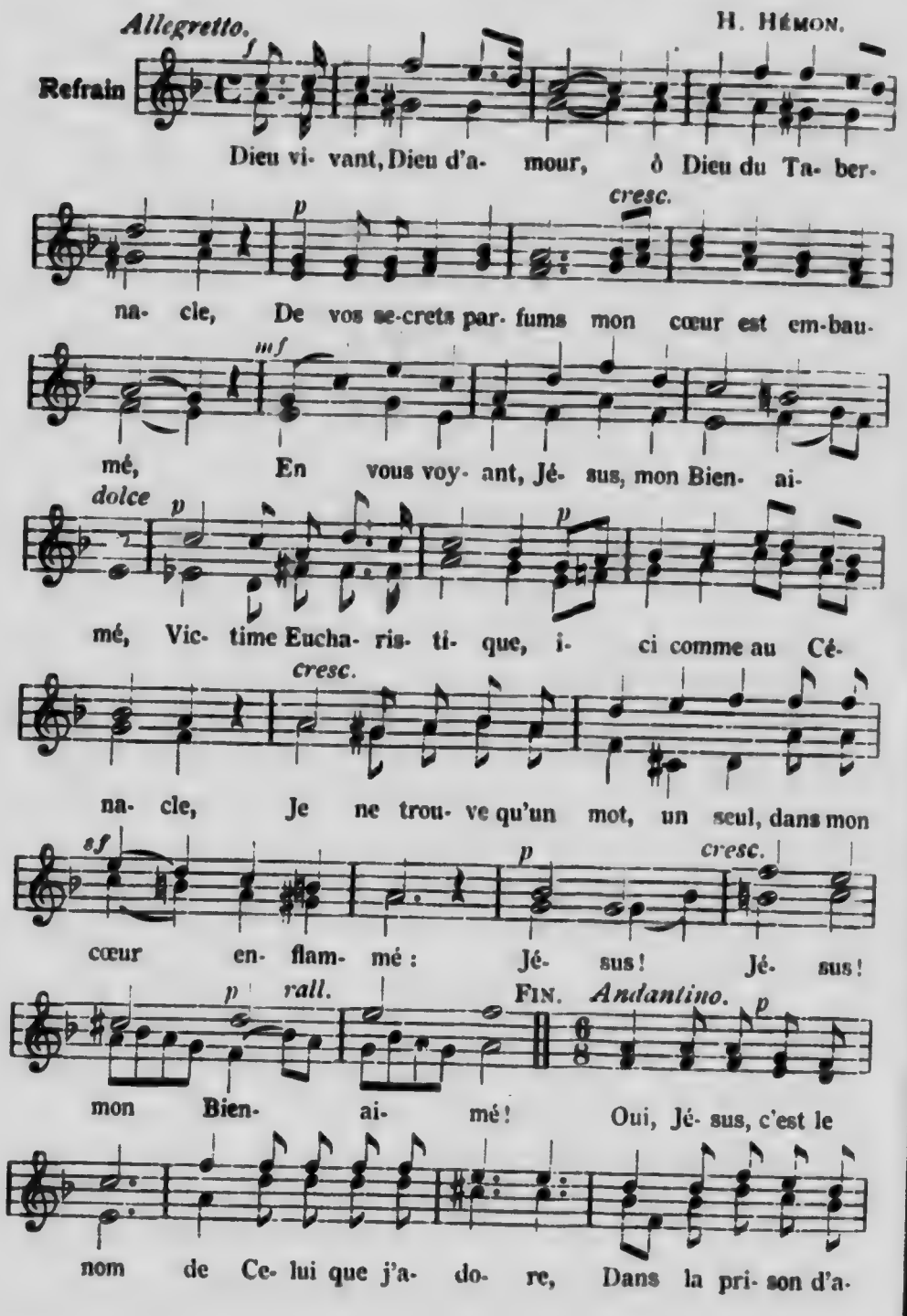
2

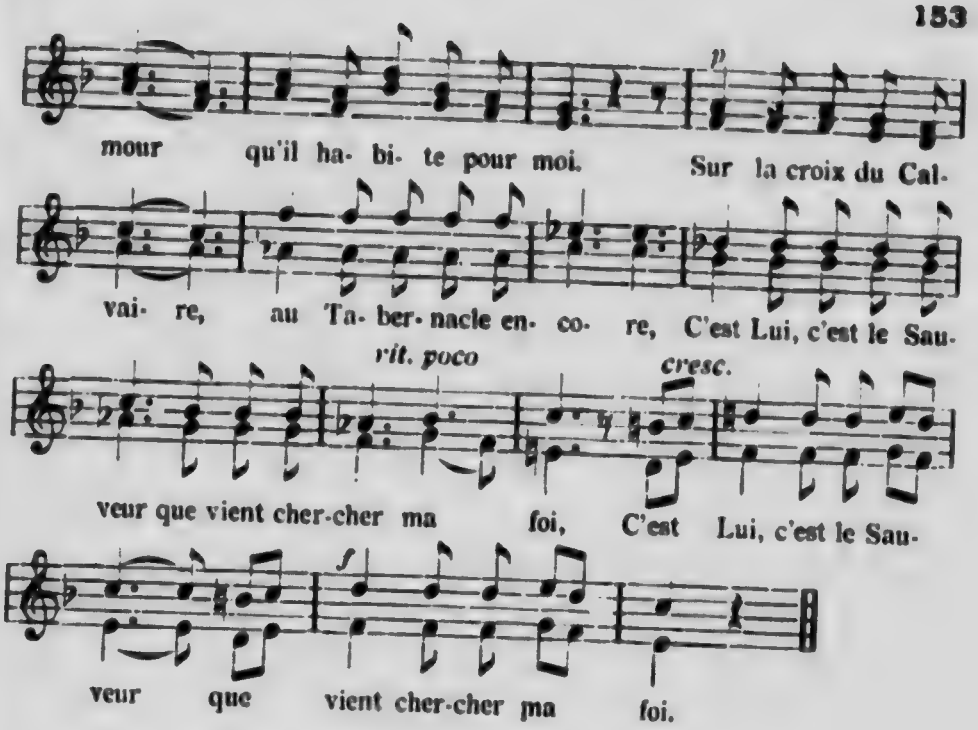
Au ciel, que de délices
Inondent les élus!
Là plus de sacrifices;
On est tout à Jésus.
J'attends cet héritage,
Il m'a fait immortel.
Seigneur, j'espère, etc.

3

Ici, plus que moi-même,
J'aime ce divin Roi;
Oui, je sens que je l'aime,
Et cet amour, pour moi
Bientôt sera le gage
D'un amour éternel.
Seigneur, je t'aime, etc.

137. — Dieu vivant, Dieu d'amour.





2

Car vous demeurez là, prisonnier volontaire,
Dans le temple, attendant le pécheur qui vous fuit;
Le ciel pour votre amour est trop loin de la terre,
Mais là, sur cet autel, vous veillez jour et nuit. (*bis*)

3

Et quand dans l'ostensoir je vous vois apparaître,
Quand, le front rayonnant de l'éclat éternel,
Vous daignez nous bénir entre les mains du prêtre,
Il semble qu'à nos yeux un ange ouvre le ciel. (*bis*)

4

Seigneur, ne laissez pas vos tabernacles vides,
L'autel sans sacrifice et nos âmes sans vous :
Il faut votre breuvage à nos lèvres avides,
Jésus Eucharistie, ah! restez avec nous! (*bis*)

A JÉSUS EUCHARISTIE.

138. — Silence, ô cieux!

P. HERMANN.

Maestoso. *p*

Si- lence! ô cieux!... a- mour! ô cœurs fi- dè- les! Sur cet au- tel s'a- bais- se le Sei- gneur... Le

f

Dieu de gloi- re a voi- lé sa splen- deur. O

dolce *p*

ché- ru- bins! couvrez-vous de vos ai- les! Le

cresc. *p*

Dieu de gloi- re a voi- lé sa splen- deur. O

dolce *pp* *rall.*

ché- ru- bins, cou- vrez-vous de vos ai- les!

2

Du Roi des rois, dans cet auguste temple
Je cherche en vain l'éclat et la grandeur.
Son seul amour le révèle à mon cœur, } *bis*
Et l'humble foi seule ici le contemple. }

3

O Dieu caché dans ce profond mystère,
A tous les cœurs découvrez vos attraits!
Qu'il soit compris, le plus doux des bienfaits, } *bis*
Et qu'on l'exalte au ciel et sur la terre! }

4

De tout mon cœur, ô Jésus, je vous aime;
Je m'offre à vous aujourd'hui sans retour.
Rien ne pourra vous ravir mon amour, } *bis*
Car vous serez toujours mon bien suprême. }

139. — Je t'ai fait, Dieu d'amour.

Moderato.

Refrain — P. HERMANN.

Je t'ai fait, Dieu d'amour, une ar-den- te pri- è- re, En-
tends, ex-au- ce mes dé- sirs : Que j'ha- bite, ô Seig[illegible], en ton
doux sanctu- ai- re, Jusqu'au dernier de mes sou- [illegible]
qu'au der- nier de mes sou- pirs ! Dieu de grâce et de paix,
é- ter-nel- le lu- miè- re, Fais- moi goû-ter tou- jours tes se-
crè- tes dou- ceurs, Quand mê-me je boi- rais, e- xi- lé sur la
ter- re, Au ca-lice amer des douleurs, Au ca-lice amer des douleurs.

p — *pp* — *cresc.* — FIN. — *p* — *f* — *cresc.* — *pp* — *rall.*

2

O puissance infinie, ô sagesse, ô clémence
Qu'adore en ce séjour ma tendresse, ma foi,
Pourquoi priverais-tu de ta douce présence
Un cœur qui ne vit que pour toi? (*bis*)

3

Unie aux chérubins qui t'entourent sans cesse,
Mon âme devant toi s'exhalait nuit et jour,
Mais loin de tes parvis tout deviendra tristesse,
Insuffisance à mon amour ! (*bis*)

140. — Voici Jésus.

Andantino.

p

Voi- ci Jé- sus! C'est aux pieds du bon

Mai- tre Que l'on se sent i- non- dé de bon-

heur! C'est à l'au- tel, c'est- là qu'il fait con-

nai- tre Et ses bon- tés et l'a- mour de son cœur.

Refrain Duo.

p

O doux Jé- sus, je vou- drais que ma vi- e

p

O doux Jé- sus, je vou- drais que ma vi- e

cresc.

Se con- su- mât au pied de tes au- tels!

cresc.

Se con- su- mât au pied de tes au- tels!

p

Ah! fais qu'un jour, Dieu ca- ché dans l'hos- ti- e,

p

Ah! fais qu'un jour, Dieu ca- ché dans l'hos- ti- e,

f *rall.*

Je te pos- sède aux par- vis é- ter- nels!

rall.

Je te pos- sède aux par- vis é- ter- nels!

TUTTI

p

O doux Jé- sus, je vou- drais que ma vi- e

mf

Se con- su- mât au pied de tes au- tels!

p

Ah! fais qu'un jour, Dieu ca- ché dans l'hos- ti- e,

f

Je te pos- sède aux par- vis é- ter- nels!

2

Brillants flambeaux, vous éclairez le temple,
Et doucement vous brûlez devant Dieu;
Hélas! pourquoi ne suis-je, à votre exemple,
Pour mon Sauveur tout amour et tout feu?

3

Marie, ô vous, notre divine Mère,
Nous implorons votre amour maternel:
A votre Fils nous serons sûrs de plaire,
Si votre main nous présente à l'autel.

141. — Qu'ils sont aimés, tes tabernacles!

Andante

p

Qu'ils sont ai- més, grand Dieu, tes ta- ber- na- cles!

Heu-reux sé- jour, a- si- le de mon cœur! Là, tu te

sf *p*

plais à rendre tes o- ra- cles; La foi tri- omphe et l'a-

mour est vain- queur.

2

Qu'il est heureux celui qui te contemple,
Et qui soupire au pied de tes autels!
Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

3

Du saint amour je goûte les délices,
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur;
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur?

4

Autour de moi les Anges, en silence,
D'un Dieu caché contemplent la splendeur.
Anéantis en sa sainte présence,
O Chérubins, enviez mon bonheur!

5

En souverain, Seigneur, commande, immole;
Règne en mon cœur surtout par ton amour.
Je veux te fuir, adieu, plaisir frivole:
A Jésus seul j'appartiens sans retour.

Mgr LETOURNEUR.

142. — Dieu des vertus.

Andante *mf* Abbé H. GREPPO.

Dieu des ver- tus, pour moi qu'il a de char- mes,
Ce temple saint par toi- même ha- bi- té ! I- ci mon
cœur, à l'a-bri des a- lar- mes, Trou- ve la paix et
Tutti *p*
la fé- li- ci- té. I- ci mon cœur, à l'a- bri des a-
rall.
lar- mes, Trou- ve la paix et la fé- li- ci- té.

2

Quand l'air mugit, quand la tempête gronde,
L'oiseau craintif vole au nid paternel :
Mon âme aussi, dans les troubles du monde,
Cherche un asile au pied de ton autel. } *bis*

3

Heureux, Seigneur, qui dans ta maison sainte,
Aime ici-bas, à placer son séjour !
Admis un jour dans la céleste enceinte,
Il chantera l'hymne éternel d'amour. } *bis*

4

Oh ! que toujours ton amour nous accorde
Tous les bienfaits promis à notre foi.
Daigne bénir, dans ta miséricorde,
L'humble chrétien dont l'espoir n'est qu'en toi. } *bis*

5

Exauce-nous, quand chantant tes louanges
Nos faibles voix rempliront le saint lieu :
Et puissions-nous, au ciel, avec les Anges,
Bénir sans fin le Seigneur, notre Dieu ! } *bis*

143. — Au pied des saints autels.

Andante.

Au pied des saints au- tels pleu- rons a- mè- re-
ment ; Ai- mons no- tre Jé- sus au di- vin Sa- cre- ment ; On l'ou-
blie, ô dou- leur ! on l'in- sulte, on l'ou- tra- ge ! Vous, du
rall.
moins, qui l'ai- mez, ve- nez lui rendre hom-ma- ge.

2

Pour vous quelle froideur, ô Dieu de l'univers !
Jésus, souvent, hélas ! vos temples sont déserts :
De fidèles amis à peine un petit nombre
Des beaux jours de la foi nous retrace quelque ombre.

3

Pourquoi donc parmi nous fixer votre séjour?
Pourquoi ne nous donner que des marques d'amour,
Dans vos temples sacrés où mille irrévérences
Devraient faire éclater vos trop justes vengeances?

4

« Je suis abandonné de mes propres amis ;
Je les vois se ranger parmi mes ennemis ! »
C'est ainsi que se plaint Jésus-Christ aux fidèles :
Nous, chrétiens, réparons l'oubli des cœurs rebelles.

5

Seigneur, ayez pitié de ces pauvres pécheurs,
Et déchargez sur nous les coups de vos fureurs.
Pardonnez, ô Jésus, pardonnez, Cœur aimable,
Ah ! daignez écouter notre amende honorable.

6

Contrits et prosternés au pied de vos autels,
Vous pouvez nous frapper, nous sommes criminels ;
Mais si vous regardez votre sang et nos larmes,
De vos mains, Dieu d'amour, vont s'échapper les armes.

B. G. DE MONTFORT.

144. — O Dieu présent sur cet autel.

Adagio maestoso dolce. D'après un choral.

O Dieu pré- sent sur cet au- tel,

p

Je vous a- dore en si- len- ce. D'un peuple ingrat et

cri- mi- nel Nos pleurs ré- pa- rent l'of- fen- se

Refrain *Très suppliant.*

p *p*

Au pied de votre au- tel. Par- don, Sei-gneur, par-don !

mf *dim.* *rall.*

Vo- tre cœur est si bon ! Par- don, Sei- gneur, par- don !

2

Que notre cœur est affligé,
Seigneur, de voir sur la terre
Combien vous êtes outragé !
Vous, notre Dieu, notre Père,
Vous êtes outragé.

3

Non, votre amour n'est pas compris :
Tous vos excès de tendresse
N'ont d'autre accueil que le mépris ;
D'un monde qui vous délaisse,
Vous n'êtes pas compris !

4

Pour vous venger, Agneau divin,
Votre sanglant sacrifice
Se renouvelle sous le pain
Et dans le sang du calice,
Pour nous, Agneau divin.

5

Oh ! coule encor, Sang rédempteur !
Rends-nous toujours Dieu propice.
Sauve le genre humain pécheur
Des foudres de sa justice,
O Sang réparateur !

145. — De ton sépulcre glorieux.

Moderato dolce.

De ton sé- pul- cre glo- ri- eux, Où le front

pur et gra- ci- eux, Les lè-vres de- mi clo- ses, Cal- me, tu

dors parmi les ro- ses, Lè- ve- toi, re- vis sous nos

Refrain *Animato.*

yeux. Doux mar- tyr de l'Eu-cha- ris- ti- e, Ré-

ponds à nos dé- sirs ardents, A tes jeu-nes frè-res ap-

prends Ton a-mour pour Jé-sus Hos- ti- e, A tes jeunes frè- res ap-

prends Ton a- mour pour Jé- sus Hos- ti- e.

2

Tu fleuris, lis resplendissant,
Dans le sombre asile, où le sang
De la sainte Victime
Faisait grandir — Vertu sublime ! —
Des chrétiens le peuple naissant.

3

Le ciel connut tes vifs transports,
Quand pour couronner leurs efforts,
Dans les luttes sanglantes,
Aux saints martyrs tes mains tremblantes
Apportaient l'aliment des forts !

AVANT LA COMMUNION.

146. — Le voici l'Agneau.

Andantino. Abbé DEMORE.

Refrain

mf

Le voi- ci l'Agneau si doux, Le vrai pain des An- ges : Il des-cend du ciel pour nous, A- do- rons- le tous.

FIN. *p*

C'est un ten-dre Pè- re, C'est le Bon Pas- teur, En lui seul j'es- pè- re, C'est mon bienfai- teur.

2

Par toi, saint mystère,
Objet de ma foi,
Je crois, je révère
Mon Maître et mon Roi.

3

De mon espérance
Gage précieux,
Viens par ta présence
Combler tous mes vœux.

4

De ta vive flamme
Viens, céleste amour,
Consumer mon âme
En cet heureux jour.

5

Mais de ma misère,
Dieu de sainteté,
Que l'aveu sincère
Touche ta bonté.

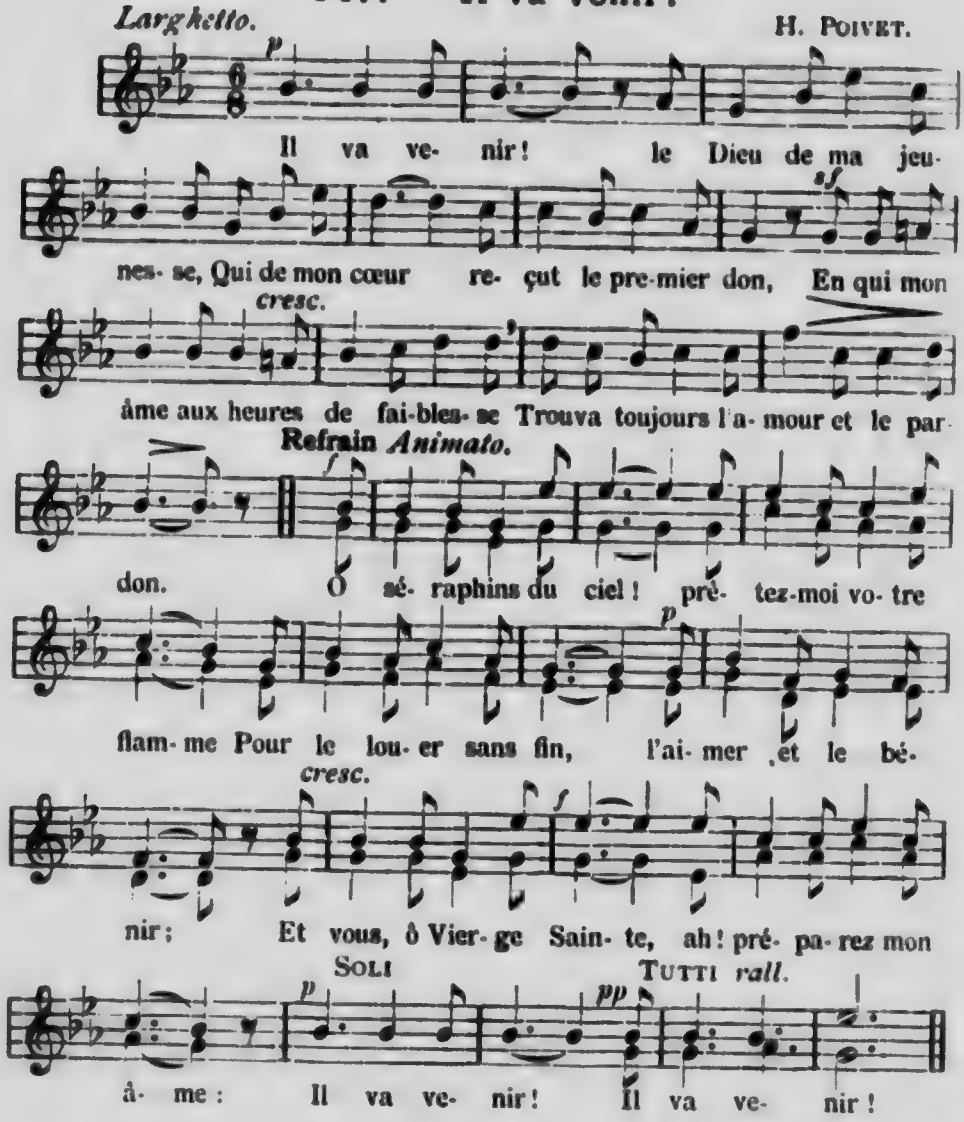
6

Epoux de mon âme,
Entends mes soupirs,
Mon cœur te réclame,
Remplis mes désirs.

7

Le voilà... silence !
Oh ! quelle faveur !
Mon Jésus s'avance,
Il vient dans mon cœur.

147. — Il va venir!



2

Il va venir! mon cœur plein d'allégresse
Semble du ciel refléter la splendeur;
Je ne sens plus ni crainte ni tristesse,
Mais je frémis de joie et de bonheur!

3

Il va venir! de sa voix ravissante
J'ai reconnu le charme et la douceur
Dans un instant finira mon attente,
Son cœur divin battra contre mon cœur!

148. — Enfant que j'aime.

Andante expressivo. QUID' BŒUF.

p

En- fant que j'ai- me, Pour toi de mon beau ciel

Je suis moi-mê- me Des- cen-du sur l'au- tel. Viens, viens plus

cresc.

près de moi : J'ai dé- po- sé pour toi La ma- jes- té su-

mf

prê- me ; En Pè- re plus qu'en Roi,

pp

En- fant, je t'ai- me !

2

Enfant que j'aime,
Sur l'autel, c'est trop peu ;
En ton cœur même
Va descendre ton Dieu.
Viens, viens tout près de moi :
Je veux cacher pour toi
L'éclat du diadème ;
En frère plus qu'en roi,
Enfant, je t'aime !

3

Enfant, je t'aime,
Je t'aime sans retour.
Ah ! rends toi-même,
Rends amour pour amour.
Sans crainte approche-toi
De ton Dieu, de ton Roi.
Pour mon amour extrême,
Dans ton cœur réponds-moi :
« Jésus, je t'aime ! »

5

Enfant que j'aime,
Gracieux Paradis,
Où ma main sème
La fleur blanche des lis,
Garde, tu le promets,
Garde purs désormais
Ces lis de ton baptême,
Afin que pour jamais,
Enfant, je t'aime !

R. P. GONDARD S. J.

149. — Tu vas remplir le vœu.

Andante DOCHE.

Tu vas rem-plir le vœu de ma ten-dres-se,
Di- vin Jé- sus, tu vas me rendre heu- reux,
O saint a- mour ! ô douce et pu- re i- vres- se !
C'est l'a- vant- goût des dé- li- ces des cieux,
rall.
C'est l'a- vant- goût des dé- li- ces des cieux.

2

Ne tarde plus, Jésus, Maître adorable !
Ne tarde plus à visiter mon cœur ;
Non, rien sans toi ne peut paraître aimable :
Te posséder, c'est l'unique bonheur. (*bis*)

3

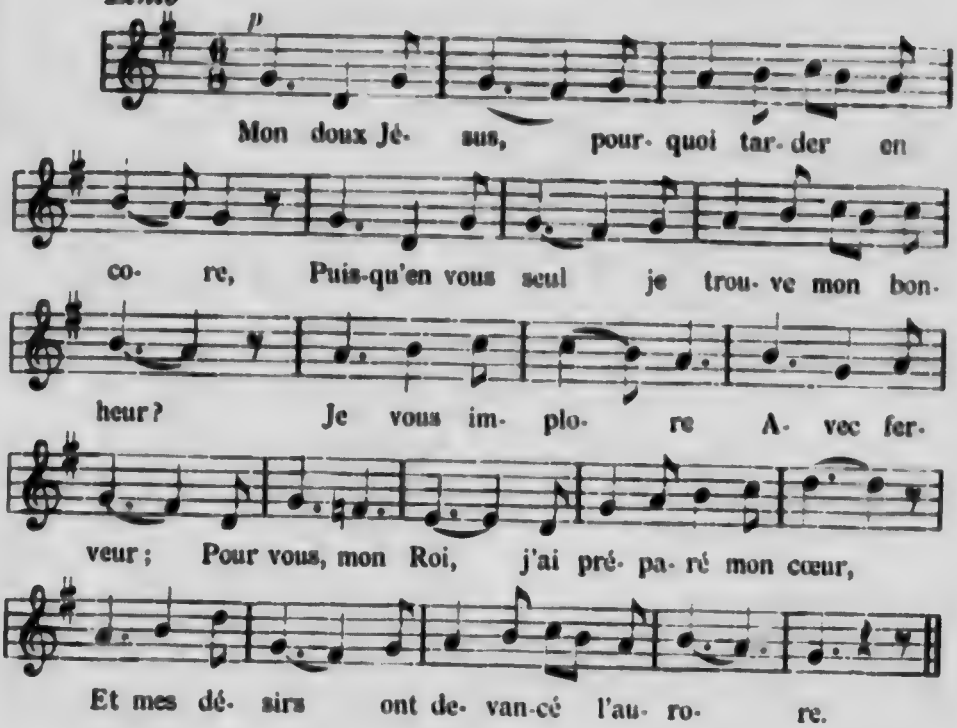
Il va venir, ce Dieu, ce tendre Père !
Mon Bien-Aimé veut se donner à moi !
Faites silence, ô vains bruits de la terre !
Laissez agir mon amour et ma foi. (*bis*)

4

O Pain du ciel ! qui viens nourrir mon âme,
Sois désormais mon pain de tous les jours ;
Par ses désirs, pour toi mon cœur s'enflamme,
Divin Jésus, il t'appelle toujours. (*bis*)

150. — Mon doux Jésus, pourquoi.

Lento



2

L'heure qui fuit accroît mon espérance;
Tout près de moi vous demeurez pourtant;
Dans le silence
Mon cœur attend :
O Dieu du ciel, hâtez l'heureux instant
Qui de vos biens m'assure l'abondance.

3

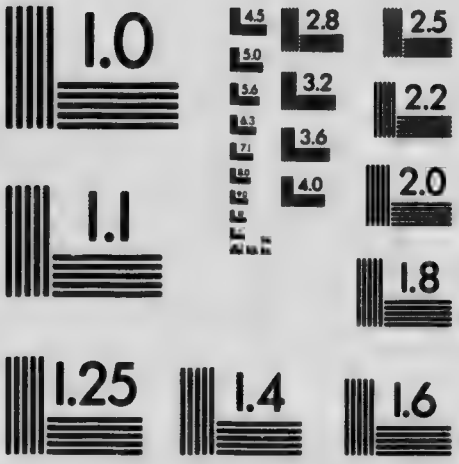
Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Éternel descend de sa grandeur;
Temple adorable
Du Rédempteur,
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

4

Sur cet autel il va bientôt paraître
Et s'immoler pour se donner à moi :
O divin Maître!
Aimable Roi!
En vain mes yeux voudraient tromper ma foi :
Un cœur aimant ne peut vous méconnaître.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

151. — Seigneur, je crois.

Adagio *p* F **.

Sei-gneur, je crois, je dé- si- re et j'a- do- re; Ve-

cresc.

nez à moi, mon Sau- veur humble et doux; Ve- nez, mon

decresc.

Dieu, ve- nez, je vous im- plo- re : Il n'est de vie et

Refrain

de sa- lut qu'en vous. Oui, je le crois, vous

ê- tes dans l'hos- ti- e, C'est vous, Jé- sus, ma

cresc.

force et mon es- poir; C'est vous le bien, la vé- ri- té, la

decresc.

vi- e; C'est vous, mon Dieu, que je vais re- ce- voir.

2

Mon cœur est froid, mon esprit est frivole;
Par le péché je me sens tout meurtri;
Mais, s'il vous plaît de dire une parole,
Parlez, Seigneur, et je serai guéri.

3

Qu'il est heureux votre apôtre fidèle,
Sur votre Cœur doucement endormi!
Je veux jurer au mal haine éternelle,
O bon Jésus, pour être votre ami.

4

Seigneur Jésus, soutenez mon courage,
Embrasez-moi d'un amour plus fervent;
Venez, Jésus, soyez mon seul partage,
Mon âme avide a soif du Dieu vivant.

152. — Depuis longtemps je vous appelle.

Adagio dolce.

Depuis longtemps je vous ap- pel- le Du fond du

cœur : Ve- nez à votre en-fant fi- dè- le, O mon Sau-

mf *p*

veur ! Bientôt je pour-rai dans mon â- me, O doux es-

cresc. *dolce*

poir ! Jé- sus que tout mon cœur ré- cla- me, Vous re- ce- voir !

2

Mon cœur tressaille et se prépare
A l'accueillir ;
Du monde entier il se sépare ;
Son seul désir
Est de s'unir, de se confondre
Avec son cœur
Et de pouvoir enfin répondre
A son ardeur.

3

Mais qu'ai-je dit, dans le délire
De mon bonheur ?
Du fond de mon néant j'aspire
A tant d'honneur !
Je veux, dans mes désirs étranges,
Dieu mon ami,
Le Dieu qui fait trembler les anges,
Lui, l'infini !

4

Vous qui voyez mon impuissance
Et mon émoi,
Ange gardien de mon enfance,
Priez pour moi.
Saints qui m'aimez, Vierge, ô ma Mère,
De vos vertus
Ornez mon âme, sanctuaire
De mon Jésus !

5

Prenez mon cœur et tout mon être,
O Dieu jaloux,
Et soyez-en l'unique maître :
Il est à vous.
De ses premiers parfums mon âme
Vous a charmé :
C'est vous, vous seul, qu'elle réclame,
Mon Bien-Aimé !

153. — O mon bon Jésus.

Adagio.

p

O mon bon Jé- sus, mon â- me vous dé- si- re;

Du fond de mon cœur a- près vous je sou- pi- re.

Refrain

O mon bon Jé- sus ! ô mon cher a- mour !

Ré- gnez dans mon cœur la nuit et le jour.

2

O divin Jésus, époux des chastes âmes,
Embrasez mon cœur de vos divines flammes.

3

Victime d'amour, ô salutaire Hostie,
Pain délicieux, vous seul donnez la vie.

4

O céleste amant, objet tout admirable,
Je vous reconnais infiniment aimable.

5

Si votre beauté, mon Sauveur, est charmante,
Votre charité n'est pas moins ravissante.

6

Quel excès d'amour de prendre vos délices
Au milieu d'un cœur sujet à tant de vices !

7

Daignez accomplir le bonheur où j'aspire :
Régnez dans mon cœur avec un plein empire.

8

Quand viendra le jour, qu'au ciel, avec les anges,
Je vous donnerai mille et mille louanges !

B. G. DE MONTFORT.

154. — Jésus, jusques à quand.

Andante espressivo. LAMBILLOTE.

p

Jé- sus, jusques à quand du- re- ra ton ab-

cresc. *dolce*

sen- ce? Ton cœur n'en-tend- il plus la voix de mon a-

p

mour? Ma tris- tes- se t'im- plo- re et la nuit et le

jour, Et mes pleurs de- vant toi cou-lent dans le si- len- ce.

Refrain *mf*

Oh! viens, Jé- sus! Ne tar- de plus, C'est par Ma- ri- e Que je t'en

pri- e. Oh! viens, Jé- sus! ma joie à moi, Tu le sais

bien, Jé- sus, c'est toi! Tu le sais bien, Jé- sus, c'est toi!

2

Jésus, sans toi la terre n'est rien pour mon âme,
Non, rien sans ton amour ne me plaît ici-bas.
Tu peux tout me ravir, je ne résiste pas,
Mais rends-moi ton amour, ta douce et pure flamme !

3

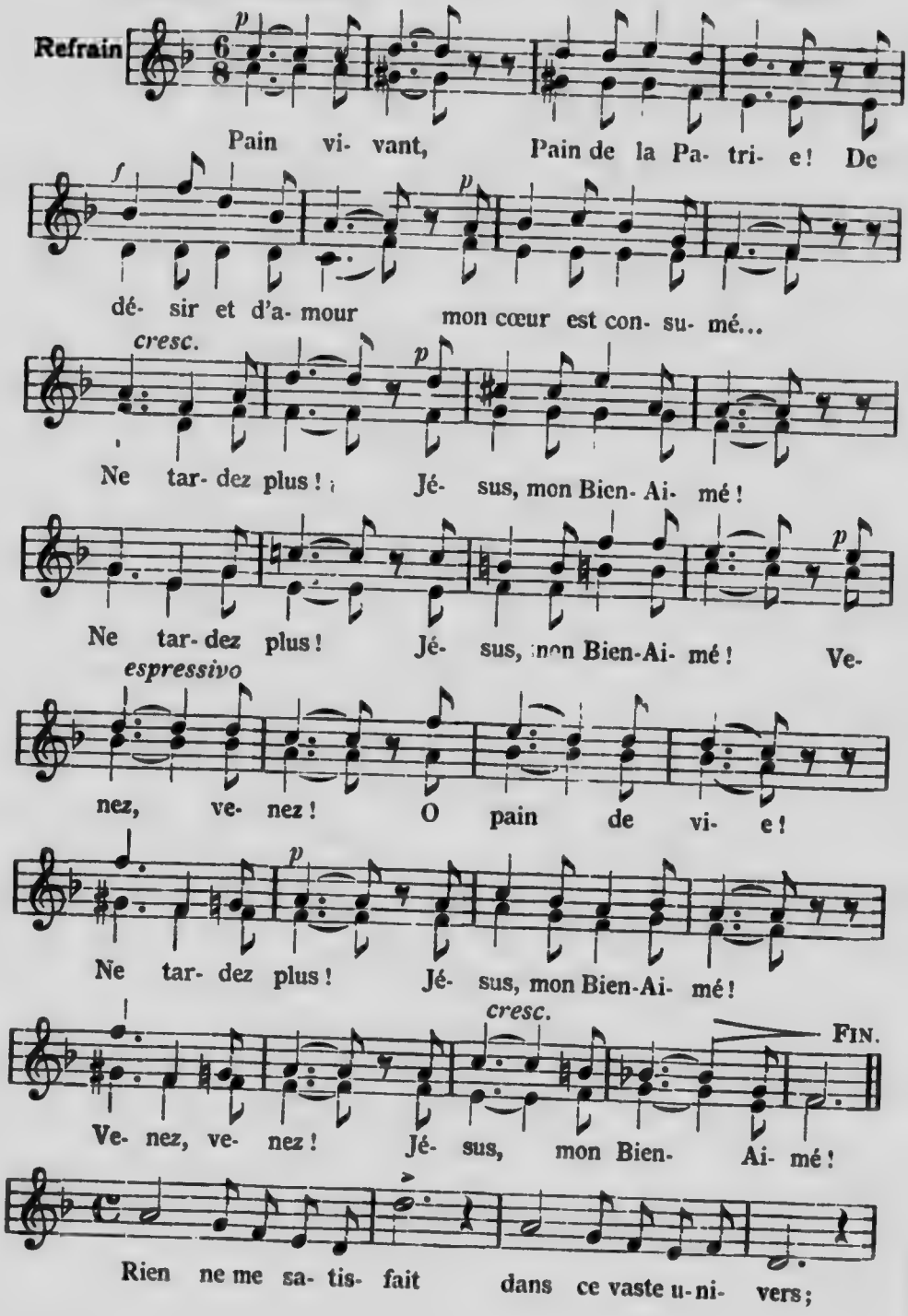
Mon père et mon pasteur, mon amour, ma lumière,
Sauveur compatissant, ami cher entre tous,
De mon âme attendrie incomparable époux,
Sinon toi, que cherché-je au ciel et sur la terre ?

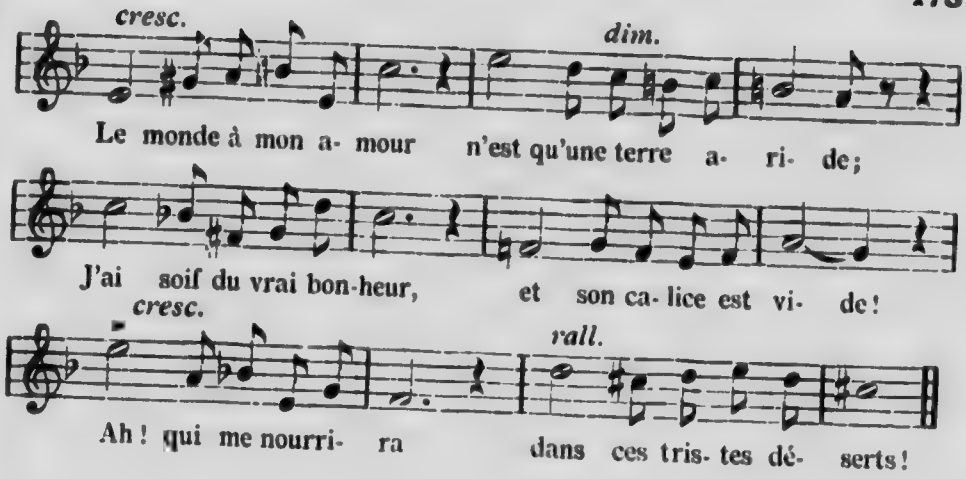
4

Mon cœur, las de l'exil, aspire à la patrie :
Ici-bas tout me pèse à l'aspect de ton ciel,
Là, je m'enivrerai d'un bonheur éternel ;
Tu te découvriras à mon âme ravie !

155. — Pain vivant!

Allegretto moderato. P. HERMANN.





2

Je voulus contenter mes immenses désirs,
Mais je ne fis qu'accroître une ardeur dévorante;
Aucun bien ne remplit mon âme défaillante,
Qu'elle est trompeuse, hélas! la coupe des plaisirs!

3

Si vous fîtes nos cœurs pour des biens passagers,
Pourquoi n'y trouvent-ils, Seigneur, qu'insuffisance?
Donnez-leur des élus la divine substance,
Dieu d'amour, s'ils ne sont ici-bas qu'étrangers!

4

Qu'il est long mon exil! ah! quand viendra le jour,
Où, brisant les liens qui la tiennent captive,
Mon âme ira, Seigneur, à vos torrents d'eau vive,
S'enivrer et goûter les douceurs de l'amour?

156. — Combien de fois, effrayé.

Moderato. B. GAGNON.

p

Combien de fois, ef-fray-é de moi- mê- me, Faible et n'ay-

ant que l'ombre des ver- tus, Je me di- sais dans ma douleur ex-

trê- me, Comment o- ser m'appro-cher de Jé- sus?

Tutti *Maestoso.*

mf

Quoi ! vous of- frir pour temple ma poi- tri- ne ! A ce cœur

dim. *animato*

pur o- ser u- nir le mien ! Dieu trois fois saint, l'an-

ge à vos pieds s'in-cli- ne, Vous ê- tes tout et moi je ne suis

ff

rien, Dieu trois fois saint, l'ange à vos pieds s'in- cli- ne,

f *dim.*

Vous ê- tes tout et moi je ne suis rien !

2

Mais j'entendis soudain la voix céleste :
« Vous qui tombez lassés sur le chemin,
Venez à moi, car mon amour vous reste,
Pour vous tenir, voici ma forte main.
Je viens sauver l'humanité qui tombe,
La ramener dans mes bras triomphants,
La relever, s'il le faut, de la tombe ; } *bis*
Venez à moi, vous êtes mes enfants ! » }

3

Je me levai, je marchai d'un pas ferme
Vers cet autel où j'étais attiré,
Et je sentis que j'arrivais au terme,
Où mes désirs avaient tant aspiré.
Oh ! quel rayon soudain perça la nue !
Plus de combat, d'angoisse, de frayeur ;
Des flots divins d'une joie inconnue, } *bis*
O doux Jésus, vous inondiez mon cœur. }

157. — Mille fois mon cœur.

Andante espressivo. A. LHOUMEAU.

p

Mil- le fois mon cœur vous dé- si- re, O

mon Jé- sus, hé- las ! quand vien-drez-vous ? Ê- tre sans vous, c'est

cresc. *rall.* *p*

un mar- ty- re, Ve- nez, ve-nez, ô mon di- vin E- poux. Ê-

tre sans vous, c'est un mar- ty- re, Ve- nez, ve- nez,

rall.

ô mon di- vin E- poux.

2

Je sens une tiédeur extrême,
Amour, sans vous je languis nuit et jour,
Si vous voulez que je vous aime,
Venez, venez, et m'embrasez d'amour ! } *bis*

3

Je suis un aveugle qui crie :
Seigneur Jésus, ayez pitié de moi !
O Fils de Dieu, Fils de Marie,
Venez, venez pour augmenter ma foi. } *bis*

4

Je suis, Seigneur, je suis indigne
De m'approcher de la communion,
Dites un mot, j'en serai digne,
Venez, venez jusque dans ma maison. } *bis*

5

Venez, mon ami véritable,
Mon cher trésor, mon unique bonheur !
Sans vous, je serai misérable,
Venez, venez et possédez mon cœur. } *bis*

B. G. DE MONTFORT.

158. — O saint autel !

Andantino.

p

O saint au- tel qu'en- vi- ron- nent les An- ges,
Qu'a- vec trans- port au- jourd'hui je te vois ! I- ci, mon
Dieu, quel su- jet de lou- an- ges ! Se donne à moi pour
la pre-miè- re fois, I- ci, mon Dieu, quel su- jet de lou-
an- ges ! Se donne à moi pour la pre-miè- re fois.

2

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
Maître adoré, dont mon cœur a fait choix !
A ce banquet votre voix me convie, } *bis*
Venez à moi pour la première fois.

3

O saint transport ! vive et pure allégresse !
Mon cœur s'unit au divin Roi des rois !
Il vient, ce Dieu, réjouir ma jeunesse, } *bis*
Je suis à lui pour la première fois.

4

O Chérubins ! qu'éblouit sa présence,
Ainsi que vous, je l'adore et je crois :
De mon amour soutenez l'impuissance : } *bis*
Je vais à lui pour la première fois.

5

Je veux rester, Dieu d'amour et de gloire,
Toujours soumis et fidèle à vos lois,
Et revenir à ce pain du ciboire } *bis*
Que j'ai goûté pour la première fois.

159. — Devant Jésus.

Andante dolce HITZEMANN.

De- vant Jé- sus ploy- ant leurs blanches ai- les, Les ché- ru-

bins s'in- cli- nent à ge- noux, Et Lui, le Roi des

splendeurs é- ter- nel- les, Se fait pe- tit pour ve- nir jusqu'à vous.

Refrain *f*

Heu- reux en- fants, al- lez manger le Pain des An-ges,

cresc.

Tous les tré- sors d'en haut sont ou- verts en ce jour ;

mf

U- nis- sons- nous aux cé- les- tes pha- lan- ges ;

f

Chan- tons la Foi, l'Es- pé- rance et l'A- mour.

2

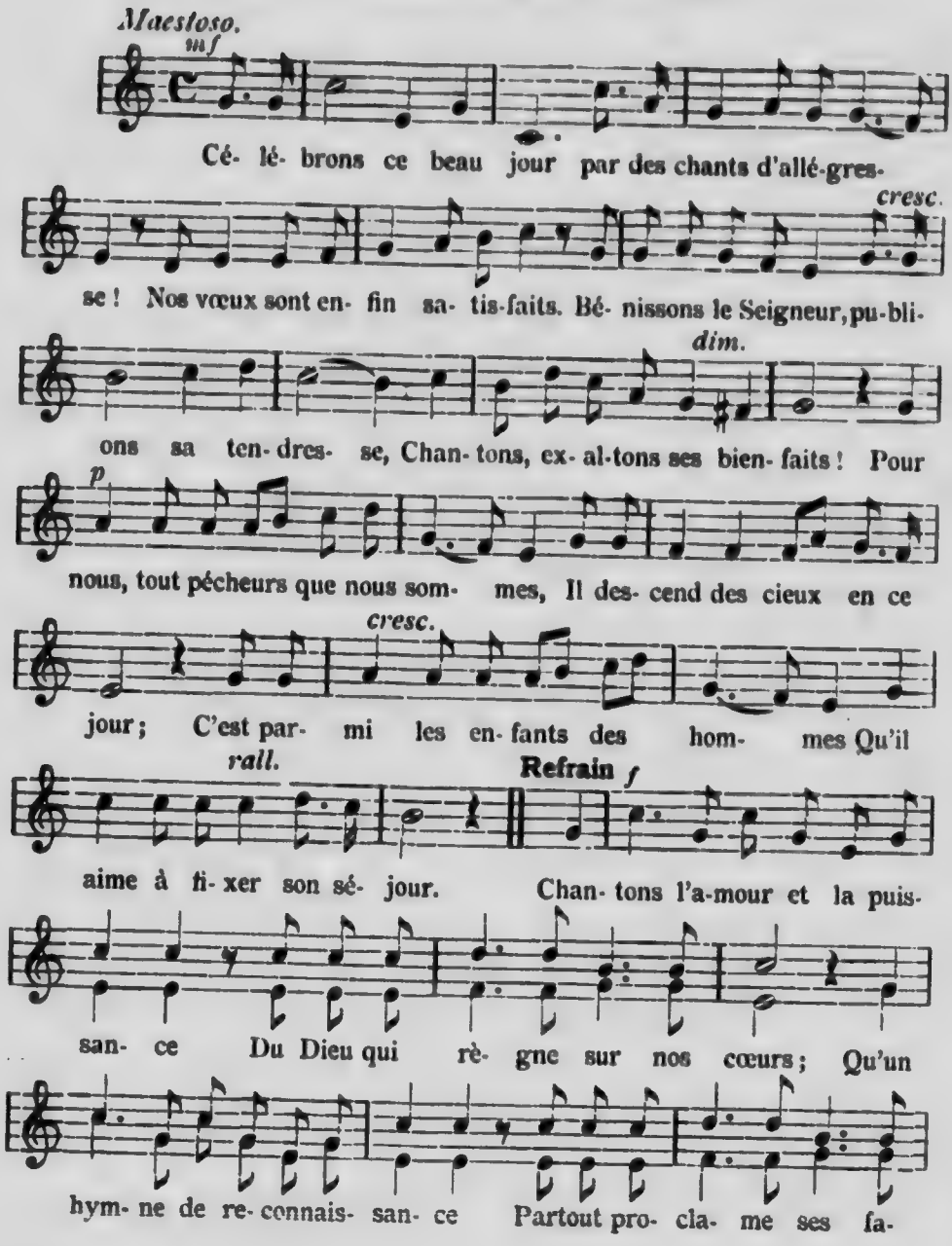
Enivrez-vous au banquet salutaire,
Où l'Homme-Dieu vous appelle aujourd'hui.
Vous n'êtes plus les enfants de la terre,
Il vit en vous et vous vivez en Lui.

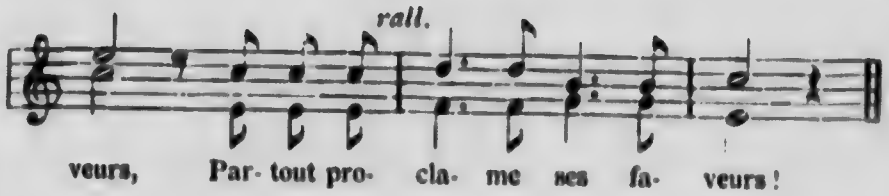
3

Sur votre front la grâce qui rayonne
Au bien suprême, enfants, vous guidera ;
N'effeuillez pas votre belle couronne,
Vous savez bien le prix qu'elle coûta.

APRÈS LA COMMUNION.

160. — Célébrons ce beau jour.





2

Il nous a conviés à la table des Anges,
Où viennent s'asseoir les chrétiens ;
Chantons-le tour à tour, répétons les louanges
D'un Dieu prodigue de ses biens.
Bon Père, à son peuple qu'il aime,
(Peut-on voir plus grande bonté?)
Il se donne et devient lui-même
Le pain de l'immortalité.

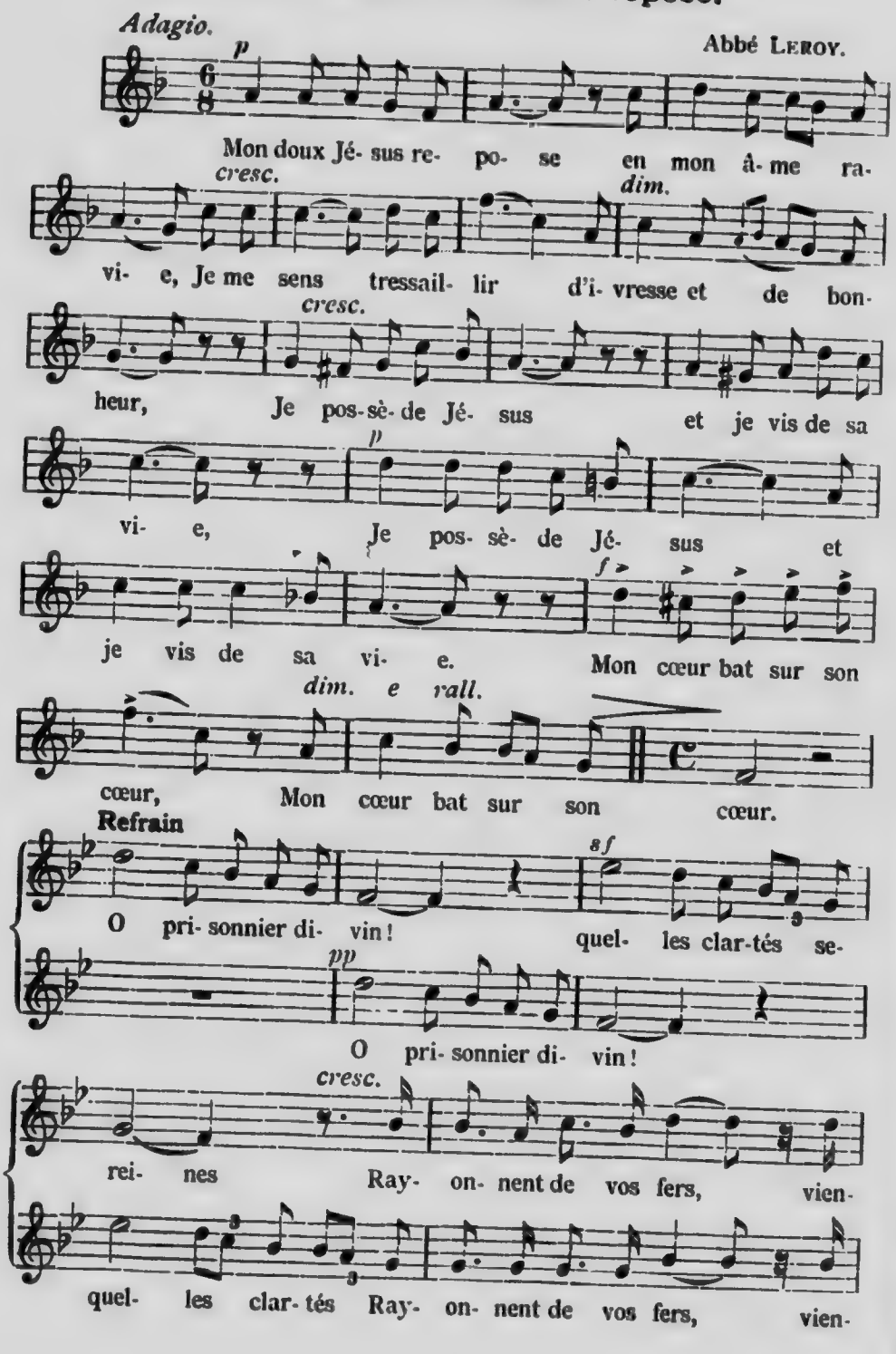
3

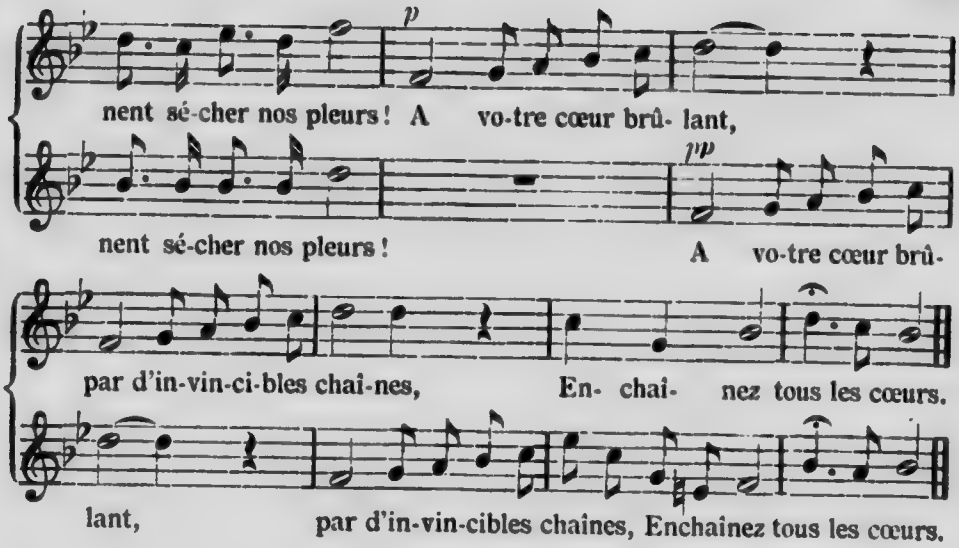
Quoi ! Seigneur, en tremblant l'univers te contemple,
La terre frémit devant toi,
Et du cœur d'un enfant tu veux faire ton temple,
Et tu t'abaisses jusqu'à moi !
Puissé-je, avant d'être infidèle,
A tes pieds tomber et périr,
Comme on voit une fleur nouvelle
Cueillie avant de se flétrir !

4

Oui, Seigneur, divin Roi, désormais ton empire
En nous est par toi rétabli.
Mais ce serment sacré que l'amour nous inspire,
Sans toi peut-il être accompli ?
C'est toi qui nous donnes la vie,
Que ta grâce en règle le cours ;
Que ta loi, constamment suivie,
Console la fin de nos jours.

161. — Mon doux Jésus repose.





2

Je suis à vous, Jésus, ineffable tendresse;
Laissez-moi vous le dire à chaque instant du jour!
Si j'ai beaucoup péché, si grande est ma faiblesse, (*bis*)
J'ai droit à plus d'amour. (*bis*)

3

Pour nous, Agneau sans tache, innocente victime,
Vous avez sur la Croix voulu tout expier;
Et pour nous, sur l'autel, l'amour qui vous anime, (*bis*)
Vous a fait prisonnier. (*bis*)

4

Votre corps, ô Jésus, est la manne bénie,
Le céleste avant-goût du banquet éternel,
Et se nourrir de vous, c'est vivre de la vie (*bis*)
Dont nous vivrons au ciel. (*bis*)

B. Guinaudeau.

162. — Du Roi des rois.

Andantino. LABAT DE SÉRÈNE.

p

Du Roi des rois je suis le ta- ber-

f

na- cle; De mon bon- heur le Ciel de- vient ja-

p

loux; Dieu du Cé- na- cle, Sau- veur si doux,

f *dim.*

Ren- dez mon cœur tou- jours di-gne de vous : Votre

cresc. *dim.*

a- mour seul peut fai- re ce mi- ra- cle, Votre

cresc. *dim.*

a- mour seul peut fai- re ce mi- ra- cle.

2

Je m'attendris, sans trouble et sans alarmes;
Amour divin, je ressens vos douceurs;
Heureuses larmes!
Saintes ardeurs!
Divin Jésus, oubliez mes froideurs :
Jamais plaisir pour moi n'eut tant de charmes. (*bis*)

3

Ce Pain des forts soutiendra mon courage,
En sa vertu tout espoir m'est permis;
Malgré la rage
Des ennemis,
Dans les combats je brave leurs défis :
De ma victoire un Dieu se fait le gage. (*bis*)

163. — Que mon sort a de charmes !

Andante religioso.

p

Que mon sort a de char- mes ! Que mon bonheur est

sf

doux ! Dé- li- ci- eu- ses lar- mes, Tombez, tom-

cresc.

bez, é-chap-pez-vous ! Dé- li- ci- eu- ses larmes, Tombez, tom-

rall.

bez, é- chap- pez- vous ! **Refrain** *un poco più vivo*

Jé- sus sous ton em-

p *sf*

pi- re, Mon âme est toute en feu, je ne sais plus que

f *largo* *p* *sf*

di- re : Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu ! Je

largo *p* *rall.*

ne sais plus que di- re : Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu !

2

Ma joie est ineffable,
Jésus est dans mon cœur !
Ah ! que son joug aimable
Fasse à jamais tout mon bonheur. } *bis*

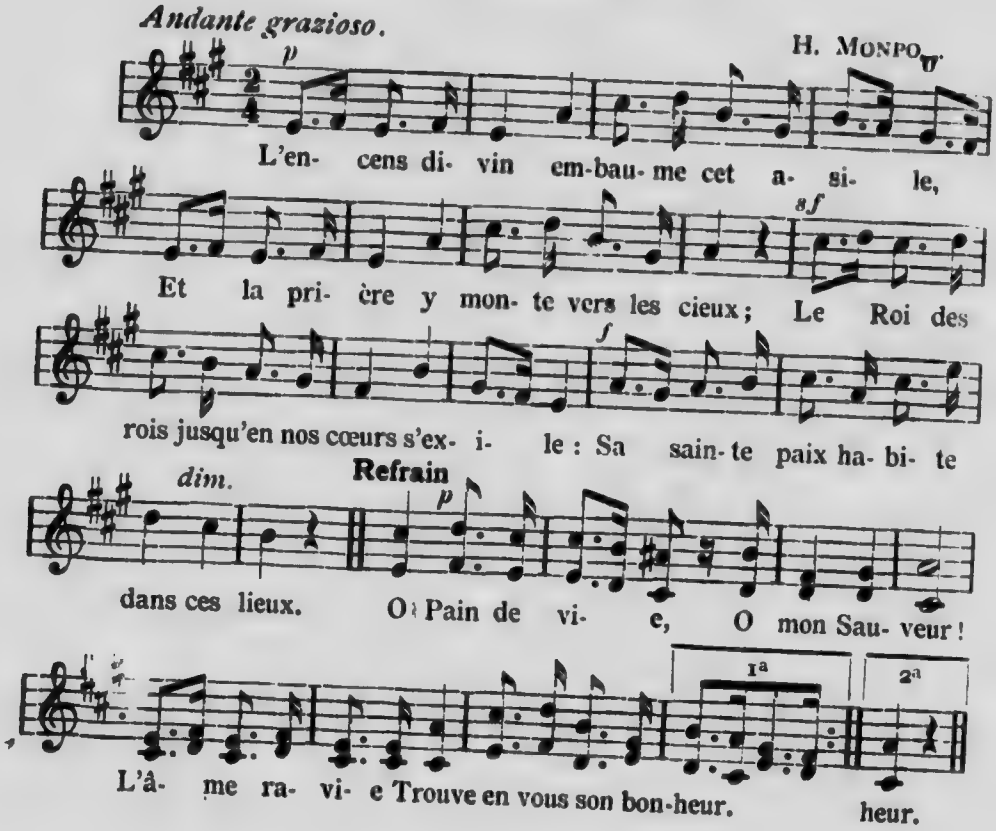
3

Que tout en nous s'unisse,
Pour chanter ses bienfaits,
Que sa bonté bénisse
Nos cœurs, nos peines, nos souhaits. } *bis*

4

O divine Marie !
Prêtez-moi votre cœur ;
Je veux toute ma vie
Aimer, bénir mon doux Sauveur. } *bis*

164. — L'encens divin.



2

Pour enrichir le temple de mon âme,
Jésus lui-même y fixe son séjour.
Je l'ai trouvé; sa charité m'enflamme;
Je le possède et l'aime sans retour.

3

Je vous adore au dedans de moi-même;
Je vous contemple avec amour et foi.
Mon Dieu, mon tout ! félicité suprême !
Je ne vis plus, mais vous vivez en moi.

4

Que vous rendrai-je, ô Dieu rempli de charmes,
Pour le bienfait que j'ai reçu de vous?
Prenez mon cœur et recueillez mes larmes :
De ce tribut vous vous montrez jaloux.

5

Je l'ai juré, je vous serai fidèle;
Je vous promets un immortel amour,
Tant que l'aurore à chaque nuit nouvelle
Succédera pour ramener le jour.

165. — Oh! que je suis heureux!

Andante. A. LHOUMEAU.

p

Oh! que je suis heu- reux! J'ai trou- vé Ce- lui que

rall. *a tempo*

j'ai-me, Oh! que je suis heu-reux! Je tiens le Roi des cieux! Il est

ca- ché dans moi- mê- me Pour ne bril- ler qu'à mes yeux, Je

rall.

tiens Ce- lui que j'ai-me, Oh! que je suis heu- reux!

2

D'où me vient ce bonheur?
Quoi! mon Dieu me rend visite!
D'où me vient ce bonheur?
D'où me vient cet honneur?
Dieu chez moi, qui ne mérite
Que les coups de sa rigueur!
Quoi! Dieu me rend visite!
D'où me vient cet honneur?

3

Cieux, qu'avez-vous de plus?
J'ai vos biens, j'ai votre gloire;
Cieux, qu'avez-vous de plus?
J'ai tout en mon Jésus.
Il est vrai qu'il me faut croire
Et qu'il cache ses vertus;
Mais j'ai toute sa gloire;
Cieux, qu'avez-vous de plus?

4

Parlez en ma faveur
A mon Dieu, Vierge Marie,
Parlez en ma faveur;
Prêtez-moi votre cœur,
Afin que je glorifie
Avec lui mon Dieu Sauveur;
O divine Marie,
Prêtez-moi votre Cœur!

5

Régnez, Sauveur aimant,
Sur mon âme et ses puissances:
Régnez, Seigneur aimant,
Sur votre heureux enfant!
Pardonnez-lui ses offenses,
Il les regrette en pleurant;
Sur toutes ses puissances
Régnez, Sauveur aimant.

B. GRIGNON DE MONTFORT

166. — Quand mon Jésus.

(L'Eucharistie et Marie.)

Andante religioso. Abbé LEROY.

p

Quand mon Jé- sus m'ap-pe- lant dès l'au-

ro- re, De tout le ciel m'appor-te le bon- heur, Pour rendre

p grazioso

grâ- ce à ce Dieu que j'a-do- re, Vierge d'amour, ah! prê-te-moi ton

sf *p* *rit e*

cœur, Pour rendre grâ- ce à ce Dieu que j'a-do- re, Vierge d'a-

allarg. **Refrain** *p*

mour, ah! prê-te-moi ton cœur! Quand mon Jé-

sf

sus, sous u- ne blanche hos-ti- e, D'un Dieu ca- ché me

cresc.

voi- le la gran-deur, Pour a- do- rer Jé- sus Eucha- ris-

sf *p*

ti- e, Vier- ge pi- euse, ah! prê- te- moi ton cœur,

pp *rit.* *allarg.*

Vier- ge pi- euse, ah! prê- te- moi ton cœur.

2

Quand mon Jésus me donne en héritage
Le Pain vivant, soutien du voyageur,
Pour me donner à ce Dieu sans partage } *bis*
Vierge fidèle, ah ! prête-moi ton cœur.

3

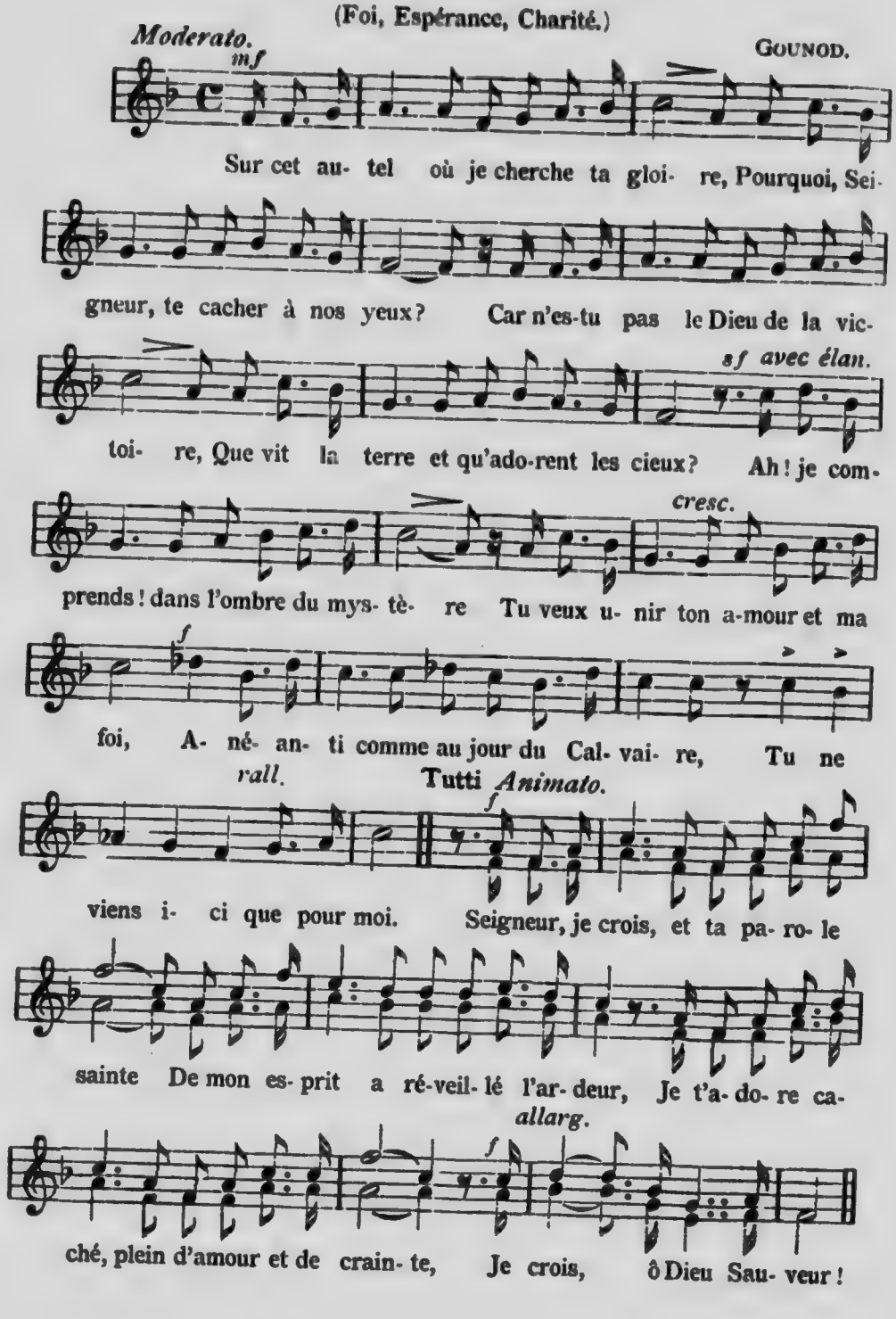
Quand mon Jésus dans mon âme ravie,
Descend des cieux pour régner en vainqueur,
Pour le servir pendant toute ma vie, } *bis*
Vierge immortelle, ah ! prête-moi ton cœur.

4

Quand mon Jésus sur le soir de ma vie,
M'apportera le pain du voyageur,
Pour l'adorer dans ma dernière hostie, } *bis*
Vierge d'amour, ah ! prête-moi ton cœur.

167. — Sur cet autel.

(Foi, Espérance, Charité.)



2

Au sacrifice où ton amour s'immole,
Ton sang divin efface mes forfaits.
Pécheur, je crains, mais ta voix qui console
Donne à mon cœur le pardon et la paix.
Merci, mon Dieu, que la reconnaissance
Guide mes pas au chemin du devoir.
Mais je suis faible et dans mon impuissance
Je ne mets qu'en toi mon espoir.

Tutti

Seigneur, j'espère, et ta bonté suprême
Dans les combats rendra mon bras vainqueur :
Vivant auprès de toi je brave la mort même,
J'espère, ô Dieu Sauveur !

3

Quel saint transport me ravit et m'enflamme !
Est-ce le ciel que je trouve en ce lieu ?
Le Tout-Puissant veut s'unir à mon âme,
Et moi, mortel, je suis l'hôte d'un Dieu.
O doux Jésus, mon Dieu, mon roi, mon frère,
A toi ma vie, à toi tout mon amour.
Ah ! que ma voix expire en ma prière,
Si je dois t'oublier un jour !

Tutti

Amour à toi, divine Eucharistie !
Par ta présence anime ma ferveur ;
Au pied de tes autels, je veux passer ma vie,
Je t'aime, ô Dieu Sauveur !

168. — Aimer Jésus, l'écouter en silence.

Lento religioso. ETCHEVERRY.

Aimer Jé- sus, l'é-cou- ter en si- len- ce, Bai-ser ses

pieds, re- po- ser sur son cœur, Mettre en lui seul tou- te ma complai-

san- ce, Voi- là ma vie et voi- là mon bon- heur ! Di- vin Jé-

sus, doux Sauveur que j'a- do- re, Pour vous ai-mer le temps me fait dé-

faut : J'attends le ciel pour aimer plus en- co- re, Ah ! que ne

puis-je y vo- ler aus-si- tôt ! J'attends le ciel pour aimer plus en-

co- re, Ah ! que ne puis-je y vo- ler aus-si- tôt !

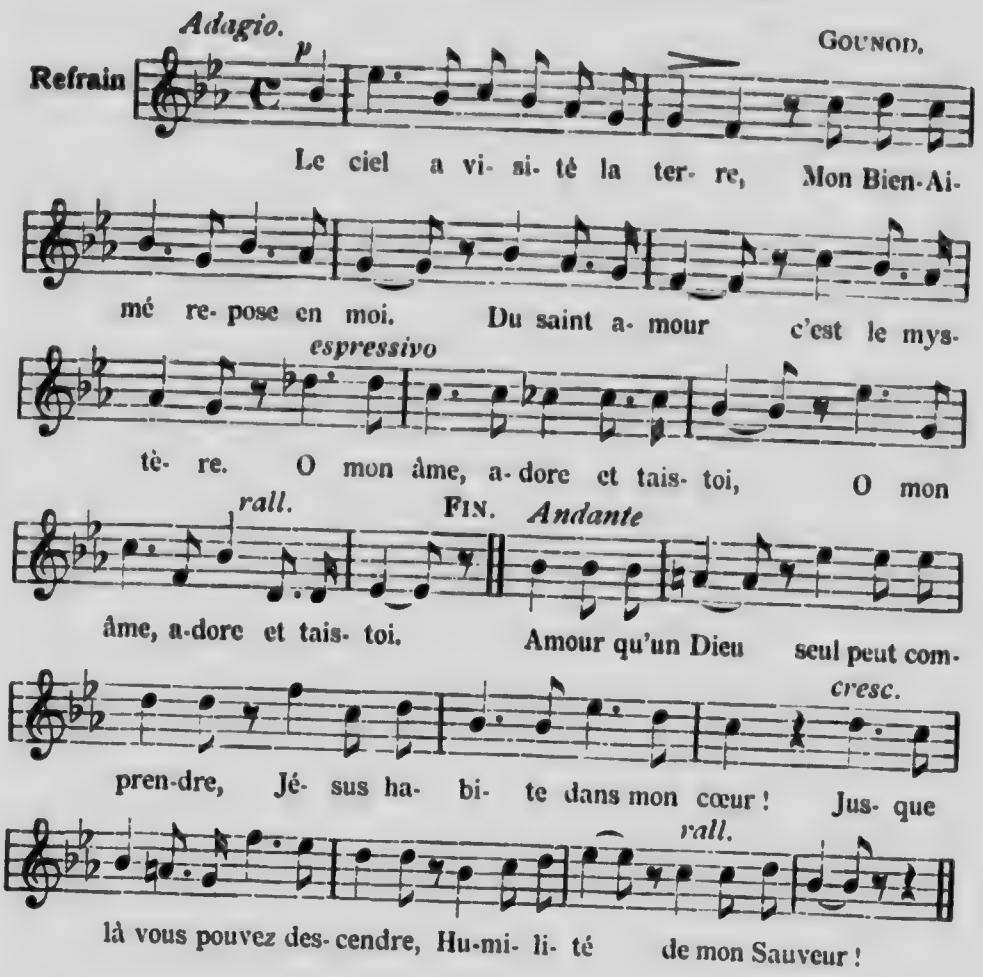
2

Quand, en silence au dedans de moi-même,
Tout doucement je pense à mon Jésus,
Lorsque je sens et lui dis que je l'aime,
Je suis heureux et ne veux rien de plus !
Au fond du cœur il me parle et murmure
Des mots si doux que j'en brûle d'amour !
J'attends le ciel pour aimer sans mesure, } *b.*
Ah ! que ne puis-je y voler dès ce jour ! }

3

Jésus, hélas ! toujours quelque souillure
Attriste en moi vos regards si jaloux !
Je vous oublie, ingrate créature,
Et me complais en ce qui n'est point vous
Ah ! je voudrais, brisant mon esclavage,
Quitter la terre et m'envoler là-haut !
J'attends le ciel pour aimer sans partage, } *b.*
Ah ! que ne puis-je y voler aussitôt ! }

169. — Le ciel a visité la terre.



2

Vous savez bien que je vous aime,
Moi qui par vous fus tant aimé !
Que tout autre amour que vous-même
Par votre feu soit consumé !

3

Je suis pécheur et misérable,
Et je n'ai rien à vous offrir !
Mais je puis, ô Dieu tout aimable,
Vous rendre grâce et vous bénir.

4

Si je suis loin de la patrie,
Ce triste exil est embaumé
Des doux parfuns de l'autre vie,
Quand j'ai reçu mon Bien-Aimé.

A. DE SÉGUR.

170. — L'amour qui m'embrase.

Moderato. *p* J.-M. G.

L'a- mour qui m'em- bra- se Pour vous, bon Sau-

veur, De sa dou- ce ex- ta- se En- i- vre mon

Refrain *mf*

cœur. A- mour, a- mour, a- mour à Jé-

sus ! A- mour, a- mour, a- mour à Jé- sus !

2

Amour délectable,
Tu fais mon bonheur !
Combien est aimable
Ta céleste ardeur !

3

Près du Dieu que j'aime
Redoublent mes feux ;
C'est Jésus lui-même !
C'est le Roi des cieux !

4

La foi qui m'éclaire
Dissipe la nuit
Du profond mystère
Dont l'ombre s'enfuit.

5

Je sens sa présence ;
Le ciel est en moi ;
Mon âme, en silence,
S'unit à son Roi.

6

Chœurs sacrés des anges
Qui formez sa cour,
Offrez mes louanges
A ce Dieu d'amour.

MARIE EUSTELLE.

171. — J'ai vu l'Agneau.

Moderato. *p*

J'ai vu l'A-gneau, vic-time au sanctu- ai- re, Me rappe-

sf

lant les jours de sa dou- leur, J'ai vu l'au- tel de- ve- nir un Cal-

cresc. *rit.* *dim.* *p*

vai- re Et se rou- gir du sang de mon Sau-veur. Bien-tôt s'ou-

rall.

vrit l'au-gus-te ta- ber- na- cle, Et j'enten- dis un a-moureux ap-

Tutti *mf*

pel. J'é- tais con- vive au fes- tin du Cé- na- cle : Mon Dieu, mon

f

Dieu, n'é- tait- ce pas le ciel? J'é-tais c... vive au fes-tin du Cé-

p *espressivo* *rall.*

na- cle, Mon Dieu, mon Dieu, n'é- tait- ce pas le ciel?

2

J'ai vu le Verbe aux paroles de vie
Silencieux dans son doux sacrement,
L'astre divin sans rayons dans l'hostie,
Le Créateur ressembler au néant ! ...
Mon âme émue adorait sa présence
En lui jurant un amour éternel,

Tutti

Et je disais, dans ma reconnaissance :
Mon Dieu, (*bis*) n'est-ce pas là le ciel?

3

J'ai vu l'Agneau me dévoiler la flamme
Dont nuit et jour son Cœur est consumé.
Il me disait : « J'avais soif de ton âme,
Si j'ai souffert, ah ! c'est pour être aimé! »
Et j'ai senti ma brûlante poitrine
Se dilater sous un souffle immortel.

Tutti

Il était là, c'était sa voix divine :
Mon Dieu ! (*bis*) j'ai possédé le ciel

172. — Ils ne sont plus.

Andante espressivo. P. HERMANN.

Refrain

p

Ils ne sont plus les jours de lar- mes; J'ai re- trou-

cresc.

vé la paix du cœur, De- puis que j'ai goû- té les

p *rall.* FIN.

char-mes Des ta-ber- na- cles du Sei- gneur! Je bu-

vais à la coupe a- mè- re, Dont on van- tait trop la dou-

ceur!... Je dé- lais- sais, ô Dieu, mon Pè- re, Le Pain sa-

rit. cresc.

cré du voy- a- geur!.... Le Pain sa- cré du voy- a- geur!

2

Trop longtemps, brebis fugitive,
Je m'éloignai du bon Pasteur !
Aujourd'hui, colombe plaintive,
J'ai pris l'essor près de son cœur ! (*bis*)

3

Plus de maux, d'ennuis et de peines,
Je me fixe en ce doux séjour !
Amour divin, rive mes chaînes,
Ici je veux vivre d'amour ! (*bis*)

4

Désormais que rien ne m'émeuve !
Par Dieu de force revêtu,
Sans peur j'affronterai l'épreuve
Et les combats de la vertu ! (*bis*)

5

Oui, je marche dans la lumière ;
Jésus habite dans mon cœur ;
Par lui je crois, j'aime et j'espère :
C'est ici-bas tout le bonheur ! (*bis*)

173. — Mon âme, ah! que rendre.

Andante espressivo. P. HERMANN.

p

Mon âme, ah! que rendre au Sei- gneur Pour

les bienfaits de sa ten- dres- se? Pour cet amour plein de dou-

p *cresc.*

ceur, Dont il en- tou- re ta fai- bles- se? Du

ciel il quit- te la spien- deur, Pour vi- si- ter ton in- di-

p *cresc.*

gen- ce, Il vient al- lé- ger ta souf- fran- ce; Mon

f

âme, ah! que rendre au Seigneur? Il vient al- lé- ger ta souffran- ce; Mon

p *rall.*

â- me, Mon â- me, ah! que rendre au Sei- gneur?

2

Il veut bien, le divin Sauveur,
Par une tendresse admirable,
Presser le pauvre et le pécheur
De venir s'asseoir à sa table.
Là, du sang de son Sacré-Cœur
Il présente le doux breuvage;
Son amour peut-il davantage?
Mon âme, ah! que rendre au Seigneur? *bis.*

3

Mon âme, ah! que rendre au Seigneur?
Prends son ineffable calice!
Bois à l'exemple du Sauveur
A la coupe du sacrifice...
Mais en faisant de la douleur
Un tribut de reconnaissance,
Dis encor dans ton impuissance:
Mon âme, ah! que rendre au Seigneur? *bis.*

174. — Ah! que rendrai-je au Seigneur?

Andantino. H. HÉMON.

Refrain

mf

Ah! que rendrai-je au Seigneur Pour les trésors de sa ten-

p *cresc.*

dres- se! Dans mon bon- heur, dans mon i- vres- se

f *dim.* *rall.* FIN.

Ah! que rendrai-je, ah! que ren- drai- je au Seigneur!

Quelle ex- ta- se j'ai res-sen- ti- e Quand j'ai res- pi- ré dans l'Hos-

cresc.

ti- e Le parfum de l'Eucha-ris- ti- e, Ve- nu du cé- les- te sé-

p

jour! O merveil- le! le Roi de gloi- re A son ca- li- ce m'a fait

cresc.

boi- re; Mon cœur est son vi- vant ci- boi- re, Et

rit.

son ta- ber-na- cle d'a- mour!

2

Jésus, quelle douceur étrange
Vous cachez sous le pain de l'Ange!
Mais le cœur ne sait quel échange
Il peut à son tour vous offrir;
Car votre sang divin m'arrose,
Et quand Dieu sur mon cœur repose,
Vivre pour Lui c'est peu de chose,
Ce serait trop peu de mourir!

3

O monde, garde ta poussière!
Dieu me suffit, et sur la terre,
Je veux, jusqu'à l'heure dernière,
Chanter son généreux amour.
Puis, sur l'autel du sacrifice,
Le sang de son divin calice,
Apaisant pour moi sa justice,
M'ouvrira l'éternel séjour!

175. — Dieu de paix et d'amour.

Andante largo. P. LIGONNET.

p

Dieu de paix et d'a- mour, Lu- miè- re de lu- miè- re,

Ver- be dont les splen-deurs é- blou- is- sent les cieux,

Je t'a- do- re ca- ché sous l'ombre du mys- tè- re,

cresc. *rit.*

Qu' te voi-le à mes yeux, Qui te voi- le à mes yeux.

Refrain

Ah ! qui me don-ne- ra des pa- ro- les ar- den- tes, Des pa-

cresc.

ro- les du ciel, u- ne lan- gue de feu.

p *sf*

Une an-gé- li-que voix et des lè- vres brû- lan- tes

pp *f* *rall.*

Pour te bé- nir, mon Dieu ! Pour te bé- nir, mon Dieu !

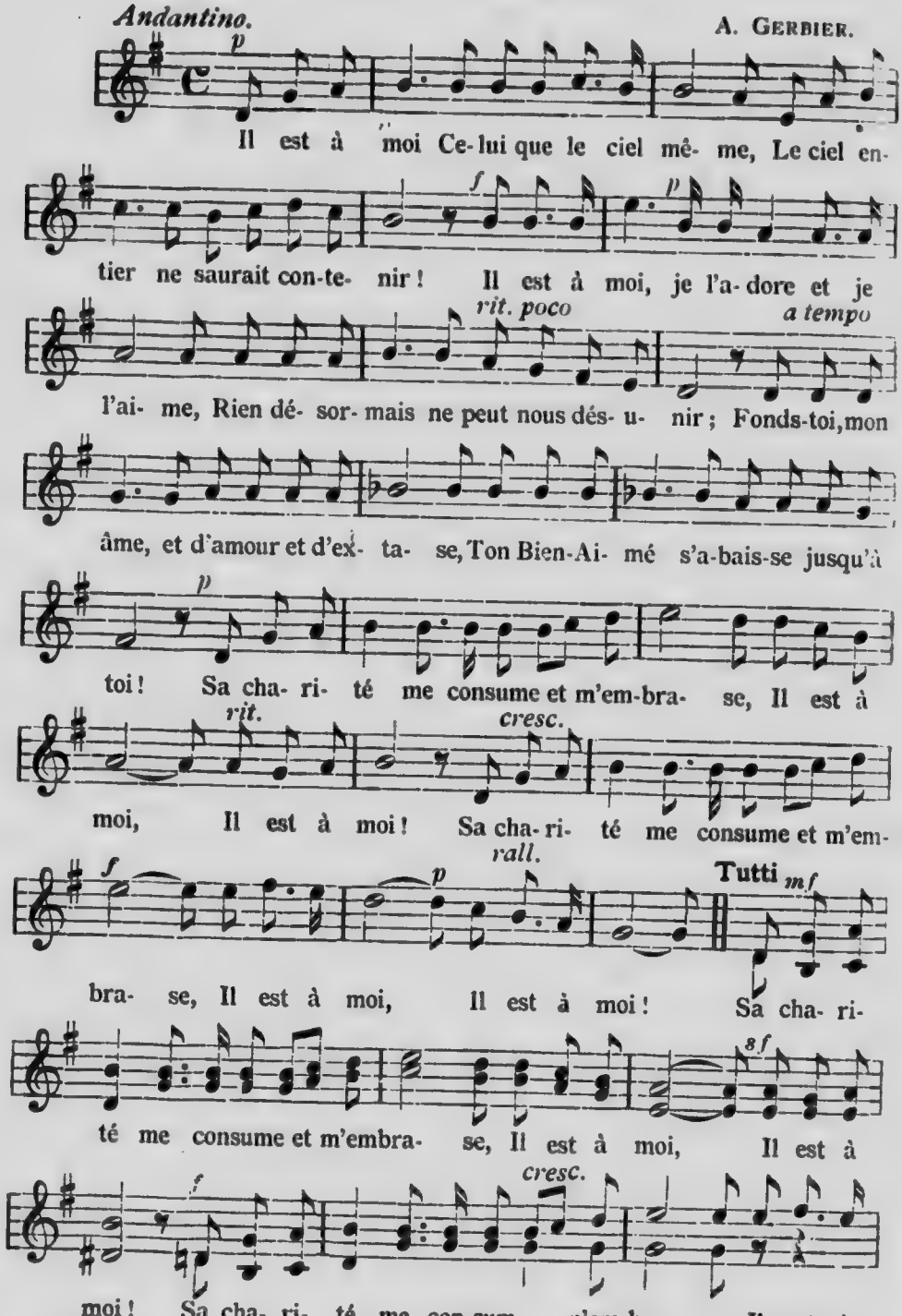
2

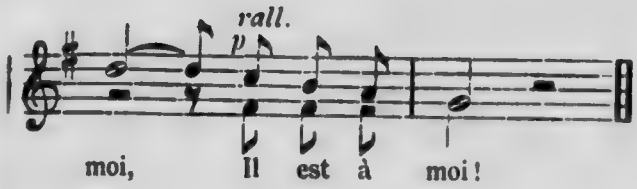
Que ne puis-je habiter toujours en ta présence,
Comme le Séraphin qui te contemple au ciel !
Comme la lampe d'or qui, la nuit, se balance
Devant ton saint autel ! (*bis*)

3

Enlève-moi, mon Dieu, de la terre où l'on pleure,
Montre-moi ta beauté, cache-moi dans ton sein :
Les siècles, pour t'aimer, les siècles sont une heure,
Mais une heure sans fin ! (*bis*)

176. — Il est à moi.





2

Il est à moi ! Fuyez, vaine chimère,
Rêves, plaisirs, bruits de l'humanité.
Que sont, grand Dieu, ces hochets de la terre
Au cœur épris de ta seule beauté?
O Séraphins, qui me portez envie,
Pour exprimer mon amour et ma foi,
Prêtez vos chants à mon âme ravie :
Il est à moi ! (*bis*) } *bis*

3

Il est à moi ! que pourrai-je lui rendre,
Pour ce bienfait, la merveille d'un Dieu?
Donner mon cœur, sans jamais le reprendre,
C'est fait déjà, mais c'est encor trop peu !
Ah ! de Jésus je prendrai le calice,
J'invoquerai le nom de ce grand Roi ;
A mes désirs il se rendra propice ;
Il est à moi ! (*bis*) } *bis*

4

Reste avec moi, quel objet sur la terre
Pourrait charmer le cœur qui t'a goûté ?
Rien ici-bas ne peut me satisfaire ;
Reste avec moi jusqu'à l'éternité.
Cœur, vie, amour, j'ai donné tout mon être,
Je ne veux plus respirer que pour Toi !
Mais à jamais, mon adorable Maître,
Reste avec moi ! (*bis*) } *bis*

177. — O suave mystère!

Andante.

p

O su- a- ve mys- tè- re! Jé- sus est dan

cresc.

cœur, Elle a fleu- ri ta ter- re De deuil et de

p

leur, Un ray- on de lu- miè- re, Un par- fum de

sf *rall.* Tutti *Anim*

heur Con- so- lent ma mi- sè- re. Com-

p

toi, Mar- tyr, mon doux frè- re, Je por- te le S

sf *p*

gneur, Comme toi, Mar- tyr, mon doux frè-re, Je por-te le Seigneur.

2

Que n'ai-je cette flamme,
Qui brillait dans tes yeux,
Et remplissait ton âme
D'un pur reflet des cieux!
La foule sanguinaire
Au trésor de mon cœur
Va déclarer la guerre,

Tutti

Aide-moi, Martyr, mon doux frère,
A garder le Seigneur. } *bis*

3

Émule de ta gloire,
Je voudrais ici-bas
Remporter la victoire,
Dans mes rudes combats,
Sons ton égide chère
J'aimerai le Seigneur,
Fais qu'à l'heure dernière,

Tutti

Comme toi, Martyr, mon doux frère,
J'expire sur son cœur. } *bis*

AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

178. — O Jésus, doux et humble de cœur.

Largo.

p

O Jé- sus, ô Jé- sus, doux et

hum- ble de cœur, Ren-dez mon cœur, ren-dez mon

cœur semblable au vô- tre! Tutti *p* O Jé- sus,

ô Jé- sus, doux et hum-ble de cœur, Rendez mon

cœur, ren-dez mon cœur semblable au vô- tre!

2

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur,
Placez mon cœur (*bis*) bien près du vôtre !

3

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur,
Prenez mon cœur, (*bis*) qu'il soit bien vôtre !

4

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur,
Brûlez mon cœur (*bis*) aux feux du vôtre !

5

O Jésus, ô Jésus, doux et humble de cœur,
Changez mon cœur (*bis*) avec le vôtre !

179. — Je suis venu parmi vous.

Andantino.

p

Je suis ve- nu par- mi vous sur la ter- re, Pour al- lu-mer le feu du saint a- mour, Voi- là ce Cœur, le Cœur d'un Dieu, d'un Pè- re, Qui sur la Croix s'est don-né sans re-

Refrain *f*

tour ! Cœur de Jé- sus, doux char- me de ma vi- e, Je t'ai- me- rai d'un a- mour é ter- nel, Mon cœur brû-lant dans son transport s'é- cri- e : T'ai-mer i- ci, t'ai-

f

mer un jour au ciel ! Mon cœur brû-lant dans son transport s'é- cri- e : T'ai- mer i- ci, T'ai- mer un jour au ciel !

2

Si tu savais, enfant, l'amour immense
Qui de mon cœur fait un ardent foyer ! ...
Peux-tu n'avoir pour moi qu'indifférence,
Quand mon amour se donne tout entier ?

3

Cœur de Jésus, tu veux donc que je t'aime !
Pour me gagner tu m'offres ton amour !
Oui, tu seras toujours mon bien suprême,
O divin Roi du céleste séjour !

180. — Venez, enfants.

Moderato.

Ve-nez, en- fants, de sa main pa-ter- nel- le, Jé- sus tou-

jours se plaît à vous bé- nir; Son œil vous cherche et sa voix vous ap-

cresc. *rall.* **Refrain**

pel- le, Il dit à tous de vous laisser ve- nir. Cœur de Jé-

sus, soy-ez notre assis- tan- ce, Et notre a- sile, et notre a-

mour; Cœur de Jé- sus, soy- ez notre espé- ran- ce, Tou- te la

vi- e, à notre dernier jour, Tou-te la vi- e, à notre dernier jour.

2
Vous qui voulez dans l'ardente jeunesse
Demeurer forts et conserver l'honneur,
Venez d'un Dieu connaître la tendresse;
Venez, Jésus vous attend sur son cœur.

3
Vous qui pleurez, venez, Jésus console;
Vous qui souffrez, venez, Jésus guérit;
Vous qui craignez, venez : d'une parole
Jésus commande, et la mer obéit.

4
Vous qui pliez sous le poids de la vie,
Venez, venez, Jésus vous soutiendra;
Vous dont la coupe est de douleur remplie,
Venez aussi, Jésus l'adoucira.

5
Avec Jésus comme le cœur repose!
Qu'il est heureux sur son sein paternel!
Que Jésus seul de tous nos jours dispose!
Mourir pour lui, c'est renaître immortel!

181. — Oui, je l'entends.

Andante.

p

Oui, je l'entends, ta voix m'ap- pel- le, L'ai-ma- ble

voix de tes bien- faits : Pour- rais-je en-core ê- tre re-

Refrain *p*

bel- le A ta dou- ceur, à tes at- traits? O Jé

sus, tu veux que je t'ai- me! Dé- cou-vre- moi ton di- vi

mf *p*

Cœur; Et dans le mien, beau- té su- prê- me, Nai-tra l'

mf

mour et le bon- heur! Et dans le mien, beau- té s

p

prê- me, Nai- tra l'a- mour et le bon- heur!

2

Ta loi divine et salutaire
Par sa douceur sait nous charmer;
Jamais ton joug ne fut austère;
Ah! qui pourrait ne pas l'aimer?

3

De mon esprit deviens le maitre,
A lui souvent révèle-toi;
Fais que j'apprenne à te connaitre;
O Cœur divin, soutiens ma foi.

4

Triste jouet de ma faiblesse,
J'ai trop aimé l'iniquité;
Qu'en moi jamais plus rien ne bl
O Cœur si pur, ta sainteté!

5

Oh! quand pourrai-je avec les ar
Débarrassé de mes liens,
Mêler ma voix à leurs louanges,
Jouir en toi de tous les biens!

182. — Perçant les voiles de l'aurore.

Moderato.

JADIN.

Per- çant les voi- les de l'au- ro- re, Le jour ap- pa- rait dans les cieux, Ain- si, Cœur sa-cré que j'a- do- re, De tes rayons d'a-mour, tu viens frapper mes yeux. Sé- ra- phins, à ce Roi su- prê- me, Sé- ra- phins, à ce Roi su- prê- me Souffrez que j'of- fre vos ar- deurs, Pour ai- mer Jé- sus comme Il ai- me, Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs, Fai-bles mor- tels, c'est trop peu de nos cœurs.

Refrain — *mf* — *cresc.* — *f* — *rall.*

2

Toujours dans cet auguste asile
Jésus fixera son séjour ;
Venez, vous, son peuple docile,
Venez offrir vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour.

3

Ce Cœur puissant et magnanime
Du ciel irrité contre nous
Voulut, se faisant la victime,
Nous dérober aux traits de son divin courroux.

183. — Le Saint des Saints.

Maestoso. *p*

Le Saint des Saints resplen- dit dans l'E- gli- se;

Tré- sor sa- cré de tou- tes les ver- tus,

cresc.

Sour- ce d'a- mour qui ja- mais ne s'é- pui- se,

cresc. *rall.*

Le Saint des Saints c'est le Cœur de Jé-

Refrain *Allegro.* *f*

sus. Dans un can-ti-que d'al-lé- gres- se, Chan-

tons, bé- nis-sons le Sei- gneur. Par un pro-di- ge de ten-

rall.

dres- se, Jé- sus nous a donné son Cœur.

2

Jésus le donne et le livre à la terre,
Comme un foyer de lumière et d'amour ;
Il faut, Chrétiens, que son feu nous éclaire,
Qu'il nous consume et la nuit et le jour !

3

Dieu ne vient plus établir son empire
Par la justice et la sévérité.
C'est par l'amour qu'il charme et qu'il attire,
Pour nous son Cœur n'est plus que Charité.

4

De son Eglise il est l'époux fidèle
Et sur son Cœur il vient la rajeunir.
Contre l'enfer il combat avec elle,
Et lui prépare un sublime avenir.

184. — Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire!

Moderato.

Cœur de Jé- sus, ô di- vin sanctu- ai- re! Foy-er sa-

mf

cré de l'é- ternel a- mour! Cœur de Jé- sus! je t'offre ma pri-

Refrain *Animato.*

mf

è- re, Et mon hommage et mes vœux en ce jour. Cœur de Jé-

sus, in- fi- niment ai- ma- ble, Cœur digne d'ê-tre à jamais a- do-

ré, Foy- er d'a- mour, tré-so. i- nes- ti- ma- ble, Re-çois mon

cresc.

cœur, je te l'ai con-sa- cré, Foy- er d'a-mour, tré- sor i-nes- ti-

rall.

ma- ble, Re-çois mon cœur, je te l'ai con- sa- cré.

2

Cœur de Jésus, Cœur du Maître adorable,
Je veux toujours t'aimer et te bénir;
Cœur de Jésus, des cœurs le plus aimable,
En ton amour je veux vivre et mourir!

3

Cœur de Jésus, sois toujours ma défense,
Dans les périls, au milieu des combats;
Cœur de Jésus, sois ma seule espérance,
Sois mon secours à l'heure du trépas!

185. — Ne tarde plus.

Andante.

p

Ne tar- de plus, en- vo- le- toi, mon

â- me, Vers cet a- si- le où nous attend Jé- sus :

Là, pour ja- mais, que ton a-mour s'en-flam-me Du feu di-

vin dont brû-lent les é- lus, Du feu di- vin dont

Refrain *mf*

brû- lent les é- lus. Vo- lons, vo-lons, mon â- me, Vers le

Cœur de Jé- sus, Dont la di- vi- ne flam-me Embra- se les é-

FIN. *p*

lus. A- me faible et fra- gi- le, Jé- sus t'ouvre son

Cœur ; Cherche dans cet a- si- le La paix et le bon- heur.

3

Entends Jésus, qui te redit sans cesse
Cette parole où brille sa douceur :
« Mon Cœur pour toi déborde de tendresse ;
« Viens, ô mon fils, et donne-moi ton cœur. » (*bis*)

4

Ne sois plus insensible
A ce touchant appel :
Son attrait invincible
Est un rayon du ciel.

186. — Cœur adorable.

Quasi adagio. A. LHOUMEAU.

p *mf*

Cœur a- do- ra- ble De Jé- sus, mon di-

vin Sau- veur, Si le ciel nous est fa- vo- ra- ble, Nous

p *rall.*

vous de-vons cet-te fa- veur, Cœur a- do- ra- ble.

2

Noble victime
Des beaux feux du divin amour,
En eux, pour expier mon crime,
Vous vous immolez nuit et jour,
Noble victime.

3

O cœur propice,
A chaque instant sacrifié,
Pour calmer Dieu dans sa justice!
Regardez mon cœur en pitié,
O cœur propice!

4

Heureux refuge
Des plus misérables pécheurs!
Si c'est notre ami qui nous juge,
Comment redouter ses rigueurs?
Heureux refuge!

5

Cœur charitable,
Si tendre pour tous les pécheurs;
Je vous fais amende honorable
De la dureté de nos cœurs,
Cœur charitable.

6

De mille crimes
M'ayant absous ou préservé,
Penchant sur le bord des abimes,
Mille fois vous m'avez sauvé
De mille crimes.

7

Pour tant d'offenses
Qui vous pénètrent de douleurs,
Pour tant d'excès, d'irrévérences,
Que n'ai-je des torrents de pleurs!
Pour tant d'offenses!

B. GRIGNON DE MONTFORT.

187. — Que dites-vous, Seigneur?

Tristamente. *p*

Que di- tes- vous, Sei-gneur? eh quoi! votre âme est tris- te! Tris- te jusqu'à la mort! De vos a- pô- tres mê- me au- cun ne vous as- sis- te, Et leur a- mour vous tra- hit ou s'en- dort!

rall. Tutti *Dolce*

Ah! lais- sez- nous en ce jour, ô bon Mai- tre, A vos cô- tés nous je- ter à ge- noux, Pour com-pa- tir, pri- er, pleu-rer peut- ê- tre, Et pour veil- ler une heure au- près de vous.

sf *cresc.* *p* *avec abandon* *rall.*

2

Quelle douleur par vous ne se change en délice,
Admirable Sauveur!
La goutte que l'on puise à votre amer calice
Donne à nos croix sa divine saveur.
Vous avez pris pour vous seul, au Calvaire,
L'horreur des maux devant fondre sur nous,
Ah! désormais l'exil est moins sévère:
Même il est doux, Jésus, auprès de vous!

3

Lorsque viendra pour moi cette terreur suprême
Du suprême abandon,
Qui me consolera? qui donc? sinon vous-même,
En me donnant le baiser du pardon.
Ami divin, dans la sombre agonie,
Quand tout ce monde aura fui loin de nous,
Rappelez-vous l'heure à jamais bénie
Où nous aimions pleurer auprès de vous!

188. — O Cœur, victime de l'amour.

Moderato. A. GASTOUÉ.

O Cœur, vic-ti- me de l'amour, Des bienheu-reux joie é- ter-

nel- le, De l'homme en ce tris- te sé- jour Der- nier re-

rall. **Refrain** *mf*

cours, ap-pui fi- dè- le. O Cœur sa- cré de mon Jé-

sus, Sois à ja- mais, sois ma dé- fen- se! O Cœur sa-

rall.

cré de mon Jé- sus, Sois mon a-mour, mon es- pé- ran- ce!

2

O Cœur plus pur que le soleil!
Du Verbe divin sanctuaire,
Palais et temple sans pareil
Et dans le ciel et sur la terre!

3

Digne séjour de l'Homme-Dieu,
La vertu de l'Esprit de vie
Vous a formé dans ce bas lieu
Du sang le plus pur de Marie.

4

Cœur de Jésus doux et clément,
Blessé d'amour pour le coupable
Et blessé jusques au tourment,
A nos vœux soyez favorable.

189. — Nous venons en chœur.

Moderato ben marcato. Air bret

Refrain

Nous ve- nons en chœur Chanter ta gran-deur, O

sus- Hos- tie, es-poir du pé-cheur ! Montre-Toi tou- jours n

FIN.

doux Sauveur, Gar-de- nous dans ton Sa- cré Cœur.

Re- dis, ô mon â- me, Re- dis cha- que jour

Ce chant que ré- cla- me Le di- vin a- mour

2

Le Dieu des saints anges,
Ce grand Roi des rois,
Reçoit les louanges
De notre humble voix.

3

Les cieux et la terre
Disent sa grandeur ;
Mais ce grand mystère
Révèle son cœur.

4

Splendeur éternelle,
Oui, mon Dieu, c'est toi,
Sous un voile frêle,
Qu'adore ma foi.

5

Mon âme ravie,
Sent battre en ce lieu,
Source de la vie,
Le cœur de son Dieu.

6

O Jésus, je t'aime,
Divine bonté,
Te donnant toi-même
Dans la charité.

7

Notre âme inquiète,
Près de ton autel
Loin de la tempête
Vient chercher le ciel.

8

Divine indulgence !
C'est le saint Epoux,
Qui pour nous s'avance ;
Tombons à genoux !

9

Pure et blanche Hostie,
Germe de candeur,
Sainte Eucharistie,
Règne en notre cœur.

190. — Aux habitants de la sainte patrie.

Moderato.

mf

Aux ha-bi- tants de la sain- te pa- tri- e N'en-vi- ons point la gloire et le bon- heur; Ce lieu d'e- xil est la ter- re bé- ni- e : De no- tre Dieu nous pos- sé- dons le cœur.

Refrain

Cœur de Jé- sus, nous viendrons d'âge en â- ge, A- vec bon- heur, au pied de ton au- tel, De tous nos cœurs t'of- frir le tendre homma- ge Et te ju- rer un amour é- ter- nel, Et te ju- rer un a- mour é- ter- nel.

2

Vois, Cœur sacré, ces enfants que rassemble
Le souvenir de tes nombreux bienfaits;
Dans ces saints jours, ils viennent tous ensemble
A ton amour se vouer à jamais.

3

Cœur de Jésus, que le ciel et la terre,
Par leurs concerts, célèbrent tes bienfaits!
O Cœur sacré, que le monde révère
Et tes grandeurs et tes divins attraits!

4

Amour et gloire à Jésus, à Marie,
Amour et gloire à leurs cœurs bien-aimés!
C'est ici-bas la devise chérie
De tous les cœurs qui leur sont consacrés.

191. — Heureux le cœur qui ne soupire.

Moderato.

mf

Heu-reux le cœur qui ne sou- pi- re Que pour Jé- sus

et son a- mour, Et qui ne ces- se de re- di- re

Refrain *p*

Dans l'é- lan d'un jus- te re- tour : E- xi- lé loin de ma pa-

mf

tri- e, Cœur sa- cré de mon doux Sau-veur, A

f

toi je con-sa-cre ma vi- e, Te ser-vir est tout mon bonheur, A

rall.

toi je con-sa-cre ma vi- e, Te ser-vir est tout mon bonheur.

2

Comment, sur la rive étrangère,
Peut-on goûter d'autres douceurs,
Quand, pour seul trésor sur la terre,
Jésus nous a laissé son Cœur?

3

Je le vois dans l'Eucharistie
S'offrir en victime d'amour;
Et divin captif dans l'hostie,
Près de nous fixer son séjour.

4

O prodige ! ô divin mystère !
C'est donc ainsi qu'il sait aimer ;
Ah ! je veux aussi, sur la terre,
Pour lui toujours me consumer !

192. — Tel qu'un enfant.

Moderato dolce. A. Melvil.

p

Tel qu'un en- fant dans les bras de sa mè- re

Res- te pai- sible et s'en- dort sans ef- froi, Tel à tes

f

pieds je re- pose, ô bon Pè- re, Je ne crains rien : ton Cœur

poco animato.

veil- le sur moi... L'o- ra- ge gronde et la

cresc.

va- gue me- na- ce Le frê- le es-quif, qui me porte a- vec

f *p*

toi, Mais j'ai la Croix, ton a- mour et ta grâ- ce;

f *p*

Je ne crains rien : ton Cœur veil- le sur moi !.....

f *p* *rit.*

Je ne crains rien : ton Cœur veil- le sur moi !

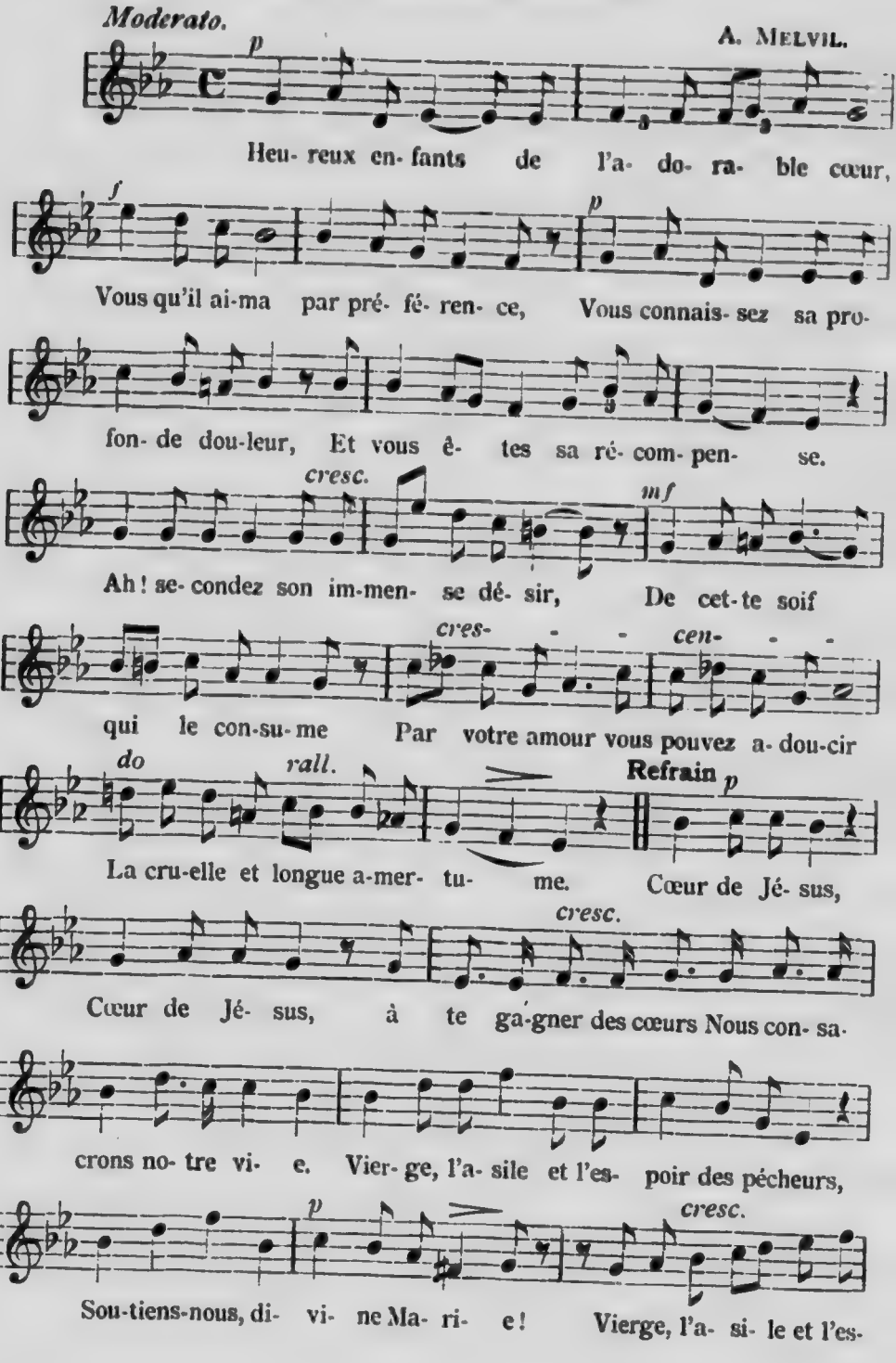
2

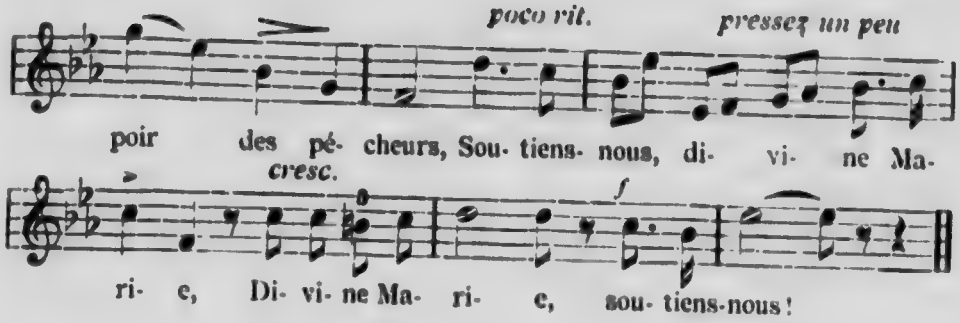
Vivre pour toi, c'est mon unique envie,
Et du péché je sens la triste loi ;
Mais n'es-tu pas le Sauveur de ma vie?
Je ne crains rien: ton Cœur veille sur moi.
O doux Jésus, souvent dans la prière,
Mon âme, hélas ! s'égare loin de toi ;
Mais ta bonté supplée à ma misère ;
Je ne crains rien: ton Cœur veille sur moi.

3

Tu veux, Jésus, voir en moi ton image,
Un cœur docile, humble et doux comme toi.
Céleste peintre, achève ton ouvrage ;
Je ne vis plus, mais ton Cœur vit en moi.
Et si tu veux sur la sanglante cime,
Me couronner d'épines, ô mon Roi,
Oui, si mon âme est aussi ta victime,
Ah! quel bonheur de m'immoler pour toi!

193. — Heureux enfants.





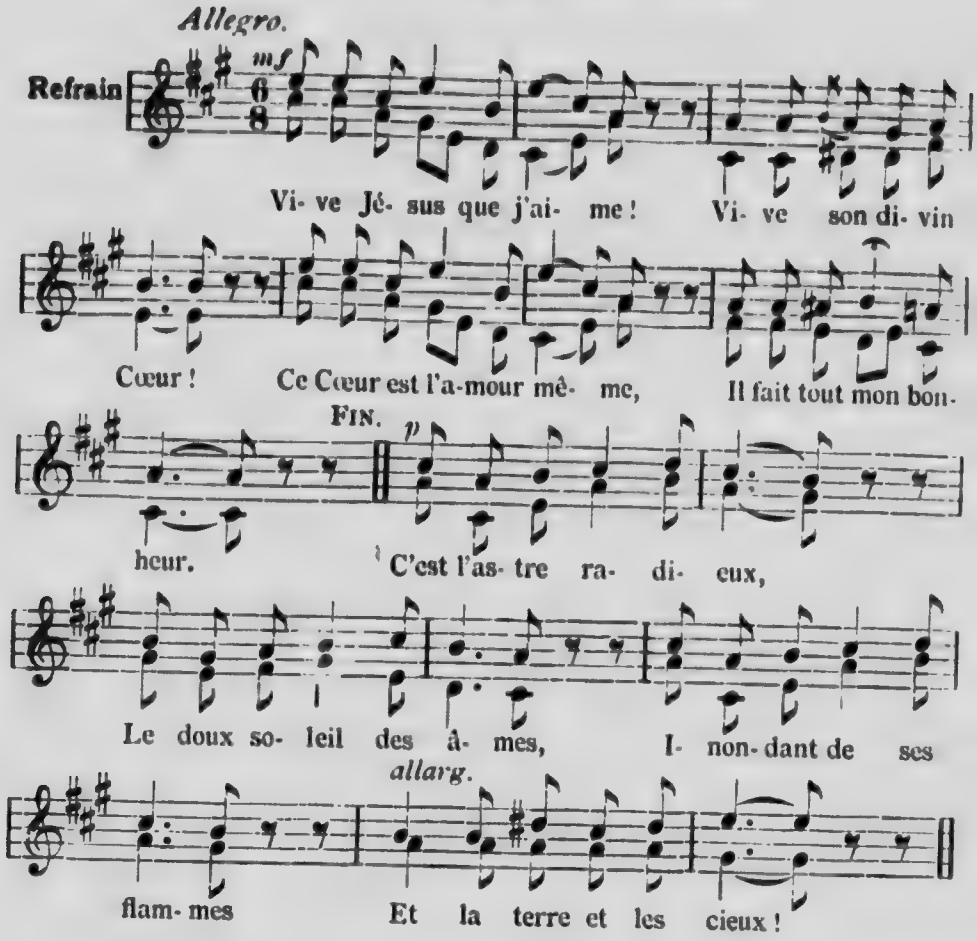
2

Ce Cœur sacré, pour le pauvre pécheur
Brûla toujours d'un amour tendre ;
Pour lui, des cieux abaissant la hauteur,
Sur la terre il daigna descendre.
C'était à lui que ses soupirs divins
S'adressaient dans la pauvre étable,
Et c'est vers lui qu'il étendait les mains
Quand il mourut pour le coupable.

3

C'est au pécheur que Jésus chaque jour,
Dans l'adorable Eucharistie,
Vient apporter la clémence et l'amour,
Pour lui qu'il s'immole en hostie.
Mais de Jésus les enfants trop ingrats
Ont oublié ce Cœur si tendre,
Tant de bienfaits ne les atteignent pas ;
Savent-ils même les comprendre?

194. — Vive Jésus que j'aime!



5

Il aime ses enfants,
Et toujours il accorde
Pardon, miséricorde
Aux pécheurs repentants.

6

Allons faire la Cour
A ce Roi tout aimable,
A ce Cœur adorable
Qui ne vit que d'amour.

7

Je veux lutter, souffrir,
Pour toi, Dieu de victoire,
Et pour ta seule gloire
Je veux vivre et mourir !

2

Qui dira sa douceur !
Dans sa demeure sainte
Je lui parle sans crainte,
Il répond à mon cœur.

3

Avec un saint transport
Je lui dis ma tendresse,
Je lui jure sans cesse
Amour jusqu'à la mort !

4

Et lui de sa beauté
Me découvre les charmes ;
Au milieu de mes larmes,
J'adore sa bonté.

195. — A toi, Cœur adorable.

Andante.

Refrain

A toi, Cœur a- do- ra- ble, Mon a-

mour, mon a-mour et ma foi! Cœur sa- cré, Cœur ai-

FIN.

ma- ble, Tout mon es- poir, mon es-poir est en toi! So-

leil d'in-tel- li- gen- ce, A toi nos cœurs, nos yeux; L'or-

gueil ou la dé-men- ce Veut les fermer aux Cieux! Sur cet-te

nuit, Sur cet- te nuit gros- siè- re, Sur ce cha- os obscur,

rall.

Ver- se à flots ta lu- miè- re, Cœur, flambeau doux et pur!

2

A toi l'âme engourdie
Qui périt de langueur;
Ton Cœur, source de vie,
Lui rendra sa vigueur!
Et le pécheur (*bis*) lui-même,
De son tombeau vivant,
A ta voix, Bien suprême,
Sortira triomphant!

3

A toi tous nos hommages,
O Dieu, Cœur incompris,
O Cœur blessé d'outrages
Et d'indignes oublis!
Ah! dans ce long (*bis*) supplice,
Que mon amour en pleurs,
Partageant ton calice,
Console tes douleurs!

L. MARQUET S. J.

196. — Pitié, mon Dieu!

Moderato. ALOYS KUNC.

mf

Pi- tié, mon Dieu ! c'est pour notre pa- tri- e Que nous pri-

ons au pied de cet au- tel ; Les bras li- és et la fa- ce meur-

rit. **Refrain**

tri- e, Elle a por-té ses regards vers le ciel. Dieu de clé-

cresc.

men- ce, O Dieu vainqueur ! Pardonnez notre offen- se, Au nom du Sacré

rall.

Cœur, Par-don- nez no-tre of- fen- se, Au nom du Sa- cré Cœur !

2

Pitié, mon Dieu ! sur un nouveau Calvaire
Gémit le Chef de votre Eglise en pleurs :
Glorifiez le successeur de Pierre
Par un triomphe égal à ses douleurs.

3

Pitié, mon Dieu ! la Vierge Immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix ;
Sur notre terre ingrate et désolée
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

4

Pitié, mon Dieu ! pour tant d'hommes fragiles,
Vous outrageant, sans savoir ce qu'ils font ;
Faites renaître, en traits indélébiles,
Le sceau du Christ imprimé sur leur front !

5

Pitié, mon Dieu ! votre Cœur adorable
A nos soupirs ne sera pas fermé ;
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.

197. — Cœur transpercé pour nous.

Adagio espressivo dolce. LE MINTIER.

cresc.

Cœur trans-per- cé pour nous, des cri- mes de la

p *rit.*

ter- re Ne vous sou-ve- nez plus, Ne vous sou-ve-nez plus.

Tutti *mf* *f*

Du cri qui re- ten- tit ja- dis sur le Cal- vai- re

cresc. *f*

Sou- ve- nez- vous, sou- ve- nez- vous, Jé- sus,

dolce *largo* *rall.*

Sou- ve- nez- vous, sou-ve- nez- vous, sou-ve- nez-vous, Jé- sus!

2

Du monde vous jetant l'insulte et la menace
Ne vous souvenez plus; (*bis*)
De l'Eglise à genoux qui vous demande grâce
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

3

Des cœurs voués au mal, des bouches qui blasphèment
Ne vous souvenez plus ; (*bis*)
De toutes les vertus des âmes qui vous aiment
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

4

Des chrétiens effaçant le sceau de leur baptême
Ne vous souvenez plus ; (*bis*)
Des chrétiens éprouvés et fidèles quand même
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

5

Cœur si tendre et si bon, du crime qui déborde
Ne vous souvenez plus ; (*bis*)
De votre Mère ici criant : miséricorde !
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

J. MARBEUF.

198. — Instruits par nos douleurs.

Moderato espressivo. F. de la TOMBELLE.

p

Ins- truits par nos dou-leurs des va- ni- tés du mon- de, Ar-

dent foy- er d'a- mour, ô lu- miè- re fé- con- de! Di-

vin Cœur de Jé- sus, nous re- ve-nons à toi. Au sentier des pécheurs no-

tre â- me s'est lais- sé- e; Mais prends pi- tié, mon Dieu, de la

pau- vre blessé- e; En- tends, en-tends le cri de no- tre foi.

Refrain *mf*

Cœur de Jé- sus! toi qui bri- sas nos chaî-nes, Oh! sois en-fin, sois

cresc.

no- tre Roi vainqueur! A toi nos bras et le sang de nos vei- nes;

f allarg.

Nous le ju- rons, à toi, à toi tout no- tre cœur.

2

Plaisir et liberté! les hommes de notre âge
N'ont plus que pour ces biens de vigueur, de courage :
Nous voulons à nos pieds fouler tous ces faux dieux.
Apprends-nous ta douceur et ton obéissance ;
Divin Cœur de Jésus, fais-nous pour la souffrance
Des cœurs (*bis*) et forts et généreux.

II

Chrétiens, nous aimerons ce nom que l'on méprise;
Heureux de nous courber sous la main de l'Eglise,
Et devant les mondains portant plus haut nos fronts.
Aux luttes de la vie anime donc nos âmes;
Divin Cœur de Jésus, brûle-nous de tes flammes;
Pour toi (*bis*) toujours nous combattrons.

199. -- Toujours, Jésus Hostie.

Moderato dolce. P. HERMANN.

Refrain

Toujours, tou- jours, Jé- sus Hos- ti- e, Nous ai- me-

cresc.

rons ton di- vin Cœur, Ai- mer Jé- sus, c'est no- tre

rall. FIN.

vi- e, Ai- mer Jé- sus, c'est le bon- heur! Tou-jours,

tou-jours, gui-de ma vi- e, O bon Jé- sus, ô doux Sau-

sf

veur, Que ton a- mour me sanc- ti- fi- e, Je suis l'en-

cresc. *rall.*

fant du Sa- cré Cœur, Je suis l'en- fant du Sa- cré Cœur.

2

Dans mes dangers défends ma vie,
O bon Jésus, ô doux Sauveur!
Par la divine Eucharistie
Soutiens l'enfant du Sacré Cœur. (*bis*)

3

Sur cette terre, sois ma vie,
O bon Jésus, ô doux Sauveur!
Qu'un jour au ciel, belle patrie,
Vive l'enfant du Sacré Cœur. (*bis*)

4

T'aimer encore avec les anges,
O bon Jésus, ô doux Sauveur!
Chanter sans cesse tes louanges,
C'est la prière de mon cœur. (*bis*)

200. — Christ adoré.

Adagio. F. RIGA.

Refrain

p

Christ a- do- ré, Jé- sus, notre u-nique es-pé-

ran- ce, Toi dont l'a- mour, dont l'a- mour di-

cresc. *f*

vin ne s'é- pui- se ja- mais, Ah! si le cœur in-

grat te mé- con-naît, t'of- fen- se,

Rè- gne sur tous nos cœurs, Rè- gne sur tous nos

p

cœurs, ton rè- gne, c'est la paix! ton

dim. *rall.* *pp lent.* FIN. *Moderato.* *p*

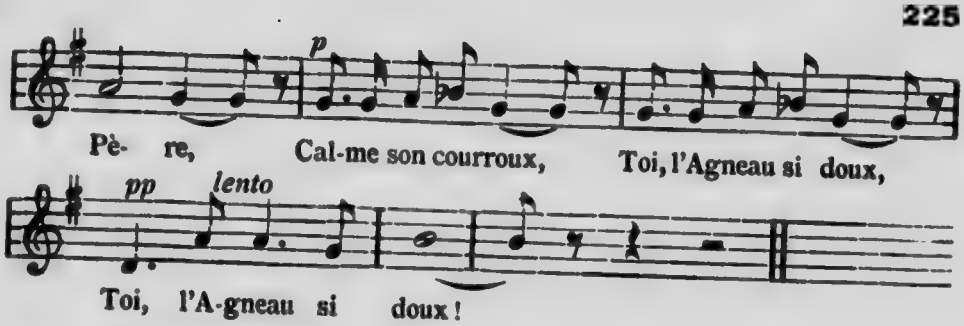
rè- gne, c'est la paix! En- tends la voix

qui te suppli- e, Toi seul peux nous ren- dre la vi- e,

Christ ré- pa- ra- teur, Sois no- tre Sau- veur.

cresc. animato

Ah! si les cri-mes de la ter- re Ir- ri- tent ton cé- les- te



2

O Dieu Sauveur, Fils de Marie,
Jésus adoré dans l'hostie,
Oui, nous implorons
Tes divins pardons.
Pour nous tu vis au tabernacle,
Caché sous le pain du miracle;
Dans ton Sacré Cœur
Est le vrai bonheur. (*bis*)

3

Ah! puisse un jour, dans la Patrie,
De tes charmes l'âme ravie,
O souverain Roi,
Etre toute à toi!
Quand sonnera l'heure suprême,
Assiste, ô Dieu, quiconque t'aime,
Toi qu'on vit souffrir,
Toi qui sus mourir! (*bis*)

201. — Mon cœur blessé.

Risoluto. *mf*

Mon cœur bles- sé re-naît à l'es- pé- ran- ce, En vous voy-

ant à mes pieds en ce jour, Vous, les en- fants de la Nou-vel- le

Tutti *f*

Fran- ce, Me ju- rez- vous un é- ter-nel a- mour? — Nous vous ju-

rons, Nous vous ju- rons un é- ter- nel a- mour, Nous vous ju-

rall.

rons, Nous vous ju- rons un é- ter- nel a- mour!

2

C'est bien, mes fils; mais laissez-moi vous dire,
En ce beau jour, que je veux de vos cœurs
Au fond du mien graver, pour les relire,
Les fiers accents qui vous rendront vainqueurs!
— Ecoutez-les (*bis*) ces serments de nos cœurs!

3

Les vrais chrétiens combattent sans murmure,
Je suis leur chef, et leur glaive est ma croix;
Acceptez-vous ce chef et cette armure?
Jusqu'à la mort défendrez-vous mes droits?
— Jusqu'à la mort (*bis*) nous défendrons vos droits!

4

Quand des ingrats, vomissant le blasphème,
Se font un jeu d'augmenter mes douleurs,
Où sont les voix pour crier : Je vous aime!
Où sont les mains pour essuyer mes pleurs?
— Nous serons là (*bis*) pour essuyer vos pleurs!

5

Les chevaliers rendaient aux rois leurs trônes;
Je vous ai faits chevaliers de la foi,
Qui me rendra mon sceptre et ma couronne,
Si mes enfants ne combattent pour moi?
— Nous combattrons (*bis*) et vous resterez Roi!

202. — Cœur sacré, sous ton oriflamme.

Moderato maestoso. Marquis d'IVRY.

f

Cœur sa- cré, sous ton o- ri- flam- me, No- tre foi pro-

cla- me Ton rè-gne et tes droits. Jé- sus nous re- gar- de, Son

dra-peau nous gar- de, Nous, l'humble a- vant- gar- de Du

Tutti

plus grand des Rois. Jé- sus nous : gar- de, Son

allarg.

dra- peau nous gar- de, Nous, l'humble a-vant- gar- de Du

plus grand des Rois.

2

L'étendard béni nous protège,
Formons-lui cortège
Et rempart vivant.
L'enfer dans sa rage
Peut souffler l'orage,
Jésus dit : Courage!
Disons : En avant! } *bis*

3

Dans ces murs où Dieu nous rassemble,
Nous voulons ensemble
Grandir sous la croix.
Sur notre oriflamme
Le regard de l'âme
Lit en traits de flamme :
Aime, espère et crois! } *bis*

4

Cœur divin, à toi notre hommage!
Déjà ton image
Brillait sur nos cœurs.
Sois notre défense,
Du mal qui t'offense
Sauve notre enfance
Sous ces plis vainqueurs! } *bis*

5

Lève-toi, rayonne, ô Bannière,
Sois notre lumière
En ce doux séjour.
Jusqu'en la patrie,
Au ciel, par Marie,
Notre cœur t'en prie,
Conduis-nous un jour! } *bis*

P. DELAPORTE.

203. — Embrase-nous, ô Jésus!

Risoluto.

Refrain

Em- bra- se-nous, ô Jé-sus, de ta flam-me, Des vrais chr

tiens ra- nime en nous l'ardeur. Nous marche- rons sous ta sainte o-ri

FIN.

flam-me, Nous le ju- rons au nom du Sacré Cœur, Nous le ju-rons!

L'im- pie a dit dans sa ra-ge in- sen- sé-

e : Bien-tôt, bien-tôt le Christ au- ra beau jeu! Mai

de tes fils la pha- lan- ge sa- cré-

e, Nous le ju-rons, sau- ra gar- der son Dieu!

2

Jusqu'à la mort gardons notre devise :
Soldats du Christ sans reproche et sans peur,
Nous servirons Dieu, Marie et l'Eglise,
Nous le jurons au nom du Sacré Cœur!

3

L'Eglise en butte à des haines mor
A mis en nous son espoir, son amo
Chrétiens fervents, nous lui serons
Nous le jurons, Jésus, tous en ce jo

4

Quand aura lui notre dernière aurore,
Tournés vers toi comme au soir d'un beau jour,
Nos cœurs glacés murmureront encore :
Nous le jurons, à toi tout notre amour!

204. — De nos ennemis menaçants.

Risoluto. Air de la Vendéenne.

De nos en- ne- mis me- na- çants En- ten- dez-

vous les cris de guer- re! Chré-tiens, le-vons no-tre ban-niè- re,

Et près d'el- le ser-rons nos rangs, Et près d'el-le serrons nos

Refrain

rangs! Di- vin Jé- sus, ô Roi de la vic- toi- re, Près de ton

Cœur un bras est toujours fort, Gui-de nos pas, et pour ta

gloi- re Nous com- bat-trons jus- qu'à la mort, Gui-de nos

pas, et pour ta gloi- re Nous combattrons jusqu'à la mort!

2

Ton cœur au cœur de tes soldats,
Seigneur Jésus, sert de cuirasse,
Et Satan, malgré son audace,
Satan ne triomphera pas!... (*bis*)

3

Si nos cœurs viennent à faiblir,
Levons les yeux sur l'oriflamme :
Sa vue embrasera notre âme
Du feu qui fait vaincre ou mourir. (*bis*)

4

Heureux si dans tes chastes plis,
Noble drapeau, sainte bannière,
Tombés dans la lice guerrière,
Nous pouvions être ensevelis! (*bis*)

5

Là, dans ce linceul glorieux,
Pleins d'espérances immortelles,
Nos cœurs retrouveraient des ailes,
Pour aller triompher aux Cieux! (*bis*)

A NOTRE DAME DU SACRÉ CŒUR.

205. — Souvenez-vous, Vierge fidèle.

Andante. dolce

Refrain

Sou- ve- nez- vous, Vier- ge fi- dè- le,

Qu'on a droit à vo- tre fa- veur, Quand a- ve

f

foi l'on vous ap- pel- le No- tre Da- me d

FIN.

Sa- cré Cœur! Le Fils de l'E- ter- nel

sur son cœur a- do- ra- ble Vous don- na, Vier- ge sain- te, un pou

poco rit. *a tempo*

voir sou- ve- rain. Vous en ê- tes la Da- me, ô bonheur i- nef

rall.

fa- ble! Le ciel se- ra pour nous tou-jours pur et se- rein.

2

J'entends Jésus vous dire : O Marie, ô ma Mère,
Je ne puis refuser de vous ouvrir mon cœur;
Vous en avez la clef depuis que sur la terre
Il fut de votre sang formé pour le pécheur.

3

Priez pour vos enfants : Votre voix souveraine
Sur le Cœur de Jésus trouve un écho puissant;
Oh! parlez-Lui de nous, vous en êtes la Reine,
Que notre amour pour Lui soit toujours grandissant!

4

Vierge, dans l'avenir soyez-nous secourable,
Vous que nous proclamons Dame du Sacré Cœur,
Sur nous ouvrez ce Cœur, la source intarissable
De trésors infinis de gloire et de bonheur.

SALUTATION A MARIE.

206. — Je vous salue.

Moderato. *mf*

Je vous sa- lue, au- guste et sain- te Rei- ne,

Dont la beau- té ra- vit les im-mor- tels! Mè- re de

cresc.

grâce, ai- ma- ble sou- ve- rai- ne, Je me pros- terne au

mf

pied de vos au- tels, Mè- re de grâce, ai- ma- ble sou- ve-

rai- ne, Je me pros- terne au pied de vos au- tels.

2

Loin des jours purs de la patrie absente,
Nous gémissons, nous répandons des pleurs;
Mais votre amour, ô Reine toute aimante, } *bis*
Sait adoucir nos larmes, nos douleurs.

3

Dans notre exil, vos yeux pleins de tendresse
Veillent sur nous, ô Reine des élus;
Puissent nos cœurs, au jour de l'allégresse, } *bis*
Voir et bénir le doux Sauveur Jésus!

207. — Je te salue.

(Sur le Salve Regina.)

Moderato. Ch. Bordes.

p

Je te sa- lue, ô bonne et sain-te Rei- ne,
Ray-on de vie a- nimant notre e- xil; Je te sa-
lue, ô dou-ce sou-ve- rai- ne, Es-poir vi- vant à
l'heu-re du pé- ril. Quand, frisson- nant du remords qui lui
pè- se, L'â- me trem-blante en- tre- voit l'in- con-
nu, Un son la calme, une i- ma- ge l'a-
rall.
pai- se : Ton nom si doux, ton sou- rire in- gé- nu.

2

Ah! s'il ne faut, pour gagner tes tendresses,
Qu'une âme étreinte, un cœur désenchanté,
Nos fronts baissés réclament tes caresses,
Nos yeux éteints réclament ta clarté.
Portés sur l'aile ardente des prières,
Nos cris brûlants monteront d'ici-bas,
Pour t'arracher ces grâces singulières
Dont le trésor réside dans tes bras.

3

A ces accents de plainte et de souffrance
Dont tout mortel forme ses oraisons,
Rends, bonne mère, un rayon d'espérance,
Un doux rameau des saintes floraisons.
Tu le sais bien, notre vallée est sombre,
Mais une flamme y rayonne en passant,
Mais une fleur la parfume dans l'ombre
Si ton regard, blanche Vierge, y descend.

208. — Salut, ô Marie

Cantabile. DELSARTE.

Refrain

p

Sa- lut, ô Ma- ri- e, De grâ- ce rem-

pli- e, O fil- le ché- ri- e Du Dieu cré- a-

FIN.

teur! Vous fû- tes choi- si- e, O Vier- ge bé-

rit.

ni- e! Pour don- ner la vi- e Au di- vin Sau- veur.

2

Sous votre couronne,
O douce Madone,
Votre front rayonne
De toute splendeur!

3

La divine grâce
Par votre main passe;
Sa clarté nous trace
Le sentier sauveur.

4

Que notre prière,
Douce et sainte Mère,
D'un juge sévère
Calme la rigueur!

5

O sainte Patronne,
Si tendre et si bonne,
Par vos mains je donne
A Jésus mon cœur!

209. — Salut, ô Vierge Immaculée.

Andantino. LAMBILLOTTE.

mf

Sa- lut, ô Vierge Imma- cu- lé- e, Bril-lante é-

toi- le du ma- tin, O toi que l'â- me dé- so-

lé- e N'a ja- mais in- vo-quée en vain.

Refrain *Moderato.*

De tes en- fants ex- au- ce les pri- è- res,

Du haut du ciel dai- gne les pro- té- ger, Mè- re bé-

nie en- tre tou- tes les mè- res, Sois- nous pro- pice à

l'heu- re du dan- ger; Mè- re bé- nie en- tre tou- tes les

f *rall.*

mè- res, Sois-nous pro- pi- ce à l'heu- re du dan- ger.

2

Toujours dans cet aimable asile
De l'innocence et du bonheur,
C'est toi qui nous rendais facile
La loi sainte du Dieu Sauveur.

3

Protège-nous, tendre Marie,
Surtout à l'heure du trépas;
Fais-nous trouver dans la patrie
Le repos après nos combats.

210. — Salut, ô douce Etoil

Allegro moderato.

Al. GUILMANT.

Sa- lut, ô douce E- toi- le, Astre au ma- rin si cher, Dont la clar- té dé- voi- le L'a- bî- me de l'en- fer. Mè- re à ja- mais bé- ni- e, Bé- nis nos cœurs pi- eux, Et la grâce in- fi- ni- e Vien- dra sur nous des cieux. Toi dont ja- dis l'ar- chan- ge Pro- cla- ma les gran- deurs, E- cou- te la lou- an- ge Qui mon- te de nos cœurs.

2

Du haut du ciel contemple
Nos larmes, nos douleurs,
Vois-nous dans le saint temple,
Les yeux baignés de pleurs.
Ah! brise notre chaîne,
Et qu'avec le trépas
Finisse notre peine,
O Mère, dans tes bras!
Enfin que la misère
Ne pèse plus sur nous;
Pour nous sois une mère,
Marie, au cœur si doux.

3

O douce et bonne Mère,
Guide-nous vers le port,
Et sois notre lumière
Dans la vie, à la mort.
Sur nous veille sans cesse,
Nous sommes dans tes mains;
O Mère de tendresse,
Calme tous nos chagrins;
Oui, la bonté divine
Par toi nous guidera,
Par toi nous prédestine
Et nous couronnera!

211. — Reine de nos cœurs.

Risoluto. Air breton.

Refrain

Rei- ne de nos cœurs, nous te sa- lu- ons!

Vierge Imma- cu- lée, en toi nous croy- ons, Vierge Imma- cu-

FIN.

lée, en toi nous croy- ons! Ja- dis nos a- ïeux,

sou- mis à ta loi, Sans rien ré- ser- ver t'ont don-né leur

foi, Sans rien ré- ser- ver t'ont don- né leur foi.

2
Et de ce passé le pacte demeure,
Comme au premier jour, à la première heure. (*bis*)

3
Notre Canada vit de tes bienfaits,
Nous sommes tes fils, tes fils pour jamais. (*bis*)

4
De tes chers enfants entends, bonne Mère,
Entends la promesse, entends la prière. (*bis*)

5
Comme nos aïeux, Mère du Sauveur,
Chacun d'entre nous te donne son cœur. (*bis*)

6
Et de tes bienfaits, toute notre vie,
Nous nous souviendrons, ô Vierge Marie. (*bis*)

7
Et tous, près de toi, dans le ciel, un jour,
Veulent être unis, ô Mère d'amour! (*bis*)

212. — De concert avec les Anges.

Moderato.

mf

De con- cert a- vec les An- ges, Nous vou-

lons, Rei- ne des cieux, Cé- lé- brer par nos lou- an- ges Vos tri-

Refrain

f

om- phes glo- ri- eux. De Ma- ri- e Qu'on pu-

bli- e Et la gloire et les gran- deurs, Qu'on l'ho-

rall.

no- re, Qu'on l'im- plo- re, Qu'el- le rè- gne sur nos cœurs!

2

Auprès d'elle la nature
Perd sa grâce et sa beauté,
Le printemps est sans parure,
Le soleil est sans clarté.

3

C'est le lis de la vallée;
Son parfum délicieux
Sur la terre désolée
Attira le Roi des cieux.

4

C'est l'auguste sanctuaire
Que le Dieu de majesté
Inonda de sa lumière,
Embellit de sa beauté.

5

C'est la Vierge incomparable;
C'est la gloire d'Israel;
A sa voix sur le coupable
Le pardon descend du ciel.

6

Cette Mère bien-aimée,
Qu'ici-bas nous acclamons,
Plus terrible qu'une armée,
Met en fuite les démons.

7

Pour tout dire, c'est Marie!
Dans ce nom que de douceur!
C'est l'espoir, la paix, la vie,
C'est l'aurore du bonheur.

213. — Reine des cieux.

Allegro moderato.

Refrain

Rei- ne des cieux, Nos chants pi- eux

por- tés par les An- ges, Ah! ch

cresc.

jour, A- vec a- mour, Je veux chan- ter tes lou- an

FIN.

ges. Vois sa beau- té, Sa ma- jes- té,

âme, ad- mi- re ta Rei- ne! Tous à

cresc. *allarg.*

vi Re- di- sons- lui : Sa- lut, ô ma Sou-ve- rai- n

2

Grâces, pardons,
Vertus et dons,
Tout nous vient par toi, Marie.
A toi toujours
J'aurai recours,
Sois mon amour et ma vie!

3

Que tout en moi
Avec émoi
Chante ton immense gloire!
Pour retenir
Ton souvenir
Je consacre ma mémoire.

4

Au paradis,
Les Saints, ravis,
Marie, exaltent ta gloire;
De tes enfants
Les humbles chants
Diront aussi ta victoire.

5

Accorde-nous
De te voir tous
Dans la céleste patrie,
D'y vénérer,
D'y célébrer
Ton nom si doux, ô Marie!

214. — Marie, ô puissante Reine.

Moderato. Imité de MONPOU.

Refrain

Ma- rie, ô puis-san- te Rei- ne, Qu'il fait bon vi- vre sous ta loi! Sur nous règne en sou- ve- rai- ne; Pour ja- mais nous se-rons à Toi. Du Très- Haut fil- le ché- ri- e, Ton pou- voir partout s'é- tend; Il mai- tri- se la fu- ri- e Des co- hor- tes de Sa- tan.

2

Dans le Ciel les chœurs des Anges,
Saluant ta royauté,
Par leurs hymnes de louanges
Rendent grâce à ta bonté.

3

Et de l'homme sur la terre
N'as-tu pas conquis le cœur?
Il te doit, ô Vierge Mère,
Après Dieu, son Rédempteur.

4

Reçois donc, Immaculée,
Les hommages triomphants,
Que de la triste vallée,
T'envoient tes pieux enfants.

5

Comment perdre la mémoire
De tes droits à notre amour?
Te servir c'est notre gloire;
Ce sera le Ciel un jour.

215. — Esprits d'amour et d'harmonie.

Moderato maestoso. GOUNOD.

Refrain

mf

Es-prits d'a- mour et d'harmo- nie, Prê-te-

moi vos ac-cents de feu, Pour chan- ter le nom de Ma-

cresc.

ri- e, Pour chan- ter le nom de Ma- ri- e, Vier- ge, é-

pou- se et mè- re de Dieu, Vier- ge, é-

allarg. FIN. *p*

pou- se et mè- re de Dieu. A-vant l'o- ri- gi- ne du

mon- de, Dieu la con- çut en son Es- prit, Ty- pe sa-

cré, ter- re fé- con- de, Où de- vait ger-mer Jé- su

Christ. L'E- ter- nel, ô touchant mi- ra- cle! Vou- lu

ha- bi- ter en son cœur; Ce fut le pre-mier ta- ber

na- cle Où re- po- sa le Dieu Sau- veur.

2

Le monde languissait encore
Dans la nuit sombre et sans espoir,
Mais elle vient, divine aurore
De ce jour qui n'a pas de soir.

Du péché la trame fatale
Sous ses doigts se rompt sans retou
Elle ouvre l'ère virginale
De l'espérance et de l'amour.

216. — Je te bénis.

Andante grazioso.

Abbé SIGAUD

Je te bé- nis, puis-sante et bon- ne Mè- re, Je te bé- nis, toi qui du haut des cieux Sur ton en- fant e- xi- lé sur la ter- re A- vec a- mour dai- gnes je- ter les yeux. Com-bien de fois ta bon- té gé- né- reu- se M'a pro- di- gué ses tré- sors in- fi- nis! Je chan- te- rai sur ma ly- re joy- eu- se : Je te bé- nis, je te bé- nis!

p *cresc.* *cresc.* *f* *rit.* *p*

2

Tu sais, hélas! combien je suis fragile,
De te trahir un jour, Mère, j'ai peur :
Je viens chercher un sûr et doux asile,
Sous ton regard, près de toi, sur ton cœur.
Là, protégé contre mon inconstance,
Contre les traits de tous mes ennemis,
Je redirai dans ma reconnaissance :
Je te bénis! (*bis*)

3

Quand sonnera l'heure de l'agonie,
A mon chevet hâte-toi d'accourir.
Puissé-je alors prononcer, ô Marie,
Ton nom si doux et dans tes bras mourir!
Et mets enfin le comble à ta tendresse,
Emmène-moi bien vite au Paradis;
J'y chanterai dans une sainte ivresse :
Je te bénis! (*bis*)

217. — O Mère dont le cœur déborde.

Andante. Duo

Refrain

O Mè- re dont le cœur dé- bor- de Des flots purs de la cha- ri- té! O- cé- an de mi- sé- ri- cor- de, Nous in- vo- quons vo- tre bon- té.

cresc. *p* Tutti *f*

O Mè- re dont le cœur dé- bor- de Des flots purs de la cha- ri- té! O- cé- an de mi- sé- ri- cor- de, Nous in- vo- quons vo- tre bon- té. C'est vous qui con-so- lez nos pei- nes, Qui sou- la- gez notre a- ban- don, Qui nous dé- li-vrez de nos chaî- nes, Et du ciel ob- te- nez pardon.

cresc. *p* *f* *dim.* FIN.

2

C'est vous qui gardez l'innocence
Dans l'âme des petits enfants,
Et qui ranimez l'espérance
Du vieillard au déclin des ans.

3

A vous j'irai dans mes tristesses,
A vous j'irai dans mes douleurs :
Venez, Mère, par vos caresses,
De mes yeux essuyer les pleurs.

218. -- Souvenez-vous, ô tendre Mère.

(Memorare)

Andante espressivo. LAMBILLOTTE.

Refrain

Sou- ve- nez- vous, ô ten-dre Mè- re,
Qu'on n'eut ja- mais re- cours à vous Sans voir ex-
au- cer sa pri- è- re, Et dans ce jour ex- au- cez-
nous, Et dans ce jour ex- au- cez- nous. FIN. Des
siè- cles é- cou- lés j'in-ter- ro- ge l'his- toi- re, Pour
di- re ses bien- faits ils n'ont tous qu'u-ne voix, Ver-
rais-je en un seul jour s'obscur-cir tant de gloi- re, L'invo-que-rais-je en
vain pour la pre-miè- re fois, Pour la pre-miè- re fois!

2

Marie aux vœux de tous prêta toujours l'oreille :
Le juste est son enfant, et peut tout sur son cœur ;
Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille,
Il est son fils aussi, l'enfant de sa douleur.

3

Non, ce n'est pas en vain qu'on invoque Marie,
Non, ce n'est pas en vain qu'elle a des noms si doux :
Mère du bel amour ! Mon espoir et ma vie !
Vierge compatissante, ayez pitié de nous!

219. — Marie, elle est notre patronne.

LAMBILLOT

Andantino. *mf*

Refrain

Ma- rie, elle est no-tre pa- tron- ne, Des

tiens le puissant se- cours : Ma- rie, elle est pour n

FIN.

bon- ne, Ju-rons, ju- rons de l'ai-mer tou- jours.

el- le qui dès notre au- ro- re Nous a-dop- ta pour s

fants, Et sa main nous pro- tège en- co- re, T

rit.

Mère, à tous nos ins- tants.

2

C'est ta bonté, c'est ta puissance
Qui préserva nos jeunes ans
Des dangers que notre innocence
Rencontrait à tous les instants.

3

Marie au pécheur qui l'offense
Obtient la grâce et le pardon,
Et du pauvre dans l'indigence
Elle console l'abandon.

4

Elle est fidèle à sa tendress
Sa main me bénit chaque j
Et je veux tenir ma prome
Lui gardant toujours mon

5

Aux biens trompeurs de ce
Bientôt il faudra dire adie
Soutiens-moi dans mon ag
Et conduis mon âme vers

220. — A son autel, en ce beau jour.

Adagio grazioso. 1er CHŒUR. Cantique breton.

mf *p*

A son au- tel, en ce beau jour, En- fants, cé- lé- brons

cresc. *f* 2e CHŒUR.

tour à tour Ma- rie et son di- vin a-mour. — A toi, Ma-

rie, et sans re- tour, Nous le ju- rons tous en ce jour, A toi nos

cœurs et notre a- mour!

2

Petit enfant, jusqu'au réveil
J'aperçois un rayon vermeil
Qui semble éclairer ton sommeil.
— C'est que le soir, du haut des cieux
La Vierge au regard gracieux
Descend pour me fermer les yeux.

3

Ton âme brûle de ferveur,
Pieux lévite du Seigneur :
Dis-moi d'où vient ta sainte ardeur.
— Je crois entendre son appel,
Voir s'ouvrir le parvis du ciel,
Quand je la prie à son autel.

4

Les yeux fixés vers l'horizon
Petit berger, loin du vallon,
Que vois-tu dans l'azur profond?
— Ah! mon regard, au sein des cieux,
Près d'Elle voit les bienheureux,
Et je voudrais être l'un d'eux.

5

Près du berceau de ton enfant
Que tu vois sourire en tremblant,
Que dis-tu, mère, dans ton chant?
— La vie est pleine de douleur,
A la Mère du doux Sauveur
Je dis de raffermir mon cœur.

6

Dis-moi, vieillard aux cheveux blancs,
Dont le front penche sous les ans,
Ce que tu crains ou bien attends.
— Quand sur la terre tout est noir,
Que j'entends l'Angelus du soir,
Sa douce voix me dit : Espoir!

221. — D'être enfants de Marie.

Andantino.

D'être en- fants de Ma- ri- e, Pour nous quel bon-

heur! Mère au- guste et ché- ri- e, Re- çois

Refrain *mf*

no- tre cœur. Chan-tons ses lou- an- ges, Chan- tons

tour à tour; I- mi- tons les An- ges

Qui brû- lent d'a- mour, I- mi- tons les An- ges

p

Qui brû- lent d'a- mour, Qui brû- lent d'a- mour.

2

Tout doit te rendre hommage,
O Beauté des cieux!
Devant ta douce image
Qu'on se sent heureux!

3

Je veux t'aimer sans cesse,
Je veux te servir,
Heureux si ta tendresse
Veut bien me bénir!

4

Mon âme est si fragile,
Oh! défends-la bien.
En toi, mon sûr asile,
Je ne craindrai rien.

5

Toi qui donnas la vie
A notre Sauveur,
A ses pieds, ô Marie,
Garde notre cœur.

6

O Vous, Roi de la terre,
Jésus, mon bonheur,
Des bras de votre Mère
Venez dans mon cœur.

7

Divine et pure Hostie,
O trésor d'amour,
Soyez mon bien, ma vie,
Jusqu'au dernier jour.

222. — Je te bénis, et je t'aime.

Andante.

mf

Je te bé- nis, et je t'aime, ô ma Mè- re,
Toi que ja- mais nul en vain ne bé- nit ;
Viens à ton tour me bé- nir sur la ter- re,
Toi dont l'a- mour ma- ter- nel me con- duit,
Toi dont l'a- mour ma- ter- nel me con- duit.

2

Je te bénis dans la sainte allégresse,
Quand resplendit un ciel pur et serein ;
Toi, pour nourrir mon bonheur, mon ivresse,
De la vertu montre-moi le chemin. (*bis*)

3

Je te bénis, quand le bruit de l'orage
Porte l'effroi dans mon cœur consterné :
Toi, pour m'aider à voguer sans naufrage,
Viens apaiser l'océan déchaîné. (*bis*)

4

Je te bénis quand, au jour des alarmes,
Mon cœur blessé cherche un baume divin ;
Toi, pour tarir cette source de larmes,
Sur ton enfant daigne étendre la main. (*bis*)

223. — Echos du sanctuaire.

Andante dolce. W. MOREAU.

Refrain

E- chos du sanctu- ai- re, Ah ! ré-son-

E- chos du sanctu- ai-

nez en ce beau jour, Por-

re, Ah ! ré- son- nez en ce beau jour,

tez à no- tre Mè- re, por- tez, por-

Por- tez à no- tre Mè-

tez nos chants d'a- mour.

dolce

re, por- tez, por- tez nos chants d'a- mour.

mf

Chan- tez en chœur, Di- tes à no- tre Mè- re :

rall.

Dès cet- te ter- re Je te don- ne mon cœur.

2

Ah ! dites-lui :
Dans les jours de souffrance,
Notre espérance
Est toute en ton appui.

3

Echos, chantez
Son amour et sa gloire,
Et sa victoire,
Et ses mille bontés.

4

Un jour aux cieux
Que votre voix bénie
Guide à Marie
Les pèlerins pieux.

224. — O vous qui sur terre.

Semplice. ANTZENBERGEN.

O vous qui sur ter- re N'as- pi- rez qu'au

ciel, Chan- tez d'u[illegible] nom im- mor-

Refrain

tel! Gloire à [illegible] La Mè- re de

Dieu! Gloire à Ma- ri- e, Tou-jours, en tout lieu!

2

Bénissez, ô Mère,
Vos pieux enfants;
Avec leur prière
Recevez leurs chants.

3

Lis de la vallée,
O Reine des fleurs,
Vierge immaculée,
Parfumez nos cœurs.

4

Comme la lumière
Du cierge qui luit,
Que notre prière
Monte à vous sans bruit!

5

O brillante étoile,
Bel astre des mers,
Guidez notre voile
Sur les flots amers.

6

Divine Patronne
Qui régnez aux cieux,
O Mère si bonne,
Agréez nos vœux.

7

Dans votre chapelle,
Pleins de vos faveurs,
O Vierge fidèle,
Nous laissons nos cœurs.

8

Nous voulons, sur terre,
Jusqu'aux derniers jours,
Vous aimer, vous plaire,
Vous chanter toujours!

9

Et dans la lumière
Du jour éternel,
Toujours, tendre Mère,
Nous dirons au ciel :

225. — Quelle sainte ivresse.

Moderato con moto. ALOYS KUNC.

Quel- le sainte i- vres- se! Quels di- vins con- certs!

Quels chants d'al- lé- gresse Font vi- brer les airs!

Refrain

Sal- ve, Sal- ve, Sal- ve, Re- gi- na! Sal- ve,

rall.

Sal- ve, Sal- ve, Re- gi- na!

2

O Reine des Anges!
Accueille en ce jour
Nos vœux, nos louanges,
Nos hymnes d'amour.

3

Daigne de ton trône
Abaisser vers nous
Ton front qui rayonne,
Ton regard si doux.

4

Ici qui n'acclame
Ton nom plein d'attraits!
Et qui ne proclame
Tes mille bienfaits!

5

Mère, quand tu passes
Versant tes faveurs,
Oh! quel flot de grâces
Coule dans les cœurs!

6

O Mère chérie,
Donne-nous l'espoir,
Après cette vie,
Au ciel de te voir.

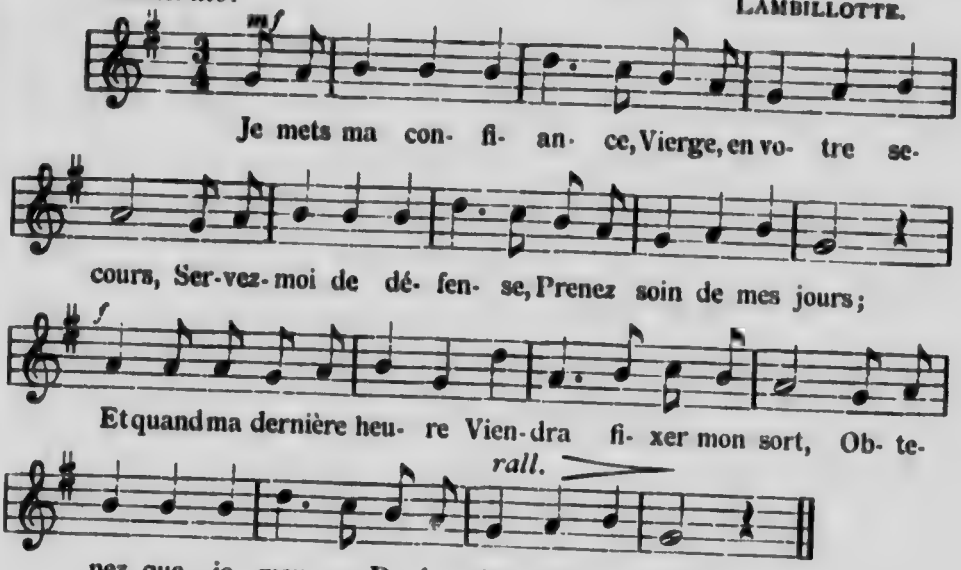
7

Nous voulons, ô Mère!
T'aimer en tous lieux :
T'aimer sur la terre,
T'aimer dans les cieux.

J. MARBŒUF.

226. — Je mets ma confiance.

Moderato. LAMBILLOTTE.



2

Le cœur plein d'espérance,
Vierge, à vous j'ai recours,
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre Mère,
Jésus est votre Fils;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

3

Sainte Vierge Marie,
Doux abri des pécheurs,
Apaisez, je vous prie,
Mes trop justes frayeurs.
De votre Fils, mon Juge,
J'ai transgressé la loi;
Ah! soyez mon refuge,
Intercédez pour moi.

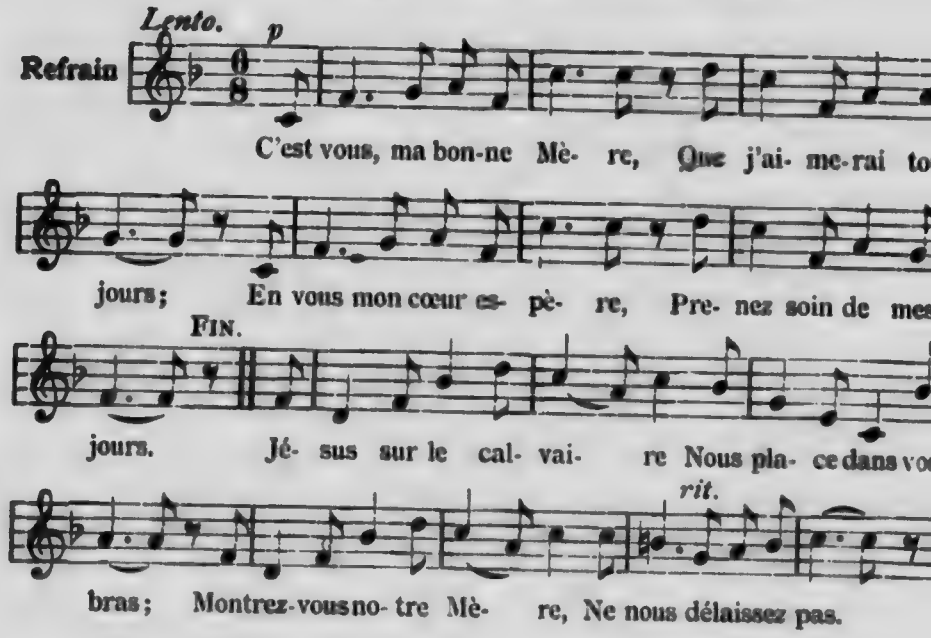
4

Daignez m'être propice
Au moment de mourir,
Et calmez la justice
Que je crains de subir.
O Vierge, mon modèle,
Le cœur de votre enfant
Désire être fidèle
Et par vous triomphant.

5

Bonne mère, en mon âme,
Dans ce suprême instant,
Mettez la sainte flamme
De l'amour repentant;
Et que dans l'espérance
De l'immortel pardon,
Mon cœur plein d'assurance
Bénisse votre nom!

227. — C'est vous, ma bonne Mère.



2

A votre bienveillance,
O Vierge, j'ai recours;
Si le démon s'avance,
Venez à mon secours.

3

Plaisirs, honneurs, richesses
Voudraient me captiver,
Qu'importent leurs promesses!
Je cherche à me sauver.

4

Pourquoi (folie extrême!)
Gagner tout l'univers,
En s'exposant soi-même
Aux flammes des enfers?

5

Par une mort funeste
Je crains d'être emporté;
Où l'arbre tombe, il reste:
C'est pour l'éternité!

6

Abri de l'innocence
Et du vrai repentir,
Vous êtes ma défense;
Je veux me convertir.

7

Faites que dans la gloire,
Parmi les bienheureux,
Je chante la victoire
Du Roi puissant des cieux!

228. — Tendre Marie.

Andantino. LAMBILLOTTE.

Refrain

mf

Ten- dre Ma- ri- e, Mè- re ché- ri- e,

O vrai bon- heur Du cœur! Ma ten- dre Mè- re,

En toi j'es- pè- re, Sois mon se- cours Tou- jours,

FIN.

Sois mon se- cours Tou- jours.

p

Tout ce qui souf- fre sur la ter- re En toi trou-

ve un puis- sant se- cours; Ton cœur en- tend no- tre pri-

rit.

è- re, Et ton cœur nous ré- pond tou- jours.

2

Ta douce main sèche nos larmes,
Ton nom si doux guérit nos maux,
Et nous trouvons encor des charmes
A te prier sur des tombeaux.

3

Tu viens consoler ceux qui pleurent,
Et tu prends soin des malheureux;
Tu viens visiter ceux qui meurent,
Et ta main les conduit aux cieux.

4

Le matelot dans la tempête
Invoque l'étoile des mers :
L'étoile brille sur sa tête,
Et tu calmes les flots amers.

5

Je te consacre donc mes peines;
Je te consacre mes douleurs,
Unissant mes larmes aux tiennes,
Je taris ma source de pleurs.

229. — Tes crimes, peuple ingrat!

Larghetto.

f

Tes cri-mes, peuple ingrat, ont comblé la me- su- re, Et la

main du Très-Haut s'ap- prête à te pu- nir; C'est en

vain que Ma-rie in-ter-cède et con-ju- re, Son fils est ir- ri- té,

rall. **Refrain**

rien ne peut le flé- chir, rien ne peut le flé-chir! Eh

f

quoi! dou-ter de ta puis- san- ce, Ma- rie, oh! non, ja-

mais! Ta voix pren-dra no- tre dé- fen- se, Ton

SOLI *f*

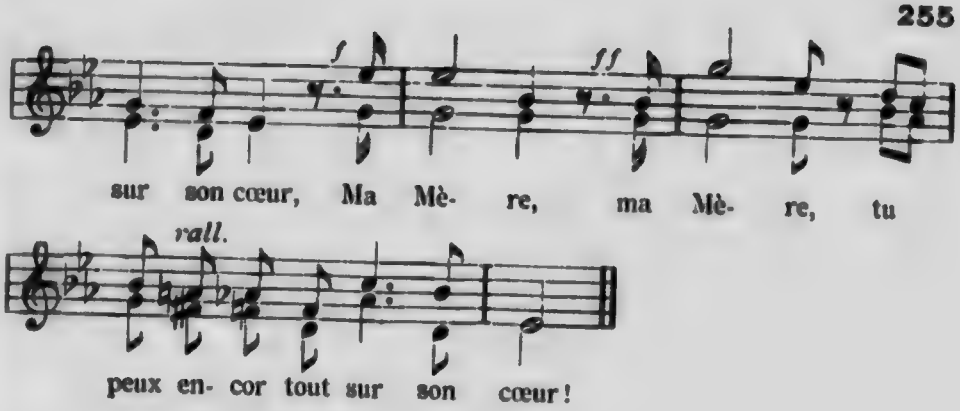
Fils dé- tour-ne- ra ses traits. Re- tiens sa trop jus- te co-

TUTTI

lè- re, Sus- pends, suspends son bras ven- geur. Ma

p *mf*

Mè- re, ma Mè- re, tu peux en- cor tout



2

Lorsque tu vins en pleurs au mont de la Salette
Nous annoncer les maux prêts à fondre sur nous,
Tu nous le dis aussi, jamais Dieu ne rejette
Le pécheur repentant qui l'implore à genoux,
Qui l'implore à genoux.

3

Offre pour nous pécheurs tes soupirs et tes larmes;
Nous t'avons tant coûté, nous ne pouvons périr!
Nous, ton peuple chéri, nous, épris de tes charmes,
Qui, malgré nos forfaits, aimons à te bénir,
Aimons à te bénir.

4

S'il faut des châtiments pour expier nos crimes,
Que Dieu frappe sur nous, nous l'avons mérité!
Mais que son tendre amour consume ses victimes,
Et nous punisse ainsi de notre iniquité,
De notre iniquité!

230. — Elle est ma Mère.

Cantabile. LAMBILLOTTE.

Elle est ma Mè- re! Comment ne l'ai- me- rai- je pas? Je l'aime et je ne puis le tai- re, Je l'ai-me-rai jusqu'au tré-pas; Je veux dire à tou-te la ter- re: Ah! pourrais-je ne l'ai-mer pas? Ma- rie! elle est ma Mè- re, Ma- rie! elle est ma Mè- re!

allargando

2

Elle est ma Mère!
Peut-elle donc ne m'aimer pas?
Elle a pitié de ma misère,
Et je l'invoque en mes combats,
Dans son Cœur ma foi reste entière,
Pourrait-elle ne m'aimer pas?
Marie! elle est ma Mère! (*bis*)

3

Elle est ma Mère!
Je veux ne l'oublier jamais.
Dans son aimable sanctuaire
J'irai toujours chercher la paix,
Elle aura toujours ma prière;
Je veux ne l'oublier jamais,
Marie! elle est ma Mère!

4

Elle est ma Mère!
Son Cœur ne l'oubliera jamais.
Satan m'a déclaré la guerre,
Elle saura briser ses traits;
Sa vertu m'anime et m'éclaire,
Et son cœur n'oubliera jamais;
Marie! elle est ma Mère! (*bis*)

5

Elle est ma Mère!
Je jure de l'aimer toujours.
Puisqu'à travers la vie amère,
Elle est ma force et mon secours,
Mon bonheur sera de lui plaire;
J'ai juré de l'aimer toujours,
Marie! elle est ma Mère! (*bis*)

231. — Je suis l'enfant de Marie.

Andantino. LAMBILLOTTE.

Refrain

Je suis l'en-fant de Ma- ri- e, Et ma mè- re ché-

ri- e Me bé- nit cha- que jour; Je suis l'enfant de Ma-

ri- e, C'est le cri de mon cœur, C'est mon re- frain d'a-

mour, c'est mon re- frain d'a- mour, c'est mon re- frain d'a-

mour. Qu'il est heu- reux, ô ten- dre Mè- re, Ce-

lui qui t'a don- né son cœur! Est- il un sort sur cet- te

ter- re, Qui puisse é- ga- ler son bon- heur?

2

Que craindrait l'enfant de Marie?
Sa mère est la Reine des cieux,
Et du cœur humble qui la prie,
Elle aime à bénir tous les vœux.

3

Oh! quel bonheur pour toi, ma Mère,
De couronner mon front vainqueur!
Pour ton enfant, Vierge si chère,
De te voir toujours quel bonheur!

4

Quand finira pour moi la vie,
Dans tes bras prenant mon essor,
En m'envolant vers la patrie,
Je veux, je veux chanter encor.

INVOCATION A MARIE.

232. — A tes pieds, ô tendre Marie!

Andantino.

Refrain

mf

F***.

A tes pieds, ô ten-dre Ma- ri- e! Vois tes en-

fants se ré- u- nir; Ah! de grâ- ce! Mè- re ché-

ri- e, É-tends ton bras pour nous bé- nir.

FIN.

p

Nous pleu-

rons sur la ter- re, Tu rè- gnes dans les cieux; Pro-

tège, ô bon- ne Mè- re, Des en- fants mal-heu- reux.

2

Ta prière puissante
Est l'espoir du pécheur;
Ta voix compatissante
Attendrit le Seigneur.

3

Jésus-Christ, au Calvaire,
Nous remit en tes bras;
Il savait que sa Mère
Ne nous oublierait pas.

4

Tu soutiens nos misères,
Tu fais notre bonheur;
Et tous les cœurs des mères
Semblent être en ton cœur.

5

C'en est fait, je n'aspire
Qu'au bonheur de t'aimer;
Ah! plutôt que j'expire
Avant de t'oublier!

233. — O Marie, ô bonne Mère.

Andante dolce. H. Poivet.

O Ma- rie, ô bon- ne Mè- re! Vous nous voy-ez à vos ge-

rall.

noux, Daignez bé- nir no-tre pri- è- re, O bon-ne Mère, ex-au- cez-

Refrain *Moderato Vivace.*

nous! A vos pieds, ô ten-dre Ma- ri- e, Nous ve- nons

tous nous ré- u- nir, Ah! de grâce! ô Mè- re ché-

cresc.

rie, É- tends tes bras pour nous bé- nir, Ah! de

rall.

grâce! ô Mè- re ché- rie, É- tends tes bras pour nous bé- nir.

2

De Marie, aimable Mère,
Jésus, donnez-nous la douceur,
La charité, la foi sincère
Et l'innocence et la candeur.

3

A Marie, à notre Mère,
Pour sa tendresse et ses bienfaits,
Dans ce vénéré sanctuaire
Nous nous consacrons à jamais.

4

Près de toi, ma bonne Mère,
Ah! je voudrais vivre et mourir!
Que ton doux nom soit la prière
De mon cœur au dernier soupir.

234. — Peuple pieux.

Andantino. E. Herment.

p

Peu- ple pi- eux, Lè- ve les yeux Vers No- tre-

Da- me sur son trô- ne. Joins d'humbles airs Aux doux con-

certs Du chœur di- vin qui l'en- vi- ron- ne.

p **Refrain** *cresc.*

Fleur d'Is- ra- el, Ai- ma- ble Rei- ne, En-tends du

p *rall.*

ciel Ma voix loin- tai- ne.

2

Nous t'admirons,
Nous t'implorons,
O Sœur charmante et fortunée,
Dans la splendeur,
Et la candeur
De ta beauté prédestinée.

3

Nous t'admirons
Et vénérons
Blanche robe, ceinture ailée,
Dont le Seigneur
— Unique honneur —
Orna sa fille immaculée.

4

Manteau royal
Et virginal
Tissu de soleil et d'aurore,
Nous t'admirons
Et vénérons
Présent d'un Fils que tout adore.

5

Frêle et puissant,
Sur le croissant,
Son pied qu'un blanc nuage embrasse,
Vole, et ses mains
Sur les humains
S'ouvrent versant des flots de grâce.

6

Dans les parvis
Du Paradis
Au premier jour de la lumière,
Elle apparut
Et tout s'émut
Devant la Reine vierge et mère.

7

Cieux étoilés
Qui nous voilez
Le cher aspect de la patrie,
Aux exilés,
Cieux étoilés,
Ah ! du moins laissez voir Marie !

C. Appert.

235. — Reine du ciel, Vierge Marie.

Andante. *p* De Dufort.

Rei- ne du ciel, Vier- ge Ma- ri- e, O vous, ma Pa-tron-ne ché- ri- e! De tout mor- tel qui souffre et pri- e, Sou- ve- nez- vous, sou- ve- nez- vous. *sf* Vous d'un Dieu vir- gi- na- le Mè- re, Qui des cieux rap-pro-chez la ter- re, Vous par qui le pé-cheur es- pè- re. *rit.* **Refrain** *mf* Pri- ez pour nous, pri- ez pour nous, *p* Pri- ez pour nous, pri- ez pour nous! *pp*

2

O vous, la fleur mystérieuse,
Parmi les élus radieuse,
De la jeunesse vertueuse
Souvenez-vous, souvenez-vous.
Puisque Dieu vous fit Notre-Dame,
Au combat soutenez notre âme;
Du courage allumez la flamme :
Priez pour nous, priez pour nous. (*bis*)

3

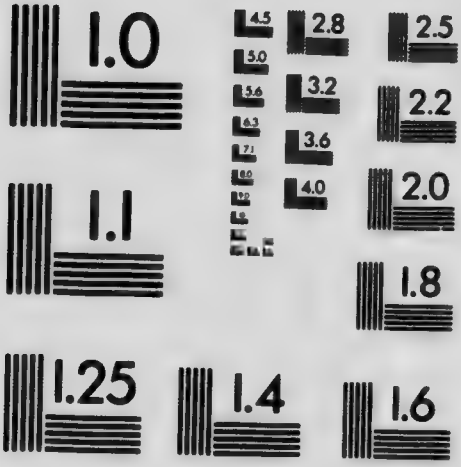
Lorsque sur lui le ciel se voile,
Qu'au vent se déchire sa voile,
Du nautonier, céleste Étoile,
Souvenez-vous, souvenez-vous.
L'orphelin vous nomme sa Mère,
Et le pauvre dans sa misère
A vos pieds porte sa prière :
Priez pour nous, priez pour nous. (*bis*)

4

De l'opprimé, seul, sans défense,
De ceux qui n'ont plus d'espérance,
Du moribond dans la souffrance,
Souvenez-vous, souvenez-vous.
Souveraine des Saints, des Anges,
Puissions-nous, parmi leurs phalanges,
A jamais chanter vos louanges :
Priez pour nous, priez pour nous. (*bis*)

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

236. — Marie, ô nom d'espérance.

Andante.

Ma- rie! ô nom d'es-pé- ran- ce, Pour le cœur des malheu-

reux, Aux longs jours de la souf-fran- ce Fais- moi sou- ve- nir

des cieux! Dans cet- te val- lée a- mè- re Me

faut- il res- ter en- cor? Ah! vers toi, ma dou-ce

Mè- re, Ah! vers toi, ma dou-ce Mè- re,

Quand prendrai- je mon es- sor, Quand prendrai- je mon es- sor?

2

Marie!... ô nom que l'enfance
Invoque au jour du danger,
Sois notre cri de défense
Contre un monde mensonger!
Il nous parle de ses fêtes
Pour enflammer nos désirs;
Mais il cache les tempêtes (*bis*)
Sous le voile des plaisirs. (*bis*)

3

Marie!... ô nom qui rappelle
Les charmes de la vertu,
Donne une force nouvelle
Au cœur longtemps abattu,
Sois, à mon âme embrasée,
Ce qu'est à la fleur des champs
La fraîcheur de la rosée, (*bis*)
Ou le souffle du printemps! (*bis*)

237. — O Mère immaculée.

Andantino grazioso dolce.

Refrain

mf

O Mè- re imma-cu- lé- e De no- tre doux Sau-

p

veur, O Rei- ne bien ai- mé- e, A toi tout no- tre

cresc. *f*

cœur ! O Rei- ne bien ai- mé- e, A toi tout no-tre

FIN. *Andante* *f*

cœur ! Ma- rie, ô dou- ce Rei- ne, Plus

mf *dolce*

bel- le que le jour, Le monde est ton do- mai- ne, Le

ciel est ton sé- jour, Le ciel est ton sé- jour.

2

Rends à l'âme souillée
L'amour, l'espoir, la foi ;
O Vierge immaculée,
Rends-nous purs comme toi ! (*bis*)

3

Que nos humbles louanges,
O Reine des élus,
Sur nous des mains des Anges
Retombent en vertus ! (*bis*)

4

Conserve ainsi qu'un baume
La grâce dans nos cœurs ;
Que l'immortel royaume
Nous reçoive vainqueurs ! (*bis*)

5

Puissions-nous, ô Marie,
Au son des harpes d'or,
Vers toi, dans la Patrie,
Prendre enfin notre essor ! (*bis*)

238. — Sainte Vierge, pleine de grâce.

Andante. F***

p

Sain-te Vier-ge, plei- ne de grâ- ce, Viens mettre fin à

tous nos maux! L'e- xil nous las- se; Tout nous me-na- ce: Quand pour

Refrain *mf*

nous vien- dra le re- pos! Au sanc-tu- ai- re, No- tre pri-

è- re De ton cœur ré- clame un se- cours; Rei- ne des cieux,

sois no- tre Mè- re Tou-jours, tou- jours, tou- jours.

2

Mère, entends notre voix plaintive,
En vain nos cœurs cherchent la paix;
L'âme captive,
Sur cette rive,
N'a d'espoir que dans tes bienfaits.

3

L'aquilon rugit sur nos têtes :
Vierge divine, sauve-nous!
Dans les tempêtes,
Toi seule arrêtes
Les efforts des flots en courroux.

4

Montre-nous la douce patrie,
Ce ciel promis à nos vertus;
Vierge Marie,
Mère chérie,
Conduis-nous auprès de Jésus.

239. — Puissante protectrice.

(Sub tuum.)

Andante espressivo.

mf

Puis- san- te pro- tec- tri- ce, Re- fu- ge du pé-

cheur, Soy- ez toujours pro- pi- ce Aux vœux de no- tre

cœur; Mil- le su- jets d'a- lar- mes Sont se- més sous nos

pas; Dans ce sé- jour de lar- mes Ne nous dé- lais- sez pas.

Refrain *f*

Se- cou-rez-nous, ô ten-dre Mè- re, Pro- té- gez vos en- fants;

En vous leur cœur es- pè- re, Ren- dez- les tri- omphants.

2

Satan, la chair, le monde,
Conspirent contre nous;
Que votre bras confonde
Et détourne leurs coups.
A l'ombre de vos ailes,
Méprisant leurs fureurs,
Nous resterons fidèles
Et nous serons vainqueurs.

3

Partout à l'innocence
Des pièges sont tendus,
Prenez notre défense,
Ou nous sommes perdus.
Ah! sur notre faiblesse
Daignez fixer vos yeux,
Et guidez-nous sans cesse
Dans le chemin des cieux.

240. — De vos enfants espoir si doux.

Allegretto. GIÉLY.

Refrain

De vos en- fants es- poir si doux

O Mère ai- mable et ché- ri- e, Pri- ez en

cor, pri- ez pour nous, Pri- ez pour no- tre pa

tri- e, Pri- ez pour no- tre pa- tri-

FIN.

e. Pri- ez pour l'E-gli- se de Dieu, Qui

passe en luttant sur la ter- re, O Vierge, a- me-nez de tout

lieu De nouveaux fils sous sa ban- niè- re.

2

Priez pour les petits enfants
Qui portent votre image sainte;
Gravez en ces cœurs innocents
De vos vertus la douce empreinte.

3

Priez pour les pauvres pécheurs
Qu'entrainent les courants du monde,
Et faites renaitre des fleurs
Où Dieu ne voit que fange immonde.

4

Priez pour tous les matelots
Qui vous implorent sous l'orage,
De leur barque au milieu des flots,
Marie, écartez le naufrage.

5

Priez pour tous les voyageurs,
Mère de Dieu, bonne Marie;
De cet exil plein de labeurs
Conduisez-les dans la patrie.

241. — O vous que Dieu bénit.

Maestoso. GOUNOD.

O vous que Dieu bé- nit en- tre tou- tes les fem- mes, É- toi- le dans la nuit de notre hu- mi- li- té, O vous qui de l'en- fer a- vez bri- sé les tra- mes, A- bais- sez jus-qu'à nous un re- gard de bon- té.

rit.

Refrain *f*

Nous a- vons mis en vous tou- te notre es- pé- ran- ce, Dai- gnez bé- nir en- cor vo- tre Nou- vel- le Fran- ce, Nous a-vons mis en vous tou- te notre es- pé- ran- ce, Dai- gnez bé- nir en- cor vo- tre Nou- vel- le Fran- ce.

allargando

2

Le péché n'a jamais, de sa fatale empreinte,
Terni la pureté de votre front vermeil;
Et Jésus descendit en vous, ô Vierge sainte,
Comme au cœur d'un beau lis un rayon de soleil.

242. — O tendre Mère.

Moderato. A. Sore

p

O ten-dre Mè- re, No- tre pri- è- re Comme

cens s'é- lè- ve vers les cieux; Rei- ne ché- ri- e, Vier- ge

rall.

ri- e, Sur vos en-fants daignez je- ter les yeux.

Refrain *p*

A- ve, A- ve, A- ve Ma- ri- a!

2

Sous votre empire,
L'âme respire
Des Saints de Dieu la paix et le bonheur;
Auguste Reine,
Ma Souveraine,
De tout péché gardez mon pauvre cœur.

3

Source de vie
Trois fois bénie,
Versez en nous la grâce de Jésus;
Douce espérance
De l'innocence,
Guidez nos pas au sentier des vertus.

4

Dans le nuage,
Après l'orage,
Bel arc-en-ciel, tu viens nous rassurer;
Et sur les ondes
Des mers profondes,
Astre béni, tu montres le danger.

5

Mère admirable
Et tout aimable
Que nous chantons au pied de cet autel,
Après la vie
Sitôt flétrie,
Accordez-nous de vous chanter au ciel.

243. — Astre propice au marin.

Andantino.

Refrain

As- tre pro- pi-ce au ma- rin, Con-duis ma barque au ri-

va- ge; Gar-de- moi de tout nau- fra- ge, Blancheé- toi- le du ma-

FIN.

tin. Lors-que les flots en cour- roux Viendront me- na-cer ma

tê- te, Cal- me, cal- me la tem- pê- te, Rends pour

rit.

moi le ciel plus doux.

2

Combien d'écueils dangereux
Sur cette mer inconnue!
Découvre-les à ma vue,
Phare toujours lumineux.

3

Mais si jamais, ô douleur!
Sombrait ma barque légère,
Que je puisse, à ta lumière,
Saisir un débris sauveur.

4

Fais briller un ciel d'azur,
Dissipe tous les nuages,
Et que, malgré les orages,
Mon cœur reste toujours pur.

5

Quand viendra mon dernier jour,
Eclaire, Etoile chérie,
Mon départ de cette vie
Pour un plus heureux séjour.

244. — Vierge fidèle.

Grazioso dolce. W. MOREAU

Refrain

Vier- ge fi- dè- le, A ma na- cel- le Don- ne

p *mf*

jours l'a- zur des flots; Bril- lante é- toi- le, Gui- de ma voi-

FIN. *Più lento cantabile* *cr*

f

O doux es- poir des ma- te- lots! Quand gronde Sur l'on- de L

p *dim.* *rit.*

ra-ge en fu- reur, O bon- ne Pa- tron-ne, Raf-fer-mis mon cœur.

2

Errante,
Tremblante
Sous un ciel obscur,
Mon âme
Réclame
Un air calme et pur.

3

Timide,
Sans guide,
J'irais à la mort :
Etoile
Sans voile,
Suis-moi jusqu'au port.

4

O Reine,
Ramène
Mon cœur à Jésus,
Asile
Tranquille,
Vrai port des élus.

5

Marie
Chérie,
J'invoque ton nom
Qui chasse
Et glace
D'effroi le démon.

6

O Mère,
J'espère
Par ton saint amour
Victoire
Et gloire
Sur lui chaque jour.

7

Ma vie
Finie,
Ah! fais à mes yeux
Eclore
L'aurore
Du grand jour des cie

245. — O Vierge Marie.

(Litanies.)

Assez vite. Ch. BORDES.

Ier CHŒUR.

O Vier- ge Ma- ri- e, Mè- re du Très-Haut;

IIe CHŒUR. Ier CHŒUR.

Mè- re du Mes- si- e Le di- vin Agneau; Vierge incom-pa- ra- ble,

IIe CHŒUR.

Es-poir d'Isra- ël, Vier-ge très ai- ma-ble, Clair par-vis du Ciel!

Tutti *Lento. pp*

Vier- ge Ma- ri- e, pri- ez pour nous!

2

I. O Mère très pure
Du Christ Rédempteur!
II. Mère sans souillure,
Mère du Sauveur,
I. Vierge vénérée,
Mystique attribut,
II. Mère très aimée,
Porte du salut!

3

I. Vierge très prudente,
Guidez nos combats;
II. Fidèle et clémente,
Ouvrez-nous vos bras.
I. O divine flamme,
Astre du matin,
II. Nard, baume et cinname,
Céleste jardin.

4

I. Miroir de justice,
Palais du grand Roi,
II. Mystique édifice,
Arche de la loi;
I. O céleste tige,
Branche de Jessé,
II. Illustre prodige,
Au monde annoncé.

5

I. Reine immaculée,
O fille d'Aaron;
II. Fleur de Galilée,
Rose de Saron;
I. Tendre et chaste Mère,
Pleine de bonté,
II. Vois notre misère,
Lis de pureté.

6

I. Reine des saints Anges,
Secours des chrétiens,
II. A toi nos louanges,
Trésor de tous biens.
I. Reine du Rosaire,
O Temple immortel,
II. A toi ma prière
Ornement du Ciel!

7

I. Trône de Sagesse,
O vase d'honneur,
II. Sois notre allégresse,
Notre seul bonheur.
I. Sois notre espérance,
Guéris nos langueurs,
II. Notre délivrance,
Salut des pécheurs!

246. — Nous vous invoquons tous.

Andante religioso. Air national anglais.

p

Nous vous in- vo- quons tous; In- ter- cé- dez pour no

mf

Mè- re de Dieu, Pri- ez pour vos enfants, Dans nos co

bats pré-sents, A nos der- niers ins-tants, Mè- re de Dieu.

2

Votre pouvoir est grand
Auprès du Tout-Puissant,
Mère de Dieu.
Peut-il vous écouter,
Ne pas vous exaucer?
Vous peut-il refuser,
Mère de Dieu?

3

Nous voulons vous servir
Jusqu'au dernier soupir,
Mère de Dieu.
Daignez jeter les yeux
Sur vos fils malheureux;
Conduisez-nous aux cieux,
Mère de Dieu.

247. — O Marie, ô Mère chérie.

Animato. MARTINEAU.

Refrain

O Ma- rie, ô Mè- re ché- ri- e, Garde au cœur ca- na-dien la foi des an-ciens jours! Entends du haut du ciel ce cri de la pa- tri- e: Ca- tho- li- que et Français tou- jours! Entends du haut du ciel ce cri de la pa- tri- e: Ca-tho- li- que et Français tou- jours, Ca- tho- li- que et Fran-çais tou- jours! Du Ca- na- da sain- te Pa- tron- ne, Vois tes en- fants à tes ge- noux; Comme à nos pè- res douce et bon- ne, Veil- le tou- jours, veil- le sur nous.

FIN. *Precando.*

2

Fidèles enfants de l'Eglise,
Nous voulons vivre dans son sein.
Nous aurons toujours pour devise :
Aime ton Dieu, va ton chemin!

3

Gardons la langue de nos pères,
Gardons les mœurs du bon vieux temps;
Que nos maisons soient toujours fières
D'abriter de nombreux enfants.

248. — Mère de Dieu, bénissez-nous.

Allegretto grazioso. D'après GIÉLY.

p

Mè- re de Dieu, bé- nis- sez- nous! Du

cresc.

ciel, où vous chantent les An-ges, Vous nous voy- ez à vos ge

f *dim.* *dolce*

noux, Pour prendre part à vos lou- an- ges. Oh! nous a-

vous re- cours à vous, Vierge, é- cou-

f *rall.*

tez no-tre pri- è- re.

Dolce *p* *cresc.*

Refrain Mè- re de Dieu, bé- nis- sez-nous, Mè- re de

Mè- re de Dieu, bé- nis-sez-nous,

f *dim.*

Dieu, bé-nis- sez- nous, De vo- tre dou- ce main de

bé- nis- sez- nous, De vo- tre dou- ce main de

p *cresc.*

Mè- re! Mè-re de Dieu, bé-nis- sez- nous, Mè-re de

Mè- re! Mè-re de Dieu, bé-nissez-nous,

f

Dieu, bé-nis- sez- nous, De vo- tre dou- ce main de

bé- nis- sez- nous bé- nis-sez-nous, De

Mè- re!

vo- tre dou- ce main de Mè- re!

2

Mère de Dieu, souvenez-vous!
Au sein de ce vallon de larmes,
Où nous poursuit Satan jaloux,
Combien de pleurs, combien d'alarmes!
Oh! nous avons recours à vous,
Vierge, écoutez notre prière!

3

Mère de Dieu, secourez-nous!
L'enfer nous traque avec furie;
Protégez bien contre ses coups
Tous vos enfants, Mère chérie!
Oh! nous avons recours à vous,
Vierge, écoutez notre prière!

4

Mère de Dieu, priez pour nous,
Afin qu'un jour dans la patrie
Nous nous trouvions au rendez-vous
Et du bonheur et de la vie!
Oh! nous avons recours à vous,
Vierge, écoutez notre prière!

249. — Vers l'autel de Marie.

Cantabile. LAMBILLOTTE.

p

Vers l'au-tel de Ma- ri- e Al- lons a- vec a-

rall.

mour, Vierge aimable et ché- ri- e, Don-ne-nous un beau

Refrain

mf

jour. Don- ne, don- ne- nous un beau jour, Don- ne, don- ne-

rall.

nous un beau jour, Don- ne don- ne- nous un beau jour.

2

Nous venons dès l'aurore
Prier en ce séjour,
Et te chanter encore :
Donne-nous un beau jour.

3

Ramène la lumière
Dans le ciel sombre et lourd ;
Entends notre prière :
Donne-nous un beau jour.

4

O Mère de tendresse,
Ton cœur serait-il sourd ?
N'es-tu pas la Maîtresse ?
Donne-nous un beau jour.

5

Ce soir, Mère chérie,
Tu verras de retour
Ta famille bénie :
Donne-nous un beau jour.

250. — Chrétiens qui combattons.

Moderato. LAMBILLOTTE.

mf

Chré- tiens qui com- bat- tons sans trè- ve sur la ter- re, Sa-chons nous sou- ve- nir, à l'heu- re du dan- ger, Que nous a-vons au ciel une in- vin- ci- ble Mè- re Et que son bras puis- sant sau- ra nous pro- té- ger.

Refrain *vivace.*

f

Notre-Da- me de la vic-toi- re De l'en-fer tri-omphe en ce jour; En- co-re un chant de gloi- re, En- co- re un chant d'a- mour, En-core un chant de gloire, En-core un chant d'amour.

p *pp* *rall.*

2

En elle ayons toujours une humble confiance,
Aimons à l'invoquer, surtout dans nos combats,
Et que de notre cœur son nom béni s'élance;
Qu'il soit notre secours à l'heure du trépas.

3

O Mère Immaculée! ô Vierge tutélaire!
Joignez à tous vos dons un don plus précieux :
Unis dans votre amour durant la vie entière,
Par vous que vos enfants triomphent dans les cieux!

251. — Au secours, Vierge Marie!

Agitato. LAMBILLOTTE.

Refrain

Au se- cours, Vier- ge Ma- ri- e! Au se-

cours! Viens sau- ver mes jours, C'est ton en- fant qui t'en sup-

pli- e, Vier- ge Ma- ri- e, Sau- ve mes jours, Vier- ge Ma-

ri- e, Au se- cours, au se- cours! FIN. O Mè- re

plei- ne de ten- dres- se, Vers toi les pauvres ma- te- lots Lè- vent les

yeux dans la dé- tres- se, Et soudain tu cal- mes les flots.

2

Egaré sur la mer du monde,
Mon esquif vogue loin du port :
En écueils elle est si féconde;
Hélas! quel peut être mon sort!

3

Tu le vois, ma frêle nacelle
Est le jouet de l'ouragan;
Marie, étends sur moi ton aile;
Sauve-moi, je suis ton enfant!

4

Parais, étoile tutélaire,
Chasse les ombres de la mort,
Que ta bienfaisante lumière
Me montre le chemin du port.

252. — Mère du bon Conseil.

Andante.

p

Mè- re du Bon Con- seil dont la ri-

an- te I- ma- ge S'in- cli- ne dou- ce- ment

mf *pp*

vers Jé- sus no- tre Roi! Tan- dis que je bé-

cresc.

nis ton ra- di- eux vi- sa- ge, Con- seil- le-

f rit.

moi! Con- seil- le- moi! Con- seil- le- moi!

2
Comme ce voyageur qui vit ta main puissante
Dissiper l'ouragan, je me confie en toi;
Guide au travers des flots ma nacelle tremblante,
Conseille-moi! (*ter*)

3
Bravant tous les périls, puissé-je sans blessure
Combattre pour mon Dieu, combattre pour sa loi!
Fais que je ne sois pas à mes serments parjure,
Conseille-moi! (*ter*)

4
Si, brisé par l'épreuve, ou battu par l'orage,
En face du devoir que m'impose ma foi,
J'hésitais!... je t'en prie, aimable et douce Image,
Conseille-moi! (*ter*)

5
O Tige de Jessé, dont la fleur salutaire,
Soulage tous nos maux, vers nous incline-toi!
Dans les doutes cruels de cette vie amère,
Conseille-moi! (*ter*)

6
A cette heure suprême où la mort environne
De mystères obscurs l'âme pleine d'effroi!
Pour la dernière fois, vigilante Patronne,
Conseille-moi! (*ter*)

253. — A ton autel, incomparable Reine

Andante.

L. DE SÉ

mf

A ton au- tel, in- com- pa-

Rei- ne, Nous ac- cou- rons of- frir nos j

p

ans : Sois de nos cœurs l'u- ni- que Sou-

mf

rai- ne, A- dop- te- nous i- ci pour tes

f *rit.*

fants. A- dop- te- nous i- ci pour tes en- fan

2

Oui, nous voulons, ô divine Marie,
Nous consacrer à ton culte en ce jour.
Dans notre exil, ainsi qu'en la patrie,
Oui, tu seras l'objet de notre amour. (*bis*)

3

Sans ton appui, dans ce lieu de misère,
Nous ne pouvons que tomber et périr;
Mais quand vers toi s'élève la prière,
Ta douce main s'étend pour nous bénir. (*bis*)

4

Ah! dans ton cœur nous cacherons nos larmes;
C'est un séjour de paix et de bonheur.
Heureux qui sait combien sont doux ses charmes,
Heureux qui sait en goûter la douceur. (*bis*)

5

Que ton autel soit notre unique asile;
Accorde-nous ton aide et ton secours!
Nous l'espérons, et notre cœur tranquille,
Reine des cieux, t'invoquera toujours. (*bis*)

254. — Je viens t'offrir mon cœur.

Moderato. *mf* H. POIVET.

Je viens t'offrir mon cœur, prends-le, ma bon- ne Mè- re, Qu'il res- te tou- jours pur et qu'il t'ai- me tou- jours! Je veux sous ton re- gard pas- ser ma vie en- tiè- re, Sou- te- nu par ton bras, ai- dé de ton se- cours.

Refrain *Animato.* *f*

O Ma- rie, ô ma mè- re, Ex- *cresc.* au- ce ma pri- è- re, Re- çois mon cœur, il est à toi, *f* O Ma- rie, ô ma mè- re, O Ma- rie, ô ma *allargando* mè- re, Garde en mon cœur l'a-mour, l'es- pé- rance et la foi.

2

Si je devais un jour, oubliant ta tendresse,
Dans le sentier du mal, m'égarer tout tremblant,
Prends pitié de mon cœur, regarde sa détresse,
Vierge, délivre-moi, car je suis ton enfant.

3

Et quand mes yeux mourants verront s'ouvrir ma tombe,
Pour m'envoler vers Toi de ce séjour mortel,
Marie, ah! donne-moi des ailes de colombe,
Et viens me recevoir à mon entrée au ciel.

255. — O ma Reine, ô Vierge Marie.

Cantabile. LAMBILLOTTE.

Refrain

mf

O ma Reine, ô Vier-ge Ma- ri- e, Je vous

sf

don- ne mon cœur, Je vous con- sa- cre pour la vi- e Me

rall. FIN. *dolce*

pei- nes, mon bon- heur, Je me donne à vous, ô ma

sf

Mè- re! Je me jette en vos bras, Ma- rie, ex-au-cez ma pri-

sf

è- re, Ne m'a-bandon-nez pas, Ma- rie, ex- au-cez ma pri-

p *rall.*

è- re, Ne m'a- ban- don- nez pas.

2

Je vous donne mon corps, mon âme,
Aujourd'hui pour jamais,
Marie, et de vous je réclame
Un doux regard de paix. } *bis*

3

Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir,
Marie, et pour moi la souffrance
Sera comme un plaisir. } *bis*

4

Je vous donne la dernière heure
Du dernier de mes jours;
Marie, obtenez que je meure
En vous aimant toujours. } *bis*

5

A Jésus, à sa douce Mère,
Gloire, amour en tous lieux!
Marie, en nos cœurs sur la terre
Régnez ainsi qu'aux cieux. } *bis*

256. — Sainte Vierge Marie.

Moderato.

LAMBILLOTTE.

Refrain

Sain- te Vier- ge Ma- ri- e, Ai- ma- ble

Mè- re du Sau- veur, Je vous con- sa- cre pour la

rall. FIN. *mf*

vi- e L'hom-ma- ge de mon cœur. Sain-te Vier- ge Ma-

ri- e, O por- te du sé- jour heu- reux, Que par

rall.

vous, ô Mè- re ché- ri- e, Je puisse un jour en- trer aux cieux.

2

Sainte Vierge Marie,
Astre qui brillez sur les mers,
Apaisez des vents la furie,
Calmez, calmez les flots amers.

3

Sainte Vierge Marie,
Voici l'écueil donnant la mort :
Guidez mon esquif, je vous prie,
Conduisez-le vous-même au port.

4

Sainte Vierge Marie,
Votre âme, pure et chaste fleur,
Par Satan ne fut point flétrie :
Vous avez su plaire au Seigneur.

5

Sainte Vierge Marie,
La terre, en un jour triomphant,
A pu voir, heureuse, attendrie,
Entre vos bras Dieu fait enfant.

6

Sainte Vierge Marie,
Soyez sensible à nos douleurs :
Ouvrez-nous un jour la patrie,
Vous, le refuge des pécheurs.

257. — Prends nos cœurs.

Allegro animato.

Refrain

Prends nos cœurs, les voi- là! Ma- rie, ô no-

Mè- re! Dans ton cœur ma-ter- nel gar-de- les sans

cresc.

tour! Sois pour eux le sou- tien, le rem- part tu- té

dim.

lai- re, Et la por- te du ciel, à leur su-prê- me

cresc.

jour, Et la por- te du ciel à leur su- prê- me

FIN.

Allegretto dolce

jour. Que j'ai- me de ton front la cou-

ronne immor-tel- le, Ton sou-ri- re si doux, ton re-gard ma-ter-

2

Tu sais mon inconstance, hâte-toi de le prendre;
Peut-être que demain il ne serait plus mien;
Il me faudrait pleurer, hélas! pour te le rendre!
Oh! pour le conserver | cache-le dans le tien. (*bis*)

3

Et s'il voulait jamais te ravir son offrande,
Seulement un instant, oubliant ton amour,
O ma Mère, il faudrait repousser sa demande :
Car je te l'ai donné | tout entier, sans retour. (*bis*)

258. — A toi, Sainte Vierge Marie.

P. LIGONNET.

Animato.

Refrain

A toi, Sainte Vierge Ma-ri- e, Dont le bras doux et fort nous sou-tient dans la vi- e, A toi ! nous vou-lons dé- sor- mais, nous vou-lons te servir, Et t'ai-mer, te bé- nir. O bon- ne Mè- re, à toi nos cœurs, à toi nos cœurs, à toi nos cœurs !

cresc. *allarg.* FIN

Nos yeux long-temps at- ta- chés à la ter- re Cher- chaient en vain le bon- heur i- ci- bas : Ou- verts en- fin à la pu- re lu- miè- re, Pour te trou- ver, ô bon-ne Mè- re, C'est vers le ciel qu'ils gui- de-ront nos pas.

2

Quand sur nos fronts éclatait la tourmente,
Nous implorions le secours des humains;
Trompés, hélas! par leur voix impuissante,
Pour nous sauver, Vierge clémente,
C'est vers le ciel que nous tendons les mains.

3

Après t'avoir consacré notre vie,
T'avoir voué nos plaisirs, nos douleu
Pour les remplir d'une joie infinie,
Quand nous mourrons, Vierge M
C'est dans le ciel que tu prendras nos co

259. — Enfants, que notre hommage.

Cantabile. Imité de MOZART.

mf

En- fants, que notre homma- ge S'é- lè-ve jusqu'aux Cieux : Ma-

Refrain

rie ai- me notre â- ge, Pré- sen-tons- lui nos vœux. O

Vier-ge sainte et pu- re, No-tre cœur en ce jour A

f *mf*

votre au- tel vous ju- re Le plus fi- dè- le a-mour. A

f *r*

votre au- tel vous ju- re Le plus fi- dè- le a- mour.

2

Ici tout parle d'elle,
Son nom règne en ces lieux ;
Et nous, tribu fidèle,
Nous vivons sous ses yeux.

3

L'autel est comme un trône
Où brille sa bonté ;
Jésus, son Fils, lui donne
Sa douce autorité.

4

De cette tendre Mère
Soyons les vrais enfants.
Heureux qui sait lui plaire
Dès ses plus jeunes ans !

5

Marie est le modèle
Que suivent les élus ;
Avec ferveur et zèle,
Imitons ses vertus.

6

Sur nous veillez sans cesse,
Affermissez nos pas,
Aidez notre faiblesse
Au milieu des combats.

7

Malgré toute la rage
Du monde et de l'enfer,
Vous dissipez l'orage,
Etoile de la mer.

270. — Vois à tes pieds, Vierge Marie.

Allegretto moderato. LAMBILLOTTE.

p

Vois à tes pieds, Vier-ge Ma- ri- e,

Vois tes en-fants en ce sé- jour; É- tends sur eux ta main bé-

rall. **Refrain** *mf*

ni- e, Em- bra- se- les du saint a- mour. Ré- u-

nis dans ton sanc-tu- ai- re, Nous cé- lé- brons à l'en- vi tes bien-

cresc.

faits, Et nous ju- rons, au- guste et ten-dre Mè- re,

f

De ne t'ou- bli- er ja- mais, non, non, non, non ja-

mais, ja- mais, ja- mais!

2

Le monde de sa folle ivresse
En vain nous offre les douceurs;
Loin de sa coupe enchanteresse
Marie attire tous nos cœurs.

3

Mère d'amour et d'espérance,
Sois la lumière de nos pas;
Daigne garder notre innocence,
Nous protéger dans les combats.

4

De tes tendresses maternelles,
Marie, entoure tes enfants;
Qu'à ton amour toujours fidèles,
Ils restent purs et triomphants.

261. — Vous en êtes témoins.

Allegro maestoso. *f* F***.

Vous en è- tes té- moins, An- ges du sanc- tu-
ai- re, De la Mè- re de Dieu nous sommes les en-
fants, C'en est fait, et Ma- rie a re- çu nos ser-
ments : Hon- neur, respect, a- mour à la plus ten- dre Mè- re.

Refrain *Animato.* *f*

Oui, nous l'a- vons ju- ré, nous som- mes ses en- fants : Nos
cœurs lui gar- de- ront l'a- mour le plus sin- cè- re, Et la
terre et les cieux, re- di- sant nos ser- ments, A- vec
nous, mil- le fois bé- ni- ront no- tre Mè- re.

2

Si, pour nous enchainer, des faux biens de la vie
Le monde offre à nos yeux les charmes imposteurs,
Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs :
Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie.

3

Sur le peuple chrétien déchainant la tempête,
Les suppôts de l'enfer frémissent de courroux,
L'invincible Marie en triomphe pour nous ;
De l'orgueilleux serpent elle a brisé la tête.

262. — Je sens mon âme consumée.

Andante. J.-M. G.

p

Je sens mon â- me con- su- mé- e D'un i- nef-

fable et saint a- mour Pour toi, ma Mè- re bien- ai-

Refrain *All^ro mod^to.*

mé- e, O Rei- ne du di- vin sé- jour. O Ma-

cresc. *f*

ri- e, De ma vi- e L'es-poir et le vrai bonheur!

mf *cresc.*

Vier-ge pu- re, Je le ju- re, Tu rè-gne-

f

ras dans mon cœur, Tu rè- gne- ras dans mon cœur.

2

Sur une terre, hélas! flétrie,
Il n'est pour moi point de bonheur;
Sans ton amour, Mère chérie,
Comment goûter quelque douceur?

3

Je veux t'aimer, Vierge fidèle,
Malgré le monde séducteur;
C'est en vain que sa voix m'appelle,
A toi toujours sera mon cœur.

4

Je veux t'aimer dans ma jeunesse,
Je veux t'aimer et te bénir;
Et quand finira ma vieillesse,
Entre tes bras je veux mourir.

5

Je veux t'aimer toute ma vie,
Vierge, ma joie et mon trésor;
Et mon bonheur dans la patrie
Sera de te chérir encor.

263. — Vierge sans tache.

Moderato e legato. ABBÉ E. BRUNE.

p

Vier- ge sans tache, ad- mi- ra- ble Ma-

ri- e, Je veux par- tout pu- bli- er vos grandeurs, Et con- sa-

sf *rall.*

crer tous les jours de ma vi- e A vous ser- vir, à vous gagner des

Refrain *f*

cœurs. O sort heu- reux ! ô sort i- nes- ti- ma- ble ! A- vec Jé-

sus vous se- rez mon ap- pui ; Et vous tiendrez, Mére à j[illegible]ais ai-

sf *rit.*

ma- ble, Le premier rang dans mon cœur a-près Lui.

2

Ah! quel plaisir ravissant, ineffable
De vous aimer! Est-il rien de plus doux!
Après Jésus, votre Fils adorable,
Je n'aime rien, Marie, autant que vous.

3

Oui, quand je vois, dignité sans pareille,
Qu'un Homme-Dieu vous aura dû le jour,
Mon cœur, surpris d'une telle merveille,
Se sent pour vous tout embrasé d'amour.

4

Que tout l'enfer se déchaîne et conspire,
Je ne crains rien de sa vaine fureur;
Un cœur soumis, chérissant votre empire,
Est assuré du souverain bonheur.

264. — Au pied de son trône d'amour.

Andante. GOUNOD.

Refrain

Au pied de son trô- ne d'a- mour Ma-

rie en ce jour nous ap- pel- le, Ah! ju- rons, ju-

rons sans re-tour De vi-vre et de mou-rir pour el- le, Au

pied de son trô- ne d'a- mour, Au pied de son trô- ne d'a-

FIN.

mour. Dieu te fit, ô Vier- ge bé- ni- e,

Le re- cours d'un mon- de pé- cheur, Il lais- sa cou-

ler dans ton cœur Des flots de tendresse in-fi- ni- e.

2

Au milieu des splendeurs divines
De la cour du Maître des cieux,
Pour entendre les malheureux,
Vers notre terre tu t'inclines.

3

Qui jamais nous dira le nombre
De ces bienfaits que tu répands?
Ils sont comme ces diamants,
Joyaux du ciel, dans la nuit sombre.

4

Comme un doux parfum qui s'élan-
En flocons blancs, de l'encensoir,
Vers toi monte matin et soir
Un hymne de reconnaissance.

265. — Jurons à la Mère d'amour.

Maestoso. *f* F***.

Refrain

Ju- rons à la Mè- re d'a- mour, Ju-

rons à la Mè- re d'a- mour, Ju- rons tous en ce

jour Que nous l'ai-me- rons sans re- tour; Ju-rons tous en ce

FIN. *mf*

jour Que nous l'ai- me- rons sans re- tour. Puisse à ja-

mais no- tre ten- dres- se De son cœur nous gagner l'a-

mour! Dans le bon- heur ou la dé- tres- se, Ré- pé-

tons toujours la pro- mes- se De l'ai- mer, l'ai-mer sans re- tour.

2

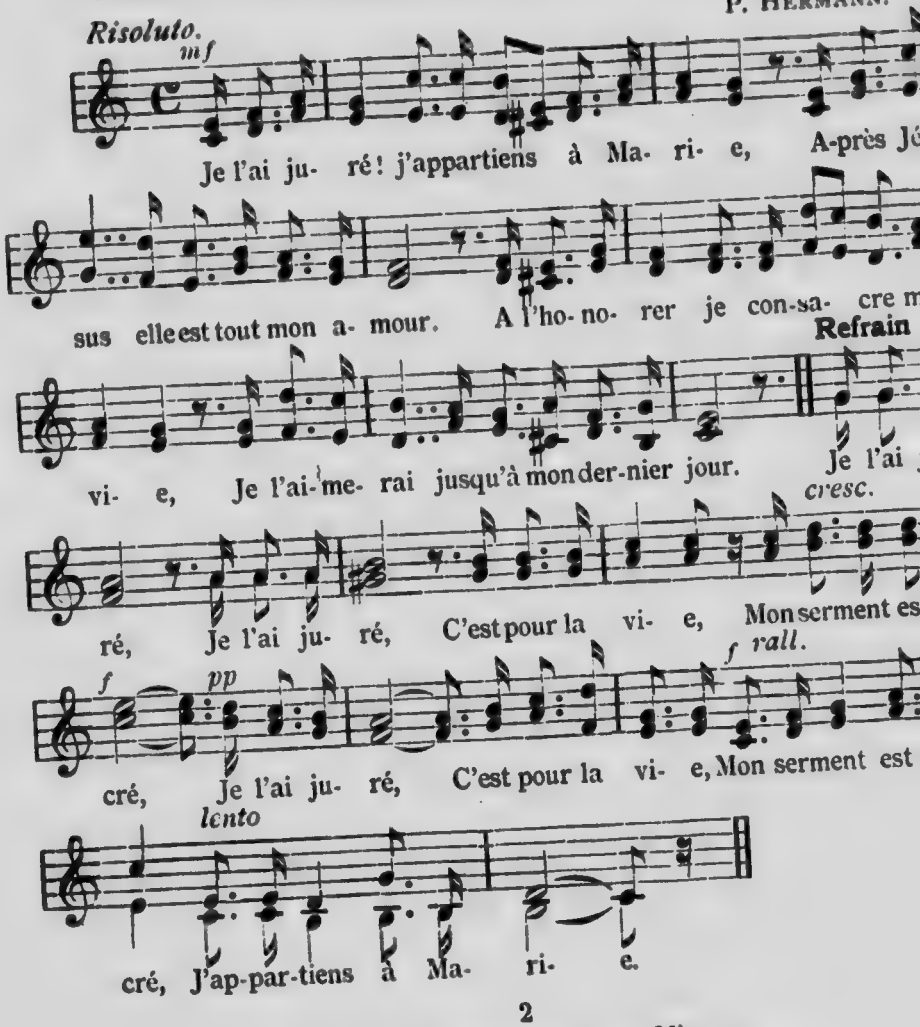
Mais ces serments, un cœur volage
Ira-t-il un jour les trahir?
O Vierge, objet de notre hommage,
Vos enfants vous feraient outrage!
Non, jamais! non, plutôt mourir!

3

Contre l'enfer, qui nous menace
Et prétend vous ravir nos cœurs,
Rendez-nous forts, Mère de grâce;
Du combat, sans que rien nous lasse,
Puissions-nous sortir tous vainqueurs!

266. — Je l'ai juré! j'appartiens à Marie!

P. HERMANN.



2

Je l'ai juré! comme ma bonne Mère,
Je vous fuirai, vain plaisir, faux honneur;
De vos attraits la douceur mensongère
Ne trompera jamais mon faible cœur.

3

Je l'ai juré! de mon aimable Mère
Je graverai les doux traits dans mon cœur,
A retracer une image si chère,
Mon tendre amour mettra tout son bonheur!

4

Je l'ai juré! de ta voix, ô Marie!
Je chérirai la céleste douceur :
Sur tes leçons je règlerai ma vie,
Sur tes vertus je formerai mon cœur.

267. — Je veux toujours t'aimer.

Moderato dolce.

Je veux toujours t'ai- mer, Te bé- nir, te lou-

p

er, O ma bon- ne Mè- re, I- ci sur la

sf

ter- re, Pour chan- ter dans le ciel : A- ve, Ma- ri-

mf *rall.*

a! Ce can- tique é-ter- nel : A-ve, Ma- ri- a!

2

Au séjour glorieux
Les esprits bienheureux
T'appellent leur Reine,
Douce Souveraine;
Ils chantent dans le ciel :
Ave, Maria!
Ce cantique éternel :
Ave, Maria!

3

Ton nom consolateur
Fait palpiter mon cœur,
Guérit ma souffrance,
Me dit : Espérance!
Tu chanteras au ciel :
Ave, Maria!
Ce cantique éternel :
Ave, Maria!

4

Dans ce lieu de douleur
Je suis un voyageur;
Mais après les larmes,
Quel bonheur! Quels charmes!
J'irai chanter au ciel :
Ave, Maria;
Ce cantique éternel :
Ave, Maria!

5

Intrépide soldat,
Je soutiens le combat :
Garde ma couronne
Tout près de ton trône;
Je veux chanter au ciel :
Ave, Maria!
Ce cantique éternel :
Ave, Maria!

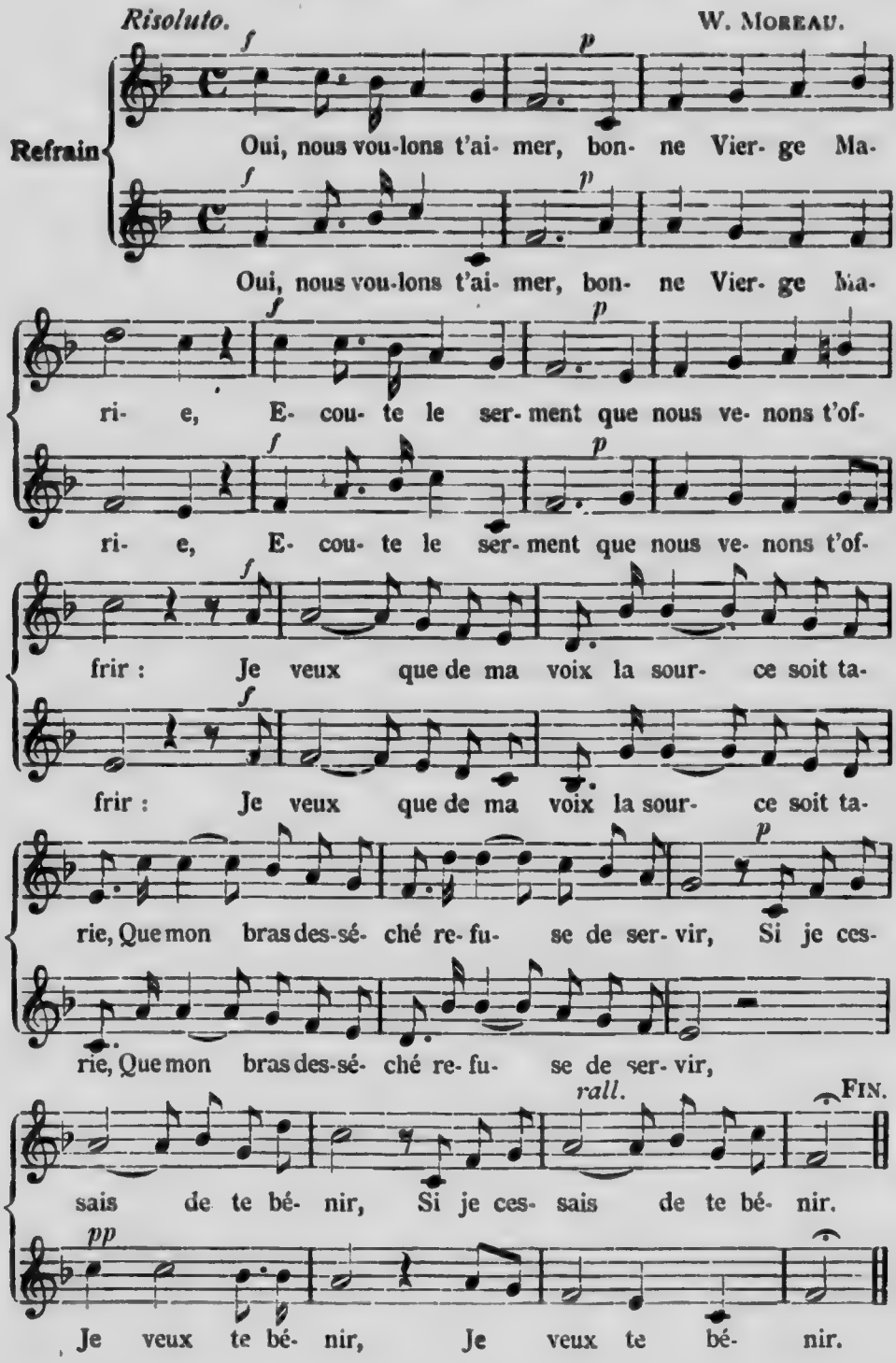
6

Au terme de mes jours
Que ton puissant secours,
Divine Marie,
M'ouvre la patrie,
Et que je chante au ciel :
Ave, Maria!
Ce cantique éternel :
Ave, Maria,

7

Voici bientôt le port :
Je ne crains pas la mort.
Salut, doux rivage,
Beau jour sans nuage :
Je vais chanter au ciel :
Ave, Maria!
Ce cantique éternel :
Ave, Maria!

268. — Oui, nous voulons t'aimer.



Andantino.

O Vier- ge pu- re, Aujourd'hui je le ju- re : Je veux t'ai-
mer, Je veux n'ai- mer que toi. En ta ten-
dres- se, Ac-cueil- le ma pro- mes- se, Je t'ai ju-
rit.
ré mon a- mour et ma foi.

2

Puissantes armes,
Tendre Mère, tes larmes
Ont éveillé le courage en mon cœur,
Et dans sa rage,
Si le mondain t'outrage,
Nous redirons notre serment vainqueur.

3

Quand le blasphème
Vomissant l'anathème
Fera frémir ton amour maternel,
Dans cette enceinte
Tes enfants, Vierge sainte,
Te rediront leur serment solennel.

4

Que ta tendresse
Nous protège sans cesse,
Sur tes enfants daigne jeter les yeux ;
O tendre Mère,
Toi qu'ils chantent sur terre,
Fais qu'en retour ils chantent dans les cieux.

---

269. — Je veux toujours, ô ma Mère.

LAMBILLOTTE.

Allegretto. *p*

Je veux tou- jours, ô ma Mè- re ché- ri- e,

Te contem- pler au cé- les- te sé- jour; Mais pour te

voir, je dois tou- te ma vi- e, En t'i- mi- tant, te prou-

Refrain *mf*

ver mon a- mour. Di- vi- ne Ma- ri- e, J'ai l'espoir,

Au ciel, ma pa- tri- e, De te voir; Di- vi- ne Ma- ri- e,

J'ai l'es-poir, Au ciel, ma pa- tri- e, De te voir.

2

Je veux toujours t'honorer et te plaire,
En saluant ton Nom à mon réveil;
Dans la journée, il sera ma prière,
Le soir encore, en t'offrant mon sommeil.

3

Je veux toujours porter le Scapulaire,
Ce vêtement sera mon bouclier;
Je veux aussi réciter le Rosaire,
Par lui toujours je veux te supplier.

4

Je veux toujours vénérer ta Médaille,
C'est sur mon cœur qu'elle doit reposer;
Je la saisis quand mon âme défaille,
Je veux qu'elle ait mon suprême baiser.

5

Je veux toujours, ma Mère, je le jure,
T'aimer, te plaire, et chérir ton Jésus;
Je veux enfin garder mon âme pure,
Pour voir au ciel la Reine des élus.

270. — Sous ta bannière.

Tempo di marcia. F. Boissière.

Sous ta ban- nière, ô No- tre- Da- me, Tou- jours l'É-
glise a com- bat- tu; No-ble é- ten- dard, gui- de no-
tre â- me Aux fiers som-mets de la ver- tu. Ta ban-
niè- re, Bon- ne Mè- re, Toujours nous guide aux saints com-
bats; No- tre Rei- ne Nous en- trai- ne, Nous la sui-
vrons jus- qu'au tré- pas! No- tre Rei- ne Nous en-
trai- ne, Nous la sui- vrons jus- qu'au tré- pas.

Refrain

2
Vierge, toujours, jusqu'au Calvaire,
D'un pur éclat brillait ta foi;
Pendant l'exil de cette terre,
Nous voulons croire comme toi.

3
L'ordre de Dieu, Vierge héroïque,
En tout guida ta volonté;
Sachons soumettre, où Dieu l'indique,
Notre orgueilleuse liberté.

4
Le Dieu puissant, maître du monde,
Jésus, ô Vierge, est dans tes bras;
Suivre ta trace humble et féconde,
C'est de Jésus suivre les pas.

5
Sous l'étendard de ta puissance
Tous nous voulons vivre et mourir;
Que tes vrais fils aient confiance,
Pour eux l'enfer ne peut s'ouvrir.

271. — L'ombre s'étend.

Andante. LAMBILLOTTE.

p

L'om-bre s'é- tend sur la ter- re, Vois tes en-

p

fants de re- tour A tes pieds, au- gus- te

f *rall.* **Refrain** *p*

Mè- re, Pour t'of- frir la fin du jour. O Vier- ge

cresc.

tu- té- lai- re, O notre u- nique es- poir, En-

mf *p* *rall.*

tends no- tre pri- è- re, La pri- ère et le

chant du soir.

2

Aux premiers feux de l'aurore,
Nous étions à tes genoux;
Nous y revenons encore
Dire : Oh ! veille bien sur nous.

3

Veille sur nous, bonne Mère :
Notre ennemi si jaloux,
Plein de ruse et de colère,
Toujours rôde autour de nous.

4

Tous, à l'ombre de tes ailes,
Nous reposerons en paix :
Puissions-nous être fidèles
Nuit et jour, à tout jamais !

5

Nous t'aimerons, ô Marie,
Après Jésus, notre espoir;
Garde-nous pendant la vie,
Au ciel viens nous recevoir.

272. — L'hymne du soir.

Adagio misterioso.

A. Kunc.

Refrain

p

L'hym- ne du soir Pour nous te pri- e,

f

Daigne, ô Ma- ri- e, Le re- ce- voir. L'hym- ne du soir

p *rit.* FIN.

Pour nous te pri- e, Daigne, ô Ma- ri- e, Le re- ce- voir.

Dolce, un peu moins lent.

Le ciel se voi- le, La blanche é- toi- le A l'ho- ri-

pp

zon Donne un ray- on; Ain- si, ma Mè- re, Quand sur la

rall.

ter- re S'é- tend la nuit, Ton as- tre luit.

2

Comme l'arome
Dont l'air s'embaume
Quand le jour fuit
Devant la nuit,
Ah! que mon rêve
Vers toi s'élève!
Endors mon cœur
Dans le Seigneur.

3

Fais qu'à l'aurore,
Qu'au soir encore,
Nous soyons tous
A tes genoux;
Et que nos âmes,
Comme des flammes,
Pleines de foi,
Montent vers toi!

4

De notre vie
Fais, ô Marie,
Que le sommeil
Ait son réveil
Loin de la terre,
Dans la lumière
Et l'éternel
Bonheur du ciel!

273. — La nuit tombe.

Adagio dolcissimo. A. GRAVIER.

Refrain

La nuit tom- be sur la ter- re, Vers vous

pp

mon- te ma pri- è- re. Du sé- jour de la lu-

morendo FIN.

miè- re, Ten- dre Mè- re, Veil- lez sur nous.

Allegretto cantabile.

Lors-que mon âme en- fin res- pi- re, A- près les

longs tra- vaux du jour, Je suis heu- reux de vous re-

di- re, O Mère, i- ci, tout mon a- mour : Je suis heu-

p *rinf.*

reux de vous re- di- re, O Mère, i- ci, tout mon a- mour.

2

Dans votre cœur plein de tendresse,
Avec la grâce du Seigneur,
Mon âme puise l'allégresse
De l'innocence et du bonheur. } *bis*

3

Après Jésus, le Bien suprême,
Votre beauté sut me ravir ;
Après Jésus, c'est vous que j'aime,
Pour qui je veux vivre et mourir. } *bis*

4

Si je perdais jamais courage
Sous les assauts du tentateur,
Un seul regard sur votre image
Me rendrait toute mon ardeur. } *bis*

5

Bénissez-nous, ô sainte Reine,
Agréez ce salut du soir ;
Gardez notre âme humble et sereine
Jusqu'au bonheur de vous revoir. } *bis*

274. — Salut, beau mois!

Larghetto dolce.

Refrain

mf

Sa- lut, beau mois! viens con- so- ler la

p

ter- re, Viens l'em-bau- mer du doux par-fum des

fleurs, Viens cha- que jour re- dire à no- tre

cresc. *dim.*

Mè- re L'a- mour ar- dent qu'elle ins-pire à nos

FIN.

cœurs. Voi- ci les jours heu- reux con- sa- crés à Ma-

ri- e, De- puis dé- jà long-temps, j'en at-tends le re-

tour; Je vais pouvoir of- frir à ma Mè- re ché-

rall.

ri- e Et les chants du bonheur et les chants de l'a-mour.

2

O Marie, ô ma Reine, ô Mère douce et tendre,
Que de soupirs brûlants mon cœur va t'adresser!
Que de larmes d'amour tu me verras répandre,
Ah! comment pourrais-tu ne pas les exaucer!

3

Oui, dans ces jours heureux, mille fois ma prière,
Sur l'aile de l'amour, montera jusqu'à toi,
Mille fois, s'élançant dans le cœur de sa mère,
Mon cœur te redira son amour et sa foi.

275. — C'est le mois de Marie.

Andantino. LAMBILLOTTE.

mf

Refrain

C'est le mois de Ma- ri- e, C'est le mois le plus

rall.

beau; A la Vier- ge ché- ri- e Di- sons un chant nou-

veau. Or- nons le san-ctu- ai- re De nos plus bel- les

fleurs; Offrons à no- tre Mè- re Et nos chants et nos cœurs.

2

De la saison nouvelle
On vante les attraits :
Marie est bien plus belle,
Plus brillants sont ses traits.

3

Au vallon solitaire,
Le lis, par sa blancheur,
De cette Vierge Mère
Nous redit la candeur.

4

L'aimable violette,
Cherchant l'obscurité,
De la Vierge reflète
La douce humilité.

5

La rose épanouie
Aux premiers feux du jour
Nous rappelle, ô Marie,
Ton maternel amour.

6

Vierge, que ta main sème
Et fasse croître en nous
Les vertus dont l'emblème
A nos yeux est si doux.

7

Fais que dans la patrie
Nous chantions à jamais,
Sainte Vierge Marie,
Ta gloire et tes bienfaits.

276. — Aujourd'hui, tendre Mère.

Allegretto grazioso. D'après W. MOREAU.

Au-jourd'hui, ten- dre Mè- re, Je viens t'of- frir des

cresc.

fleurs, Et mê- ler, pour te plai- re, Leur charme et

Refrain *mf*

leurs cou- leurs. Mais a- vec ces fleurs Ac- cep- te nos

cresc.

cœurs, Ma- ri- e, Je t'en sup- pli- e; Puis-sions-nous au

dolce

ciel Or- ner ton au- tel! A- vec ces fleurs Re- çois nos cœurs.

2

Du Lis de la prairie,
Emblème virginal,
Daigne agréer, Marie,
Le parfum matinal!

3

A toi ces fleurs écloses
Sous les feux d'un beau jour,
Surtout l'éclat des Roses,
Symbole de l'amour.

4

Reçois la Violette,
Dont la suavité
Est la douce interprète
De ton humilité.

5

De notre âme empressée
L'ardeur et le désir
Sont dans cette Pensée,
La fleur du souvenir.

6

Plus encor l'Immortelle
Doit te dire à jamais
Que je vivrai comme elle
Fidèle à tes bienfaits.

7

O Vierge que j'implore,
O Mère de Jésus,
En mon cœur fais éclore
Les fleurs de ses vertus.

277. — Chrétiens, pourquoi cette allégresse.

Allegro. *mf* LE GUILLOU.

Chré- tiens, pourquoi cet-te al- lé- gres- se Qui bril- le sur nos fronts joy- eux ! Pour- quoi ces nouveaux chants d'i- vres- se Dont re- ten- tis- sent ces saints lieux? En- fants d'u- ne Mè- re ché- ri- e, Pour fê- ter ce jour vé- né- ré, Por- tons nos tri- buts à Ma- ri- e, Aux *rit.* pieds de son trô- ne sa- cré.

Refrain

Vier-ge, re- çois cet- te cou- ron- ne, Fais qu'elle soit le gage heu- reux De cel- le qu'auprès de ton trô- ne Tu nous ré- ser-ves dans les cieux, De cel- le *rit.* qu'auprès de ton trô- ne Tu nous ré- ser- ves dans les cieux.

2

Pour rendre hommage à votre Reine,
Saints anges, nous vous appelons :
Autour de votre Souveraine
Venez former vos bataillons;
Le front incliné vers la terre,
Pleins d'amour, joignez tous vos chants
A ceux que pour leur tendre Mère
Font éclater tous ses enfants.

3

Et vous, parure de la terre,
Croissez, croissez, charmantes fleurs;
C'est pour le front de notre Mère
Que nous destinons ces couleurs.
Ô Vierge, ici-bas, pour couronne
De nos fleurs reçois les présents;
Qu'un jour, là-haut, près de ton trône,
Ta couronne soit tes enfants !

278. — En vous quittant, Mère chérie.

LAMBILLOTTE.

Andante.

mf

Refrain

En vous quit- tant, Mè- re ché- ri- e, Nous implo-

rons vo- tre se- cours, Sur vos en- fants, dou- ce Ma-

p

FIN.

ri- e, Veil- lez par- tout, veil- lez tou- jours. Vous quit- tez

donc mon sanctu- ai- re, O mes en- fants, mes chers en- fants, a-

dieu! Par- tout je se- rai vo- tre mè- re, Vous trou- ve-

allarg.

rez mes au- tels en tout lieu.

2

Gardez pour moi votre innocence,
O mes enfants, mes enfants bien-aimés!
D'un cœur impur mon cœur s'offense,
Je veux des lis par la grâce embaumés.

3

Aux pièges que l'enfer vous dresse,
O mes enfants, vous pouvez être pris.
Mais à l'heure de la détresse,
Rappelez-vous combien je vous chéris!

4

Si vous tombez dans quelque abime,
O mes enfants, levez vers moi les bras :
Vous m'oublieriez au sein du crime,
Que mon amour ne vous oublierait pas!

279. — J'irai la voir un jour.

Moderato.

J'i- rai la voir un jour, Au ciel, dans la pa- tri- e, Oui

Refrain

j'i- rai voir Ma- ri- e, Ma joie et mon a- mour. Au

ciel, au ciel, au ciel, j'i- rai la voir un jour! Au

rall.

ciel, au ciel, au ciel, j'i- rai la voir un jour!

2

J'irai la voir un jour!
J'irai m'unir aux anges,
Pour chanter ses louanges
Et pour former sa cour.

3

J'irai la voir un jour,
Cette Vierge si belle!
Bientôt j'irai près d'elle
Lui dire mon amour.

4

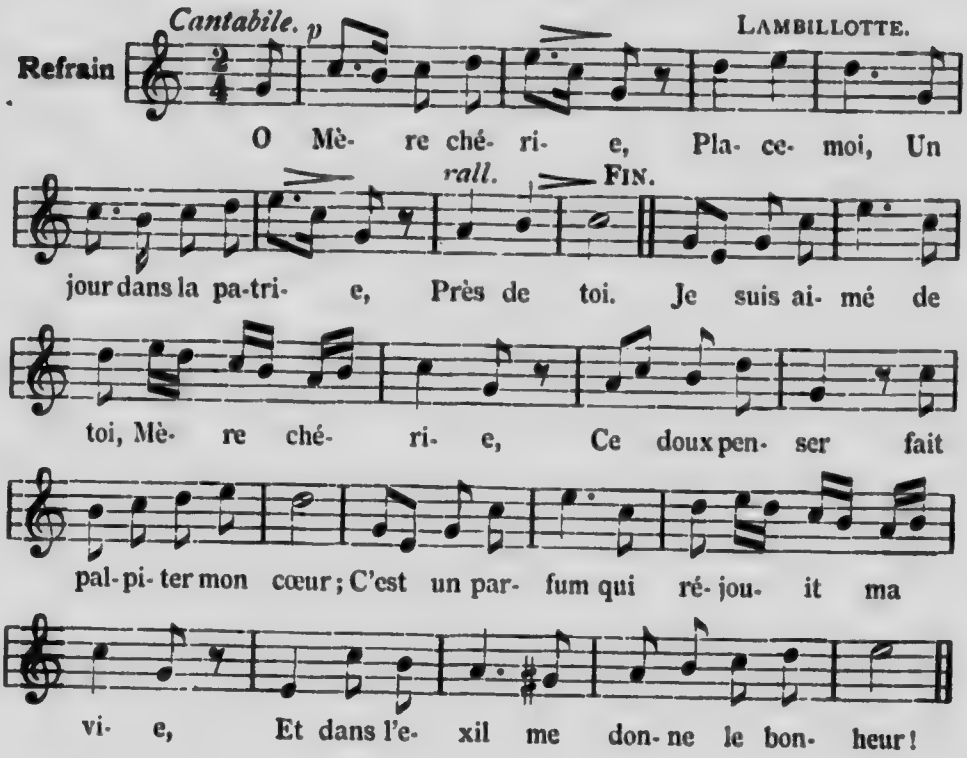
J'irai la voir un jour!
J'irai près de son trône
Recevoir ma couronne
Dans l'éternel séjour.

5

J'irai la voir un jour!
J'irai, loin de la terre,
Sur le cœur de ma Mère
Reposer sans retour.

P. JANIN.

280. — O Mère chérie, place-moi.



2

Quand viendra-t-il ce jour, Mère chérie,
Où je pourrai reposer sur ton cœur?
Je veux du moins, ô divine Marie,
Chanter ton nom pour calmer ma douleur.

3

Le voyageur, au nom de sa patrie,
Sentit toujours renaître sa vigueur;
Ton nom puissant, ô divine Marie,
A plus encor d'empire sur mon cœur.

4

Dans les ennuis, à mon âme flétrie
Ton nom si cher rend le calme et la paix.
Dès qu'on t'implore, ô puissante Marie,
Le ciel sourit et verse ses bienfaits.

5

Ce nom si doux pour un enfant qui prie,
Je le redis mille fois chaque jour;
Et, je le sens, ô divine Marie,
Ton œil sur moi repose avec amour.

281. — Laisse-moi quitter cette terre.

Moderato. Abbé PENOT.

Refrain

p

Lais- se- moi quit-ter cet- te ter- re, Je vou-

cresc.

drais m'en al- ler a- vec toi, Je vou-drais te suivre, ô ma

dolce *sf*

Mè- re, Ma- rie, em- mè- ne- moi, Je vou-

dolce *rall.*

drais te suivre, ô ma Mè- re, Ma- rie, em- mè- ne-

FIN. *Dolce* *sf*

moi. O ma Reine, ô Vier- ge Ma- ri- e, Ton en-

p *sf*

fant se jette en tes bras, A toi, sa Mè- re, il se con-

rall.

fi- e, Veil- le sur lui, gui- de ses pas.

2

O Marie, ô ma tendre Mère,
Plein d'espoir en toi j'ai recours :
De ton enfant sur cette terre
Sois le soutien, sois le secours.

3

Quand viendra la fin de ma vie,
Elevant mes regards vers toi,
Je redirai : Vierge Marie,
Mère de Dieu, protège-moi.

4

Ce n'est pas ici ma patrie,
Sans regret je verrai la mort,
Guidé par toi, Mère chérie,
J'arriverai joyeux au port.

282. — Vous qui régnez dans la patrie.

Andantino. LAMBILLOTTE.

p

Vous qui ré- gnez dans la pa- tri- e, Sou- ve-

raine au- gus- te des cieux, En- ten- dez la voix qui vous

pri- e, Voy- ez mon tri- ste sort, et re- ce- vez mes vœux.

Refrain *mf*

Oh ! quand vien- dra, ma ten- dre Mè- re, Quand vien- dra-

t-il ce beau jour, Où de l'e- xil de la

ter- re, Je vo- le- rai dans l'é- ter- nel sé-

pp *rall.*

jour, Quand vien-dra- t- il ce beau jour?

2

O vous dont l'aimable clémence
Toujours sourit au malheureux,
J'ai mis en vous mon espérance;
Sur moi, Reine du ciel, sur moi jetez les yeux!

3

Que dans vos bras, Mère chérie,
Je m'élance au gré de mon cœur!
Vierge sainte, douce Marie,
Abrégez mon exil, finissez mon malheur!

A SAINT JOSEPH.

283. — Volez, anges de la prière.

P. BASUIAU.

Moderato.

Refrain

mf

Vo- lez, vo- lez, anges de la pri- è- re, A Jo-

seph, au plus haut des cieux, Of- frez- lui notre a-mour sin-

cè- re, Por- tez- lui nos chants et nos vœux, Por- tez-

rall. FIN. *p*

lui nos chants et nos vœux. Com-me nous, Jo-seph, sur la

sf

ter- re, Tu gé- mis, tu ver-sas des pleurs, Que l'as-

rall.

pect de no- tre mi- sè- re Sur nous at- ti- re tes fa- veurs.

2

Aide-nous de ton assistance;
Nous devrons à tes doux bienfaits,
Pour nos cœurs, courage et constance,
Pour les foyers chrétiens, la paix.

3

Viens bénir notre heure dernière,
Saint patron de la bonne mort;
Par la main prends-nous, tendre Pè
Et daigne nous conduire au port.

4

Puissions-nous tout près de Marie,
Sous les yeux du Sauveur Jésus,
Exalter, jusqu'en la patrie,
Ton nom avec tous les élus.

284. — Ton mois béni.

Andante. *mf* A. KUNC.

Ton mois bé- ni ra- mè- ne l'al- lé- gres- se,

sf

Heu- reux Jo- seph ! par-mi tes ser- vi- teurs ; Du haut des

cieux, sou- ris à leur ten- dres- se, Ré- pands sur eux tes bien-

Refrain *Allegro.*

faits, tes fa-veurs. Chan- tons, chan- tons l'hymne de la pa-

tri- e : Vi- ve Jé- sus ! Vi- ve no-tre Sau- veur !

cresc.

Vi- ve Jo- seph ! Vi- ve à ja-mais Ma- ri- e ! A ces doux

rall.

noms louange, a-mour, honneur, lou-ange, a- mour, hon- neur !

2

Le Fils de Dieu que notre cœur adore,
Voulut longtemps t'avoir pour protecteur :
Heureux Joseph ! toi qui le vois encore,
Un jour au ciel donne-nous ton bonheur.

3

C'est dans tes bras et dans ceux de Marie
Que je voudrais expirer doucement ;
Mourir ainsi quel sort digne d'envie !
Qu'il soit, Joseph, celui de ton enfant !

285. — Noble Epoux de Marie.

Andantino dolce. F***.

Noble é-poux de Ma- ri- e, Digne ob-jet de nos

mf *p* *rall.*

chants, No- tre cœur t'en sup- pli- e, Veil- le sur tes en

Refrain *p* *pp*

fants. Veil- le, veil- le sur tes en- fants, Veil- le,

rall.

veil- le sur tes en- fants.

2

Le Sauveur, sur la terre,
Reçut tes soins touchants;
Toi qu'il nomma son père,
Veille sur tes enfants.

3

Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants.

4

Au jour de la colère,
Tu ravis aux tyrans
Le Sauveur et sa mère :
Veille sur tes enfants.

5

Toi dont l'obéissance,
En ces dangers pressants,
Devint leur providence,
Veille sur tes enfants.

6

Toi dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le Créateur du monde,
Veille sur tes enfants.

P. Dufour.

286. — Il est avec les noms.

Moderato. F. ACHILLE.

mf

Il est a- vec les noms de Jé- sus, de Ma- ri- e, Un nom qu'à tout mo- ment la ter- re dit au ciel, L'enfant dans son ber- ceau dé- jà le bal- bu- ti- e, Le mou- rant le ré- pè- te à

dolce

rall. **Refrain** *f* *sans presser*

son dernier som-meil. C'est le nom de Jo-seph, c'est le nom de mon Pè- re, Sé- raphins, chantez- le sur vos ly- res de feu, U- nis- sez vos con- certs à no- tre humble pri- è- re, Chan- tons : Vi- ve l'é- poux de la Mè- re de Dieu.

mf *sf* *f*

2

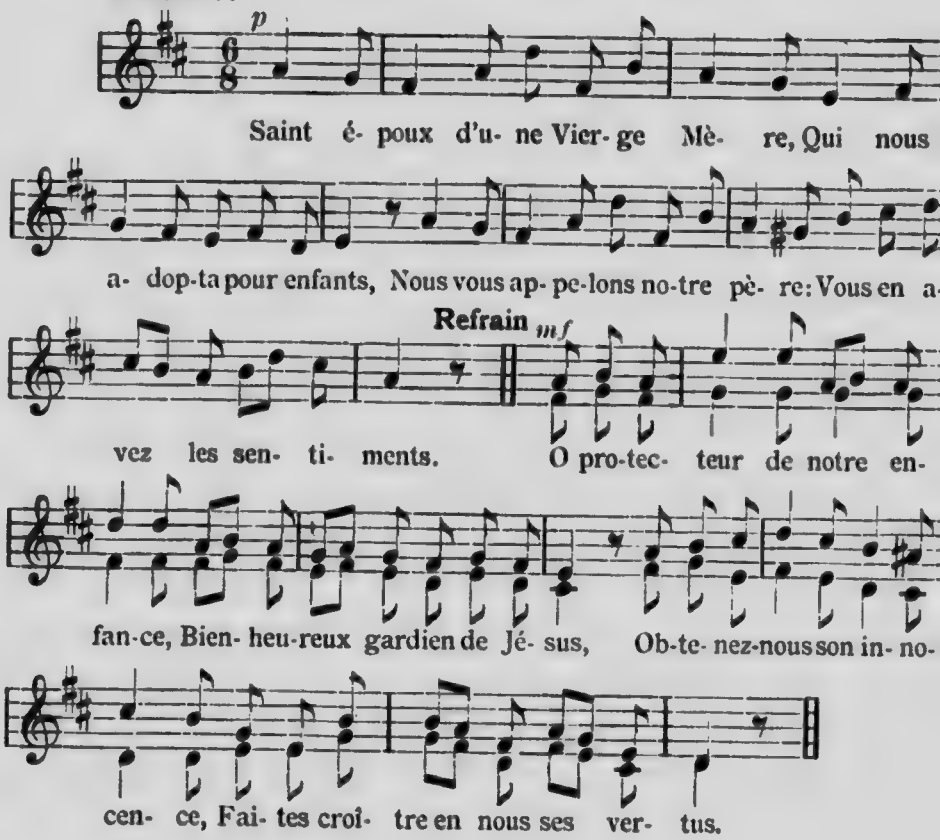
Vous qui le bénissez, ô tribus angéliques,
Aux hymnes des Élus vous joignez vos transports,
C'est le nom de Joseph qu'exaltent nos cantiques,
De nos hymnes joyeux inspirez les accords.

3

Ces doux noms de Joseph, de Jésus, de Marie,
Unissons-les toujours dans nos concerts pieux ;
Les louer, les bénir au cours de cette vie,
C'est déjà préluder aux chants des Bienheureux.

287. — Saint époux d'une Vierge.

Moderato.



2

Montrez-nous qu'il est l'amour même;
Combien il mérite d'amour;
Combien, dans une âme qui l'aime,
Ce feu s'augmente chaque jour.

3

Dites-nous son obéissance,
Sa douceur, son humilité;
Dites-nous quel fut son silence
Et son immense charité.

4

A l'aspect du Dieu tout aimable,
Sous votre humble toit descendu,
Comme notre orgueil est blâmable,
Et comme il reste confondu!

5

Le Sauveur dès l'adolescence,
Voulut partager vos travaux;
Que pour nous sa douce présence
Dans nos labeurs soit le repos.

6

Sur la route de la patrie,
Joseph, daignez nous secourir,
Et qu'entre Jésus et Marie,
Comme vous, nous puissions mourir!

288. — Joseph, ô vrai modèle.

Moderato.

mf

Jo- seph, ô vrai mo- dè- le Des ser- vi-teurs pru-

dents, A vous, Gardien fi- dè- le, Nos vœux les plus ar-

Refrain *p*

dents : Pri- ez, pri- ez, pri- ez pour vos en-

rall.

fants; Pri- ez, pri- ez, pri- ez pour vos en- fants.

2

Joseph, caché sur terre
Au rang des indigents,
Dans le travail austère
Rendez-nous diligents.

3

Joseph, dont le silence
Instruit les plus savants,
Vous dont la vigilance
Soutient les cœurs fervents.

4

Joseph, en qui la grâce
Eut des effets croissants,
Qu'en nous rien ne surpasse
Ses charmes ravissants.

5

Joseph, pour que fleurisse,
Dès nos plus jeunes ans,
L'amour de la justice
Dans nos cœurs innocents.

6

Joseph, dont l'assistance
Console les mourants,
Soyez de leur constance
Le plus sûr des garants.

289. — Souvenez-vous, Joseph!

Andante.

Refrain

mf

Sou- ve- nez- vous, Jo- seph, ô ten-dre

f

Pè- re, Qu'on n'eut ja- mais re- cours à vous, Sans

voir bien- tôt ex- au- cer sa pri- è- re, Ah! dans ce

dolce

FIN.

jour ex- au- cez- nous, Ah! dans ce jour ex- au- cez- nous.

Sou- ve- nez-vous que Jé- sus et Ma- ri- e Ont i- ci-

bas re- çu vos soins touchants, Saint Protecteur, dans les maux de la

rall.

vi- e, Ah! se- cou- rez, se-cou-rez vos en- fants.

2

Souvenez-vous que Dieu dans sa clémence
Se rend toujours aux vœux de votre cœur;
Demandez-lui pour moi votre innocence,
Gage assuré de l'éternel bonheur.

3

Souvenez-vous que la mort la plus sainte
A couronné vos sublimes vertus:
Ah! comme vous, que j'expire sans crainte
Pour m'envoler au séjour des élus.

290. — Joseph, entends l'Eglise.

Moderato. A. KUNC.

Refrain

Jo- seph, en- tends l'É- glise en- tiè- re Chan- ter ton tri- omphe en ce jour; Jo- seph, gloire à toi sur la ter- re! Gloire au di- vin sé- jour! Gloire au di- vin sé- jour! La fou- le des é- lus t'ac- cla- me Dans le roy-au- me de la paix; Tout l'u- ni-vers joy- eux pro- cla- me Et ton a-mour et tes bien- faits.

FIN. *mf*

2
Verse dans nos cœurs l'espérance,
Toi qu'il est si doux de prier,
O toi qui connus la souffrance,
O toi qui fus un ouvrier!

3
Prends pitié de l'âme asservie
Au joug des cruelles douleurs :
Tu sais les maux de cette vie,
Ta main essuya tant de pleurs!

4
Tu chéris comme un tendre père
L'indigent, l'humble et le petit,
Et le pauvre pécheur espère
Dès que ton saint nom retentit.

5
Tu parais, la douleur s'envole
Et ton cœur, d'amour toujours plein,
Répand un baume qui console
Et le malade et l'orphelin.

6
Souris-nous à l'heure dernière :
Le mourant tranquille s'endort,
Quand tu lui fermes la paupière,
O Patron de la bonne mort!

J. MARBEUF.

291. — Volez au ciel.

Moderato.

Refrain

Vo- lez au ciel, an- ges de la pri- è- re, Vo- lez au ciel, hâ- tez-vous d'accou- rir, Pri- ez Jo- seph de ve- nir sur la ter- re As- sis- ter ceux qui vont mou- rir. I- ci- bas, si la mort chré- tien- ne De- vient un pas- sa- ge si doux, Quand viendra l'heu- re de la mien- ne, Je vou-drais mou- rir com- me vous.

rall. *p* FIN. *Dolce* *cresc.* *rall.*

2

Ah! puissé-je à l'heure suprême
Sans peine au monde dire adieu,
Et regretté de ceux que j'aime,
M'endormir sur le Cœur de Dieu.

3

Assistez à mon agonie,
O Patron de la bonne mort!
Et daigne votre main bénie
Me conduire au céleste port.

Abbé PRADAL.

292. — Sainte Famille.

Moderato. *p*

Sain- te Fa- mil- le, au mon- de Dieu vous don- ne,

Pour que Jo- seph et Ma- rie et Jé- sus Puis- sent mon-

trer la splen-deur des ver- tus, Dont Na- za- reth si

rall. **Refrain** *mf*

dou- ce- ment ray- on- ne. Jé- sus et Ma- ri- e, é-

clai- rez- nous, O bon Saint Jo- seph, se- cou- rez-

nous, O Sain- te Fa- mil- le, sau- vez- nous,

rall.

O Sain- te Fa- mil- le, sau- vez- nous. (1)

2

Sainte famille, où Jésus voulut naître,
Pour obéir, soumis durant trente ans,
Du haut du ciel, donnez à vos enfants
D'être soumis, comme leur divin Maître.

3

Sainte Famille, où jamais la richesse
Ne remplaça la dure pauvreté,
Du saint travail sur la terre accepté
Apprenez-nous la joie et la noblesse.

4

Sainte Famille, où l'ardente prière
Montait vers Dieu, notre éternel espoir,
Que votre image accueille chaque soir
L'humble recours d'enfants à Dieu, leur Père.

5

Sainte Famille, agréez l'alliance
Que nous faisons avec vous en ce jour :
Rester fidèle à ce pacte d'amour,
Du Paradis c'est garder l'assurance.

(1) Jésus, Marie, Joseph, éclairez-nous, secourez-nous, sauvez-nous! (*200 jours d'indulgences*).

293. — Ange de Dieu.

Grazioso. *p*

An- ge de Dieu, Mi- nis- tre de sa Pro- vi-

den- ce, An- ge de Dieu, Qui dai- gnez me suivre en tout

lieu, Par vo-tre fi- dè- le pré- sen- ce, Gardez ma fra- gi- le inno-

rall.

cen- ce, An- ge de Dieu, An- ge de Dieu.

2

Dans cet exil
Soyez sensible à ma misère;
Dans cet exil
Préservez-moi de tout péril;
Soyez ma force et ma lumière,
Mon maître, mon ami, mon frère,
Dans cet exil. (*bis*)

3

Entre vos bras
Soutenez ma débile enfance;
Entre vos bras
Je puis affronter les combats;
Par moi, je ne suis qu'impuissance,
Mais mon cœur est plein d'espérance
Entre vos bras. (*bis*)

4

Céleste Ami,
Détaché des saintes phalanges,
Céleste Ami,
Puissé-je, par vous raffermi,
Traversant les terrestres fanges,
Vous suivre au ciel parmi les Anges,
Céleste Ami. (*bis*)

294. — O toi, céleste intelligence.

Grazioso. H. GREPPO.

p

O toi, cé- leste in- tel- li- gen- ce, Ai-mable envo- yé

du Sei-gneur, Je suis sur terre un vo- ya-geur, Sois ma se-

Refrain *mf*

con- de Pro- vi- den- ce. Mes vœux ar- dents mon-tent vers

p

toi, Mes vœux ar- dents mon-tent vers toi, An- ge du

cresc.

ciel, veil- le sur moi! An- ge du ciel, veil- le sur

rall.

moi! Ange du ciel, veil- le sur moi!

2

Errant dans ce séjour de larmes,
Oh! viens me montrer le chemin;
Loin de moi que ta douce main
Chasse le vice et les alarmes!

3

De ton flambeau que la lumière
A mes regards brille toujours!
Sois ma défense et mon secours,
Quand sonnera l'heure dernière.

4

Libre des chaînes de la vie,
Puissé-je à la fin des travaux,
Dans l'allégresse et le repos,
Chanter l'hymne de la patrie!

H. GREPPO.

295. — Purs esprits, ô chœurs angéliques.

Andantino. LAMBILLOTTE.

Purs Es- prits, ô chœurs an- gé- li- ques, Nous ve- nons of- frir

a- vec vous Au Sei- gneur nos hum- bles can- ti- ques :

Refrain

O saints An- ges, pri- ez pour nous, O saints An- ges, pri-

ez pour nous. O saints An- ges, pri- ez pour nous.

2

Vous dont les lèvres enflammées
Répètent ce refrain si doux :
Saint, saint, saint, le Dieu des armées!
O saints Anges, priez pour nous.

3

Vous qui sans cesse au Dieu suprême,
Comme le parfum le plus doux,
Offrez les vœux du cœur qui l'aime!
O saints Anges, priez pour nous.

4

Vous qui tressaillez d'allégresse
Lorsque Dieu, calmant son courroux,
Témoigne au pécheur sa tendresse,
O saints Anges, priez pour nous.

5

Vous qui, chaque jour, de nos âmes
Combattez l'ennemi jaloux,
Esprits d'amour, esprits de flammes,
O saints Anges, priez pour nous.

6

Vous qui paraîtrez avec gloire,
Quand Dieu viendra nous juger tous;
Vous qui chanterez sa victoire!
O saints Anges, priez pour nous.

296. — Sur la terre féconde.

Andante. Abbé G. Dugas.

p

Sur la ter-re fé- con- de, Que ton amour bé-

nit, Le ciel sou-rit au mon- de, Le mi- ra- cle fleu-

rit. **Refrain** *Dolce* O Sainte Anne, ô mè- re si bon- ne,

Nous pri- ons à tes ge-noux. N'es- tu pas no-tre pa-tron- ne?

Veil- le sur nous, veil- le sur nous, N'es- tu pas

rit.

no-tre pa-tron- ne? Veil- le sur nous, veil- le sur nous.

2

A tes pieds, la souffrance
Trouve la guérison;
Le pauvre, l'espérance,
Le pécheur, le pardon.

3

Si l'erreur ou la haine
S'attaque à notre foi,
Puissante souveraine,
Nous compterons sur toi.

4

Dans le cœur de l'enfance,
Espoir de l'avenir,
Conserve l'innocence,
Qu'un souffle peut ternir.

5

En vain le mal admire
Ses efforts triomphants,
Rien ne pourra séduire
L'âme de tes enfants.

6

Fais que la Sainte Eglise
Répande en liberté,
Sur la terre soumise,
L'auguste vérité.

7

O Sainte Anne, ô Marie,
Nos vœux montent vers vous,
Sauvez notre patrie,
Priez, priez pour nous.

297. — Grand Saint, notre modèle.

Larghetto. *mf* P. VITEL.

Refrain

Grand Saint, no- tre mo- dè- le, Dans l'e-

xil d'i- ci- bas, Rends no- tre cœur humble et fi-

cresc. *f*

dè- le, Et gar- de- nous dans nos com- bats, Et gar- de-

FIN. *p*

nous dans nos com- bats. Fleur du ciel, lis

d'in- no- cen- ce, Ray- on-nant de cha- ri- té, Tu sou- ris dès

ta nais-san- ce Au jour de l'É- ter- ni- té. Pour toi la ter-

re est flé- tri- e, Et tout n'est que va- ni- té; Ton domaine et

cresc.

ta pa- tri- e, C'est dé- jà l'É- ter- ni- té, Ton domaine et

f *rall.*

ta pa- tri- e, C'est dé- jà l'É- ter- ni- té.

2

Le monde en vain t'environne,
T'offrant sa félicité;
Que t'importe une couronne
Au prix de l'Eternité?
Les honneurs sont un mirage;
Il te faut la vérité.
Il te faut par ton courage } *bis*
Conquérir l'Eternité. }

3

Dans un transport volontaire
De zèle et de charité,
La mort t'enlève à la terre,
Dieu t'ouvre l'Eternité.
Garde notre cœur sans tache,
Donne-lui ta piété :
Fais qu'il t'imite et s'attache } *bis*
Aux biens de l'Eternité. }

P. DELAPORTE.

298. — Aimable Patron de l'enfance.

Andante.

Refrain

Ai- ma- ble Pa- tron de l'en- fan- ce,

Don- ne-nous tes ver- tus, Ta pi- é- té, ton in-no- cen- ce,

Et ton a- mour pour Ma- rie et Jé- sus! Fin.

Sta- nis- las, dès son plus jeune â- ge, A ré- pé- té dans sa fer-

veur : Je ne veux que Dieu pour par- ta- ge, Dieu

rall.

seul peut suf- fire à mon cœur.

2

Il foule aux pieds l'or, la puissance,
Les vains honneurs, les faux plaisirs;
Vers d'autres biens son cœur s'élance,
A Dieu seul tendent ses désirs.

3

Pour lui quel bonheur ineffable!
Quand, délivré de tous liens,
Il s'écrie : O Dieu tout aimable,
C'est à vous seul que j'appartiens!

4

Mon Dieu! répète-t-il sans cesse,
Que fais-je ici-bas que languir?
Divin objet de ma tendresse,
Je meurs de ne pouvoir mourir!

5

Et Marie entend sa prière,
Elle vient chercher son enfant;
Dans les bras de sa bonne Mère
Au ciel il monte triomphant!

299. — Patronne des saints cantiques.

Lento. LAMBILLOTTE.

mf

O Pa- tron- ne des saints can- ti- ques,

p

Vier- ge, dont les re- frains si doux Ra- vis- saient les

p

chœurs an- gé- li- ques, O Cé- ci- le, pri- ez pour nous!

Refrain

mf *f*

O Cé- ci- le, pri- ez pour nous! O Cé- ci- le, pri-

rit. *p*

ez pour nous, pri- ez pour nous!

2

Votre âme, par son innocence,
Mérita Jésus pour époux,
Du pécheur prenez la défense :
O Cécile, priez pour nous!

3

Donnez-nous, ô vierge, ô martyre,
D'être purs et forts comme vous!
A notre amour daignez sourire :
O Cécile, priez pour nous!

4

Sur votre tête, au ciel repose
La couronne où s'unit pour vous
L'éclat du lis et de la rose :
O Cécile, priez pour nous!

5

Ecoutez notre humble prière,
Et dans nos chants inspirez-nous,
Protégez-nous sur cette terre
Et dans les Cieux priez pour nous.

300. — Honneur à ta mémoire!

Maestoso animato. D'après A. Kunc.

Refrain

Hon-neur à ta mé- moi- re! Grand Saint, en ce beau jour, Nous cé- lé- brons ta gloi- re A- vec a- mour! Dieu t'a de- cer- né la cou- ron- ne Et du com-bat don- né le prix : Vain- queur di- vin, monte à ton trô- ne, Dans la splen-deur du Pa- ra- dis.

FIN.

cresc.

2

Ton âme, pleine de sagesse,
Chercha toujours la vérité,
Ecartant l'ombre enchanteresse
Qui nous voile l'éternité.

3

Ton cœur était un sanctuaire
De foi, d'espoir, de pur amour :
Et sur ses ailes la prière
T'emportait au divin séjour.

4

Grand Saint, désormais ton exemple
Sera comme un tableau vivant,
Qu'on admire et que l'on contemple
Pour y prendre un nouvel élan.

5

Répands sur nous des flots de grâce;
Anime-nous de tes ardeurs;
Détache-nous de ce qui se passe;
Rends-nous tes vrais imitateurs.

6

Devant ta douce et sainte image,
Confus de notre lâcheté,
Nous venons prendre ton courage
Pour avoir ta félicité.

7

Grand Saint, sois notre bon génie;
Protège-nous du haut des cieux;
Conserve pure notre vie,
Nos cœurs fervents, nos jours heureux.

TABLE ANALYTIQUE.

PREMIÈRE PARTIE.

ANNÉE LITURGIQUE.

Avent.

Nos — Pages

1. — Le Dieu que nos soupirs 1
2. — Sans Jésus que la terre est sombre! 2
3. — Venez, divin Messie 3
4. — Dieu de clémence 4
5. — Descendez, venez du ciel 5

Immaculée Conception.

6. — La voix du peuple fidèle 6
7. — Oui, je le crois 8

Noël.

8. — Minuit, chrétiens! 9
9. — En cette nuit 10
10. — Les Anges dans nos campagnes 11
11. — Bergers, entendez-vous? 12
12. — Ça, bergers, assemblons-nous 13
13. — O Roi de la nature 14
14. — Il est né, le divin Enfant 16
15. — Nouvelle agréable 17
16. — Les chœurs angéliques 18
17. — Dans cette étable 19
18. — Tu n'as point d'asile 20
19. — Bel Astre que j'adore 21
20. — Le Fils du Roi de Gloire 22
21. — Jésus enfant 23
22. — Que j'aime ce divin Enfant! 24
23. — Seigneur, pour chanter tes louanges 25

Nos Page
24. — Amour, honneur, louanges 26
25. — Chantons la Sagesse éternelle 27
26. — L'enfant de la promesse 28
27. — Si Jésus revenait au monde 29

Nouvel an.

28. — Mon Dieu, bénissez 30

Epiphanie.

29. — Suivons les Rois 31
30. — Hosanna! Gloire au Libérateur! 32

Saint Nom de Jésus.

31. — Vive Jésus! c'est le cri 34
32. — Dieu tout aimable 35

Présentation de Jésus.

33. — Allons au temple 36

Annonciation.

34. — La cloche sonne l'Angelus 37
35. — L'Ange de Dieu dit à Marie 38

Carême.

(Voir les cantiques de la Vie chrétienne.)

Passion de Jésus-Christ.

36. — Lorsqu'un Dieu daigne répandre 40

Chemin de la Croix.

37. — Suivons, chrétiens, sur le Calvaire 42

Le Crucifix.

38. — O toi qui du chrétien 44

Hommage à la Croix.

39. — Aimons notre Sauveur en Croix 45
40. — Célébrons la victoire 46

Pâques.

41. — Chantons l'hymne de la victoire 47
42. — Chantons victoire 48

Nos Pages

43. — Réjouissez-vous dans les Cieux 49
44. — Réjouis-toi, Reine des cieux 50

Ascension.

45. — Sainte cité 51
46. — Beau ciel 52
47. — Quand vous contemplerai-je? 53

Pentecôte.

48. — Veni Creator 54
49. — Esprit-Saint, Dieu de lumière 55
50. — O Saint-Esprit, venez en nous 56
51. — Douce lumière 58

Sainte Trinité.

52. — O toi qu'un voile 59

Fête-Dieu.

53. — Par les chants les plus magnifiques 60
54. — Jésus-Eucharistie 61
55. — Nous t'adorons 62
56. — Peuple chrétien, tressaille 63
57. — Quel beau jour! quel touchant spectacle! 64
58. — Qui fait vibrer ces chants? 65

Visitation.

59. — De la plus suave harmonie 66

Assomption.

60. — Triomphez, Reine des cieux 67

Saint Cœur de Marie.

61. — Le monde entier vénère 68
62. — Cœur sacré de Marie 69

Nativité de Marie.

63. — Ouvrons nos cœurs 70

Saint Nom de Marie.

64. — C'est votre nom, Marie 71
65. — Dans nos concerts 72

Notre-Dame des Sept Douleurs.

Nos Pages
66. — Au chemin du calvaire 73
67. — Je viens auprès de toi 74
68. — Marie au sommet du Calvaire 76

Notre-Dame du Rosaire.

69. — Un ange du ciel descendit 77
70. — A l'humble Marie 78
71. — O mon Rosaire 80

Toussaint.

72. — Gloire à Dieu dans ses Saints 82
73. — Chantons les combats 83
74. — Du séjour de la gloire 84

Commémoration des Morts.

75. — Au fond des brûlants abîmes 85
76. — O mon Dieu, c'est vers toi 86
77. — Entendez-vous, chrétiens fidèles 87
78. — Que voulez-vous, ô pauvres âmes 88

Dédicace.

79. — Temple, témoin 89

Présentation à Marie.

80. — Le ciel entier contemple 90

DEUXIÈME PARTIE.

VIE CHRÉTIENNE.

Oraison Dominicale.

81. — Notre Père 91

Salutation Angélique.

82. — Je vous salue, Marie 92

Symbole des Apôtres.

83. — Je crois en Dieu 93

Ouverture de la Retraite.

Nos — Pages

84. — Un Dieu vient se faire entendre 95

Importance du Salut.

85. — Chrétien, travaille à ton salut 96

Vanité du monde.

86. — Tout n'est que vanité 97

La mort.

87. — Pensons, chrétiens 98
88. — C'est un songe que la vie 100
89. — A la mort 101

Le Jugement.

90. — J'entends le son de la trompette 102

L'Enfer.

91. — Tremblez, habitants de la terre! 103

Reviens à Dieu.

92. — Reviens, pécheur, à ton Dieu 104

Sentiments de contrition.

93. — Hélas! quelle douleur 105
94. — Grâce, ô mon Dieu! 106
95. — Dieu qui pour me racheter 107
96. — Mon doux Jésus, enfin voici 108

Fuite du monde.

97. — Faux plaisirs, vains honneurs! 109

Engagement d'être à Dieu.

98. — Mon cœur, il faut 110

Renouvellement des promesses du Baptême.

99. — J'engageai ma promesse 111

Fidélité à Jésus-Christ.

100. — Le monde en vain 112
101. — Le monde, par mille artifices 113
102. — Je suis chrétien 114

Le combat chrétien.

Nos Pages
103. — Quelle nouvelle et sainte ardeur 115
104. — Marchons au combat 116

La pensée du Ciel.

105. — Le ciel en est le prix 117

Le règne de Dieu.

106. — Nous voulons Dieu! 118

Tout pour Dieu.

107. — En tout ma première pensée 119

Bonheur de l'innocence.

108. — Heureux qui dès son enfance 120

Avantages de la ferveur.

109. — Goûtez, âmes ferventes 121

Reconnaissance envers Dieu.

110. — Bénis, mon âme 122
111. — Aux chants de ma reconnaissance 123

Grandeur et bonté de Dieu.

112. — Honneur au Dieu du monde! 124
113. — Que le Seigneur est bon! 125

Amour de Dieu.

114. — Heureux qui sait goûter 126
115. — Il n'est pour moi 127
116. — Que Jésus est un bon Maître! 128

A Jésus adolescent.

117. — Salut à vous, Roi du jeune âge 129

A Jésus bon Pasteur.

118. — O mon Sauveur 130
119. — Protège l'enfance 131

Consécration à Dieu.

Nos Pages
120. — Seigneur, mon Dieu 132

Pour une première Messe.

121. — Franchis le sanctuaire 134

Chant du soir.

122. — Avant de quitter notre Maître 136

TROISIÈME PARTIE.

SAINTE EUCHARISTIE, SACRÉ CŒUR.

A Jésus Eucharistie.

53. — Par les chants les plus magnifiques 60
54. — Jésus-Eucharistie 61
55. — Nous t'adorons 62
56. — Peuple chrétien, tressaille 63
57. — Quel beau jour! quel touchant spectacle! 64
58. — Qui fait vibrer ces chants? 65
123. — Loué soit à tout moment 137
124. — Je t'adore à genoux 138
125. — Quel beau jour! Quel bonheur suprême! 139
126. — Je te révère 140
127. — O Roi des Cieux! 141
128. — Dans ce profond mystère 142
129. — O prodige d'amour! 143
130. — Que cette voûte retentisse 144
131. — Recueillons-nous 145
132. — Mon âme, ô Dieu 146
133. — Mon Bien-Aimé 147
134. — Je crois en vous 148
135. — Divin Jésus 150
136. — Jésus, dans ce Mystère 151
137. — Dieu vivant, Dieu d'amour 152
138. — Silence, ô cieux! 154
139. — Je t'ai fait, Dieu d'amour 155
140. — Voici Jésus 156

Nos Pages
141. — Qu'ils sont aimés tes tabernacles! 158
142. — Dieu des vertus 159

Amende honorable à l'Eucharistie.

143. — Au pied des saints autels 160
144. — O Dieu présent sur cet autel 161

A Saint Tharsicius, 1er martyr de l'Eucharistie.

145. — De ton sépulcre glorieux 162

Avant la Communion.

146. — Le voici l'Agneau 163
147. — Il va venir 164
148. — Enfant que j'aime 165
149. — Tu vas remplir le vœu 166
150. — Mon doux Jésus, pourquoi 167
151. — Seigneur, je crois 168
152. — Depuis longtemps je vous appelle 169
153. — O mon bon Jésus 170
154. — Jésus, jusques à quand 171
155. — Pain vivant! 172
156. — Combien de fois, effrayé 174
157. — Mille fois mon cœur 175

Pour la première Communion.

158. — O saint autel! 176
159. — Devant Jésus 177

Après la Communion.

160. — Célébrons ce beau jour 178
161. — Mon doux Jésus repose 180
162. — Du Roi des rois 182
163. — Que mon sort a de charmes! 183
164. — L'encens divins 184
165. — Oh! que je suis heureux! 185
166. — Quand mon Jésus 186
167. — Sur cet autel 188
168. — Aimer Jésus, l'écouter en silence 190
169. — Le ciel a visité la terre 191
170. — L'amour qui m'embrase 192

Nos Pages
171. — J'ai vu l'Agneau 193
172. — Ils ne sont plus 194
173. — Mon âme, ah! que rendre 195
174. — Ah! que rendrai-je au Seigneur? 196
175. — Dieu de paix et d'amour 197
176. — Il est à moi 198
177. — O suave mystère! 200

Au Sacré Cœur de Jésus.

178. — O Jésus, doux et humble de cœur 201
179. — Je suis venu parmi vous 202
180. — Venez, enfants 203
181. — Oui, je l'entends 204
182. — Perçant les voiles de l'aurore 205
183. — Le Saint des saints 206
184. — Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire! 207
185. — Ne tarde plus 208
186. — Cœur adorable 209
187. — Que dites-vous, Seigneur? 210
188. — O Cœur victime de l'amour 211
189. — Nous venons en chœur 212
190. — Aux h .bitants de la sainte patrie 213
191. — Heureux le cœur qui ne soupire 214
192. — Tel qu'un enfant 215
193. — Heureux enfants 216
194. — Vive Jésus que j'aime! 218
195. — A toi, Cœur adorable 219
196. — Pitié, mon Dieu! 220
197. — Cœur transpercé pour nous 221
198. — Instruits par nos douleurs 222
199. — Toujours, Jésus Hostie 223
200. — Christ adoré 224
201. — Mon cœur blessé 226

La bannière du Sacré-Cœur.

202. — Cœur sacré, sous ton oriflamme 227
203. — Embrase-nous, ô Jésus! 228
204. — De nos ennemis menaçants 229

A Notre-Dame du Sacré-Cœur.

205. — Souvenez-vous, Vierge fidèle 230

QUATRIÈME PARTIE.

IV. — SAINTE VIERGE, ANGES, SAINTS.

Fêtes de la Sainte Vierge.

Nos		Pages
6.	— La voix du peuple fidèle. (*Immaculée Conception*)	6
7.	— Oui, je le crois. (*Immaculée Conception*)	8
34.	— La cloche sonne l'Angelus. (*Annonciation*)	37
35.	— L'ange de Dieu dit à Marie. (*Annonciation*)	38
43.	— Réjouissez-vous dans les cieux. (*Pâques*)	49
44.	— Réjouis-toi, Reine des cieux. (*Pâques*)	50
59.	— De la plus suave harmonie. (*Visitation*)	66
60.	— Triomphez, Reine des cieux. (*Assomption*)	67
61.	— Le monde entier vénère. (*Saint Cœur de Marie*)	68
62.	— Cœur sacré de Marie. (*Saint Cœur de Marie*)	69
63.	— Ouvrons nos cœurs. (*Nativité de Marie*)	70
64.	— C'est le nom de Marie. (*Saint Nom de Marie*)	71
65.	— Dans nos concerts. (*Saint Nom de Marie*)	72
66.	— Au chemin du calvaire. (*Notre-Dame des Sept Douleurs*)	73
67.	— Je viens auprès de toi. (*Notre-Dame des Sept Douleurs*)	74
68.	— Marie au sommet du Calvaire. (*N.-D. des Sept Douleurs*)	76
69.	— Un ange du ciel descendit. (*Notre-Dame du Rosaire*)	77
70.	— A l'humble Marie. (*Notre-Dame du Rosaire*)	78
71.	— O mon Rosaire. (*Notre-Dame du Rosaire*)	80
80.	— Le ciel entier contemple. (*Présentation de Marie*)	90

Salutation à Marie.

82.	— Je vous salue Marie	92
206.	— Je vous salue	231
207.	— Je te salue	232
208.	— Salut, ô Marie	233
209.	— Salut, ô Vierge Immaculée	234
210.	— Salut, ô douce Etoile	235
211.	— Reine de nos cœurs	236

Grandeurs de Marie.

212.	— De concert avec les anges	237
213.	— Reine des cieux	238
214.	— Marie, ô puissante Reine	239

Bienfaits de Marie.

Nos — Pages

215. — Esprits d'amour et d'harmonie 240
216. — Je te bénis 241
217. — O Mère dont le cœur déborde 242
218. — Souvenez-vous, ô tendre Mère 243
219. — Marie, elle est notre patronne 244
220. — A son autel, en ce beau jour 245

Louanges à Marie.

221. — D'être enfants de Marie 246
222. — Je te bénis et je t'aime 247
223. — Echos du sanctuaire 248
224. — O vous qui sur terre 249
225. — Quelle sainte ivresse 250

Confiance en Marie.

226. — Je mets ma confiance 251
227. — C'est vous, ma bonne Mère 252
228. — Tendre Marie 253
229. — Tes crimes, peuple ingrat 254

Marie est notre Mère.

230. — Elle est ma Mère 256
231. — Je suis l'enfant de Marie 257

Invocation à Marie.

232. — A tes pieds, ô tendre Marie! 258
233. — O Marie, ô bonne Mère 259
234. — Peuple pieux 260
235. — Reine du ciel, Vierge Marie 261
236. — Marie, ô nom d'espérance 262
237. — O Mère Immaculée 263
238. — Sainte Vierge, pleine de grâce 264
239. — Puissante protectrice 265
240. — De vos enfants espoir si doux 266
241. — O vous que Dieu bénit 267
242. — O tendre Mère 268
243. — Astre propice au marin 269
244. — Vierge fidèle 270
245. — O Vierge Marie 271
246. — Nous vous invoquons tous 272

Nos Pages
247. — O Marie, ô Mère chérie 273
248. — Mère de Dieu, bénissez-nous 274
249. — Vers l'autel de Marie 276
250. — Chrétiens qui combattons. (*A Notre-Dame Auxiliatrice*) . 277
251. — Au secours, Vierge Marie! (*A Notre-Dame de Bon Secours*). 278
252. — Mère du Bon Conseil. (*A Notre-Dame du Bon Conseil*). . 279
205. — Souvenez-vous, Vierge fidèle. (*A N.-D. du Sacré-Cœur*) . 230

Consécration à Marie.

253. — A ton autel, incomparable Reine 280
254. — Je viens t'offrir mon cœur 281
255. — O ma Reine, ô Vierge Marie 282
256. — Sainte Vierge Marie 283
257. — Prends nos cœurs 284
258. — A toi, Sainte Vierge Marie. 286

Serment de fidélité à Marie.

259. — Enfants, que notre hommage. 287
260. — Vois à tes pieds, Vierge Marie 288
261. — Vous en êtes témoins 289
262. — Je sens mon âme consumée 290
263. — Vierge sans tache. 291
264. — Au pied de son trône d'amour 292
265. — Jurons à la Mère d'amour 293
266. — Je l'ai juré! j'appartiens à Marie 294
267. — Je veux toujours t'aimer. 295
268. — Oui, nous voulons t'aimer 296
269. — Je veux toujours, ô ma Mère 298

L'Etendard de Marie.

270. — Sous ta bannière 299

Prière du soir à Marie.

271. — L'ombre s'étend 300
272. — L'hymne du soir 301
273. — La nuit tombe 302

Mois de Marie.

274. — Salut, beau mois! 303
275. — C'est le mois de Marie 304
276. — Aujourd'hui, tendre Mère 305

Offrande de couronne à Marie.

N°s Pages
277. — Chrétiens, pourquoi cette allégresse 306

Adieu à Marie.

278. — En vous quittant, Mère chérie 307

Bonheur de voir Marie au ciel.

279. — J'irai la voir un jour 308
280. — O Mère chérie, place-moi 309
281. — Laisse-moi quitter cette terre 310
282. — Vous qui régnez dans la patrie 311

A Saint Joseph.

283. — Volez, anges de la prière 312
284. — Ton mois béni 313
285. — Noble Epoux de Marie 314
286. — Il est avec les noms 315
287. — Saint époux d'une Vierge 316
288. — Joseph, ô vrai modèle 317
289. — Souvenez-vous, Joseph! 318
290. — Joseph, entends l'Eglise 319
291. — Volez au ciel 320

A la Sainte Famille.

292. — Sainte Famille 321

A l'Ange Gardien.

293. — Ange de Dieu 322
294. — O toi, céleste intelligence 323

Aux Saints Anges.

295. — Purs esprits, ô chœurs angéliques 324

A Sainte Anne.

296. — Sur la terre féconde 325

A Saint Louis de Gonzague.

297. — Grand Saint, notre modèle. 326

A Saint Stanislas Kostka.

Nos Pages.
298. — Aimable Patron de l'enfance 327

A Sainte Cécile.

299. — O Patronne des saints Cantiques 328

Au Saint Patron.

300. — Honneur à ta mémoire 329

TABLE ALPHABÉTIQUE.

Nos		Pages
174.	— Ah! que rendrai-je au Seigneur	196
298.	— Aimable Patron de l'enfance	327
168.	— Aimer Jésus, l'écouter en silence	190
39.	— Aimons notre Sauveur en croix	45
89.	— A la mort	101
70.	— A l'humble Marie	78
33.	— Allons ensemble au temple	36
24.	— Amour, honneur, louanges	26
293.	— Ange de Dieu	322
220.	— A son autel en ce beau jour	245
243.	— Astre propice au marin	269
232.	— A tes pieds, ô tendre Marie!	258
195.	— A toi, Cœur adorable	219
258.	— A toi, Sainte Vierge Marie	286
253.	— A ton autel, incomparable Reine	280
66.	— Au chemin du Calvaire	73
75.	— Au fond des brûlants abîmes	85
276.	— Aujourd'hui, tendre Mère	305
264.	— Au pied de son trône d'amour	292
143.	— Au pied des saints autels	160
251.	— Au secours, Vierge Marie!	278
111.	— Aux chants de ma reconnaissance	123
190.	— Aux habitants de la sainte patrie	213
122.	— Avant de quitter notre Maître	136
46.	— Beau ciel!	52
19.	— Bel astre que j'adore	21
110.	— Bénis, mon âme	122
11.	— Bergers, entendez-vous?	12
12.	— Çà, bergers, assemblons-nous	13
160.	— Célébrons ce beau jour	178
40.	— Célébrons la victoire	46
275.	— C'est le mois de Marie	304
88.	— C'est un songe que la vie	100
64.	— C'est votre nom, Marie	71

Nos Pag
227. — C'est vous, ma bonne Mère 25
25. — Chantons la Sagesse éternelle 2
73. — Chantons les combats 8
41. — Chantons l'hymne de la victoire 4
42. — Chantons victoire 4
85. — Chrétien, travaille à ton salut 9
277. — Chrétiens, pourquoi cette allégresse? 29
250. — Chrétiens qui combattons 27
200. — Christ adoré 22
186. — Cœur adorable 20
184. — Cœur de Jésus, ô divin sanctuaire 20
62. — Cœur sacré de Marie 6
202. — Cœur sacré, sous ton oriflamme 22
197. — Cœur transpercé pour nous 22
156. — Combien de fois effrayé 17

128. — Dans ce profond mystère 14
17. — Dans cette étable 1
65. — Dans nos concerts 7
212. — De concert avec les anges 23
59. — De la plus suave harmonie 6
204. — De nos ennemis menaçants 22
152. — Depuis longtemps je vous appelle 16
5. — Descendez, venez du ciel . . . . . .
145. — De ton sépulcre glorieux 16
221. — D'être enfants de Marie 24
159. — Devant Jésus 17
240. — De vos enfants espoir si doux 26
4. — Dieu de clémence . . . . . .
175. — Dieu de paix et d'amour 19
142. — Dieu des vertus 1
95. — Dieu qui pour me racheter 10
32. — Dieu tout aimable . . . . . .
137. — Dieu vivant, Dieu d'amour 1
135. — Divin Jésus 1
51. — Douce lumière . . . . . .
162. — Du Roi des rois 1
74. — Du séjour de la gloire . . . . . .

223. — Echos du sanctuaire 2
230. — Elle est ma Mère 2

Nos		Pages
203.	— Embrase-nous, ô Jésus!	228
9.	— En cette nuit.	10
148.	— Enfant que j'aime	165
259.	— Enfants, que notre hommage	287
77.	— Entendez-vous, chrétiens fidèles	87
107.	— En tout ma première pensée	119
278.	— En vous quittant, Mère chérie	307
49.	— Esprit-Saint, Dieu de lumière.	55
215.	— Esprits d'amour et d'harmonie	240
97.	— Faux plaisirs, vains honneurs!	109
121.	— Franchis le sanctuaire	134
72.	— Gloire à Dieu dans ses Saints.	82
109.	— Goûtez, âmes ferventes	121
94.	— Grâce, ô mon Dieu!	106
297.	— Grand Saint, notre modèle.	326
93.	— Hélas! quelle douleur.	105
193.	— Heureux enfants!	216
191.	— Heureux le cœur qui ne soupire !	214
108.	— Heureux qui dès son enfance !	120
114.	— Heureux qui sait goûter !	126
112.	— Honneur au Dieu du monde!	124
300.	— Honneur à ta mémoire !	329
30.	— Hosanna! Gloire au Libérateur!	32
176.	— Il est à moi	198
286.	— Il est avec les noms	315
14.	— Il est né, le divin Enfant	16
115.	— Il n'est pour moi	127
172.	— Ils ne sont plus.	194
147.	— Il va venir	164
198.	— Instruits par nos douleurs	222
171.	— J'ai vu l'Agneau	193
83.	— Je crois en Dieu	93
134.	— Je crois en vous	148
266.	— Je l'ai juré! j'appartiens à Marie.	294
226.	— Je mets ma confiance	251
99.	— J'engageai ma promesse.	111
90.	— J'entends le son de la trompette	102

Nos		Pa
262.	— Je sens mon âme consumée	2
102.	— Je suis chrétien	1
231.	— Je suis l'enfant de Marie	2
179.	— Je suis venu parmi vous	2
136.	— Jésus, dans ce Mystère	1
21.	— Jésus enfant	2
54.	— Jésus-Eucharistie	6
154.	— Jésus, jusques à quand !	17
124.	— Je t'adore à genoux	13
139.	— Je t'ai fait, Dieu d'amour	15
216.	— Je te bénis	24
222.	— Je te bénis et je t'aime	24
126.	— Je te révère	14
207.	— Je te salue	23
269.	— Je veux toujours, ô ma Mère	29
267.	— Je veux toujours t'aimer	29
67.	— Je viens auprès de toi	7
254.	— Je viens t'offrir mon cœur	28
206.	— Je vous salue	23
82.	— Je vous salue, Marie	9
279.	— J'irai la voir un jour	308
290.	— Joseph, entends l'Eglise	319
288.	— Joseph, ô vrai modèle	317
265.	— Jurons à la Mère d'amour	293
34.	— La cloche sonne l'Angelus	37
281.	— Laisse-moi quitter cette terre	310
170.	— L'amour qui m'embrase	192
35.	— L'Ange de Dieu dit à Marie	38
273.	— La nuit tombe	302
6.	— La voix du peuple fidèle	6
169.	— Le ciel a visité la terre	191
105.	— Le ciel en est le prix	117
80.	— Le ciel entier contemple	90
1.	— Le Dieu que nos soupirs	1
20.	— Le Fils du Roi de gloire	22
61.	— Le monde entier vénère	68
100.	— Le monde en vain	112
101.	— Le monde, par mille artifices	113
164.	— L'encens divins	184
26.	— L'enfant de la promesse	28
183.	— Le Saint des saints	206

Nos		Pages
10.	— Les Anges dans nos campagnes	11
16.	— Les chœurs angéliques	18
146.	— Le voici l'Agneau	163
272.	— L'hymne du soir	301
271.	— L'ombre s'étend	300
36.	— Lorsqu'un Dieu daigne répandre	40
123.	— Loué soit à tout moment	137
104.	— Marchons au combat	116
68.	— Marie au sommet du Calvaire	76
219.	— Marie, elle est notre patronne	244
236.	— Marie, ô nom d'espérance	262
214.	— Marie, ô puissante Reine	239
248.	— Mère de Dieu, bénissez-nous	274
252.	— Mère du Bon Conseil. (*A Notre-Dame du Bon Conseil*)	279
157.	— Mille fois mon cœur	175
8.	— Minuit, chrétiens!	9
173.	— Mon âme, ah! que rendre	195
132.	— Mon âme, ô Dieu	146
133.	— Mon Bien-Aimé	147
201.	— Mon cœur blessé	226
98.	— Mon cœur, il faut	110
28.	— Mon Dieu, bénissez	30
96.	— Mon doux Jésus, enfin voici	108
150.	— Mon doux Jésus, pourquoi	167
161.	— Mon doux Jésus repose	180
185.	— Ne tarde plus	208
285.	— Noble Epoux de Marie	314
81.	— Notre Père	91
55.	— Nous t'adorons	62
189.	— Nous venons en chœur	212
106.	— Nous voulons Dieu!	118
246.	— Nous vous invoquons tous	272
15.	— Nouvelle agréable	17
188.	— O Cœur victime de l'amour	211
144.	— O Dieu présent sur cet autel	161
165.	— Oh! que je suis heureux!	185
178.	— O Jésus, doux et humble de cœur	[illegible]
255.	— O ma Reine, ô Vierge Marie	[illegible]

Nos Pages
233. — O Marie, ô bonne Mère 259
247. — O Marie, ô Mère chérie 273
280. — O Mère chérie, place-moi 309
217. — O Mère dont le cœur déborde 242
237. — O Mère Immaculée 263
153. — O mon bon Jésus! 170
76. — O mon Dieu, c'est vers toi 86
71. — O mon Rosaire 80
118. — O mon Sauveur 130
299. — O Patronne des saints Cantiques 328
129. — O prodige d'amour! 143
13. — O Roi de la nature 14
127. — O Roi des Cieux! 141
158. — O saint autel! 176
50. — O Saint-Esprit, venez en nous 56
177. — O suave mystère! 200
242. — O tendre Mère 268
294. — O toi, céleste intelligence 323
38. — O toi qui du chrétien 44
52. — O toi qu'un voile 59
7. — Oui, je le crois! 8
181. — Oui, je l'entends 204
268. — Oui, nous voulons t'aimer 296
63. — Ouvrons nos cœurs 70
245. — O Vierge Marie 271
241. — O vous que Dieu bénit 267
224. — O vous qui sur terre 249

155. — Pain vivant 172
53. — Par les chants les plus magnifiques 60
87. — Pensons, chrétiens 98
182. — Perçant les voiles de l'aurore 205
56. — Peuple chrétien, tressaille 63
234. — Peuple pieux 260
196. — Pitié, mon Dieu! 220
257. — Prends nos cœurs 284
119. — Protège l'enfance 131
239. — Puissante protectrice 265
295. — Purs esprits, ô chœurs angéliques 324

166. — Quand mon Jésus 186
47. — Quand vous contemplerai-je? 53

Nos — Pages

130. — Que cette voûte retentisse . . . 259
187. — Que dites-vous, Seigneur? . . . 273
22. — Que j'aime ce divin Enfant! . . . 309
116. — Que Jésus est un bon Maître! . . . 242
125. — Quel beau jour! Quel bonheur suprême! . . . 263
57. — Quel beau jour! quel touchant spectacle! . . . 170
113. — Que le Seigneur est bon! . . . 86
103. — Quelle nouvelle et sainte ardeur . . . 80
225. — Quelle sainte ivresse ! . . . 130
163. — Que mon sort a de charmes! . . . 328
78. — Que voulez-vous, ô pauvres âmes? . . . 143
58. — Qui fait vibrer ces chants? . . . 14
141. — Qu'ils sont aimés tes tabernacles! . . . 141

131. — Recueillons-nous . . . 176
211. — Reine de nos cœurs . . . 56
213. — Reine des cieux . . . 200
235. — Reine du ciel, Vierge Marie . . . 268
43. — Réjouissez-vous dans les Cieux . . . 323
44. — Réjouis-toi, Reine des cieux . . . 44
92. — Reviens, pécheur, à ton Dieu. . . . 59
8

45. — Sainte cité . . . 204
287. — Saint époux d'une Vierge . . . 296
292. — Sainte Famille . . . 70
256. — Sainte Vierge Marie . . . 271
238. — Sainte Vierge, pleine de grâce . . . 267
117. — Salut à vous, Roi du jeune âge . . . 249
274. — Salut, beau mois! . . . 172
210. — Salut, ô douce Etoile . . . 60
208. — Salut, ô Marie . . . 98
209. — Salut, ô Vierge Immaculée! . . . 205
2. — Sans Jésus que la terre est sombre ! . . . 63
151. — Seigneur, je crois . . . 260
120. — Seigneur, mon Dieu . . . 220
23. — Seigneur, pour chanter tes louanges . . . 284
27. — Si Jésus revenait au monde . . . 131
138. — Silence, ô cieux! . . . 265
270. — Sous ta bannière . . . 324
289. — Souvenez-vous, Joseph! . . . 186
218. — Souvenez-vous, ô tendre Mère . . . 53
205. — Souvenez-vous, Vierge fidèle . . . 230

Nos Pages
37. — Suivons, chrétiens, sur le Calvaire 42
29. — Suivons les Rois 31
167. — Sur cet autel 188
296. — Sur la terre féconde 325

192. — Tel qu'un enfant 215
79. — Temple, témoin. 89
228. — Tendre Marie 253
229. — Tes crimes, peuple ingrat! 254
284. — Ton mois béni 313
199. — Toujours, Jésus Hostie 223
86. — Tout n'est que vanité. 97
91. — Tremblez, habitants de la terre! 103
60. — Triomphez, Reine des cieux 67
18. — Tu n'as point d'asile 20
149. — Tu vas remplir le vœu 166

69. — Un ange du ciel descendit. 77
84. — Un Dieu vient se faire entendre. 95

3. — Venez, divin Messie 3
180. — Venez, enfants 203
48. — Veni Creator. 54
249. — Vers l'autel de Marie 276
244. — Vierge fidèle 270
263. — Vierge sans tache. 291
31. — Vive Jésus! c'est le cri 34
194. — Vive Jésus que j'aime! 218
140. — Voici Jésus! 156
260. — Vois à tes pieds, Vierge Marie 288
283. — Volez, anges de la prière 312
291. — Volez au ciel 320
261. — Vous en êtes témoins 289
282. — Vous qui régnez dans la patrie 311

Pages
. 42
. 31
. 188
. 325

. 215
. 89
. 253
. 254
. 313
. 223
. 97
. 103
. 67
. 20
. 166

. 77
. 95

3
203
54
276
270
291
34
218
156
288
312
320
289
311

IMPRIMERIE S. JEAN L'ÉVANGÉLISTE
DESCLÉE ET CIE
(ANCIENNEMENT DESCLÉE, LEFEBVRE ET CIE)
TOURNAI, BELGIQUE.